A CASABLANCA, DEVANT UNE FOULE CHALEUREUSE

Jean-Paul II a prôné le dialogue avec l'islam

Rencontre

Le troisième royage de Jean-Paul II en Afrique a été piacé sous le signe d'une rencontre : celle du catholicisme avec d'antres crovences. An-delà d'un témoiguage de foi sur un continent tour-menté, le pape aliait en Afrique pour encourager des Eglises souvent méritantes mais aussi pour s'adresser à ceux qui pratiquent d'autres religious moins dans un souci d'évangélisation que de dialogue. De ce point de vise, son voyage a été une réussite, comme le montrent l'ultime étape, au Maroc, et sa rescontre avec les

Cette démarche, qui s'incrit certes dans la politique d'ouverture entreprise par le Saint-Siège depuis Vatican II, revêt toutefois es Afrique noire une autre dimession. Il s'agit pour l'Eglise de se confronter à des cultures autochtones et de chercher à adapter son message à une spiritualité et à une message à une spiritualité et à une raligiosité primitives. Ce thème, largement abordé par le pape, qui s'est adressé au Togo, au Came-roun, en Centrafrique et au Zahre à des populations à majorité animiste, est au centre de la problématique de l'africanisation du message chrétien. Il s'agit d'une démarche à double seus : imacrire PErangile dans des cultures diffé-rentes de celle dans laquelle s'est développé le christianium et, en même temps, introduire des l'Eglise en essayant de conserver ce qui n'est pas incompatible avec son dogme. Un équilibre difficile qui conduit l'Eglise à fermer les yeax sur certaines pratiques, même si elle cherche à les réforexemple, pour la polygamie.

Ce royage, en tout cas, awa été l'accasion pour le pape de se pro-nonces, pour la première fois de manière officielle, en faveur d'une concertation des Eglises africaines. Celles-ci pourraient examiner ensemble les problèmes de l'évangélisation sur le continent, définir certaines grandes lignes du processus d'inculturation. Le projet, vigourcusement défendu par certains épiscopats, celui du Zuire notamment, était accueilli avec suspicion par d'autres. L'aval que vient de lui donner le pape devrait aider à sa réalisation.

Derrière ce sonci d'ouverture de l'Eglise se profile une double préoccupation : résister à l'islam intégriste, qui n'épargue ni sacrifices, ni argent pour son prosély-tisme, mais aussi éviter que le besoin de spéritualité des populations urbaines, souvent coupées de lears racines, he les pousse vers les nouvelles sectes qui pullulent dans

L'un des atouts de l'Eglise en Afrique est de constituer un élé-ment de cohésion permettant de dépasser, jusqu'à un certain point, les solidarités tribales. Une force dont d'ailleurs les gouvernants ne anquent pas de percevoir l'inté-

Le risque des voyages de Jean-Paul II, en Afrique comme dans le reste du tiers-monde, est cependant l'exploitation qu'en fout, plus ou moins, les pouvoirs en place pour rehausser leur prestige. L'entourage du souverain poutife est conscient de ce problème et fuit remarquer que le Saint-Siège s'efforce de maintenir l'équilibre en passant avec les gouvernants une sorte de pacte implicite : en échange de garanties concernant les libertés et la justice, l'Eglise assure que les catholiques se com-porteront en «bous citoyens», et le pape ferme les yeux sur les tenta-tives de récupération de sa visite. Jusqu'à quel point, cependant, ce «contrat» est-il respecté lorsque le pape est retourné à Rome ?

regagné Rome ce mardi. 20 août à l'issue d'un voyage de douze jours en Afrique. A Casablanca, devant quatre-vingt mille jeunes musulmans. le pape a prôné le dialogue evec l'islam.

De notre envoyé spécial

Casablanca. - L'événement avait un caractère historique et Jean-Paul II a tenn à le marquer. S'adressant pour la première fois, hudi 19 août, à une assemblée musulmane, il s'est fait le messager de valeurs fondamentales relevant d'une sorte de patrimoine moral de l'inneanté. Dans un discours de grande tenne, équilibré et ouvert, au ton universaliste, axé sur la foi en l'homme mais aussi sur les valeurs enracinées dans la tradition chrétionne et musulmane, il a su éviter le double écueil de la prédication et de l'éloge inconditionnel de l'islam. Un discours s'adressant à tous les croyants, quelles que soient leurs confessions, et prénant un dialogne fondé avant tout sur l'estime réci-

Dans le stade Mohammed-V de Casablanca, où dominaient le rouge des drapeaux marocains et le hlanc des djelabbahs, l'attendait une foule aussi importante (estimée à qualre-vingt mille personnes) que chaleu-reuse. Une foule ob se métalent les générations, mais composée es ganido partie de jounes, dont lant mille girçois déboar sur la pelosse du stade, venus de tout le pays, y compris le Sahara. C'est à eux essentiellement qu'était adressé le discours de Jean-Paul II.

Une véritable ovation a salué le début et la fin de celui-ci. Rarement, au cours de ce pontificat, un discours fut autant applands, en particulier les passages ayant les consosillocation précédant le discours du pape, le roi Hassan II avsit rappelé que, lors de leur première entrevue, il avait dit à Jean-Paul II qu'il avait « le devoir moral de s'adresser à tous, sans distinction de religions ».

Dès le début de son discours, Jean-Paul II a souligné ce qui réunit musulmans et chrétiens comme croyents et commo hommes : « Nous vivous dans le même monda marqué de nombreux signes d'espérance, mais aussi de multiples signes d'angoisse. Abraham est pour nous un même modèle de fot en Dieu. Nous croyons au même Dieu, le Dieu unique, le Dieu

Mais le pape a tems aussi à préci-ser qu'il ne venait pas en précheur mais en témoin : « Cest en croyant que je viens à vous aufourd'hui. C'est tout simplement que je voudrais donner ici le témotgnage de ce que je crois ». « Cette rencontre, a-t-il ajouté, est dans l'esprit du concile Vatican II, de la déclaration sur le dialogue de l'Eglise avec les religions non chrétiennes. »

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 4.)

DÉLUGE DE FEU SUR LA CAPITALE

Les attentats ont rallumé la guerre à Beyrouth

(secteur à majorisé musulman) qui ont fait, huedl 19 soût, 29 morts et 100 biesets, la capitale libeaulse a vice l'une des mits les plus violentes de la guerre. Mardi matia, les hombardements continualent à la périphérie de la ville. Le bilan de ces nouveaux affrontements n'était pas comm en fin de matinée, mais tout porte à croire qu'il sera lourd, et que de nombreuses victimes s'ajouteront à celles des attentats meurtriers de ces derniers jours.

De notre correspondant

pant le secteur chriftien puis le sec-teur musulman, avait bien pour objectif de railumer la guerre entre les deux parties de la capitale et leurs prolongements - le littoral et les contreforts montagneux chrétiens d'un côté, la banilous aud châte et la montagne druze de l'autre. - le résultat est ploinement atteint.

Les deux camps, syant amélioré leur arsenal et s'étant mutuellement promis les pires représailles, la ten-sion sur le ligne de démarcation, déjà vive depuis près de deux semenas, est montée d'un coup de plusieurs crans. De minuit à l'aube, ce fut un déluge de projectiles de toutes sortes : obus de cenone et de mor-tiers, fusées, notamment des selves de missies GRAD tirées à partir de plates formes roulantes per gerbes de vingt, Triste priviège : dans pratiquement tous les quartiers, et dans chaque immeuble, on était aux premières loges pour assister au « départ » des projection vers le sec-

Beyrouth. - Si le série noire des teur d'en face et subir les « arrivées attentens à la voiture piégée, en frap-pent le secteur chrétien puis le sec-monde a passé la ruit dans les couloire des appartements ou les sous-

> Une des plus vieilles traditions de la guerre libenaise, la peuse matinale, n'a mâme pas été respectée et, ca mardi matin, après un bref raientisse-ment à l'aube, le canon tonneit lourdement, à ceci près que la ville même n'était plus prise sous le feu qui a'abattait sur sa périphérie et sur les localités plus lointaines.

> Aucun bilan de cette nuit de terreur n'est encore disponible, mais les sirènes des ambulances - qui à Beyrouth-Ouest as fraient leur chemin en e klawonnant à le kelechnikov » - indiquent qu'il est agrement

> Les Libanais pointent un doigt vouloir torpifler le rôle de le Syrie. . LUCIEN GEORGE.

(Lire la suite page 4.)

GREENPEACE ET NOUVELLE-CALÉDONIE

L'opposition reprend l'offensive contre le pouvoir

Le Sénat a profondément modifié, dans la nuit du lundi 19 au marti 20 août, le projet de lot sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie. Le débat parlementaire sur ce texte, dont une disposition avait été annulée par le Conseil constitutionnel, devait s'achever dans la nuit de mardi à mercredi à l'Assemblée nationale, qui a le dernier mot. L'opposition devait profiter du débat à l'Assemblée pour criti-quer, comme elle l'a fait lundi au Sénat, l'attitude du gouvernement dans l'affaire Greenpeace.

La responsabilité de M. Charles Herm dans l'affaire Groenpeace a été mise en cause de tous les côtés, et celle de M. François Mitterrand par les seuls communistes. Restait M. Laurent Fabius. M. Charles Pasqua, sénateur RPR des Hauts-de-Seine, a exigé sa démission lundi 19 août au Sénat.

Le président du groupe RPR du Sénat estime que les militaires impliqués dans l'attentat contre le Rainbow-Warrior n'ont pas pu agir sans ordre politique, et que le premier ministre, qui a « attent depuis longtemps son alveu d'incompétence », doit s'en aller.

Ainsi les houches s'ouvrent dans

Ainsi, les bouches s'ouvrent dans une opposition qui, jusqu'alors, érait restée muette. Ceux de ses représentants que nous avons imerrogés ou qui se sont exprimés lundi ne vont pas aussi loin que M. Pasqua, mais ils mettent tous en cause la responsabilité du pouvoir socialiste. Pour la piupart, ils jugent nécessaire l'action des acrvices accrets pour la neuvo-garde de la défense de la France. mais considèrent que ce type d'opé-ration ne doit pas échoner. «Le gou-: vermement finit toujours, agissant

maladroitement contre les intérêts de la France, par faire le contraire de ce qu'il avait promis», a déclaré M. Jean Lecannet, président de l'UDF. Pour lui, il s'agit d'« une action politique typiquement socia Cette offensive, que la publica

tion du rapport Tricot ne devrait pas calmer, se sime en marge d'un autre champ de bataille, institutionnel cette fois. Le Conseil constitutionnel sera saisi à nouveau de deux recour à propos de la Nouvelle-Calédonie. sous l'impulsion de MM. Alain Poher, président du Sénat, et Valéry Giscard d'Estaing.

An Sénat, qui débattait à nou-veau landi de l'avenir de la Nonvelle-Calédonie, cette affaire et celle de Greenpeace ont été étroitement mêlées. Les sénateurs de l'opposition out livré an gouverno-ment — Nouvelle-Zélande et Nouvelle-Calédonie confondues une sorte de bataille du Pacifique.

(Lire pages 6 et 7 les articles d'ANNE CHAUSSEBOURG, de CHRISTINE FAUVET-MYCIA et de JACQUES ISNARD.)

APRÈS LE RETRAIT SUD-AFRICAIN

Paix armée dans le Sud angolais

N'Giva. - Un longue piste de béton déchire le bush. Alentour, des cle de piquets de bois. A quelques kilomètres, les petites missons de pierre du village sont toutes à ciel ouvert. N Giva, à treats-cinq kilomètres de la frontière namibienne garde tous les stigmates de ses quatre ans d'occupation per les troupes sud-africaines. Les totts des maisons ont été systématiquement détraits et tous les bâtiments officiels ont été soigneusement dynamités, avant la signature de l'accord de Lusaka en février 1984 qui a permis aux Fapla (forces gonvernementales angohises) de reprendre pied à N.Giva.
C'est dans ce village dévasté, où
l'herbe felle pousse au milieu des
ruines, que pendant près d'un an la
commission mixte angole sud - africaine a siégé, et c'est sculement depuis le retrait officiel des troupes de Pretoria, en avril dernier, que l'armée angolaise a totalement réoccupé le terrain.

Sur les cinq mille habitants que comptait N'Giva avent l'invasion, sculs trois cents cuviron sont la anjourd'hui. « Essentlellement ceux qui étaient restés pendant l'occupa-tion, car l'ordre n'a pas été donné de lais. La paix ici reste précaire, et

Le Monde

SCIENCES

Les convoyeurs des drogues

Pour que les médicaments ne se dispersent plus dans

l'organisme et ne perdent plus leur efficacité, les

pharmacologues mettent au point des «moyens de

(Lire page 9 l'article d'ELISABETH GORDON.)

Les chambres ardentes

Des incendies provoqués en laboratoire pour étudier

les émanations toxiques et notamment les dangers de

(Lire page 10 l'article d'YVONNE REBEYRQL.)

des Charbonnages

transport » vers des destinations précises du corps.

De notre envoyée spéciale FRANÇOISE CHIPAUX arbres mains et, de loin en lein, des l'armée est omniprésente. Selon un sans-grades sont logés dans des diens et, des la tombée de la mit. reconnaissance d'avions sudafricains se poursuivent, et des patronillent franchissent de temps on temps la frontière, « histoire de maintenir la peur parmi la populo-tion ». Sanglé dans son treillis impeccable, le capitaine Sem Modo (-sans peur-) qui commande la place est d'ailleurs sans illusion. «Les Sud-Africains on massé cinq bataillons à la frontière, dit-il. Ce n'est pas simplement une menace. Cest une préparation pour une nourelle agression. De plus, affirmo-t-il, ils ont introduit quatre bataillons de l'Unita (opposition armée de Jones Savimbi) à cinquante-cinq kilomètres à l'ouest, et des accrochages ont déjà eu lieu. » A-t-il les moyens de résister? « Nous sommes prêts à défendre notre pays jusqu'au dernier homme », répond-il avec un large sourire. Ici, dans l'extrême sud, les troupes angolaises opèrent scules, leurs tuteurs cubains et soviétiques restant plus au nord. notamment à Lubango, quartier général des forces du Sud, à trois

> Là sur la base sérienne, les abris bétonnés des Mig. construction des Yougoelaves, sont noyes sous la verdure tout autour de pistes capables de recevoir n'importe quels avices de combat. Ce samedi, plusieurs Mig stationnent debors à côté d'hélicoptères MI-24. Sur le termac, des soldats cubains, paquetage sur le dos, atlendent les Amonov qui assorent la liaison Luanda-Lubango, deux heures de voi, pour la relève. Dans le ciel, un hélicoptère largue des parachutistes pour les sants d'entraînement.

cent cinquante-cinq kilomètres de

Construite dans le fond d'un cirque de collines dominé par un Christ-Roi, qui se dresse au sommet de l'une d'elles, Lubango, l'ancienne Sa-de-Bandeira portugaise fait pen-ser à une agréable ville de villégia-ture. A mille mètres d'altitude, son climat est réputé. Ses larges avenues berdées d'élégantes villas sont abandonnées aujourd'hui aux camions ou aux jeeps militaires, et les occupants privilégiés des villas sont pratique-ment tous des officiers supérieurs, soviétiques, cubains ou angolais. Les

contingent chez soi d'ailleurs. La solidanté proféssience n'engendre

pas nécessairement la promiscuité. Solidement protégé par des batteries de missiles couplées à des radars, une aviation de combat prête à décoller vingt-quatre heures sur vingt-quatre, Lubango est le centre opérationnel pour la lutte dans le Sud anssi bien contre l'Afrique du Sud que contre l'Unita, qui opère à l'Ouest. Si l'on évalue roujours à environ vingt millo les soldats cubains présents en Angola, auxquels il faut ajouter un certain nom-bre de conseillers militaires soviétiques et est-allemands notamu ne fait pas de doute que le niveau de préparation s'est nettement amélioré et sont sujourd'hui l'objet de beaucoup d'attention. Si tous les pilotes des Antonov de transport que nous avons pu voir sont Angolais, beancoup d'Angolais pilotent aujourd'hui

anssi les Mig. A Lubango, les vols d'entraînement nocturnes sont quotivols de la ville sont incessants. A Loanda, od la base militaire prolonge l'aéropott civil, c'est dès la fin de l'après-midi que l'on peut voir les pilotes de Mig s'entraîner aux atterrissages et décollages.

« C'est le bon côté de la guerre. ne craint pas d'affirmer un cadre angolais, elle nous aura permis de former beaucoup de jeunes. Des jeunes de plus en plus attirés par l'armée depuis que celle-ci est devenue l'objet de tous les soins. Anjourd'hai, pour un poste, ils sont trois conts à venir se présenter. Dans un pays où l'on manque de tout, où la lutte pour la survic est quotidienne, l'armée représente certes un avantage, ne serait-ce que celui d'être nourri et de bénéficier des privilèges qui s'attachent à l'institution.

(Lire la suite page 4.)

LIRE

3. AFRIQUE DU SUD

Mouvement de repli des sociétés américaines.

11. DIGRESSIONS

notre Châteauvallon », par Bernard Frank.

13. TÉLÉVISIONS

Les deux « réseaux multivilles » installés entre novembre 1985 et juin 1986.

15. GRANDE-BRETAGNE

Menace de grève générale dans les chemins de fer,

18. ÉGYPTE

Assassinat d'un diplomate israélien.

WIR DE LA NOUVELLECUE opose que Nom ingt-cing const e det e traduction

Bir Challemen ...

lu Gabon

Cére

ingtinderivar:

l'atta

IOna!

iation)

(COM-

lations

ıj'a.

95 de

f tras

bonas

Dumas rassérène sident Bongo

abordés Concertant le le la concertant le le concertant le c

Interiogé sur son hat a surcrise a en Arabe abs samed. Le ministre en a lacorique, a J'ai étal leu pu mus Fand et nous anne a

deconición e Ja est les si ros Farce es nous aven el les relations entre nos les la ans. Jue la situation aven le principales avons économic le principales el sonna; Cossociation el sonna; de celleres

If ne fois de plan à mai previdents gabonais à re pas arte . Et M. Dans la le de commande de la commande de la

VI. Proposition a profite part

ter te president Bones in sia in fire de la company amonore à fina de la company de la company de de la company de

Le the d'Orsa' vellen in the Community de Francisco de Francisco de Francisco de Community de Francisco de Community de Francisco de Community de Co

ber bering gan maken

Co strate serut se fectele

22 2022 7 4. less than the second 103 -- 2 The second of th m ... en in the second 4.77 · ` ` . ---. **S**v- v 1.2-11.45 1.1-11.16.1 . . . -:-:ns::##C . -- . -- 200 - 4 0 atts

 $\tau g = 1/\tau$ Sa Call Carlotte of Same Comme echte. - 19 2 Pinase 27: T Service Company of the Company of th 10 mg ans as

Terminal grant and a second and 12 12 Se 17.27 A SECTION OF THE PROPERTY OF T · 0... 2 tersent a second se ensis es 2 100

Park Contract F والمستقام بالمالية Production of the second of th open. 1

meth = 6 AST CONTRACTOR OF THE PROPERTY *****

Paç

chai *Wa*i

çais ardı Me e cet pere nan

bre

en (Di

cell Zël

con vėn ėva

mir

sem Seu den

par

con

ont

plu: Sop aus

2551

sall de est pla rist déf

tor.

cis

qu O:

ľc

ľa.

CC

s't

Nabile Farès laisse aller sa réflexion sur le climat politique en Algérie au gré d'une plume littéraire,

tandis que Brahim Younessi et Abdelkader Sahraoui enchaînent sur la nécessité d'aérer la vie politique.

De son côté, à propos d'un article de Jean de La Guérivière (le Monde du 20 juillet), Denis Duclos demande plus de recul pour critiquer le « modèle algé-

Plus de sérénité

A Alger, le débat politique circule plus qu'ailleurs en Afrique du Nord, dans les diverses catégories sociales.

par DENIS DUCLOS (*)

DEUT-ETRE légué dans la rancœur, le « testament journalistique de M. de La Guérivière, après son passage à Alger (le Monde du 20 juillet 1985), m'apparaît trop unilateral. La « névrose algérienne », le - manque de sérénité » qu'il critique ne seraient-ils pas simplement les signes réactualisés de sierté d'un peuple qui, ayant refusé l'écrasement par le colonisateur, refuse encore toutes les formes de mépris, de condescendance ou de

malveillance sournoise qui carac-

ALGÉRIE

Pour la démocratie!

par BRAHIM YOUNESSI (*) et le D' ABDELKADER SAHRAOUI (**)

Libérer les prisonniers politiques. abolir le parti unique, rendre le pouvoir aux civils.

(1, à l'indépendance, l'espoir était permis de voir, en dépit des orientations du gouvernement de l'époque, s'instaurer en Algérie un pluralisme politique, même de façade dans un premier temps, les chances d'une telle possibilité ont été compromi coup d'Etat du 19 juin 1965.

Vingt ans durant, le peuple algérien réduit au silence a été après plus de sept années de querre contre le colonialisme. La libre disposition des peuples ne veut pas uniquement dire indéger, mais aussi liberté pour les hommes, individuallement et collectivement, de choisir démocratiquement leurs institutions, leurs représentants et le type de société qui correspond la mieux à leurs aspirations.

Il est fort heureusement rare pour la dictature contre la démocratie. Il n'y a pas de doute que cette affirmation sera confirmée si le peuple nigérien avait le droit de s'exprimer librement. Du resto, il manifeste, depuis quelques années déjà, un peu plus ouvertement chaque jour, son mécontentement et le désir de se donner des ses-C'est dans ce cadre et pour

alerter l'opinion publique internationale sur les fréquentes ntteintes aux droits des gens qu'une Ligue algérienne das droits de l'homme, non reconnue par le pouvoir, s'est récemment constituée. Malheureuse ment, son existence fut de courte durée. La plupart de ses membres, dont son président. maître Ali Yahia Abdennour, ont été arrêtés et inculpes pour etteinte à la sûreté de l'Etat.

L'attitude, pour le moins négative, du pouvoir devant toute tentative d'aèrer la vie politique an Algèrie risque, à termn, d'exacerber la colère et de plonger le pays tout entier dans le violence. On ne peut opprimer ni bäillonner indéfiniment un peupla sans dun celui-ci reagisse un jour ou l'autre. D'ailleurs, les situation explosive se font de plus en plus sentir. Pour la désamorcer à temps, il n'y a pas d'autre alternative que de libérer sans distinction tous les emprisonnés politiques, d'abolir le parti unique pour un pluripartisme et de rendre le pouvoir aux civils pour former un gouvernement de salut public.

(°) Ancien journaliste de la Radio-télévision algérienne. (**) Ancien membre de la Fédération de France du FLN, édi-

térisent sonvent les attitudes de l'ancienne puissance enlouiale envers une natinn affirmant toutes les possibilités ouvertes à

l'indépendance?

Le portrait de l'Algérie actuelle dressé par M. de La Guérivière nublie systématiquement les nuances, les contingences, qui séparent la vérité de la caricature. Souligner que l'espérance de vie y est plus courte qu'an Maroc ou qu'en Tunisie sans rappeler que les statistiques algériennes conservent la trace d'une guerre de libération dont ces deux derniers pays n'ont pas comma toute l'horreur n'est pas très rigoureux.

Mettre l'accent sur la « saleté » des villes algériennes en ignorant les progrès spectaculaires effectués depuis quelques années en matière de logement et d'urba-nisme est inélégant. Critiquer une fais de plus les phénomènes réels - de pénuries et de difficultés d'approvisionnement sans parler des efforts récents pour favoriser la distribution et pour court-circuiter le marché noir est

L'image du prolétaire algérien

Le « mudèle » marnenin, féodalo-libéral, serait-il préféré par les Français au modèle socialisant des Algériens?

Le contraste ricbesse-misère

offert par une économie fondée sur le tourisme étranger serait-il soutenu par la France parce qu'il flatte le sentiment d'exotisme où le tourisme occidental se rassure d'être tonjuurs le dominant? L'Algéric a refusé ce mode de sous-développement entraînant dépendance et parasitisme : est-ce cela que nnus lui reprochons implicitement? Cela expliquerait le silence de M. de La Guérivière sur l'ampleur des investissements industricis en Algérie, de l'insistance sur la formation de cadres compétents, de niveau international, venant prendre la place d'une « coopération » encore trop envisagée comme une charité faite à nn pays retardé. Cela expliquerait aussi le silence fait sur les efforts pour promouvoir une agriculture

Nous avons reçu de M. Mau-rice Grima une lettre faisant réfé-rence à l'article de noire correspon-dant à Alger, Jean de La Guérivière,

concernant le voyage de M. Fabius en Algèrie (le Monde du 25 juin), Agé de soixande-seize ans, habitant Alger, M. Grima nous écrit notam-

ment à propos des résidents français

Il y avait en effet, fin mars der-nier, 53 dossiers de propositions de vente à l'Etat algérien déposés dans

la cirennscription consolaire

d'Alger; 4 ou 5 de ces dossiers, com-plètement instruits, en étaient à la

La moyenne d'âge des 53 inté-ressés était très exactement de

Je ne pemse pas qu'il soit juste de dire : « A déjaut de prix intéressants », car les évaluations que j'ai pu connaître semblent raisonnables.

Reste par contre le fond du pro-

blème : les délais d'étude des dos-

siers et la phase finale, le « rapatrie-ment des fonds ». C'est là, je crois,

qu'il y aurait lieu de repenser objec-

tivement aux conventions actuelle-

ment en vigueur. En effet, seules les

fluctuations de franc français fixent

les valeurs respectives des deux

monnaies, dinar et franc, ce qui fait

que, actuellement, si les transferts

s'opéraient, ils se feraient sur la base

pratiquement de 2 francs français

phase finale du transfert.

soixante-douze ans.

saharienne (en passe d'inverser les flux commerciaux avec des régions situées plus au nord).

Ponrquni, par contre, cette insistance sur l'immigration? Ne serait-ce pas parce que, maintenue par nous aux postes les plus déqualifiés et les moins valorisants de notre économie, elle nous rappelle l'image du prolétaire algérien tel que nous voudrions qu'il le soit éternellement : figure de dominé avec qui toute parole d'égal à égal serait, définitivement, impossible? Les migrants, dom les revenus salariaux restent nnjnurd'hni en France, pnnr l'essentiel, sont peut-être l'abjet d'une certaine défiance de la part des Algériens : c'est d'abord parce que, en refusant la normalisation de leur situation, leur intégration dans le respect des différences culturelles (qui font la France), nous en faisons une population déracinée, canalisée vers les activités marginales, vers le commerce de devises et le troc de marchandises françaises.

D'une part, nous tirons nvantage industriel et commercial de cette « spécialisation » des migrants et, d'autre part, nous en usons comme d'un « écran » visà-vis de l'Algérie nouvelle, dont les médecins et les ingénieurs, sortis des meilleures universités mondiales, ne correspondent plus du tout à l'image archalque que nous voudrinus pent-être en

Les libertés politiques

Critianer, sans reenl, les atteintes aux droits de l'homme en Algérie alors que, dans la période de parution de l'artiele de M. de La Guérivière, il suffit de lire dans le Monde même les faits divers, banalisés, du énième meurtre non ou mai poursuivi d'immigrés en région marseillaise. ou de l'arrestation de tel leader syndical en Tunisie, e'est traiter légèrement de ce thème grave, pour lequel personne n'a de leçon à donner à personne.

Il existe une répression politique en Algérie, et je suis le pre-mier à la regretter (avec les signataires de la pétition de soutien de M. Yahia) : mais pense-t-on qu'on

(*) Sociologue zu CNRS.

C'est peu raisonnable d'y préten-dre ; d'autant que le coût de la vie

en Algérie est pratiquement identi-que à celui de la France.

sera pas que le règlement des trans-ferts se fasse à la parité, il reste à craindre que l'Algérie ne soit tentée d'attendre un cours du franc fran-

Nous risquous alors, comme votre article y fait allusion, d'assister à un règlement par « simple extinction » (à tirre indicatif, 16 d'entre nous ont

dejà dispara depuis la parution du

décret concernant le vente des biens

ceux qui parmi nous disparaîtront avant que ne soient parachevées ces

démarches n'nuront que peu de

chances de pouvoir entreprendre les formalités de succession, ear

d'abord retenus par leurs obligations et, par ailleurs, pas toujours à même

d'exposer les frais que ces formalités

frais de succession certainement

bien supérieurs à la décote que je

Cela étant, il serait égalemen

souhaitable de proposer aux auto-rités algériennes et françaises la

création d'une - commission d'exé-

eution paritaire », composée, du

côté français, d'éléments directe-

ment concernés, de toutes confes-

o judicieux de proposer.

draient auraient à supp

l'ajoute que ceux qui y parvien-

D'antre part, les ayants droit de

cais qui lui soit plus favorable...

Cela dit, tant que l'on ne propo-

COURRIER DES LECTEURS

A propos des biens français

minorités et la développement de la démneratie en Algérie en ayant, en France, cédé pendant de longues années aux thèmes du « souil de saturation », au point que l'on soit nbligé de construire en catastrophe le contre-seu des « potes » au « lepénisme » mon-

ait favorisé la reconnaissance des

Nous ne pouvous pas ne pas être concernés par la limitation des libertés politiques, par la tendance à l'autoritarisme et au pouvoir personnel en Algérie, nous ne pouvons que souhaiter l'évolution vers un régime davantage étayé par le mouvement civil, et permettant le pluripartisme. Mais il est injuste de ne pas constater qu'en Afrique du Nord l'Algérie est probablement l'un des pays où le débat politique circule le pius dans les diverses catégories sociales, où le projet de société volontariste - est le plus appuyé par une masse de gens tournés vers un idéal de culture (il n'est que de voir l'extraordinaire mobilisation populaire autour des résultats du baccalauréat...),

Un peuple responsable

La discussion sur l'identité kabyle (qui n'est pas kabyln en Algérie, qui est purement arabe », descendant des cinq mille conquérants venus d'Orient ?...) de même que celle sur les nrientations religieuses font partie des problèmes importants de cette société. Il est souhaitable qu'elles se déroulent plus sérieusement - sans voir la main des manipulateurs étrangers francais, saoudiens ou marocains partout. Mais il est essentiel de bien considérer que ce sont les problèmes d'une Algéric souveraine, d'un peuple responsable, qui n'a aucun enmpte à rendre à l'ancienne métropole, et décide de ses choix en fonction de critères dans une situation mondiale où la France n'est plus que l'un des paramètres nombreux avec lesquels elle doit compter. C'est au prix de ce respect (simplement réaliste) que nous pourrons dans l'nvenir contribuer à constraire dans ce « fusean horaire » des Occidents africain et européen où la géographie nous fixe une politique de paix et de développement.

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

THEX MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

Edité par la S.A.R.L. ie Monde

Gérant : André Fontaine

teur de la publi

Anciens directeurs:

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

Principaux associés de la sociésé Société civile Les Réducteurs du Monde »,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, Jondateur

Administrateur: Bertard Wosts.

Ridacteur en chef; Daniel Vernet.

Corédocteur en chef: Ciaude Sales.

Reproduction interdite de tous articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1994

de Monte de

Le Monde

C'est « au titre d'écrivain » que l'auteur

nous adresse ces deux textes inspirés par les « récentes nouvelles d'Algérie ».

Deux textes de Nabile Farès

Moi, et les généraux

I je vous racontais que le simple fait de vouloir dire quel-ques mots, dans sa langue, et surtout en public, an sujet de la démocratie - publique celle-là - pent vous valoir quelque arrestation en pleine ville, ou chez vous, comme par temps de guerre ou de péril incontrôlable, vous ne me croiriez

Si je vous racontais que la meilleure façon de se faire interner - à vos dépens, s'entend - est de participer à une association récente qui a pour but de préserver les quelques droits qu'il reste à la personne toute personne - pour s'exprimer, YOUR DE ME CROTTIEZ DES...

Si je vous disais que le fait d'ap-partenir à une jeune association de « jeunes » qui, tous, sont d'anciens fils de « personnes » disparues, ou mortes, pendant une si exécrable guerre, yous ne me croiriez pas...

Si je vous racontais que vous êtes imaginous - avocat et que, par

viennent vons voir, vous désiriez simplement faire votre travail d'avocat, et que vous seriez aussitôt mis en résidence surveillée, na même titre que ceux des deux associations entes, na pénitencier de Berrouaghia, vous ne me croiriez pas... Si je vous disais que cela a lien

dans un pays que vous connaissez, qui parle tout le temps de guerre, de victimes, de martyrs, de droits et -non des moindres - de révolution, vons ne me croiriez pas...

Mais si je vous disais, mi terme d'une conversation amicale, et dépourvue d'animosité, que, dans ce même pays qui grandit, chaque an-née apparaissent six on sept géné-raux nouveaux, au titre de la défense d'un pays nouveau...

Cette fois, oui, vous me croiriez; et vous auriez raison, mille fois raison... Tandis que moi, moi, et les gé-

Berrouaghia, le village du pénitencier

TILLAGE où vant les internés, Berrouaghia fut le village de mon enfance, au sad de la ville d'Alger, Description première de ce qu'il m'en reste, alors que la sixième année m'atteignait ; nom obscur du pénitennier. Plus haut, vers la sortie sud, c'était les vastes terrains de l'éleveur.

Ce n'est pas là que je suis né, man c'est là que j'ai grandi, une première fois, si j'ose dire. Grandi, tout d'un coup, là-bas, près des rails, dont je sais maintenant, à force de voyage dans les trains, qu'ils m'ont imprimé le chant, la durée, le goût du blues, un mélange tendre contre l'opprimé. Blues au long con, que les gens du Sad chantent lorsqu'ils sont internés. Blues aux longues jambes, lorsqu'il s'agit de fuir la mauvaisc beure où les esprits agissent contre les yeux des belles clariés. Blues aux longues courbes qui disent les vies blanches ou les vies noires ; les vies pas-vies du tristement célèbre pénitencier de Berrouaghia.

Le village en partait. Son appro-che nous était interdite. Nous pouvions jouer plus loin, de l'autre côté. vers les champs, vers les étendues où les oiseaux inabordables montaient droit dans les ciels sans dessein.

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354F 672F 954F 1200F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F ETRANGER (per sessegeries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 809 F

Changements d'adresse définitifs en provisoires (deux semaines ou plus) : nos thounes sont invités à formuler leur femande une semaine au môins avant leur lépart. Joindre la dernière bande d'ouvoi à

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algárie, 3 DA; Maron, 4,20 dir.; Tunisie, 400 ss.; Alfensgre, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Seigique, 30 år.; Caruda, 1,20 3; Côte-d'Ivoire, 312 f CFA; Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 120 pest.; E-U., 1 \$; Q.-B., 55 p.; Grõce, 50 dr.; Irlande, 35 p.; Iralie, 1 700 L.; Libye, 0,250 DL; Luxensbourg, 30 f.; Norreige, 9,00 kr.; Pers-See, 2 d.; Portugel, 100 esc.; Sénégal, 335 f CFA; Suide, 9 kr.; Suisse, 1,50 f.; Yougosierie, 110 nd.

Par voie sérieure : tarif sur des

Nous ne pouvions aller là-bas, où les hommes « inconnus » trainaiem derrière les lignes.

C'est bien plus tard que j'ai appris reconnaître le nom de Berroux-

A l'âge de quinze ans

Alors, le village me parut tout peque je n'avais plus de nouvelles de lui, ou que sous cette forme : demeure d'un village de pénitencier.

D'un coup - aussi - me ferent enlevées les antres voilures de l'élevage, celles dont j'avais apprécié la venue caravanière jusqu'aux portes de la maison où j'habitais.

De longues caravanes entravées aux approches du marché, près des chaudrons où bouillaient les teintes et les laines ; là-bas, on oncle y nvait été envoyé, an pénitencier, et puis, quelque temps plus tard, des smis partis comme ces anciennes caravanes entravées à la recherche des li-

Certains n'ont jamais repara. A peine si, certaines fois, dans la mémoire obtuse... Lni, n'avait jamais voulu faire une description de la vie dans le camp ; à part celle-ci : celle où les hommes se comptaient à l'ap-pel, ou tremblaient à l'absence soudaine d'un nom.

Un bout de village perdu, au fond d'un autre village autrement révé. dont l'entrée demeure une gare; e'est une gare de substitution : une sorte de blucs, errant, senl, intermi-

Je me suis dit que, le jour où le pénisencier de Berrouaghia disparal trait, je pourrais retourner vivre dans ce village, avec les oiseaux inabordables, et non plus, comme ça. éloigné de lui, dans une vieille maison, aujourd'hui désenchantée : je vis toujours à l'ombre du péniten-

Alors, j'ai appris à ne pas croire aux heures, an temps, et je me stis dit qu'un jour, même si cela est « faux », le village perdra son nom de pénitencier, pour retrouver enlin son nom de village, petit, beau, ouvert, jamais plus sans honte. Un village comme un antre, avec

une enfance ailée...

Certaines fois, j'ai peur, car je vois de drôles d'êtres habillés de noir, sans aucune couleur, avec le bas des pantalons retroussé; ils marchent ainsi sur les nuits et les pierres, comme s'ils voulaient en extraire quelque produit qui pourrait servir ceux que des organi obscures vont prendre chez eux. Comme si ces êtres noirs, sans couleur, vnulaient dernber les condamnés aux chantiers acceptés de la jalousie.

Oui : la jalousie. C'est comme s'ils étaient devenus jaloux de ce que, un jour, même si c'est uniquement dans ma pensée, ce village perde - une bonne fois - son nom de pénitenet as responsable a tourné c - 1:-: a &t& AT CLE CA - c= la se-

La rencontre ente

- a and multi**com**i - reservé à la ್ವ ವಿಶಾಲಕ ಚಿ a de reven-MEE POTTE · servateurs. 720 t de 900 tile vertice man pro pr. 1000 in in _ . ~ avec la - mencer 🕏 നാന **ഗ്ര**

it Ct

thesi

COLUM

PATTO

Mgr

3,3010

sions (

En

M. Re

Mande

START-C

creade

Ligods

J-26/200

violenc

L'As

221251400

DUTE &

CO SUDD

DOLLTON

Sud E

spe d'u

dent B

den a

L'Afi

lancer s

Gne ec

19 août.

16 % au

bancais

Times o

égaleme

21 % 2 2

Le go

décision.

politique

mettre a

térité qu

Cons

Char

Cette

mettr

dix-bi

vendi

· CRÉ

IND

QUÉ

Menn

Monii

nation

pour p de l'in

TRACC

dents

de M.

teurs

précise le Ras

DOM

preced

• VISIT

ining coesse de Havati, et . TO IS SYTICH :

101, 161,70 **ses** 1911,200 **ma**r . 8.0 THE STATE OF STATE rat am et de in Sud Elle ---ct. septem The cooling trees

: Beita et in communication 2 11/11 The Profession Tair trent été. 4. f . . ·· ··... cu po é;≱-. . . I is mean quien. ----

Contract ertretecta, les er eschaf de Li........ .. c conserva A 44 () : 4 evermentert - ಕೇಮಾಗಗಳೇ 7.77.74 ar avec des di-... 3 commu-

Britis on Agr Tuto

britte i tirrice de presse 2 to es - : 3 represente VI Boths semdes affa . upé des réaavan denné echange terrus e que les

week-end de tir de faire trois The tension in-2371 12 " "Sicurs cités Same de l'amont que le : cités poures Strational Confession exer-*** - 1 · · Armoe, et par him was dans une ور درونيون

duste par Par-Cap, Mgr Phi posée de neul ie l'église mè-Peter Storey et ... :: Durban, Lie 2 été reçue entouré de tembres les pius dang. Mgr Des-.... L'évêque inalement re-2 délégation. de . ir lui. - seul un

pour co a une telle Sangara - quelque chose. et le dés MEANERS LE MO

Authone

LASSENELE SENT NAZI. temporare nazi Wal-See Carnes acrait participé es and account parties of the state of the s auberge allie nebdomadaire foçu un insigne e de cette reuencontre de la 2uberge dn - cunit cha--- iens membres is hitlerienne. Walter Reder le aministre autrie avait donné

Beigique

MESTATION DUNE TERenquête sur les -50 terroristes Combattantes Antonio CCCi Front redipaner action proléte-con proléte-con d'une 20011. le jeudi de les des des des des de les de le The Chantal Paternossignification of publications. Manager Con Judician Paping Stee un attentat

es protesta-

المَانِيُّ عَالِمَانِيَّ عَدُونَ un attense. مُنْ الْمُكِنِّ عَدُونَ un attense.

صكذاب الأصل

ns di-

res de ant er-ni, il a los

Ŭ

Code postal≤ Ville Date Signature

Prénom Adresse

Non

vous retournerai l'ouvrage en recommandé dans son emballage et serai immédiatement remboursé.

Je communde le RRÉVIATRE DEI CARABIN au prix de 🗆 168 F

+ 21,60 F de finis de port soit 189,60 F | 288 F + 21,60 F de frais de port, soit 309,60 F pour l'exem-

plaire relié plein cuir. Si je suis le moins du monde déçu, je

Ci-joint mon règlement que j'adresse àl'A.S.G.M.P. 107, rue Victor-Hugo 92270 Bois-Colombes.

étranger

LA SITUATION EN AFRIQUE DU SUD

La rencontre entre M. Botha et les responsables des Eglises a tourné court

La journée du lundi 19 soût a été relativement calme en Afrique du Sud, après les violences de la semaine dernière. Le syndicat national des mineurs (NUM) a présenté à la Chambre des mines, avec laquelle il négocie, une nouvelle liste de revendications en retrait per rapport aux précédentes. Selon les observateurs, ce geste a pour but d'éviter au pays la plus grande grève légale de son histoire. La grève avait été votée par la NUM le 4 soût dernier, après la rupture des négociations avec le chambre, et devait commencer le 25 août dans vingt-neuf mines d'or et de charbon où le syndicat est re-présenté.

Abdelkader Salvan er la vie politique

article de Jean de l

let), Denis Duclos de quer le « modèle de

de Nabile Fai

'écrivain » que l'awe

s deux textes inspire

s nouvelles d'Algène,

déinfaileise pour les perma viennent vous voir, vous signateurs faire voir voir le cat, et que vous sener auf ut en résidence surveille aut cur des des des tan-

en residence survente, a se tre que reux des deux une précédentes, au péniment é, roungins, vous ne me contra

dens ur pays que vos une qui parve tout le temps de per victimes, de martir, de me

non de moundres - de de VPUS TE THE FROMEZ PAL

Curr correction amount

pour de animonie, que é

The second state of the se

tan au tire &

C: 1. ... The man make

500. Tanas que mot mot me

rouaghia.

not?

Lices

riète

d'ur

100

117

du pénitencier

dentities as lighter

Carrier . In 1909, 1905 De Op.

North To Tourists aftern

TO THE PERSON

for the price tarted by

Geme er til tre ber be

A Tigo de du assign

to Tay our Standard

-- -- cette 122

maran and an age da piere

್ ಕಲ್ಗಳ ಪ್ರಕರ್ಣಿಸಿದ್ದಾರೆ.

7: --.- 1177855

1132

All and the control man

100 - 100 - 100 a 120 a

in-rects to F

Semilarian Semilarian Semilarian

The second secon

Line Ride

1. 1. 12 M

A STATE OF THE STA

A CONTROL OF THE SECOND OF THE

ER

_----

en la Tana de la Caración de la Cara

#1716 - C. 1 44. F ... 10: 10:202

TEXT - - - - - - - 1-015. 28 ach

Charles and the end of percentages.

With Cartie trees the terms

Name of the state of the state

patrille - Name . Imira i era a in recenta

pas to the Lucient

De 1.

1 - - - 2 - 2 - 2 i

A aaje mina

tening a - Tago Routican

St je vous disas que est

les généraux

cu:

C'T

La Chambre a annoncé qu'elle examinerait les nouvelles demandes de la NUM, qui portent sur les sa-laires et les conditions de travail, et se réunirait à nouveau avec le syndi-

La NUM représente, selon ses propres statistiques, 200 000 mi-neurs sur 575 000 personnes em-ployées dans les mines d'or et de charbon d'Afrique du Sud. Elle avait organisé la première grève légale des mineurs noirs en septem-bre 1984.

D'autre part, une rencontre très attendue entre le président Botha et des dirigeants des principales Eglises chrétiennes multiraciales d'Afrique du Sud n'a finalement été, lundi 19 août à Pretoria, qu'un dis-logne de sourds, selon le récit qu'en

Au cours de ces entretiens, les ecclésiastiques ont averti le chef de l'Etat que la violence ne cesserait pas dans le pays si le gouvernement ne s'engageait pas à démanteler l'apartheid et à négocier avec des dirigeants reconnus par la commu-

Le refus de Mgr Tutu

Lors d'une conférence de presse organisée à l'issue de la rencontre, ils ont déclaré que M. Botha semblait complètement coupé des réslités du pays et ne leur avait donné aucune assurance qu'il examinerait les demandes qui lui ont été présen-

Alors qu'un nouveau week-end de violence venait encore de faire trois morts au moins, et qu'une tension intense règne dans plusieurs cités noires da pays, la délégation a tenté d'expliquer au gouvernement que le s les entes noire était exacerbé par la répression exer-cée par la police et l'armée, et par l'état d'urgence imposé dans une

partic du pays. La délégation, conduite par l'ar-chevêque anglican du Cap, Mgr Phi-lin Russell, était composée de neuf prélats, dont le chef de l'église méthodiste, le révérend Peter Storey et l'archevêgue de Durbau. Mgr Dennis Hurley. Elle a été reçue par le président Botha entouré de quelques uns des membres les plus importants de son cabinet. L'évêque anglican de Johannesburg, Mgr Des-mond Tutu, avait finalement renoncé à se joindre à la délégation, expliquant que, selon lui, . seul un miracle - permettrait à une telle

Auperavant, le président Botha avait reçu le chaf de la - majorité morale - aux États-Unis le révérend Jerry Palwell. Ce dernier s'est engage à dépenser un million de del-lars pour combettre aux Eints-Unis la campagne actuelle pour le retrait des capitaux américains d'Afrique du Sud. Le révérend Falwell a indida Sod. Le reverend Falwell a indi-qué à la presse que le président Bo-tha lui avait expliqué que « l'apar-theid n'est pas la politique du gouvernement, mais une réalité existant dans le pays et que le gou-vernement tente de modifier ».

Les Etats-Unis ont critique la décision de Mgr Desmond Tutu de no

pas s'entretenir avec M. Boths. « Le refus de quelque partie que se soit de rencontrer l'autre et de ni-gocier ne peut que mure aux pers-pectives d'une entente en Afrique du Sud, a déclaré le porte-parole du dé-partement d'Etat. Sans nommer Mgr Desmond Tute, M. Redman a sjouth: - En ces moments critiques pour l'Afrique du Sud, on peut dire qu'il est vital que toutes les parties sud-africaines profitent des occasions de se rencontrer ».

En Inde, le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, a demandé mardi à la communanté internationale d'obtenir la libération de M. Nelson Mandela, dirigeant du Congrès na-tional africain emprisonné depuis vingt-trois aus en rompant tous les liens avec Pretoria afin «d'Isoler complètement les rocistes ».

M. Gandhi, qui est également le président du Mouvement des nonalignés, a exprimé sa « profonde inquiétude - devant l'escalade de la violence en Afrique du Sud et s'est fermement élevé contre la politique

L'Australie a décidé de fermer sa mission commerciale à Johannesburg à la fin du mois de septembre en signe de protequation contre la politique raciale de l'Afrique du Sud. En annoncant la mesure, à l'issue d'un conseil de cabinet consacré à un examen du discours du président Botha, le ministre australien des affaires étrangères, M. Bill Hayden a toutefois souligné que les échanges commerciant seront maintenus entre les deux pays, de même que les relations diplo can des ambassadours. - (AFP.,

L'Afrique du Sud a besoin de re-lancer son économie. C'est pourquoi

la Réserve fédérale du pays (la ban-

que centrale) a décidé, lundi

19 soût, de rédnire de 1 3/4 point, à 16 % aujourd'hui, son taux d'intérêt

baneaire, annonce le Financial

Times du 20 août. A sa suite, les

banques commerciales devraient également réduire leurs taux, de

Le gouverneur de la Reserve fédé-

rale, de docteur de Kock, justifie sa

décision, « malgré des conditions politiques anormales ». Elle doit mettre un terme à la politique d'aus-térité qui avait jusqa alors prévalu pour combattre les deux mans de

21 % a moins de 20 %.

Le mouvement de repli des sociétés américaines prend de l'ampleur

indique, étant deuns l'immobilisme de Pretoria, qu'il devrait continuer à L'incapacité du gouvernement de Pretoria à entreprendre rapidement les réformes sociales et politiques que réclama la majorité noire inquiète du plus en plus le monde des affaires. L'irritation du patronat des affaires. L'irrention du patronat sud-africain, qui s'est prononcé récemment pour la fin du régime de l'apartheid, est si évidente que le journal Business Day, proche de ce miliou, n'a pas hésité à traiter le pré-sident Pieter Botha de « péquenot » après son discours raté du 15 acût. L'inquistude est tout aussi percepti-ble à l'étranger, comme en témoigne l'amouce par la banque anglaise Barclays, à la veille du discours de M. Botha, qu'elle avait cédé la majorité qu'elle possédait dans le capital de sa filiale sud-africaine.

Pour spectaculaire qu'elle soit, compte tenu des circonstances, la décision de Barciays n'est pez un exemple isolé. Déjà, su début de l'amée, la firme automobile améri-cies Entre sui resolese constant dicaine Ford, qui emploie quelque dix mille salariés, pour la plupart des Noirs, dans son usine de Port-Elizabeth, avait pris une mesure analogue. Dans les deux cas, les directions des sociétés concernées ont évidemment invoqué des raisons do pure gestion, sens lien avec la situation politique. Il se trouve pour-tant que Ford, ces dernières années, avait critiqué la politique raciale de Pretoria, en particulier la détention sans procès de syndicalistes noirs et 15 milliards de dollars. d'autres mesures arbitraires ou des-

Un mouvement

10889 fig

Les faits sont là : sur les quelque

trois cents sociétés américaines

intallées en Afrique du Sud, une trentaine ont quitté la pays de 1980

à 1984, et neuf, jusqu'à présent, en 1985. Ces départs n'ont été contre-

balancés depuis cinq ans que par une dizaine d'arrivées de firmes nou-

velles. Coux qui s'en vont mettent le

plus souvent en avant la récession

que connaît l'Afrique du Sud depuis

trois ans et la détérioration des

conditions de travail. Ils minimisent

généralement la pression croissante

qui s'exerce aux Brats-Unis en

faveur d'un désengagement écono-

AVEC LA BAISSE DE SES TAUX INTÉRIEURS

Pretoria cherche à relancer l'économie

opérations courantes de la balance des paiements (échanges de biens et services). En juin, l'inflation a culminé à 16,4 % – contre 10 % en

février 1984 — mais le docteur de Kock pense qu'elle devrait désor-mais diminuer. Quant su déficit de

la balance des opérations courantes.

il a été résorbé au point de devenir

un excédent depuis le deuxième tri-

En revanche, les fuites de capi-

taux hors du pays, ainsi la diminu-

tion des prêts accordés par les ban-

ques étrangères à l'Afrique du sud, ont fait craindre une remontée des

taux, dans le but d'attirer des capi-taux ébranlés par les troubles politi-

ques. Mais cette augmentation avait

mestre de 1985.

quelque sorte, de mettre fin à une

tissements et interdiction de la vente

cutrains une aggravation suppli-

mentaire de la situation économi-

Ce manque de confiance a été en-

core accentué par le discours de M. Botha, le chef de l'Etat sud-

africain, qui a provoqué une chute brutale du rand, tandis que mon-

taient les cours des métaux pré-

cieux, particulièrement celui du pla-

ine, dont l'Afrique du Sud est un

L'avenir dira si les flambées des

cours de certains métaux traduisent

une simple inquiétude ou un malaise

serve au contraire une remontée des

cours des actions des mines d'or au

19 soût, qui avaient chuté au lende-main du discours de M. Botha.

gao (700 kilomètres au sud de Manille), portaut à neuf le nom-

bre des journalistes assassinés

aux Philippines depuis le début de l'amée. M. Paloma, âgé de

quarante et un ans, professeur de philosophie et directeur de l'heb-

domadaire en langue anglaise Su-

rigao Star et d'un journal régio-

nal, a été tué à l'aube par un groupu d'hommes armés de fusils-mitrailleurs M-16 qui out

ouvert le feu sur sa voiture. Plu-

sieurs suspects ont été appré-hendés. La famille de la victime

soupçonnerait les militaires d'être responsables de cet assassinat. -

des principaux exportateurs.

se renforcer. A ce jour, sept Etats, une bonne vingtaine de grandes villes (parmi leaquelles New-York, Boston, Philadelphie, Los Angeles, Washington) et une vingtaine d'uni-versités, sans compter nombre ont adopté des plan de retrait de leur participation financière dans des sociétés liées à l'Afrique de Sud. Ce sont bien souvent les placements de fonds de retraite qui sont visés par ces décisions dont l'application, toutefois, pourrait prendre, dans cer-tains cas, plusious années.

Les investissements directs des Etats-Unis en Afrique du Sad, sous forme de capital ou d'équipements, étaient évalués à la fin de 1983 à 2,3 milliards de dollars, en baisse de trois cents millions de dollars par rapport à 1981. Cela représentait à peu près 15 % des investissements étrangers dans le pays, les Etats-Unis se classant an second rang, loin derrière la Grando-Bretagne, qui contribue, pour sa part, à la moitié de ces capitanx (8 milliards de doilars sur un total d'environ 16 milliards). De façon indirecte - prêts bancaires, détention d'actions. dépôts en or - les engagements américains sont cependant plus importants : de l'ordre de 14 à

Inspiré par des considérations essentiellement morales, le mouve-ment en cours a pour but de priver les firmes des Etats-Unis qui travaillent en Afrique du Sud de moyens financiers importants. Il s'agit, en « collaboration » tacite, jugée désor-mais impure et inacceptable. Il est clair que si ces dégagements devaient prendre véritablement de l'ampleur, le cours en Bourse des actions des compagnies concernées ne manquerait pas de s'infléchir à la baisse, contribuant peut-être ainsi à pousser les dites sociétés à réexaminer leurs activités sud-africaines.

A cette menace risque, bientôt, de s'en ajouter une autre, lorsque le Congrès se prononcera sur des sanc-tions contre Pretoria, Celles qui ont déjà êté votées par la Chambre des représentants, mais que le Sénat n'a pas encore ratifiées, sont de trois Ce mouvement, qui n commencé timidement voici deut on trois aus, est pourtant en plein essor, et tout ordres : cestation des prêts bancaires à l'Afrique du Sud, arrêt des inves-

aux Etats-Unis de krugerrands, les pièces d'or sud-africaines.

vent s'engager à agir activement pour mettre fin à l'apartheid. Leur départ du pays risquerait donc Des mesures symboliques

Aux Etats-Unis mêmes, les adversaires des sauctions jugent que celles qui sont envisagées seront impé-rantes, car largement symboliques, et qu'en outre l'Afrique du Sud, depuis une vingtaine d'années, a appris à faire face à ce genre de situations, d'abord lors de l'embargo sur les ventes d'armes, ensuite lors de boycottage des exportations de pétrole décidé contre elle par les Arabes, Ainsi, pour maintenir ses capacités de défense, Pretoria a été amené à développer sa propre indus-trie d'armement, Résultat : les Sud-

Africains se trouvent aujourd'hui en position d'exportateurs. Certains soulignent aussi que la présence économique des Etats-Unis fournit un emploi à quelque 70 000 Noirs, permettant de nourrir, avec les families, dix fois plus de personnes. Il faut dire aussi que la moitiées. Il faut che aussi que la moitié des firmes américaines ayant une activité en Afrique du Sud adhèrent aux principes de Sullivan, un code de conduite énoncé en 1977 par un pasteur baptiste noir du nom de Leon Sullivan et qui lenr fait obligation de traiter sur un pied d'égalité leurs salariés noirs et

Les compagnies qui observent ces règles sont tennes de s'occuper du bien-être de leurs employés noirs en dehors du travail, notamment en matière de logement, et, depuis le mois de décembre dernier, elles doi-

répliquent que, si la présence des Etats-Unis est favorable aux Noirs, ce bienfait est limité, car les sociétés américaines n'emploient qu'un pour ceut de la main-d'œuvru sud-africaine. Il n'est nullement question, en outre, ajoutent-ils, de pousser quiconque à se retirer d'Afrique du Sud, un gel des investissements ne signifiant pas nécessairement une cessation d'activités. Mais, surtout, la pression exercée sur l'Afrique du Sud par la réprobation internatio-nale devrait, selon eux, ne pas être sans effet moral et psychologique à terme sur la crédibilité politique et

A cela, les partisans des sanctions

économique du régime. C'est sans doute là, en effet, un point vulnérable. Les autorités sud-africaines en sont si conscientes que, depuis le débnt de l'année, un bureau, au ministère des affaires étrangères de Pretoria, suit de près le dessier du désinvestissement étranger, en particulier américain. Ce qui est sûr aussi, c'est que le monvement actuel place les sociétés des Etats-Unis engagées en Afrique du Sud sur la défensive. Pour elles, la prudence est désormais de règle an pays de l'apartheid, une attitude que renforcent les prévisions plutôt pessimistes que font leurs consul-tants sur les perspectives d'évolution

MANUEL LUCBERT.

que t'en souviens-tu? ou Bioêtre, de

véritables bluettes: à Trianon, ou des

chansons plus musclées comme le

fameux plaisir des Dieux ou la

Patrouille qui évoque de façon très intévérencieuse l'impératrice Eugénie.

En feuilletant ce volume de 208 pages,

vous irez de savoureux plaisirs en

joies paillardes et si "pour terminer

chanter en chœur entre amis, la plu-

part des chansons sont accompa-

Imprimé sur papier couché mat de

100 g, l'onvrage grand format-

(18 x 24 cm) est relié en dos carré,

cousu et collé sous une couverture rigide illustrée, dorée, pelliculée sur

fond noir. 500 exemplaires de collec-

tion reliés plein enir et dorés à l'or fin

Le prix du Bréviaire du Carabin est

de 168 F plus 21,60 F de frais port et

de 288 F plus 21,60 F pour l'édition

reliée plein cuir. Le droit de retour

Tout acheteur nous adressant sa

commande dans les 10 jours recevra

une reproduction d'une fresque de

Salle de Garde qui lui restera acquise

quelle que soit sa décision définitive.

enées de la partition en ciè de soi.

Une présentation raffinée.

vous voulez

un guerdeton fameux

vous sont proposés.

Droit de retour

YOUS CLIENT SAME

Un chef-d'œuvre d'humour grivois

LE BRÉVIAIRE DU CARABIN illustré par LES HUMORISTES ASSOCIÉS

Rassembler toutes les chansons de .

Salles de Garde commes ou oubliées, ou faire un véritable florilèse de la chanson estudiantine était un tour de force, mais rémir 17 immoristes parmi les plus célèbres de notre temps pour illustrer le Bréviaire du Carabin était une gageure. Et pourtant P.A.S.G.M.P. (association de Salles de Garde de médecins et de pharmaciens, éditeurs de l'ouvrage) a teniu son pari grâce au concours des

Un feu d'artifice de talents

Jamais à notre connaissance autant d'humoristes furent réunis pour illustrer un seul volume, certes dans des revues telles que "Lui" ou "Play Boy" on retrouve chaque mois 3, 4, 5... noms prestigieux, mais rassembler en quelque 200 pages les signa-tures de Avoine, Barbe, Blachon, Bridenne, Fred, Lacroix, Laville, Loup, Mose, Napo, Nicolaud, Sabatier, Serre, Sinc, Soules, Trez, constime sans doute une sorte de

Une imagination "hourisate" et...

Inxarieuse L'imagination est au pouvoir, tous les fantasmes se déchaînent dans cet ensemble de plus de 129 Mustrations dont 14 hors-texte en couleurs. Chaque artiste conserve son style propre, laisse libre cours à sa fantaisie et

e résultat n'est pas triste l Le cul de ma blonde est illustré par Napo à la manière des peintres nalfs. Lacroix, lui, est très précis et donne une interprétation très originale du mythed'Hercule et d'Omphale. Bridenne a eu l'idée "charmante" de représenter le Père Dupanloup et ses mâles attributs, non en la force de Pâre, mais à sa naissance. Quant à la façon dont le moine transporte la Sceur du Couvent, tous les lecteurs seront, nous le pensons, éblouis par

la prouesse. Une joviale paillardise imprègne l'ensemble de ces œuvres, jugez-en, l'illustration de cette annonce a été choisie entre toutes, car elle était la scule qui, grace à l'adjonction d'un carré blanc, ne risquait pas de choquer la pudeur d'éventuels jeunes

lecteurs non avertis. Un véritable florilège des Salles de Garde

Les 74 changous de ce volume constituent une "somme" pratiquement exhaustive des chansons de carabins, Vous y trouverez des chansons que tont le monde a fredonné comme les trois orfèvres et d'autres en revanche, connues des rares initiés telles

l'économie sud-africaine, l'inflation rencontre d'aboutir à quelque chose. et le déséquilibre de la balance des A TRAVERS LE MONDE

Autriche

• RASSEMBLEMENT NAZL -Le criminel de guerre nazi Wal-ter Reder, libéré par l'Italie en janvier dernier, aurait participé le 6 août à un rassemblement néo-nazi dans une auberge antrichienne, rapporte l'hebdomadaire Profil. Il aurait recu un insigne honorifique à l'issue de cette réunion. Lieu de rencontre de la «Kameradschaft», l'auberge du Tigre de Klagenfurt réunit chaque mardi des anciens membres de la Waffen SS hitlérienne. L'accueil fait à Walter Reder le 24 janvier par le ministre autrien de la défense avait donné lieu à de nombreuses protestations. - (Reuter.)

Belgique

 ARRESTATION D'UNE TER-RORISTE. - L'enquête sur les activités des groupes terroristes belges Cellules combattantes communistes et (CCC) Front révolutionnaire d'action prolétarienne (FRAP) a abouti, le jeudi 15 août, à l'arrestation d'ape jeune femme, Chantal Paternostre. Selon les milieux judiciaires, son inculpation serait directoment en rapport avec un attentat manqué le 26 juin dernier contre

un bâtiment des atcliers de Constructions électriques de Charleroi, près de Bruxelles. Cette arrestation pourrait permettre à la police de remonter la filière menant aux auteurs des dix-huit attentats terroristes revendiqués depuis octobre 1984 par les CCC et le FRAP.

Canada

CRÉATION D'UN PARTI INDÉPENDANTISTE AU QUÉBEC. — Un Parti indépen-dantiste vient d'être foudé à dents du Parti québécois (PQ) de M. René Lévesque, les fonda-teurs de la nouvelle formation précisent n'avoir ancon sen avec le Rassemblement démocratique pour l'indépendance, issu d'une précédente scission au sein du PO en janvier dernier. - (AFP.)

• VISITE DE M. NYERERE. visite officielle de trois jours.

M. Nyerers, dont les fonctions présidentielles cesseront en octobre prochain, a été accucilli par sident Li Xiannian, avec lequei II a en ensuite un entretien. Il s'agit de la cinquiènce visite en Chine du président tanzanien. M. Nyerere quittera Pékin mercredi 21 solit pour se rendre en Corée du Nord et en Inde. –

Norvège

· LE ROI OLAV HOSPITA-LISE. - Le roi Olav V de Norvège, âgé de quatro-vingt-denz ans, a dà être hospitalisé à Oalo, au cours du week-end dernier, pour une infection respiratoire et de la fièvre. « Il n'y a pas de raison de s'inquiéter », a cependant déclaré le porte-parole de l'hôpi-tal. Le prince héritier Harald et la princesse héritière Sonja, en vacances en Norvège, n'out pas été rappolés à Oslo. - (APP.)

Philippines

ASSASSINAT NOUVEL D'UN JOURNALISTE. - Le directeur d'un hebdomadaire d'opposition, M. Joseph Paloma, a été abattu handi 19 août à Suri-

Tunisie • MESURES DE RÉPLIQUE A L'EGARD DES LIBYENS. -Le gonvernement tunisien a annoncé, lundi 19 soût, la remise

en vigueur des visas pour les ressortissants libyens à l'entrée en Tunisie et la fermeture du Centre culturel libyen à Tunis. Ces deux décisions, qui u'ont fait l'objet d'aucun commentaire officiel, ont été prises en réplique aux expulsions de Libye des travail-leurs tunisiens dont le nombre atteignait lundi vingt mille deux cent cinq personnes. - (Cor-

Montréal. Dirigé par M. Denis Monière, ancien chef du Parti nationaliste (PN), ce parti a pour unique objectif la promotion de l'indépendance de la province francophone du Canada. Dissi-

Chine

Le président tanzanien est arrivé lundi 19 août à Pékin pour une

La guerre absorbe aussi près de la moitié du budget angolais, et même si certains dirigeants n'hésitent plus à dire qu'elle n'est pas responsable de tous les maux dont souffre leur pays, dont le moindre n'est pas la pé-nurie générale, il est certain qu'elle

bier

révé

çais

ard:

Meı

nan

bre

(Dí

Zél

CO17

mic

den

раг

peu

plu: Sor

assi

de

¢۱۱

cet

LE « PRISONNIER DE CABINDA »

(De notre envoyée spéciale.)

Luanda. - Pantalon marron. chemise blanche, portant la berbe, le capitaine Petrus du Toit, fait prisonnier le 21 mai dernier alors qu'il a'apprêtait avec son commando à sabote les installations pétrolières de la Gulf Oil à Malongo dans l'enclave de Cabinda, semble parfaitement calme. Monnaie d'échange pour le gouvernement angolais, sa présence sert, en attendant, sa propagande.

Soumis à l'épreuve de la conférence de presse quelques jours après sa capture, la capitaine du Toit, membre des forces spéciales sud-efricaines, devait d'ailleurs confirmer la thèse angolaise d'une tentative de sabotage à Cabinda opérée par des Sud-Africains pour le compte de l'UNITA (coposition armée au regime de Luenda).

Obligé de reconnaître la présance de ses soldats au nord de Luanda, le gouvernement sudafricein l'aveit justifiée par la recherche de renseignements sur les bases d'entraînement de l'ANC (Congrès national africain, interdit en Afrique du Sud) et de In SWAPO.

Aujourd'hui, le capitaine du Toit, qui a pu a'entretenir une fols avec sa femme venue du Cap, explique qu'il n'avait pas le choix. Pris en uniforme sudafricein, c per des soldets ango-leis », précise-t-il, il assure avoir été bien soigné et être traité comme un prisonnier de guerre. « Alors, explique-t-il, qu'il n'y a pas de déclaration de guerre entre mon pays et l'Angola. »

Rentrer chez lui e le plus vite possible a est bien sûr son vœu. même si, à ce jour, aucune négocistion n'a été officiellement engagée pour sa libération.

Paix armée dans le Sud

pectives de croissance. En premier lieu, pent-être, parce que l'insécurité qui règne sur les deux-tiers da pays empêche toute circulation normale. A Luanda, le trafic routier au-delà d'un rayon de 60 kilomètres devient problématique sinon impossible. Les communications entre les villes se font essentiellement par avions. . A l'heure actuelle, note un diplomate, l'Unita est un peu partout, fait des coups mais ne peut pas renverser le régime. C'est la stratégie de l'impuissance puisqu'aucun des acteurs n'a les moyens de venir à bout de

L'échec de l'« opération de Cobinda » (voir encadré) a cependant porté un coup au « presige inavoué » de l'Unita. « La destruction des ins-

cidental. Une chose est sure, en tous les cas, les grands frères de l'Est ne sont pas aimés et il suffit de voir avec quel mépris ils sont traités par n'importe quel Angolsis, douasier ou serveur de restaurant, pour en avoir une petite idée.

La mésaventure survenue aux experts soviétiques en Egypte renvoyés par Sadate en 1972 est elle possible ici? « Avec la guerre, impossible, e est sur, nos dit un Angolais, mais si nous avons un jour la paix, pourquoi pas? » En attendant, le gouver-nement essaie timidement de diversifier un pen ses équipements militaires. La France a récomment vendu dix hélicoptères Dauphin et Gazelle (1) et quelques équipe-ments de télécommunications mili-



taires. Les Belges ont été sollicités pour des avious d'entraînement Pi-

Le difficile dialogue avec les États-Unis

L'Occident fournit d'ailleurs l'essentiel des besoins civils de l'Angola, dont les principanx fournisseurs sont le Portugal, les Etats-Unis - surtout r leurs achais de pétrole France, le Brésil et l'Espagne.

Mais l'opération manquée de Cabinda et surtout la suppression de l'amendement Clark, qui lève l'interdiction à l'administration améri-caine d'aider les «bandits» - suivant la terminologie employée à

et les Snd-africains ne jouent pas le jeu, dit-on en substance à Luanda. Mais avec qui d'antre négocier ? An cours de sa récente visite en Angola. M. Christian Nucci, ministre délégué à la coopération et au développement, a pu mesurer l'intérêt sus-cité par la position de la France vis-à-vis de l'Afrique du Sud, surtout d'ailleurs comme «avocat» des pays de la «ligne de front», suivant l'expression de M. Nucci, dans la Communanté européenne. Il n'en reste pas moins que l'interlocuteur privilégié de Luanda demeure Wa-shington. Les Etats-Unis auraient d'ailleurs fait des cantrepropositions pour la reprise du dialogue, et celles-ci sont, laisse-t-on entendre, étudifes avec la volonté d'aboutir à une solution globale des problèmes de la région. Si Luanda refuse toujouts le tien imposé par Washington et Pretoria entre la présence de soldats cubains sur son territoire et l'indépendance de la Na-mibie, il cherche malgré tont à préserver le contact avec Washington pour éviter le tête-à-tête avec Pretoria. Les dirigeants angolais, qui estiment que les troubles en Afrique du Sud n'affectent en rien la puissance déstabilisatrice de leur voisin, espèrent en revanche que les mouveents d'opinion anti sud-africains à Washington ameneront l'administration américaine à plus de souplesse à leur égard. D'antant qu'ils savent pouvoir compter sur le lobby pétro-lier qui opère à Cabinda. « Il est si-gnificatif à cet égard, nous a ainsi déclaré M. Lopo da Nacismento, ministra de plus que des attralles. ministre du plan, que des pétroliers américains nous aient fait savoir que si l'opération contre Cabinda avait réussi, cela ne les aurait pas fait renoncer à l'exploitation», à vrai dire très bénéfique, des gise-La situation au Mozambique, où

Luanda - de l'Unita, ont pour l'ins-

tant mis fin an difficile dialogue

angolo-sud-africain. Les Américains

un an après l'accord de Nkomati qui devait mettre fin an soutien sudafricain à la rébellion armée, celle-ci est plus active que jamais, ce qui ex-plique aussi l'extrême prudence avec laquelle les dirigeants angolais envisagent la reprise d'un dialogue qui pour l'instant ne leur a pas apporté grand-chose.

Omniprésente sur le terrain et dans les conversations, la guerre ne suffit cependant pas à expliquer l'incroyable décrépitude d'un pays qui possède potentiellement toutes les ressources nécessaires pour assurer

FRANÇOISE CHIPAUX.

(1) L'Angola a négocié avec Paris l'achat d'un total de 25 hélicoptères, la première tranche portant sur 6 Gazelle (de combat) et 4 Danphia (de pa-trouille) pour une valeur de 450 millions

d'autant plus significative que ce dernier est président du comité Al

Qods, émanation de la Conférence islamique pour la libération de Jéru-

salem, et a été en même temps

chargé par les pays arabes d'assurer le dialogue avec le grandes puis-

PROCHE-ORIENT

Liban

Les attentats ont rallumé la guerre à Bevrouth

[Suite de la première page.]

Le président Amine Gernayel a souligné : « Ce qui s'est passé à Beyrouth-Ouest kindi et dans les réque la vague de violences n'épargne personne, les maine criminelles étant les mêmes qui se déplacent d'une zone à l'autre. Leur but est de torpiller le rôle de la Syrie et de remener le pays à un climat de violence et de

Malgré des menaces de vengeence intempestives de la pert des Forces libensiese (milioe chrétienne) et une revendication de « Brigades noires chrétiennes », sans doute fictives, les principaux chefs du camp musulman (M. Walld Journblett est absent) les ont disculpées du double attentat de lundi à la volture piégée. Le chef du gouvernement, M. Karamé, et le ministre de l'éducation. M. Hoss, tous deux sunnites, ont été explicites à ca sujet : c Je ne vou-drais pas m'arrêter, a dit le premier, aux déclarations qui ont suivi les attentat des régions (chrétiennes-est), cer elles ont été faites dans des cir-constances perticulières. J'aurais souheité que leurs auteurs fassent preuve de plus de sana froid, car il est facile de lancer des accusations mais plus difficile d'apporter des prouves. A mon avis, leraël est le premier responsable de ce qui se passe car c'est lui qui profite principalement de toute atteinte à l'unité national. Las explosions [da Beyrouth-Ouest] ne constituent nul-lement le mise à exécution des meneces proférées per les Forces libenaises, il y a deux jours, mais sont l'œuvre de l'ennemi et de ses agents (...). C'est la même tragédie humaine dont les actes se déroulent à l'est comme à l'ouest de Beyrouth >

La position de M. Berri

Le président (chitte) de la Chambre, M. Husseini, a estimé que «la vague d'attentats vise à remener le pays au climat de la guerre des deux ans » (1975-1976). Quant à M. Berri, il a mis en accusation Israel plutôt que la milice chrétienne, mais il s'est en même temps déchaîné contre M. Camille Chamoun, son collègue dans le cabinet rebaptisé « de mésentente nationale», l'accusant d'être le «fils spirituel d'Israel » depuis les années 50. M. Berri s'est dit cher militairement pour libérer les chrétiens » de la situation où M. Chamoun les aurait plongés. Si le chei d'Amal a été menaçant sur le plan des bombardements, il a pris soin de souligner qu'il ne riposterait pas aux roitures piégées par des attentats ei-

milares. Toutes voies de passage coupées entre les deux Beyrouth, une vague d'enlèvements de chrétiens e eu lieu lundi dans le secteur musulman (il n'y n pratiquement pas de musul-mans, en de telles journées, passant en secteur chrétien); un groupe de près de quarante chrétiens a été relâché per les soins de M. Berri, mais une dizzine d'autres demourent re-

Iran La réélection du président Khamenei LA PARTICIPATION A DIMINUÉ DE 20 % PAR RAPPORT

Le président sortunt iranien. l'hadjataleslam Ali Kbamenei quarante-six ans, a été réélu à la tête de l'Etat, vendredi 17 soût, avec 85,6 % des voix, selon les résultats firenz.

AU SCRUTIN DE 1981

Les chiffres officiels, cités par Radio-Téhéran, font également apparaître une baisse de la participation de l'ordre de 20 % par rapport à l'élection présidentielle de 1981, qui avait permis l'élection de l'hodjatolesiam avec 16847717 voix (95 % des suffrages).

Quelque 14 244 630 personnes out voté vendredi, 12 203 780 pour le président Khamenei, 1 402 416 pour M. Mahmoud Mostafavi Kachani, 283 297 pour M. Habibollah Asgar Owladi. Il y a cu 355 047 bulletins nuis ou blancs. Quatre millions de demi d'Iragiens qui avaient, en 1981, accordé leur voix à l'hodjatoleslam ne lui ont donc pas renouvelé

leur soutien cette année. Un porte-parole de l'association des armateurs norvégiens a, d'autre part, annoncé, lundi 19 août, que l'aviation iranienne était responsable de l'attaque, dimanche, contre un pétrolier battant pavillon belge, au large de la côte da Quar, alors que ce bâtiment faisait route vers l'Iran pour y décharger du kérosène.

L'équipage, entièrement belge est indemne, mais le bateau a subi des dégâts et fait route vers le port de Doha pour une première estima-UOD. - (AFP, Reuter.)

tenus ; les rues sont quasi désertes. la population terrorisée sa terre dans les maisons : c'est la grande désespérance, surtout parmi les chrétiens, qui, à tort ou à raison, se posent la question de leur devenir collectif, alors que pour les musulmans, la peur et le danger s'expriment à titre individuel. Entre les deux angoisses, ce n'est pas une affaire de degré mais une différence qualitative. Les responsables musulmans soutiennent tous qu'il faut éviter de tomber dans le piège d'Israël. Si ce piège est bien celui qu'ils décrivent, les Libeneis, chrétiens et musumans, y sont, une fois de plus, tombés tête bais-

Mais qu'advientra-t-il de la Syrie et quel est son plan d'action au Liban ? La cuestion se repose avec acubé. La Syrie ne veut-elle ou ne peut-elle pas contrôler la situation au Liben et empêcher cette déstabilisation dont elle est *a priori* le cible première ?

Tandis que son principal et plus constant allié dans le camp chrétien, M. Frangié, a'active, selon ses propres termes, pour c mettre fin à l'ère Gernayel», Damas fait parvenir des messages au president de la République qu'il continue de soutenir. «Paradoxe ou logique politicienne ou manœuvrière », se demande le journal l'Orient-le Jour. Toujours est-il que si la solution doit passer par la mise à l'écart du chef de l'Etat, la seule possibilité d'v parvenir est que les chrétiens, et non les musulmans, en prennent l'initiative.

Au passage, la Syrie multiplie les harcèlements de Zahlè pour mettre un terme au statut quelque peu particulier de cette localité chrétienne du plateau de la Békaa. C'est chose pratiquement faite. LUCIEN GEORGE.

DISPARITION D'UN DÉLÉGUÉ **DE LA CROIX-ROUGE** INTERNATIONALE

M= Michèle Mercier, porteparole da Comité international de la Croix-Rouge (CICR), a confirmé mardi 20 août à Genève qu'on était « sans aucune nouvelle » de M. Stéphane Jacquemet, délégué de cet organisme au Liban.

M. Jacquemet aurait été enlevé, lundi matin, à 20 kilomètres un sud de Salda. C'était la première mission pour le CICR de ce juriste charge du Liban, où il se trouvait depuis le début de l'année.

 Disparition du seul quotidien libanais anglophone. -17 août a paru à Beyrouth-Ouest le deraier numéro de Daily Star, unique quotidien du pays en anglais, qui était en difficulté depuis deux ans. Selon sa direction, il pourrait être remplacé par un hebdomadaire. Un autre quartidien beyrontbin anglophone, Ike, avait récemment disparu. En revanche, les deux quotidiens francophones, le Réveil et l'Orient-le Jour (25 000 exemplaires chacun) continuent de paraî-

· Premier vol Damas-Beyrouth depuis vingt-deux ans. – Un appadepuis vingi-deux ans. — Un appareil de la compagnie aérienne Syrian Arab Airlines (SAA) s'est posé lundi 19 août à l'aéroport de Beyrouth, inaugurant la reprise des liaisons aériennes entre Damas et Beyrous des la laisons aériennes entre Damas et Beyrous la laisons aériennes entre Damas et Beyrous la laisons aériennes entre Damas et Beyrous la laisons la laiso routh, interrompues depuis 1963. La compagnie libanaise Middle East Airlines (MEA) et la SAA assureront désormais un aller et retour par semaine chacune entre les deux capitales. Les deux villes ne sont séparées que par une centaine de kilomètres, mais l'insécurité règne dans la partie libanaise du parcours routier. — (AFP.)

Israēl

L'ARMÉE EXPULSE LES SQUATTERS JUIFS D'HEBRON. - L'armée a expulsé, mardi 20 août, les parle-mentaires israéliens qui avaient occupé un appartement à Hébron, afin d'enconrager un accroissement des implantations juives dans cette ville palestinienne de Cisjordanie (le Monde du 20 août). -- (AFP.)

ARRIVÉE A JÉRUSALEM DE M. YITZHAK SKOLNIK. - Le refuznik juif sovičtique Yitzhak Skolnik, emprisonné durant sept ans en URSS, est arrivé dimanche 18 août en Israëi en provenance de Vienne. Arrêté en 1972 per la police soviétique. Yitzhak Skalnik fut d'abord acensé d'- espionnage - au profit de la Grande-Bretagne. Cette accusation devait être changée au cours de son procès par celle d'« espionnage - au profit d'Israël. En 1973, sa femme Faniah et sa fille Louisa, aujourd'hui âgée de dixhuit ans, avaient obtenu un visa d'émigration pour Israël. Libéré en 1979, Yitzhak Skolnik n'a obteau son visa pour Israël que le 26 juillet. - (AFP.)

d'action . . : -25 1 - 2 1 SORE DEE & · · · · · · Ce z es Ver a cad 100 NO. 32 - borot - e

Indonés é

5: .-

Walter Village

gradients .

19 21

15 mm 1/25 1

2.11

- 2

,--

4000

-:--

(6)

- ----

--- .-- .

TT.

=:---

4

وروا فالما

至.之. *.

7.

.72

zi::: :::

5 -

:--

.

....

5 M 31-5

E. Commission

Pic ice

GUYET E

ind :

25.77

MARTY International

CONCEST FEARTS

7.55

10000 3

100000

1. ----

A Company

Disko

Number of the Company of the Company

20000

್ರಾರ್ಥಿ

19.75 e

1. 1. 2.4-

. -- 6-0

1.4

100000

---- tre

The read

e e

1.1.7.3

F- 57.56

in ete

i Fir ia

: 444 is

: TIEST 311

. : sur gar-

Ma

-SELDAN-

unnes de

: colonie

ti ce de

ir iumo

. . . . STES.

275

21,073

Anna Santa Santa

.. clerdie.

- annexion

یا ⊤عت ⊤

A DESCRIPTION

بنجيد عجب BEIDERS -अध्यक्ष देखा ह CONSTRUCTOR. avaient pr PRIMICS. Les arson (casumne) 1000 anterfrance:

is promi

BBC 41

britann:

Dic Bace

demand

resident o

THECHOIL

product

CE OURTE

'a directi

CESTAINE

Ctarcut :

sécurité

des ices

tions du

poration.

déclenc

L'ANNI

≪ € Comme Sim de l'a uan es Te du parte di - procession : des éreits

janvier 197

evoquent de

bilan de la s Ce bilan du teute de el l'armerat economie. ires sphéres sen! soutrer gime, terit ga'- il a fa dans laquel fuge dans CORSONNACIO quel les ci

leurs propre

Mealenen

THE MITE SAME

est incapabl and auto-- Les mes qui se préoq

MERIC

Chili િલ્ફેલ્ડિ:al Pinochet d

des tameurs de coup président soulever ide 19 20ût, wanguille .. 2 Manu dir. A Santiago - Crimière - James un secrétaire gés

- are son . rere M. Francisco déclaré que ₁2 sud du - Tice, le e de se Des bruits dination dams mers avaient dans la spiré 1800ULLE NO STELLE

ANCEN PRE DENT ces rameurs. 2 août, du ci BAUMÉE E SS général Men junte depuis k te corps de septembre doza avait or Forbes incuipation adi. a ete de son come i orierique sinat, en mars sants camm 1- public. égorgés près 400114 tiago. Stor For des nevens un em For se mime

et ana le

haberele de

Sept-Luce

un cercaeil

the residence since a

CONTRACTOR OF GOOT

galesia produce se

La semain dans le cadre généraux et vi ciers de haut ! la retraite a d'use cérémo général Rodoit chef des caral police ayant u – a ziế gu'ພ<u>ກ</u> : tentement se s mers temps per Dans la so

attentats se s thigo dont in un local des ca eu de victimes.

Maroc

(Suite de la première page, l Pour Jean-Paul II, le dialogue entre chrétiens et musulmans est aujourd'hui plus nécessaire que jamais: « Nous devons ten des valeurs spirituelles dont le monde a besoin -, a-t-il affirmé.
Dans ce témoignage de la foi, a ajouté le pape, « Dieu ne peut jamals être utilisé à nos fins » (e'est-à-dire à des fins singulières référence implicite aux intégristes, dont les conceptions reviennent à invoquer Dieu pour justifier la vio-lence). Mais ce témoignage suppose aussi le respect des autres traditions religieuses : « La véritable liberté religieuse respecte à la fots Dieu et l'homme, dont la dignité réside dans l'hommage libre de sa raison et de son cœur. »

Jean-Paul II a ensuite lancé un appel au témoignage commun des deux confessions sur la dignité de l'homme : « L'obeissance à Dieu et l'amour de l'homme doivent nous umener à respecter les droits de l'homme, ces droits qui sont l'ex-pression de la volonté de Dieu et l'exigence de la nature humaine. « L'intolérance, le refus d'accepter les différences et de se recomaître réciproquement, le rejet de ceux qui n'ont pas la même civilisation, a poursuivi le pape, sont à l'origine des divisions da monde et en parti-culier de l'insuffisance de la solidarité Nord-Sud, mais aussi du manque de respect dont souffrent certaines races. - Le monde est comme un organisme vivant : chacun a quelque chose à recevoir des autres et quelque ehose à leur

Une commune « expérience de Dieu »

Soulignant la « longue tradition

d'étude et de savoir des Arabes du Machrek et du Maghreb, et plus généralement des musulmans, Jean-Paul II a affirmé que l'Eglise catholique reconnaissait aussi « la qualité de la démarche de l'islam, la richesse de sa tradition spiri-

tuelle ».
Dans l'avion qui l'amenait à Casablanca, conversant avec les jour-nalistes, Jean-Paul II avait déclaré qu'il n'avait pas une connaissance prof*a*nde du Coran mais qa'il Jean-Paul II a prôné le dialogue avec l'Islam

n'était intéressé aux mystiques de la tradition islamique et que « l'ex-périence de Dieu qu'ont les musul-mans devait être proche de celle des chrétiens «.

« La loyauté exige aussi de nous que nous reconnaissions et respec-tions nos différences. a poursuivi le pape dans son discours. « La plus fondamentale est évidemment le regard que nous portons sur la personne et l'œuvre de Jésus de Nazareth (...) Ce sont là des différences importantes que nous de-vons accepter avec humilité et respect dans la tolérance mutuelle; il y a là un mystère sur lequel Dieu nous éclairera un jour.

très beau coup psychologique pour les hommes de Savimbi », critique un diplomate. Mais l'échec a prouvé

qu'en réalité, cette affaire, avait été

montée par des Sad-Africains, ce

qui a jeté la suspiscion sur beaucoup d'opérations spectaculaires revendi-quées par l'Unita.

Il n'empêche que aucun des res-

ponsables angolais que nous avons interrogés ne fournit de réponses

pourquoi les bases de l'Unita, il est

vrai très bien protégées, ne sont pas attaquées alors qu'elles sont commes

et repérées ? « Les Soviétiques n'ant pas intérêt à la fin de la guerre, car ils ne seraient sans doute plus d'au-

cune utilité », affirme un expert co-

Évoquant les oppositions, les po-lémiques et les guerres entre mu-sulmans et chrétiens, le pape a déclaré: « Je crois que Dieu nous invite à changer nos vieilles habi-tudes. Nous avons à nous respecter mais aussi à nous stimuler les uns

La fin du discours comportait nne prière émaillée de mots et de références implicites aux valeurs de l'islam qui fut saluée per une ovation de plusieurs minutes.

Dans l'entourage du pape, on ne cachait pas que l'étape du Maroc était la plus délicate, voire la plus risquée du point de vue de la sécurité. Dès l'arrivée à l'aéroport de Casablanca, un ton d'amitié et de sympathie avait été donné : le roi Hassan II accueillant par une ac-colade celui qu'il avait nommé dans sa lettre d'invitation e très saint et Illustre ani e, avant de passer en revue un détachement de

oldats sans armes. Dans les rues pevoisées aux cou-leurs marocaines où l'on ne notait que quelques rares drapeaux du Vatican, s'était massée une petite foule. De grandes paneartes repré-sentaient Jean-Paul II devant la basilique Saint-Pierre et le roi Hassan devant la grande mosquée de Jérusalem. Elles portaient deux inscriptions, l'une en arabe reproduisant un verset du Coran (- Nous vous avons fait hammes et femmes, peuples et tribus pour que vous vous connaisslez ») et l'autre en français (- Peix sur la Terre aux hommes de bonne vo-lonté»). D'antres reproduisaient un

nontage où l'on voyait le

pape s'agonoailler pour baiser la terre et, en face de lui, le roi Has-san dans la même position priant. Sur la route de l'aéroport Jean-Paul II avait eu un aperçu de la magnificence marocaine lorsque les cavaliers esquissèrent une fantasia an moment où passait le corrège.

La venue de pape aa Maroc en cette année du vingtième anniversaire du concile Vatican II constitue un appel aux chrétiens à faire un pes vers les musulmans. C'est notamment l'un des thèmes que Jean-Paul II a développés dans son allocution au cours de la messe vo-tive qu'il célébra à l'Institut catholique Charles de Foucauld, en sou-lignant que la petite communanté catholique du Maroc est aussi «le témoin respectueux de l'exemple que donnent les musulmans par leurs prières ..

La question de Jérusalem

As demourant, Jean-Pani II n'a cessé, au cours des six années de son pontificat, d'affirmer son es-time pour les valeurs religieuses de rislam et, à plusieurs reprises, il avait repu M. Habib Chatty, secré-taire général de l'Organisation de la conférence islamique. L'invitaau pape avait une signification analogue d'ouverture pour les musulmans. Elle est chargée aussi d'implications publications de l'implications publications public d'implications politiques.

Dans un monde musulman qui a tendance à se refermer sur un miérisme sourcilleux, le geste du roi du Maroc constitue une sorte de défi. Pour certains intellectuels marocains, l'initiative de leur souve rain est perçue avec soulagement comme une réaction aux tendances centrifages du monde islamique.

L'absence de délégation ticence de certains pays arabes à l'initiative du Maroc? Leur éventuelle réaction donnera des indications sur leur attitude. La rencontre entre Jean-Paul II et

le roi Hassan n'en a pas moins été

raient du être présents, a jeté une onabre sur la visite du pape. Elle était attribuée à un changement de date des Jeux et de la venue de Jean-Paul II. Faut-il voir là une ré-

d'athlètes ayant participé aux Jeux panarabiques, qui, selon le pro-gramme officiel du Vatican, au-

Au cours de l'entretien entre le pape et le roi, qui a duré plus long-temps que prévu - Jean-Pani II est arrivé au stade avec une heure de retard — a été vraisemblablement abordée cotre autres la opestion de d'arriver à Casablanea : . Les

Jérusalem. A ee propos, Jean-Paul II a précisé dans l'avion avant musulmans sont convaincus que Jérusalem devrait avoir un statut spécial et être la capitale des trois religions monothéistes, et pas seule-ment celle d'Israël. C'était la posiment cette à Israet. Cetait la post-tion de mon prédécesseur, et c'est aussi la mienne. Cela dit, le pro-blème de Jérusalem n'est pas le seul qui se pose au Proche-Orient. Il y a d'autres problèmes très difficiles, celui des Palestiriens et du Liban, celui de la coaxistence entre musul-

Le dialogue que Jean-Paul II sou-haite instaurer avec le monde islami-que pourra-t-il progresser? Le pape a fait un geste. - Cette rencontre est un fait important, une expérience. Mais, pour instaurer un dialogue, il faut être deux , avait-il déclaré dans l'avion avant d'atternir à Casa-

PHILIPPE PONS.

· Mesures de grâce en faveur de cent soixante-cinq détenus maro-cains. - Cent soixante-cinq détenus marocains, dont les identités n'ont pas été révélées, ont bénéficié lundi 19 août de mesures de grâce décrétées par le roi Hassan II. Ces mesures ent été prises à l'occasion du treate-deuxième anniversaire de ls «Révolution du Roi et du Peu-ple», que le Maroc célèbre ce mardi pour commémorer la déportation en 1953 par les autorités françaises du sultan Sidi Mohamed nvee sa familie en Corse et à Madagascar. Elles ont été annoncées à quelques heures de l'arrivée du pape Jean-Paul II. On ignore si elles concer-nent les neuf détenus qui ont entrepris une grève de la faim le 23 jnin pour protester contre leurs condi-tions de détention. — (AFP.)

THERRY MALINIAK.

(Groupe antiterroriste de libération), - (AFP.)

ASIE

tenus: les rues sont que de la population terronsée se lancée. Pérance, surtout parmi les diseaux pérance, surtout parmi les diseaux poérance, surtout parmi les diseaux poérance, surtout parmi les diseaux qui, à sont ou à raison, a pour de leur devens que pour les musulaise diseaux que pour et le danger s'exprinatif le individuel. Entre les deux apparaise de la responsables musulaises de la responsables musulaises de la responsables musulaises de la responsables musulaises de la responsable musulaises de la responsable musulaise de la responsable musulaises de la responsable musulaises de la responsable musulaise de la responsable musulaises de la responsable musulaise de la responsable de la responsable musulaise de la responsable de la responsable de la responsable musulaise de la responsable de la responsabl

RIENT

ts ont rallumé

à Beyrouth

iban

Amnesty international TROIS ANCIENS DIRIGEANTS

COMMUNISTES ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS

Le gouvernement indonésien a fait exécuter trois membres du Parti communiste interdit (PKI), a rapporté lunci 19 soût Ammesty international. L'organisation humanitaire déclare, dans un communiqué, avoir été informée. de bonne source, que les exécutions ont ou lieu entre le 1° et le 3 juillet. Les suppliciés étaient Garot Lestorio, ancien président du PKI, pour Java Oriental, Dioko Untung, anciss membre du secrétariat du Parti, et Rustomo également responsable du PKI à

Un autre ancien dirigeant communiste, Mohemmad Munic, membre du bureau politique du PKI et ancien président du syndi-cet procommuniste SOBSI, avait déjà été exécuté en mai (le Monde du 4 juin). Depuis lors, de nombreux gouvernements sont intervenus pour obtenir la grâce des autres condamnés à mort. Le Quai d'Orsay avait fait savoir le 29 juin, pour sa part, que pluaieurs démarches avaient été effectuées en faveur des prison-niers dont Amnesty international a rapporté lundi l'exécution.

 Canberra reconnatt la souveraineté de Djokarto sur Timor oriental. – Le premier ministre aus-tralien, M. Bob Hawke (travailliste), a reconnu pour la première fois la souveraineté de l'Indonésie sur la partie Est de l'île de Timor (au nord de l'Australie), annexée militairement en 1975 par Djakarta. Dans une interview accordée le 25 juillet à la télévision indonésienne TVRI et dont des extraits ont été diffusés, dimanche 18 août, par la télévision australieune, M. Bob Hawke exprime l'espoir que le niveau de vie des habitants de Timor oriental s'améliorera et que leur par-ticipation « en tant que citoyens indonésiens » à la vie politique nationale sera étendue. Contrairement au gouvernement précédent de M. Mal-colm Fraser (libéral), le gouvernement travailliste au ponvoir depuis 1983 n'avait pas recomm l'annexion par les troupes indonésiennes de Timor oriental, ancienne colonie portugaise. - (AFP.)

Inde

• La Haute Cour de justice de New-Delhi a ordonné, landi 19 solt, la libération sous caution de l'une des dix-huit personnes accusées, l'hiver dernier, d'avoir transmis vers l'URSS, la Pologne, l'Allemagne de concernant la défense et l'économie indiennes. M. Pendjabi Ashok Jai-dika, un homme d'affaires, a été libéré sous caution et avec interdiction de quitter le territoire sans auto-

Grande-Bretagne Indonésie

La nouvelle crise de la BBC pose la question de l'utilisation des services secrets

Dix jours après la grève qui, pour la première fois dans l'histoire de la BBC a mobilisé l'ensemble des jour-nalistes de la radio-télévision d'État britannique, une nouvella criso menace. Une enquête publiée dimunche par l'Observer et dont il ressort que le recrutement et la promotion de certains journalistes et productours fant l'objut d'un contrôle des services du controespionnage (MI 5) est à l'origine de ce nouveau malaise. Lundi 19 août, la direction de la BBC a admis que la direction de la BBC a admis que certains membres de son personnel étaient sommis à des contrôles de sécurité depuis 1937. Le syndicat des journalistes exige des explications du directour général de la corporation, M. Alasdair Milne, qu'il rencontrara vendredi, et menace de déclaracher. déclencher « une campagne d'action - si cos éclaicissen sont pas satisfaisants.

Ce n'est pas un hasard si l'Observer a choisi ce moment pour lancer sa « bombe ». Les pressions exercées début août sur la BBC par le gouvernement — qui visaient à la suppres-sion des programmes d'une émission consacrée à l'Irlande du Nord avaient profondément irrité les journalistes, particulièrement auscentibles lorsque leur indépendance pro-fessionnelle est en cause. La rumour selon laquelle les services secrets interfraient dans le fonctionnement

Comme chaque année, à l'occa-

sion de l'anniversaire de l'interven-

tion en Tchécoslovaquie des forces du pacte de Varsovie, la Charte 77 principale organisation de défense

des droits de l'homme, fondée en

janvier 1977 — publie un document évoquant ce souvenir et dressant un bilan de la situation dans le pays.

Ce bilan est sombre. Les auteurs

du texto dénoncent-« la stagnation

et l'arriération croissante non seule-

ment dans la technologie et dans l'économie, mais dans toutes les au-tres sphères de la vie sociale. » Le seul soutien dont bénéficie le té-

gime, écrivent-ils, vient du fait qu'- il a fait nature une situation dans laquelle les gens cherchent re-

fuge dans leur monde privé de consommateurs, à l'intérieur du-

quel les citovens obtiennent, par leurs propres moyens — et souvent illégalement — ces biens matériels qu'une administration incompétente

» Les membres de la population

qui se préoccupent encore de la si-

est incapable de fournir » (...).

AMERIQUES

Le général Pinochet dément

de la corporation courait déjà lors de la grève, il y u dix jours. Le moment était donc propice pour lancer une auguête sur ce que le Timer appelle « des rapports d'intimité indécents - catre is corporation et l'Etat.

C'est ce qu'a fait l'Observer, et le directour général de la BBC, M. Milac, a peut-être quelque raison du reprochur à l'hebdomadaire d'avoir « dramatisé » l'affaire: Il n'en domeure pas moins que M. Milno a recomm l'essentiel des faits rapportés per l'Observer.

Le communiqué publié hundi per la direction admet en effet qu'une procédure de contrôle par les ser-vices secrets existe et qu'elle a été mise en couvre, à la demande de la BBC, peu avant la seconde guerre mondiale, en 1937. Depuis 1945, affirme la direction, « le nombre des personnes contrôlées o constamment décru » et ne l'ont été que « celles qui travaillaient dans des secteurs sensibles, ou qui avalent accès à des informations confidentielles ». Cer-tains membres de la direction out fait valoir aussi qu'en cas de crise internationale majeure, la BBC serait soule à émettre sous contrôle du gouvernement et qu'il est par quent indispensable que certains des ses employés soient au con-rant des plans d'alerte, ce qui sup-pose, aussi qu'ils soient fiables.

que le changement, le plus léger n'entraîne aussi un changement de

personnel que toute voie possible de

renouveau est barrée (...). L'expres-

sion même de «réforme» est to-

L'exemple

de Mikhail Gorbatchev

inertie constituent déjà une période

trop longue dans un monde en évo-

liution rapide et que nous ne pou-vons continuer ainsi. Que d'autres politiques soient possibles est dé-

montré par les tentatives de réforme

entreprises dans des pays voisins et

» Certaines de ces politiques rap-

pellent l'expérience tchècoslovaque

des années 60. Et dans ces pays qui

ont reprimé notre processus de re-nouveau en 1968, la direction su-prème lance des mesures destinées à

encourager une plus grande sou-plesse dans l'administration politi-

que et la gestion de l'économie en même temps qu'une implication plus active et plus créative des ci-toyens dans le développement de

» Par exemple, nous ne pouvons

ignorer avec quelle avidité les gens de notre peuple ont suivi les évêne-

ments récents en Union soviétique.

leurs sociétés.

de systèmes sociaux similaires.

Nous sommes convaincus, pour suit le document de la Charte 77, que dix-sept années de constante

Tchécoslovaquie

L'ANNIVERSAIRE DE L'INTERVENTION SOVIÉTIQUE

La Charte 77 dénonce

« dix-sept années d'inertie »

Reste à savoir comment et à quelle fin de telles pratiques se sont poursuivies jusqu'à ce jour. Pinsieurs anciens ministres responsables de la BBC, interrogés par la presse britannique, ont affirmé n'avoir jamais on connaissance de cette intervention régulière des services secrets, contrairement à M. Leon Brittan, actuel ministre de l'inté-riour, qui s'est borné jusqu'à présent à faire savair, de son lieu de vacances, qu'il n'avait pas de commentaires à faire sur des «questions relevant de la sécurité».

Il s'agit sans doute, écrit lo Times, d'an nouvel exemple d'«inertie administrative»: la procédure a été mise en place au moment de la seconde guerre mondiale, elle semblait encore utile pendant la guerre froide, et elle s'est perpétuée , personne n'étant supposé être au courant.

« Aucune agence extérieure » no possède copendant le droit de vem sur l'embauche, affirme encore la dant le droit de veto direction.

« inertie administrative »

savoir la protection des secrets d'Ets), ne vant en effet que dans des circonstances tout à fait exceptionla carrière bloquée parce qu'ils figu-raient sur la liste mire du MI S. La direction s'est d'ailleurs refusée jusqu'à présent à toute explication

tuation - y compris les générations montantes - sont confrontés à cette réalité quotidienne que lo règle générale est l'Inertie et que la condi-tion posée par le régime à toute participation à la vie publique est la non-interférence [des citoyens] dans les affaires intérieures de leur pro-pre société (_). . . C'est parce que le régime craint

Cotte affaire, en tont cas, non seu-lement relance-le débat autour de l'indépendance de la BBC, mais pose le question de l'utilisation qui est faite des services de contreespionnage, assez éloignées, en l'occurrence, de la mission que leur attribue la loi.

Cette réponse n'est pas de nature à satisfaire les journalistes. La justi-fication avancée par la direction, à nalles et pour un nombre très limité d'employés de la télévision d'Esst. Elle se saurait s'appliquer aux cas cités par l'Observer de journalistes dont la candidature a été écurée on

Pour ce qui est d'éventuelles monsoes de «subversion», c'està-dire de distorsion dangereuse de l'information, le Times fait remarquer qu'il appartient aux responsa-bles de la BBC eux-mêmes d'en juger et que les services du MI 5 ne sout pes plus nécessaires en la matière que «ceux de l'Inpulsition

Les affaires d'espionnage se multiplient et se compliquent

... LE MONDE - Mercredi 21 août 1985 - Page 5

Bonn (AFP). -. Une nœvelle affaire d'espionnage vient d'être déconverte à Bonn. Après la dispari-tion 2 y a quinze jours de M Sonia Lineburg, secrétaire personnelle du ministre de l'économie, M. Bango-mann, une autre secrétaire est à son tour portée manquante depuis ven-dredi dernier 16 soût.

dredi dernier 16 août.

La seconde disparue, Mª fise
Ursula Richter, cinquanto-deux ans,
avait émigré d'Allemagne de l'Est
en 1964. Elle était employée depuis
douze ans à la comptabilité de la
Fédération des réfugiés (Band der
Vertrichemen), qui regroupe toutes
les associations de reasortissants
d'anciens territoires allemands en
Europe orientale (Silésiens, Poméramens, Sadètes, etc.) et de leurs
enfants, soit onze millions de personnes en RFA. soopes en RFA. Selon les indications du parquet,

M= Richter, amputée d'une jambe et diabétique, avait annoncé ven-dredi qu'elle pressit une semaine de congé pour se faire soigner par un spécialiste à Hambourg, où elle n'est jamais arrivée. Cette visite n'était qu'une « légende », a précisé le parquet.

La disparition sondaine de Mª Richter est d'autant plus suspecte que les enquêteurs ont déconpecte que les enquêteurs ent déconvert à son domicile des bagages à compartiment secret, comme en utilisent les esplons. Du matériel photographique perfectionné avait été retrouvé chez M= Lineburg.

Cette dernière, a indiqué hundi le porte-parole du gouvernement de Bonn, M. Ost, a vraisemblablement usurpé son identité. Une certaine Sonia L'ineburg, émigrée de RDA en 1949 et installée comme coiffeuse à Berlin-Ouest, avait signalé aux autorités ouest-allemandes son déménagement pour Colmar. Peu de temps après, u déclaré M. Ost, une prétendue Sonia Lûneburg arri-vant de Colmar s'est établie en RFA. Des comparaisons photographiques ont permis de constater qu'il ne s'agissait pas de la même

EUROPE

Ces affaires relancent une vicille polémique dirigée contre les services de contre-espionnage d'Allemagne fédérale qui, en dépit de leurs enquêtes de sécurité n'auraient pas été suffisamment perspicaces

Le parquet général fédéral a d'autre part inculpé, lundi, d'esplon-nage au profit des services secrets soviétiques M. Manfred Rotsch, soixante ans, l'ancien chef de la planification de (MBB), Messerschmitt-Boelkow-Blochm, premier constructeur aéronantique de RFA. Selon un communiqué public à Karlsruhe, l'ingénieur, né en 1924 en Tehécoslovaquie, qui avait été démasqué et arrêté le 20 septembre 1984, est au centre d'un « très grave cas d'espion-

Espagne

EN LIBERTÉ SOUS CAUTION APRÈS SON RETOUR D'EXIL

Le dirigeant indépendantiste canarien Antonio Cubillo veut continuer le combat « nationaliste »

De notre correspondant

Madrid. - M. Antonio Cabillo, le coîter la vie en 1978. Son procès dedernier des grands exilés du franquisme; qui avait été appréhendé par la police dimanche 18 août à son strivée à Las Palmas, dans l'île de la Grande Canarie, a été remis en liberté sous caution lundi. Il uvait été emmené à Madrid, où il a comparu, devant un tribunal pour y répondre du délit d'e incitation e à un vol. d'explosifs commis en 1979 par des militants de son mouvement, M. Cubillo a fait valoir qu'il se trouvait à l'énoque dans un hôpital d'Alger, C. T. suite à l'attentat qui avait failli lmi

vrait avoir lieu à l'antomne.

-Leader historique - du nationa-lisme canarien, M. Cubillu avait du quitter l'archipel en 1963 en raison de sa participation aux grèves qui s'y étaient déronlées l'année précé-dente. Arrêté, puis relâché, il en avait profité pour s'enfuir au Maroc, avant de s'installer définitivement à Alger. C'est là que le Mouvement pour l'antodétermination et l'indé-pendance de l'archipel caparien (MPAIAC), fondé quelque temps plus tot, devait installer son quartier general, d'où M. Cubillo allait coordonner la «lutte armée» dans les îles. En 1975, les antorités algériennes lui avaient offert une puissante radio; qui émettra pendant appelant ses habitants à réclamer l'indépendance.

Avec l'adoption de la nouveile Constitution en Espagne, le MPAIAC renonce à la lutte armée, et plusieurs de ses membres se lan-cent dès lors dans la lutte politique légale. M. Cubillo, aujourd'hui, entend les imiter. Ainsi qu'il l'a déclaré, lundi, à la sortic du tribunal, il veut former une - plate-forme na-tionaliste - et se présenter aux élections régionales prévues en 1987.

Le retour de M. Cubillo intervient M. Robert McFarlane, conseiller présidentiel pour les affaires de sé-curité, a déclaré landi'à Santa-Barbara que M. Reagan ne se au moment où la perspective de l'entrée de l'Espagne dans la CEE pro-voque dans l'archipel un malaise politique général. Le Purlement autonome canarien vient d'ailleurs d'adopter en juin une motion reje-tant les conditions de l'adhésion pour la région.

Les Canariens ont certes obtenusatisfaction sur l'une de leurs principales revendications: leur statut de port franc sera maintenu au sein de la CER. Mais, en échange, les produits agricoles canariens ne bénéficieront pas de la libre entrée dans les pays de la Communauté. Cette restriction pourrait avoir des consé-quences douloureuses pour un secteur qui emploie toujours 16% de la population active. Ce sera assurément là un des chevaux de bataille

Lundi, devant le tribunal, le dirigeant indépendantiste a, par ail-ieurs, nommément accusé M. Ro-dolfo Martin Villa, qui était à l'époque ministre de l'intérieur du gouvernement de l'Union du centre démocratique, d'avoir organisé l'attentat dont il fut victime en 1978 et à la suite duquel il est resté paraplé-

 L'ETA militaire revendique le meurtre de Clément Perret. - L'assassinat du restaurateur français Clément Perret, le 16 août à Castellan (le Munde des 18 et 19 août), a été revendiqué par l'ETA militaire. Selon l'organisation terroriste, lo ressortissant français appartenait aux services de renseignement espagnols et était membre actif du GAL

DISPARITION D'UN DELE DE LA CROIX-ROUGE INTERNATIONALE Min Martines Merder po

Mais qu'advientre-t-il de le Sant Guel es son plan d'action à lite La Guel es son pas de la sant d'action à lite La Syrhe ne vaux-eile ou le passon contrô er la situation a le la compôcher cette déstablished le est a priori la cible première.

Tandis que son private es la compôcher cette des la priorité es la private establishable establishab

Tandis que son principal à la constant atté dans le camp de la M. Françie s'active, seto se la pres termes, pour emetre fi i figures au président de la light massages au président de soussir de

que qu'il cantinue de sousir de

radoxe ou logique politicame de nocumbre e se demande le jus

Conent - e Jour Toulous en de

la solution for passer per la mai l'écart du cher de l'État, la main

ecarr d'. parvenir est que la fa

tions, et non les musulmans, mine

Au passage la Surie Multiple h

harcelements de Zahlé por ma

raicase an 2:3:nt onedin bush

College Service iocalite challens

piates of a fexas. Ces does

LUCIEN GEORE

בי בי ייבריפעיבני

Part General Services . . surt datter, nouselle . etc. phant Jacoberts, officers Affairme built can M. abbaumet bereit ein

de Sales I et a propo white is a tall or figure Paspala is deput de l'erase Contantion de seul para ingulari eti tala egize

7 --- - --- - 5: · : ii-liz: de seus in desert tere terre to real terrental displace in the control is implicated in the control is implicated in the control is implicated in the control is in the control in the control in the control is in the control in the co

mie em anner men remember Annalism TEL UT SAAT (SEE Port of the state Date of Carrier and the property of the

100m2 4 100m2 Main 18 Annual 18 1 2 2 544 188

ಲ್ಲ−್ ಕ್ಷಾಂತ್ರ ಪ್ರಕ್ಷಿಗೆ ಬಹುತ್ತರೆ

Set and the set of the serious

Sector F Israēl

SULTATERS ILLE CTTLIE IN T. WALLET manata - appatientat. the same sale pair du 2 - Jan - (AFP) ARRIVATE A TERLISALEUR Selection of the select

San Language Language Mark

The second of th

the second secon

Guyana LA DÉPOUILLE MORTELLE DE L'ANCIEN PRÉSIDENT EMBAUMÉE EN URSS Georgetown (AFP). – Le corps du président du Guyana, Forbes Buraham, décédé le 6 soût, a été

que les «rumeurs» qui avaient cir-culé à la fin de la semaine dernière

dans la capitale, selon lesquelles un

coup d'Etat se tramait contre son

régime, « ne reposaient sur rien ». Interrogé à ce sujet dans le sud du

pays, où il se trouvait en tournée, le chef de l'Etat chilien u déclaré : « La

seule personne susceptible de se

transporté en Union soviétique pour y être embaumé afin d'être expecé plus tard à la vue du public, exposé plus turd à la vue du public, « pendent cent aus », a-t-on appris, handi 19 noût, de source officielle. Le transfert de la dépouille saorteile du défenat président vers l'URSS avait ésé préconiné par des spécialistes soviétiques, les moyens techniques pour procéder à un enhanmenent n'étant pius disponibles en Guyana, a-t-on appris de même source. De retour en Guyana, le corps sera placé dans un cercueil sur lequel sera posé un convercie de cristal. Il sera exposé à Goorgetows, sur la place des Sopt-Lox, dans un jardin botanique situé à proximité de la résidence présidentielle.

Le président Burnham est mort

Le président Burnham est mort d'une crite cardiaque lors d'une in-terrention chirurgicale bénigne à la

dination dans les rangs des carabi-niers avaient commencé à circuler dans la soirée de vendredi. Cette insubordination semblait liée, selon égorgés près de l'aéroport de San-

niers temps parmi ses hommes. Dans la soirée de landi, deux attenuate se sont produits à Santiago, dont l'un précisément contre un local des carabiniers ; il u'y a pas on de victimes.

Santiago (AFP). – Le président soulever ici, c'est mol. » « Tout est Pinochet a affirmé, lundi 19 août, tranquille », a-t-il ajouté.

secrétaire général du gouvernement.
M. Francisco Cuadra, ont également déclaré que ces rumeurs étaient Des bruits sur un début d'insubor-

ces rumeurs, à la démission, le 2 août, du chef des carabiniers, le général Mendoza, membre de la junte depuis le coup d'Etat militaire de septembre 1973. Le général Men-doza avait pris cette décision après l'inculpation de quatorze membres de son corps impliqués dans l'assas-sinat, en mars dernier, de trois opposants communistes, retrouvés

La semaine dernière, tonjours dans le cadre de cette affaire, cinq généraux et vingt-quatre autres officiers de haut rang avaient été mis à la retraite anticipée. Lundi, lors d'une cérémonie d'investiture, le général Rodolfo Strange, le nouveau chef des carabiniers - un corps de police ayant un statut paramilitaire, a nié qu'un mouvement de mécontentement se soit développé ces der-

des rumeurs de coup d'Etat

A Santiago, le ministre de l'inté-rieur, M. Ricardo Garcia, et le

comparés à la torpeur mortelle qui règne en Tchécoslovaquie. Des observateurs attentifs ont déjà noté que les discours soviétiques sont censurés dans notre presse (...) » Bien sûr, le 21 goût continue à leter une ombre sur les relations entre la Tchécoslovaquie et l'URSS. Sans nous bercer d'Illusions, nous voudrions exprimer l'espoir que les développements sociaix actuellement en cours en Union soviétique puissent prendre une signification

plus large et être partagés par le public démocratique. . . « La seule solution possible à notre crise interne, concluent les autours après avoir renouvelé leur condamnation de « la mentalité de bloc », se trouve dans la rénovation et le renforcement constant de la démocratie (_) Nous ne réclamons pas de châtiments pour les injustices et les dommages énormes in-fligés par la violence passés. Ce que nous demandons est que soient satisfaits les besoins présents et suturs

de la société tchécoslovaque ». · (Ces extraits ont été traduits du texte en anglais diffusé par Palach Press, Londres.)

DIPLOMATIE

POUR PRÉPARER LE SOMMET DE GENÈVE

Le président Reagan rencontrera M. Chevardnadze le 27 septembre à Washington

Santa-Barbara (AFP). – Lo président Ronald Reagan recevra le 27 septembre à la Maison Blanche le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Edouard Chevardnadze, afin de préparer le semmet amégicane-soviétique de semmet amégicane soviétique des semmet semmet de Genève, metalle semmet amégicane-soviétique des semmet semmet de la maison Blanche semmet de Genève, procedule semmet de la maison Blanche semmet de Genève, procedule semmet de Genève, metalle semmet de Genève, procedule semmet de Genève, metalle semmet de Genève, procedule semmet de Genève, metalle semmet de Genève, m sommet américano-soviétique de novembre, a amonor hudi 19 noût la présidence à Santa-Barbara (Californic), où M. Reagan pesse ses

M. Chevardondze aura sa pre-mière rencontre avec le président américain à l'occasion de sa venue aux Etats-Unis pour l'Assemblée générale de l'ONU à New-York. générale de l'ONU à New-York. M. Reagan doit rencontrer le lea-der soviétique Mikkail Gorbatchev les 19 et 20 novembre à Genève.

En annoncant cette rencontre, la présidence américaine a d'autre part dénoncé la nouvelle proposi-tion soviétique en matière d'arme-Ils ont lu, en particuler, les discours de Mikhall Gorbatchev et les ont ments spatiaux qui vise à l'ouver-ture d'auc cuaféreuce internationale pour la démilitarisa-tion de l'espace (le Monde daté 18-10 est) 18-19 août). Le porte-parole du la Maison

Bianche a souligné à ce propos que les deux super-puissances s'étaient mise d'accord en janvier dernier pour que ca soit anx pourparlers sméricano-soviétiques de Genève-que l'on négocie afin de « prévenir une course aux armements dans

· Prochaine rencontre égyptoisraélienne. - Le chef de la diplomatie israelienne, M. Ytzhak Shamir, rencontrera à New-York, en septembre, son homologue égyptien, M. Abdelmeguid, a déclaré 19 août le porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères. D'autre part, le député israélien Abba Eban doit se rendre également en septembre en Egypte pour uen visite officielle. L'ancien chef de la diplomatie travailliste est actuellement président de la commission parlementaire pour les affaires étrangères et la défense. - (AFP.)

Berger-Levrault JEUNESSE_

contentera pas de « fausses amélio-

rations. «Il faut, a-t-il dit, que les dirigeants soviétiques sachent que la président Reagan est prêt, patiemment, méthodiquement, avec détermination, à faire de petits

pas en avant, et que nous répon-drons proportionnellement à la fa-çon dont réagira Moscon.

M. McFarlanc u indiqué que des progrès sur la question des droits de l'homme en URSS seraient par-

ticulièrement importants. «Un pro-grès réel dans cette direction au-rais un effet fondamental »sur les rappurts américano-soviétiques, a-

t-il déciaré. «Les progrès les plus

durobles et les plus importants dans les relotions oméricono-

soviétiques seront provoqués par des événements à l'intérieur de

l'URSS », n-t-il expliqué, avant d'ajouter : «Je voudrais dire mux

dirigeants soviétiques qu'il ne s'agit pas de nos idéaux romanti-ques mais de la eles pour une transformation des relations Est-

Leçons de choses : • LE TRANSSIBÉRIEN · L'AVION DE LINDBERGH LES FOURMIS

Pour apprendre et se distraire

L'histoire et la vie (co-édition d'un monument: CNMHS) · LE CHÂTEAU-FORT

. LA CATHÉDRALE LE JARDIN PUBLIC

politique

L'AFFAIRE DU «RAINBOW-WARRIOR» ET SES PROLONGEMENTS

Fragile consensus

A force de titilier l'opposition sur le thème du consensus, celle-ci e fini par réagir. Paradoxe pour le chef d'un État en butte à la réprobation internationale, M. Mitterrand était en passe de retourner la situation

Réponse à l'escalade verbale et logistique de Greespeace, le communiqué étyséen de dimanche sur le thème payant pour l'après-1986 «le président de la République, chef suprême des armées» ne pouvait

Pour un peu, M. Mitterrand menacait d'occuper à lui seul la scène politique du mois d'août. Il fallait conper court à cette manœuvre. MM. Jean Lecamet et Charles Pasqua s'en sont chargés. Replacée dans son contexte, leur mise en canse du gouvernement n'e pas pour autant fait voier en éclats le relatif consensus qui

Fragile consensus. Il suffirait d'un mot de trop de M. Bernard Tricot on d'une once de pusilianimité de sa part pour ranimer les ardeurs de l'opposition, de ses vrais chefa cette fois, MM. Jacques Chirac et Raymond Barre en particulier.

Tel est le tour de force réciamé à M. Tricot, qui a rencontré pendant une heure samedi M. Pierre Joxe et n revu deux heures landi M. Charles Hernn. En dire trop, c'est-à-dire sitner précisément les responsabilités

où elles sont — au ministère de la défense au minimum — inciterait l'opposition à réclamer, non sans motif cette fois, la tête de M. Herm. Rester dans le flou au nom de la raison d'Etat, à laquelle, à droite con ganche, on demeure sensible, temps encore la polémique.

second est le pire.

L'opposition estime que la responsabilité politique du gouvernement est engagée

L'opposition, qui jusqu'à présent avait gardé le silence sur l'affaire Greenpeace, a commencé lundi à réagir. De manière vigoureuse comme M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, qui réclame la démission de M. Laurent Fabius pour « incompétence » ; oo en gardant une certaine réserve : « A partir du moment où une informa-tion est ouverte, l'honnêteté et la rigueur intellectuelle exigent d'attendre, d'éviter les jugements brutaux », remarque M. Piorre Méhaignerie, président du CDS. L'ouverture d'une enquête, le choix de M. Tricot, la nature du sujet expliquent cette réserve de l'opposition, que M. Lecannet a rompue le premier, lundi, sur RTL. Le président de l'UDF reconnaît

que, à partir du moment où la presse française s'étonne du silence de l'opposition et en vient à parler de «collusion», de «consensus», de «cohabitation morale», l'opposition ne peut plus rester silencieuse, Président de la commission sénatoriale des affaires étrangères et de la défense, M. Lecannet nous a déclaré qu'il est «nécessaire qu'un pays comme la France all des services secrets et qu'il les mette en œuvre ». Mais, dit-il, « pour que ces services intervienment, les choses doivent se dérouler dans le secret et l'intérêt

national doit être en jeu ».

« Ces règles, là n'ont pas été respectées », observe M. Lecanuct, qui s'interroge sur « l'intérêt vital de la mission effectuée» et estime que, «lorsque les services secrets sont découverts, c'est le pouvoir politi-que qui doit couvrir». A quel niveau? Je ne me prononce pas avant de connaître le rapport Tricot », ajouto-il, tout en précisant : « Un gouvernement est salidaire quel que soit le niveau où la faute a

eté commise. »

Dans son ensemble, l'opposition vernement français se préoccupe de garder une zone de sécurité pour assurer des essais nucléaires. · Quand on veut obtenir un résultat on se sert des mayens pour l'obtenir estime M. Jacques Larché, sénateur RI de Seine-et-Marne, le prix peut être parfois lourd à payer. » M. Philippe Malaud, président du CNIP

Les ieux de l'été

TROUVEZ LE MINISTRE...

« SI nos agents secrets ótalent aussi discrets que Roland Dunns, nous n'en serious pas là. » Cette boutade d'un haut fouctionnaire illustre les très discrètes méthodes de travall — et les déplacements — d'un ministre des rélations exté-rieures dont l'emptoi du temps nurait relever du secret d'Etnit

rieures cont l'empre un temps paraît relever du secret d'Etat. Qu'on en juge pour les derniers jours : c'est tout à fait par besard qu'on apprend dimancie 3 août le présence de M. Dumas à Libreville, où il est venu rassurer le président

présence de M. Dumas à Libreville, où il est venu rassurer le président Bougo, une nouvelle fois en délicateuxe evec Paris. Trois jours plus titt, les services du Quai d'Orsay avalent fait suvoir que M. Dumas n'envisagenit pas de se rendre au Gabon pour les fêtes de l'indépendauce. Mais entretemps acantravabre de l'Elvefe avait

contrordre de l'Elysée evait contraint le ministre à revoir son programme. Et si M. Dumas a était pas arrivé en retard an

déjemer offert par le président Bongo, en n'aurait jamais su d'où il vennit : d'Arabie saoudite, où il

Falid.

Nouvel épisode du fenilletou hadi: à son retour du Gabou, le ministre rencoutre à Bordesux, verant de Nice, le général Thans, ministre syries de la défense, en visite privée en France. Les deux houssues seraient ensuite partis par avion pour Mont-de-Marsan. Ou est dans l'impossibilité de coefficier ou de démeatir en Quei d'Orany ces déplacements, mais ou

mer on de démentir eu Quei d'Oray ces déplacements, mais ou n'exclut pas de boune source que le misistre français, accompagné ou non par le général syrien, se soit reudu à Latche, où se trouve M. Mitterrand depuis dimanche après-midi, après au bref passage par Paris pendant lequel il a signé sa directive sur forces armées à propos des essais nucléaires français.

cais.

On croit savoir que M. Dumas regagnerait Paris ce mardi soir 20 août. Mais pas pour longueines. De source ouest-allemande, en affirme en effet que le chef de la diplomatie française doit se rendre à Boan avant la fin de la semaine, pour préparer la rencontre Khol-Mitterrand qui aura ficu samedi prochain au fort de Brégançou. Ou ne sièment pas l'information au Quai d'Orsay, mais on ne pout pas la confirmer.

falt que leur devair. » Mais M. Arthur Paecht, ancien député, rétaire national à la défense du PR. précise, lui, que, si l'ordre u été donné de saborder le Rainbow-Warrior, il ne pourra que condamner « ce qui serait un attentat stu-pide ». Pour l'instant, il veut s'en tenir à « la matérialité des faits » et attend de savoir « jusqu'où sont allés les services français ».

« Tous les gens qui ont le sens de l'Etat se doivent d'écarter tout esprit partisan », souligne M. Chris-tian Bonnet, sénateur RI du Morbihan. Pour lui, « le devoir d'un gou-vernement quel qu'il soit est de maintenir les éléments nécessaires à la France pour être une puissance nucléaire ». « La critique dit-il, peut porter sur les modalités de l'affaire, à laquelle peut-être des services secrets étrangers ne sont pas étrangers. » sur ce dernier point, son col-lègue du Sénat, Roland Du Luart (RL Sarthe) est plus catégorique : all s'agit certainement d'un règlement de comptes des services britanniques. Je suis tout à fait d'accord pour que l'UDF et le RPR n'internent pas. . Cette prudence semble pourtaot dépassée avec les propos de M. Pasqua, qu'approuve M. Yvon Bourges.

Le sécateur RPR d'Illeet-Vilaine, ancien ministre de la défense, demande lui ansai la démis-

sur notre sol? Le gouvernement a des responsabilités. Qu'il les assume l'Mais il ne s'en sortira pas en désignant des boucs émissaires fussent-lls M. Plsani ou M. Fabius.» Le président du groupe RPR

ajonte : « Sl. comme je le crairs et comme je le crois, ce gouvernement est incapable de les assumer, alors le moment est venu de dire à M. Laurent Fabius de s'en d'incompétence. Qu'il démissionne, c'est le seul service qu'il puisse encore rendre à la République. »

sion de M. Fabius « si » sont confirmées les responsabilités des services spécianz. Comme M. Paecht, il approuve l'envoi par le président de la République d'une directive aux forces armées leur donnant l'ordre de protéger les essais nucléaires en

Légèreté

Cette nécessité de protéger le site et la politique oucléaires de la France n'autorisait pas une telle opération, proteste M. Daillet, présiconfirmed in commission défense de l'UDF. - C'est une apératian condemnable », affirme-t-il, qui, selon hi, témoigne d'une « imrai-semblable légèreté » - Une fois l'erreur commise, ajouto-t-il, an prend ses responsabilités. Il est scandaleux qu'un président de la République et un gouvernement mettent en danger la crédibilité, l'efficacité et la réputation de nos rvices secrets. Mon silence, ajoutet-il, était un silence de consterna-

Les uns et les autres ne manquent pas non plus de souligner les contradictions » d'un gouvernement qui, comme l'explique M. Paccht, a « longtemps cherché à donner le Change aux écologistes » et qui « aujourd'hui fait preuve de la plus grande intransigeance. »

M. Pasqua (RPR): que M. Fabius démissionne! M. Charles Pasqua, président du Nouvelle-Zélande, son ingérence groupe RPR, a déclaré : «SI la sur notre sol? Le gouvernement a

preuve était apportée que les services spéciaux français ont été impliqués [dans l'affaire du Rainbon-Varrior] alors la responsabilité ne pourrait être recherchée qu'au niveau du premier ministre car c'est à lui, et à lui seul, qu'il appartient de déterminer et de conduire la politique de la France.

» A qui essaiera-t-on de faire croire que les militaires agissent sans ordre ? La France n'est pas une République bananière. Et si les ser-vices spèciaux ne sont pas impliqués, pourquol acceptons-nous l'arrogance et l'impudence de la

aller (...). Il y a longtempt que M. Fabius a atteint san niveau

ML Doubin (MRG) : les exigences de la défense nationale. -M. François Doubin, président du MRG, a estimé, le lundi 19 août, que, si « une bavure est intolérable. suriout quand il y a mort d'homme », on « ne badine pas avec les exigences de la défense natio nale ». • Tous ceux qui y contri-buent ont droit à la totale solidarité du pays », a ajouté M. Doubin, qui souhaite qu'on - ramène les choses à de justes proportions - et dénonce - le vent de démagogie agitant

actuellement l'opinion publique ». Au contraire, M. Jean-François Dauriac, président d'Initiative radi-cale pour la défense des droits de l'homme et de la femme (IRDHOF), proche du MRG, estime que « M. Charles Hernu, doit, dès à présent, présenter sa démission du gouvernement ».

. M. MAIRE (CFDT) : une affaire nauséabonde. - M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT, e estimé, le lundi 19 soût, sur Europe 1, que l'affaire Greenpeace est - une affaire tout à fait nauséabonde, qui nuit à l'image du pays et aux valeurs qu'il représente dans le monde . M. Maire, qui a souheité, siaou uae » traaspa-rence », an moins un meilleur « contrôle » des services secrets, a évoqué, à propos des essais nucléaires français dans le Pacifique, » la manie du secret des milieux militaires ». Il a souligné que « les choses seraient meilleures si toute la clarté était faite sur la santé des

• M. LALONDE : terrorisme d'Etat. - M. Brice Lalonde, ancien candidat écologiste à l'élection pré-sidentielle, a affirmé, landi 19 2001 sur TF1 : «Il est intolérable qu'aux yeux de l'étranger la France passe pour un pays où le terrorisme d'Etat soit devenu un moyen de gouvernement. - Pour M. Lalonde. l'attitude de la France est d'autant plus difficile à comprendre que le dossier des expériences du Mururos »n'est pas mauvais». Opposé à ces expériences, M. Lalonde e reconnu que la France est le seul pays à

avoir admis des scientifiques étrangers qui ont vérifié qu'il ne se pas-sait rien d'anormal là-bas... Par conséquent, la France n'avait pas à

 SOS-Environnement se désolidarise de Greenpeace. - Le mouve ment écologiste Environnement a indiqué, le lundi 19 août, qu'il est - contraint de se désolidariser de la manière dont Greenpeace Internationni lance sa nouvelle campagne ». SOS-Esvironnement, qui souligne que Greenpeace - cherche l'affronse-ment, verbal et physique, avec les autarités françaises », ne peut « accepter de se couper de l'opinion publique > fraoçaise, qui - condamne certes les assassins d'Auckland, mais (...) n'admettrait pas que le mouvement écologiste international s'acharne exclusivement contre le gouvernement françuis pendant que les superpuis-sances nucléaires campteralent tranquillement les coups ».

· Les Verts : quelque chose à cacher sur le site des essuis nucléaires? - M. Didier Anger, porte-parole des Verts, a assirmé, le dimanche 18 août : « En interdisant à Greenpeace, au besoin par la force, l'entrée dans les eaux territoriales de Mururoa, déid arbitrairement etablies en 1973, François Mitterrand confirme qu'il y aurait quelque chose à cacher sur le site des essais mucléaires français. La marine française part en guerre contre Greenpeacel Espérons que le ridicule ne va pas encore tuer l'»



badges et insignes Bernard B. ARLLER, 585 West End Ave. New-York, N.Y., 10024 (U.S.A.)

collègues, dont, à leurs veux, le

Une gigantesque pertie de poker menteur oppose la police néo-zélandaise aux aarvices secrets français : bluf, manipulations, intoxication, desinformation au point de c fabriquer » certaines preuves, on joue au jeu du chat et de la souris. L'enjeu est la cuipabilité ou l'innocence du couple Turenge, déteru dans les prisons d'Auckland après l'attantat contre le Rainbow-Warrior. C'est à qui e craquera » le premier. La Nouvelle-Zélande tend un piège au gouvernament français, qui rétribue ses deux agents de renseignement accusés per Wellington d'homicide à l'encontre d'un photographe de Greenpeace. La France n'entend pas e porter le thapeau » d'une operation dont, jusqu'à présent, les enquêteurs néo-zélandais n'ont pas réussi à démèler le vrai (ou le vraisemblable) du faux.

D'un côté, donc, les policiers néo-zélandais attendent du rapport de M. Bernard Tricot qu'il fasse la lumière sur le rôle de le Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) dans cette affaire et qu'il leur désigne, en qualque sorte, les coupables et les motifs de leur condamnation. Le super-intendant de police Allan Galbraith la dit clairament : « Nous sommes intéressés au plus haut point per ce qui se passe actuellement en France et en ce qui concerne plus particuliàrement l'implication des services français dans la sabotage. Mais nous sommes, pour l'instant, dans les mains de M. Tricot et de son enquête, et c'est le gouvernement français qui nous dira, ou ne nous dira pas, si la DGSE est rea-

edministrative en France, sur le rôle éventuel de la DGSE, n'a pas pour objet de sa substituer à la police néo-zélandaise, en fournissant les preuves d'une inculpation possible des époux Turenge. Les agents de la DGSE, qui agissent sur ordre, n'accepteraient pas que l'on charge à l'excès leurs deux

Les Verts allemands:

«LES CRIMES D'ÉTAT

SONT LES PLUS ODIEUX »

Deux membres des Verts alle

mands, Dorothée Piermont, député

au Parlement européen, et Ali

Schmeissner, membre du comité

directeur, out adressé à M. Mitter-

rand une lettre ouverte après sa

directive aux forces armées fran-

caises sur la protection des sites

Aux termes de cette lettre, les

Verts -s'élèvent vigaureusement

contre cette décision guerrière, qui

couvre après coup l'attentat crimi-

abus du pouvoir. Les crimes d'Etat

sont les plus odieux. Rien ne les

D'autre part, le groupe des Verts

so Bundestag a demandé, lundi

19 août, à M. Mitterrand de se rai-

lier au projet de moratoire sur les

essais queléaires présenté par

M. Mikhail Gorbatchev. Aupara-

vant, Me Anne-Marie Borgmann,

porte-parole da groupe pour les

questions de politique étrangère, avait invité le chanceller à se pro-

noncer pour un arrêt des essais

nucléaires à l'occasion de l'entretien

qu'il doit avoir, samedi 24 sout, avec

M. Mitterrand, au fort de Brégan-

d'essais nucléaires français.

es barbouzes.»

justifie ».

seut tort e été de se faire prendre, ment à partir de renseiiements pervenus aux Néo-Zélandais par des voies plus ou moins détournées. Le fait que le tional, M. David McTaggert, ose affirmer que son organisation est indirectement informée per la DGSE plaide en faveur des pertisans de la thèse d'une cfuite» interne au service ou d'un ccoup fourté» d'officines étrangères. e Nous essistons, plaide le ministère français de la défense, à

La raison d'Etat et les « gardiens » de la dissuasion

une féroce bataille entre services speciaux, et, dans cette bataille, la DGSE n'est pas la plus maligne.» Curieux aveu, de source officiale, qui consiste à reconnattre - puisqu'il n'y a plus désormais d'inconvénients à le faire la présence d'agents de le DGSE en Nouvelle-Zélande au moment de l'attentat contre le Rainbow-Warrior, A la condition de tempérer cet aveu en ajoutant Immédiatement que la présence de ces apents a explique par la nécessité de surveiller toutes les entreprises de déstabilisation de la dissua-

Rude tâche

La grand mot est donc lâché. Dissussion. En s'en prenant à la volonté, encore récemment affirmée dans une directive prés tielle aux forces armées frans, au plus haut niveau de l'Etat da continuer les essais nucléaires en Polynésie, le mouvernent Greenpeace menace la capacité nationala de survie. Il porte attente à la sécurité extérieure de la France, et, dans cette de la défense, la nation doit avoir le réflexe de se protéger comme. du reste, ella l'a fait avant 1981 pour défendre ces mêmes atolls da Mururoa et de Fangataufa contre les indiscrétions de navires etrangers d'observation

De source officielle, on admet cepandent que la discussion

pour assurer la protection des sites nucléaires. La sauvegarde de la dissuzzion justifie-t-alle n'importe quelle parade ? En particulier, requiert elle des actions offensives, et non plus préventives ? On n'est pas éloigné de peneer, au ministère de la fense, que plus on constatera l'achamement de la France à garder ses secrets nucléaires, plus sa dissussion en sortira renforcée et

Pour autant, ce nouvel aveu n'implique pas la reconnaissance de la culpabilité des agents de la DGSE dans l'attentat contre le Rainbow-Warrior. e Ce n'est pas à l'accusé, dit-on au ministère de la défansa, da montrar des preuves de son implication éventuelle », même si. auparavant, on admis la présence en Nouvelle-Zélande d'agents de renseignemant chargés da recuaillir. comme ils l'ont toulours fait, des informations sur les desseins de Greenpeace. Cas missions d'observation et d'information ne sont pas illégales ni illégitimes, du moins tant que les Néo-Zélandais n'apporterent per la démonstration, étayée, qu'il existe bien un lien entre ces « observateurs » et las auteurs du sabotaga du M. Mitterrand a demande à

M. Tricot de lui indiquer si « des agents », mieux « des services » et plus encore e des autorités nçaises » ont pu être informés de l'attentat contre Greenpeace, et même y participer. Rude täche. Qua dicte la raison d'Efat ? En limitant les responsabilités à des dant la c dérapage » incontrôlé d'una action inoffansiva au départ, M. Tricot ne convaincra personne. En désignant du doigt les vrais coupables, il risque de démobiliser les e gardiens » de la

JACQUES ISNARD.

COORDONATEUR DE L'ENQUÊTE EN NOUVELLE-ZÉLANDE

M. Allan Galbraith compte sur le gouvernement français pour établir les responsabilités

Les policiers néo-zélandais récu-sent la thèse, avancée par les agents cela n'a absalument aucun sens. de la DGSE, selon laquelle certaines preuves rassemblées en Nouvelle-Zélande par les enquêteurs de ce pays pourraient avoir été « fabriquées ». « Nous aurons d produire qu'es ». « Nous aurons d produire es ». « Nous aurons à produire ces preuves devant un tribunal d'Auckland (à partir du 4 novem-bre) et, dans ce cas, je ne comprends pas comment nous pourtions essayer de leurrer qui que ce soit ». a déclaré, le landi 19 août à Auckland, le detective superintendant, Allau Gaibraith, qui coordonne l'enquête néo-zélandaise.

Daos uo cotretien accorde à

nel exécuté par des membres de la l'Angence France-Presse, M. Gal-braith a affirmé n'avoir » jamais dit qu'un service étranger particulier était responsable de l'attentat ». « Votre déclaration (...), contiunent les Verts, signifie que vous Nous sommes intéressés au plus haut point par ce qui se passe actuellement en France et par ce qui revendiquez et justifiez l'assassinat du pacifiste portugais, Fernanda cancerne plus particulièrement Pereira, et revient à une signature l'implication des services français dons le sobotoge. Mois nous en blanc pour tous nouveaux actes sommes pour l'instant dans les mains de M. Tricat et de san guerriers ou criminels avec assassinats prėmėditės pour vos militaires enquête, et c'est le gouvernement français qui nous dira ou ne nous dira pas si la DGSE est reponsa Ils s'insurgent - contre de tels

Interrogé sur les rumeurs venant da France et selon lesquelles les services secrets britanniques auraient eu vent de la mission des agents français et auraient préveou les autorités néo-zélandaises qui, clles-mêmes, auraient ensuite laissé faire,

TREKKING - EXPEDITION SAHARA ie dunes en canyons avoc les Touaregs du Hoggar, de l'An ou-les Maures de Mauritanie NOMADE les amis du Sahara 50. av. des Ternes - 75017 Paris

329-06-80 (17-20 h)

M. Galbraith a enfin revele qu'aucun mandat d'arrêt international émanant de son pays n'avait été délivré contre « Frédérique Bonlien.». la jeune femme infiltrée parmi l'équipage du Rainbow-Warriar et dont la DOSE, citée par l'AFP, admet désormais qu'elle est un agent français. Contrairement à ce qui avait d'abord été dit (le Monde da 17 août), les mandats d'arrêt lancés par les autorités néo-zélandaises visent seulement trois

des quatre marins de l'Ouvéa qui

voyagaient sous le nom de Raymon Velche, Eric Audrenc et Jeau-Michel Berthelo. Selon M. Galbraith, les policier néo-zélandais ont simplement demandé à leurs collègues français demandé à leurs collègues (rançais d'identifier et de localiser - Frè-dérique Bonlieu ... Nous vousions [...] lui parler. San séjour en Nouvelle-Zélande précédant celui des Turenge et de l'Ouvéa est plus qu'une coîncidence. Et nous avons retrouvé une carte annotée de sa main à bord de l'Ouvéa ... a précisé M Calbrith main a oore -M. Galbraith.

CULTURE GÉNÉRALE UNE MÉTHODE

POUR NE PAS BRONZER IDIOT! Profitez de la période des vacance pour faire un tour d'horizon des connais tances de base et renforcer votre formation générale. Une méthode qui présente les 20 principaux domaines de la culture générale sons une forme simple, dans la thronologie des événements, des mouvements de pensée et des hommes qui ont lorgé les civilisations. Une méthode accessible à tous, indispensable à la réussite de vus projets. Documentation gratuite à l'Institut Culture Français, Service 3738, 35, rue Collange, 92303 Paris-Levaliols. Tél.: (1) 270-73-63.

La bataille du Pa

Comment - Nouvellenas deux יוצם פורקבין: te la droite ki gigging . Tigle d attaque examen de tion de la e pouvait cpposition. de présen-% s nouveaux. Michaelscata and ete dit par Michel as Valery Grs-Assemblee deale la same dernière, il senatonale à to out and orevu. A se semble de la Sensor 3-100 laquelle The Constitution of the Constitution atenue par le but de in the ublique at le beneger obtenir du

emen a cr de la dis-Me Conject - Dar le Conseil Conne prévisible pro tisron de se Age pour la cier Cue les egues de la Bigypon SI 22-22-25 Se définis-:==screte qui e e avec la ≐ 5 cies dn-il), Tenat s'est : Par deux Add 10 ce s - Stilution par entitle aux yeux Po. Sui la procéemicle 23 de fice 1958 tile Monde action selle qui estion non Men See Sections de

tion devers matiera de ietisme Tes eius. En le ons se nouveau, ie du livre: amend du Farers Poyal a qu'il

saute is 4 dis



(Gaus . a straden ranabia perun T:BCOD - mite: ::: 4défend is attima-. S.S. Seules ್ಷ, ಕರ್ಮಾಜನ್ನ · esse ing Greenabsence OF EASIE TALL SPECIAL DISTRICT Circ à s . v. r. c. . f ≥consu⊢ 14 W. J. C out par une : minuies).

LE DÉBAT

DAT 209 VOIZ COME

ia lai sur l'evalutio

Comme elle en a

-: 19 au mardi 20 a

missing a rigourement of the course of sur le foud, to a

A Republique avait de

mement pour une nous

. figralidation par

Califo

Cons

La

dévek

uprēs-miāl. Marcei

material design

: 32745. a

artista des

le Conseil constit

7 Turk (1)

Taket a Co

Palate in the

Takin di eli

explored on

all in wife.

* . . . * * - *

Manager in

. . .

Same.

2.22

41 7 ...

::2 -- ; ; : '

9.11.21

أنجد

- ≂** . *

25, 2.2 .

-3:515

4. 11

4:

ಕ್ರಂಚಿs l'impuls

tine re; C22-M. Mi a premier - détrau c 2 reprecédure : : Tents du inie de Malana s · vérite CISTATA. PS. Pasden: de due la mares tant de T LOCALLYTES Parlogg 201 642 d appré ili your, em

ocmen c and a definite - entendu at d'abord itrants da M. Uk a récur-יווס עם כון-- :::55557::-್ವಾದವ ನಾ - כי וווי Après : Maretablir Not correctdeparten T.CT. - 55 . sarge de la four pay procedure Pawus ! : de la Répumiliaire

ini repend a · Kerr 227725 de Muru . gine que si Kource, , man pertasis de de deman-Tation d'une pétition d : : a cas ésé e Pacific Lant les cir-375 uis 1958, - dons i' son tembe Zeiande. Cartifacture : retar-

> mentale à lité de pré par intéri e una dác Pour l'ave Fusib

lant qu'à

Le fait par M. P. celui dont pris l'uniti lundi matig les socien d avent ralèva; po souci unita tion, qui s commune t du débat entre une pirone de o

L'objecti sur de dem socialiste e premier st Est-ce s chère à t M. Pasqua demission d i opposition faire - à in la Récubio Sénat et à c manistres,

cette rivel l'affaire Gre non seulemi le RPR. à re facts can ne sanctions of e fusible a H faisant à se

ANNE C

Le conflit s'aggrave entre les élus RPR

et le maire de Nîmes

De notre correspondant

La population guyanaise réclame le départ des légionnaires

Le général d'armée Bernard Phition qu'ils rencontrent dans la populipponnat, inspecteur général de brigade Jean Roué sont arrivés le lundi 19 août à Cayenne. Ils sont chargés de cet état d'esprit au cours d'un rassemblement qui a eu lieu hindi. D'autres manifestations sont prépar le ministre de la défense d'enquêter sur les violents affrontela population civile et une soixantaine de légionnaires du 3º régiment étranger d'infanterie. Un légionnaire avait trouvé la mort au cours de ces

Nîmes. - La ville de Nîmes n'a

plus d'élus délégués à la sécurité, à l'assainissement, à la circulation et aux affaires sociales notamment. En

tout, huit adjoints ou conseillers municipaux du groupe RPR ont remis, lundi 19 août, leurs déléga-

tions au maire, M. Jean Bousquet,

pour protester contre les sanctions

prises par ce dernier à l'encontre de trois adjoints gaullistes, MM. Alam Boule, Pierre Andrion et Jean-Paul

Fournier; ceux-ci avaient enxmêmes été récemment privés de leurs délégations, dont les finances et l'urbanisme.

M. Bousquet les accusait en effet

tions législatives de 1986.

A Kouron, nous rapporte notre

C'est donc la fracture au sein du

la majorité municipale ; mis à part M. Jean Agot, conseiller municipal,

délégué aux sports, tout le groupe RPR est hostile au maire. Les non-inscrits (un tiers des sièges de la

majorité) ont réaffirmé leur soutien à M. Bousquet, de même que deux adjoints UDF, MM. Castelnan et

An point que l'on peut se deman-der si le maire ne risque pas, lors d'une prochaine séance du conseil CCmunicipal, d'être mis en diffi-

culté par ces nouveaux frondeurs

tactiquement appuyés par les élus minoritaires de gauche.

Lundi 19 août, M. Bousquet s'est

légiomaires responsables de ces vio-lences seront mis à la disposition de la justice et que les victimes civiles seront indemnisées.

ments qui ont opposé dans la muit du 16 au 17 août à Kourou (Gryane)

incidents, qui ont fait dix-neuf blessés (le Monde du 20 août).

correspondant, les organisateurs d'un - comité de défense de la popu-lation civile de l'ancien Kourou -, qui s'est donné pour mission, aussitôt après ces bagarres, d'obtenir le vues, à l'appel de divers groupe-Le préset et commissaire de la République de la Guyane, M. Bernard Courtois, a assuré lundi que les

Une délegation spéciale du conseil général de Guyane, compo-sée de MM. Raymond Tarcy (séna-teur), Etienne-Yves Barrat et Jean Catayée, était d'autre part attendue

tion dans le domaine de la fonction publique ; adaptation à la Nouvelle-Calédonie des progrès réalisés en métropole en matière de santé et de départ des légionnaires cantonnés en Guyane, se réjouissent de l'approbamardi 20 août à Paris, où elle devait être reçue à l'hôtel Matignon. LE CARNET DU Monde

- Mar André Burollet. Mar Jacques Burollet. M. Raoul Burollet, M. et M= Marc Lacoste

et leur file.

M. et M. Alexandre Calame, leurs enfants et petits-enfar M. et M. Pierre Burollet, urs enfants et petits-enfants, leurs enfants et petits enfants, Mª Thérèse Burollet,

(le Monde du 14 soût). Le même texte devrait faire l'objet au Sépat d'une exception d'irreco-vabilité (dont l'adoption équivant à un rejet) avant que l'Assemblée nationale ne l'adopte définitivement dans la moit du 20 au 21 soût.

riale persiste dans son refus d'autori

ser le gouvernement à agir en ayant

recours à cette procédure. Restait à M. Pisani à profiter du débat pour

dévoiler le contenu de ces ordon

délégué du gouvernement à Noumés a énuméré les domaines ainsi

institutions; enseignement (pour tenir compte du fait que le français

n'est pas pour tous les enfants la lan-gue maternelle); formation des adultes pour pallier le retard dont souffrent les Mélanésiens; dévelop-

pement économique (notamment

coopératif), adaptation du système bancaire actuellement concentré à

Nouméa : mobilisation de l'épargne, réforme foncière (qui devra conci-

lier les revendications mélanésiemes

sur la terre avec les droits de ceux qui la possèdent, et aider au passage d'une économie domestique à une économie d'échange); modernisa-

tion du système fiscal; simplifica-

droit du travail.

L'ancien haut commissaire et

ont le douleur de faire part du décès de

M. Jacques BUROLLET, médecia en chef des services de classe normale,

surveou le 19 août 1985.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 22 soût, à 8 h 30, en la chapelle de l'hôpital du Val-de-Grâce. L'inhumation aura lieu dans l'intimité au cimetière de Saint-Martin-de-Lerm

(Gironde). - M. et M= Jean-Pierre Pinel

et leurs enfants, M. et M= René Le Masson, et leurs enfants, M. et M. Benjamin Dessus

et leurs enfants, M. et M= Jean Cordelle et kurs enfants, M. et M. Laurent Cordelle

et leurs enfants, ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfant M∞ André Bruncau, M∞ Jean Lombard,

ont la douleur de faire part du décès de M= Gabriel DESSUS, nec Colette Repalia

survenu le mardi 13 août 1985 à Crillon

dans sa quatre-vingt-septième année.

ricurement à Paris.

- Le Seigneur a rappelé à lui

Claude FIGEAT

le 15 sofit 1985, à Combloux, Marie-Thérète,

n époune, Jean-Luc et Caroline, Mario-Claude et Jose-Paul,

Dominique et Madeleine, Marie-Agnès et Duniel, Marie Christine (steur Amena), ses enfants, ses petits-enfants, Ainsi que les familles Blais, Conilloud, Egret, Molho.

La cérémonie religieuse a eu lieu en l'église de Combloux,

La Côte, 74920 Combioux.

- M= Fernande Schafir. se mère, Les familles Schafir, Wamberg, Grin-

berg, Katz, Bartel, Tous ses amis, ont l'immense douleur de faire part du décès de

M Micheline MARTIN-WAMBERG, médecin des hôpitaux, professeur agrégé

survenu le 19 août 1985.

La levée de corps aura lieu le jeudi 22 soft à 14 beures. 22 soft à 14 beures.
On se réunira à 13 h 30 à l'hôpital du
Kremlin-Bicètre (Val-de-Marne), ave-nue de Verdun.
L'inhumation aura heu le même jour
à 14 h 30 au cimetière de Pantin pari-

Ni fleurs, ni couronnes. 10, avenue Rachel. 75018 Paris.

Lyon, Paris,
 M= Guy Manry,
 M. et M= François Manry,

M= Paul Maury, Parents et amis ont la doulour de faire part du décès de M. Guy MAURY,

La cérémonie religiouse aura lieu le mercredi 21 août à 14 heures en l'église Notre-Dame-de-l'Assumption, Paris-16.

- M= Marguerite Pradeau La Bris, Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Sylvain PRADEAU, inspecteur principal honoraire de l'enseignement technique,

evalier de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, commandeurs des Palmes académiques officier de l'ordre national du Mérite, de la FNDIRE.

surveun à Niort dans sa soixante

L'inhumation aura lien à Rocheforten-Terre (Morbihan) le mercredi 21 août 1985 à 15 h.

6, rue Saint-Hilaire, 86000 Poitiers.

— M. et M.— Jean Savatier,
Le Pere Henri Savatier,
M. et M.— Lucien Savatier,
M. et M.— André Savatier,
M. et M.— Paul Savatier,
Le docteur et M.— François Blavignac,
M. et M.— Bernard Savatier.

M. et Mer Bernard Savatier, M. et M= Khaled Almoussa, Le docteur et M= Bernard Schmitt. Et leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de Me Rene SAVATIER,

Jeanne de Veillecheze de La Mardière eadormic dans la paix du Seigneur le 9 août 1985 à l'âge de quatre-vingt-cinq

40, rue de la Cathédrale, 86000 Poitiers.

- M= Mario-Jean Scrafinski, pée Denise Thiers, M. et M™ Michel Roussey et leurs enfants, Mª Christine Serafinski, M. et M Philippe Nehr et leurs cufants.

La famille eu Angleterre et eu Pologue, ont le regret de faire part du décès de

M. Marie-Jenn (Marino) SERAFINSKI, médaillé militaire, croix de guerre 1939-1945,

leur époux, père, grand-père et allié, survenu à Bastia le 6 août 1985 à l'âge de quatre-vingts ans.

La cérémonie religiouse et l'inhuma tion ont en lieu en Corse le 8 août. Un service religioux aura lieu ulté-rieurement en l'église polonaise de Le présent avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer le décès

M= Emile THIRIOT, née Marie-Louise Lescar du Plessix

survenu le 11 août 1985; à l'âge de quatre-vingt-onze ans.
De la part des familles Thiriot, Tas-sin, Lescan du Plessix, Le Jamtel.
Les obsèques ont en lieu dans l'intimité le 16 août à Guingamp (Côtes-du-Nord).

97488 Cour d'appel, Saint-Denis de 111 bits, cours d'Albret, 33000 Bordeaux 2, rue de Silguy, 29000 Quimper.

Anniversaires - Pour le dixième anniversaire de la

M. Simon DANAN

le 20 août 1975.

Une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et estimé.

LE DÉBAT SUR L'AVENIR DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

Le Conseil constitutionnel sera saisi de deux nouveaux recours sous l'impulsion de MM. Poher et Giscard d'Estaing

Le Sénat a adopté par 209 voix contre 93, dans la muit du hundi 19 au mardi 20 août, après l'avoir amendée, la loi sur l'évolution de la Nouvelle-Calédonie. Comme elle en avait manifesté l'intention, l'opposition unijoritaire un Palais du Luxembourg a vigourensement contesté, et sur la forme et sur le fond, le texte que le président de la République avait décide de soumettre au Parlement pour une nouvelle cédure surie n'était pas conforme à la Constitution et avant l'Assemblée nationale du nombre de conseil-lers à étire dans la région de Nouméa.

La consule du nombre de conseil-lers à étire dans la région de Nouméa.

La commission mixte paritaire (chargée de trouver un texte de compromis entre l'Assemblée nationale du nombre de conseil-lers à étire dans la région de Nouméa.

La commission mixte paritaire (chargée de trouver un texte de compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat) s'est réunie maris, mais les sénateurs de l'opposition out réfusé d'engager le début, estimate que le président de la République avait décide de soumetre au Parlement pour une nouvelle câture suivie de compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre l'Assemblée nationale et le Sénat par le compromis entre le compromis entr de sommettre au Parlement pour une nouvelle délibération et auquel l'Assemblée nationale avait apporté la correction somhaitée par le

ement après l'invalidation par le Dès l'ouverture, lundi après-mèdi, de la Nouvelle-de la séance au Sémat, M. Marcel Lucotte, président du groupe des Lucotte, président du groupe des Républicains et indépendants, a émis « les plus expresses réserves « dévelopée par M. Etienne Dailly sur la légalité du déroulement des travaux que s'apprétaient à prendre ses collègues — le maire d'Autun pres à franchir corre de la commission des lois, visait au contraire à prouver lois, au contraire à prouver l'après du la contraire à prouver les peut-ètre le spectre les peut-ètre le spectre les peut-ètre le spectre les president en prouver l'après du l'Indépendent contraire de la contraire à prouver l'après de l'Indépendent contraire de l'Indépendent contraire de la contraire de l'Indépendent contraire le spectre le spectre le spectre les peut-ètre les peu u'avait qu'un pas à franchir pour meure au compte de la « précipita-tion » et de la « confusion » la culpa-bilité du gouvernement, non seulo-

ment dans le dossier calédonien, mais encore avec l'affaire Green-

au ministère de la défens

ant l'opposition à réclamer, au la tête de 11. Hernu. Réste du 11. Hernu. Réste du 14. raisson d'Ellat. 2 l'aquelle, à duite de 12. a demeure sersible, entrettendué par la colémique.

At prendre, de ces dem inne.

s » de la dissuasio

ao-CO

ma-

CUC

re. a

naln

TRUE

Cas

nses

3 13

J-847-

130

1 30

43.5

TYDEN

m to

30.7

ELETO.

1711 -

iga 🕡

 $\sigma_{+} \approx 2.2$

17.75

500

Acres

8.45

18 64

CONTRACTOR

4.72y ~~

7.1.50

16 71

HON

police poner sur la name e monations techniques des sales nucleares, la samente la criscia de la constante de la constante la ministra de la constante la constan

détense que plus en conse l'achari ement de la fraca la

der ses secrets nuclears her der ses secrets nuclears her des ses secrets nuclears her des ses secrets nuclears her des ses secrets nuclears her

Pour Fullant, de nouve la filiation de la companie de la companie des series.

DGSE TETS | attendations.

a although Cit-on au mana

de montre 500 implicance in Supering is

i agents de man

On! Tougours ba .

The sale less design

Ces mine

and an et d'unione

-3165 in illegran

Cer la denom

Call Bulle bas

For the warren

2 3407739 E

The second of the second

Te in malansia

------ Tau 105 52

The feet of the parties

and all country beginning

-- 7 14 74 500 27

20 1 - Cartagages ma

The state of the s

and the designation

en in Danies inter

LACQUESISME

....

. .

77

7052

2 _2-790 C

the state of the less

1124

CLITTRE GERE

NE METHOR NE PIS BRONZER

The second secon

ند مناسبه

.

ENQUETE EN NOUVELLEAN

gouvernement fram

les responsabilités

40

lan Galbraith

Après une demande de suspension de séance, jusqu'à l'arrivée de M. Fahius dans l'hémicycle, formulée par M. Louis Mercier (Gauche dém., Rhône) (qui ne fut satisfaite que de manière symbolique par une interruption de quelques minutes), M. Pierre Lacour (Un cent., Charante), proposait que le premier rente) proposait que le premier ministre vienne informer la représentation nationale des éléments du dossier Rainbow-Warrior réunie, au besoin, suggérait-il, en comité

M. Michel Darras (PS, Pasde-Calais), demandant que la majo-rité sénatoriale cesse manœuvres dilatoires et palinodies, pour évo-quer le sujet à l'ordre du jour, en l'occurrence la Nouvelle-Calédonie, était - provisoirement - entendu. M. Edgard Pisani, tout d'abord. ubservait que les considérants du Conseil constitutionnel sur la répar-tition des sièges en fonction de critères démographiques - suscepti-bles d'être rendus moins rigides par d'antres impératifs certes, - s'imposeront à ceux qui voudront rétablir le scrutin uninominal par circons-cription pour les élections législa-tives. Pour le ministre chargé de la Nouvelle-Calédonie, la procédure décrétée par le président de la Répu-blique et le gouvernement répond à l'urgence de la situation dans

D'autre part, il souligne que si l'article 10 de la Constitution permettant au chef de l'État de demander une nouvelle délibération d'une loi avant sa prompulgation n'a pas été encore appliqué comme dans les circonstances présentes depuis 1958, cela ne signific pas qu'il soit tombé ie que i opposi tion court un double risque : retar- Greenpeace.

Zélande : en plaçant les deux

archipeis dans le même océan

Pacifique, la géographie est

pour élargir son angle d'attaque

tution. L'Assemblée nationale devait dans l'après-midi rétablir la loi 616 qu'elle avait adoptée dans la muit du 12 au 13 août

définitivement dans la neit de 20 au 21 août.
Seront alors déposés au Conseil constitutionmel deux recours identiques : l'un émanant des
députés, dont M. Giscard d'Estaing et
MM. Debré, Chaban-Delmas, Messurer,
Chirac et Barre (tous les cinq, anciens premiers ministres), l'autre des séanteurs, dont
M. Alain Poher, président du Séant. developpée par M. Etienne Dailly (Gauche dem., Seine-et-Marae), rapporteur de la commission des lois, visait au contraire à prouver l'inconstitutionnalité de la démarche défendate par M. Pisani. Après avoir estimé que la direccipie insulité. a sanction » du Cousan constitution-nel « prend une signification essen-tielle, car e est peut-être le spectre même de l'Indépendance canaque et socialiste qui s'éloigne ». Cet espoir est conforté par ce qu'il appelle les « nouveaux et dramatiques exenestimé que la disposition invalidée par le conseil constitutionnel est ples de ce que deviendrait la Nouvelle-Calédonte si elle était absence les élections ne peuvent être organisées. M. Dailly ajonte que la décision du juge constitutionnel touche à un point symbolique. laissée aux mains des extrémistes », tels les récents incidents de Thio, les

barrages « qui empêchent des convois humanitaires de porter des vivres et des médicaments à des col-lectivités mélanésiennes », les « débuts de famine » constatés selon lui dans certaines tribus. La « volonté politique » du gou-vernement était en effet d'organiser une représentation du territoire non conforme à la volonté de la majorité. Tandis que les sénateurs commu-M. Mitterrand à l'article 10 un détournement caractérisé de procédure -. Ainsi utilisée, cette dispo-sition apparaît, dit-il, comme une « véritable trappe » destinée à faire disparaître certains textes, comme un « droit de veto » conféré au prési-dent de la République, lui permet-tant de passer outre à la volonté du Parlement, un droit « inacceptable » d'appréciation des décisions du

nistes reprenaient leurs critiques contre la loi, les porte-parole socia-listes et M. Pisani tentaient en vain de convaincre la majorité sénato-riale. Cette dernière rétablissait les

dispositions qu'elle avait déjà introduites dans le projet de loi initial lors des précédentes lectures du texte en juillet, à une exception près, celle portant sur la répartition des sièges. Pour satisfaire aux recommandations du Conseil constitutionnel, elle a approuvé la fixation à 10 du nombre des élus pour la région Nord (au lieu de 9 dans le texte du

gnuvernement approuvé par les députés), à 9 pour la région Centre et à 7 pour celle des îles Loyauté

- Anne-Marie PAPAVOINE

François Aurélies

Ses enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. René BARAT,

chevalier du Mérite national,

ancien directeur du personnel de la Croix-Rouge française.

survenu à l'âge de soixante-dix-sept ans.

Les obsèques auront lieu le mercredi 21 août 1985 à 10 heures en l'église de

Le présent uvis tient lieu de faire-

Inhumation au cimetière de Penne-

- On nous prie d'annoncer le décès

M Marie BELL

surveuu à Neuilly-sur-Seiue le 14 août 1985.

Penne-d'Agenuis.
Réunion du deuil à l'église.

d'Agenais dans le caveau familial.

M=René Barat,

4, rue Peyragude, 47940 Penne d'Agenais.

de la principauté de Monaco.

leur mère et grand-mère,

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. et M
 — Charles Bernon,
 M. et M
 — Bertrand Mats
 ont la douleur de faire part du décès de

M= verve Clovis BOUCHARIN.

née Marie Glaisty, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 14 août 1985 à l'âce de

(Le Monde du 17 août.)

le 15 soft 1985 à Paris-12

- Penne-d'Agenais,

Mes René Barat

4, rue de la Ferme, 77176 Savigny-le-Temple.

et Aisis TRACA, ont la joie de faire part de la naissand de

Naissances

Décès

menée depuis 1981 à l'égard des départements et territoires d'outremer, « succession ininterrompue de faux pas et d'incuries », M. Charles Pasqua affirme que la puissance militaire de la France repose sur « deux données inséparables », à savoir le centre d'essais nucléaires de Mururoa et le centre spatial de Kourou. Après avoir invité les habitants de Nonvelle-Calédanie à adresser au président du Sénat une pétition demandant à être consultés par référendum, il observe que, dans le Pacifique, plusieurs puissan ces, « dont l'Australie et la Nouvelle-

M. Ukeiwé : le spectre de

l'indépendance

Après avoir dénoncé la politique

conseil constitutionnel.

essentielle » puisqu'en sou

Zélande, souhaitent l'éviction de la

du pouvoir. Le nouvel examen de le loi sur l'évulutiun de la Nouvelle-Calédonie ne pouvait guère permettre à l'opposition, majoritaire au Sénat, de présenter des arouments nouveaux. Tout ou presque ayant été dit par MM. Michel Debré et Valéry Giscard d'Estaing à l'Assemblée nationale la semaine dernière, il restait à la majorité sénatoriale à faire ce qu'elle avait prévu. A savoir reprendre l'ensemble de la demunatration selon laquelle n'est pes conforme à la Constitution la procédure retenue par le président de la République et la suvernement pour obtenir du Padement la correction de la disposition contestée par le Conseil constitutionnel. Comme il était prévisible

(le Monde du 15 août), M. Alain Poher a pris le décision de se joindre pour la pramière fois à un recours que ses collègues de la majorité sénatoriale ont l'intention de déposer après la nouvelle délibération de la loi. Se définissant comme un «démocrate qui aime bien être en règle avec la Constitution» («la Bible», dit-il). lu président du Sénut s'est déclaré «préoccupé» par deux aspects du dossier : le recours à l'article 10 de la Constitution par M. Mitterrand, injustifié aux yeux de M. Poher, pour qui la procédure définie à l'article 23 de l'ordonnance de 1958 (le Monde du 17 nuût) était cellu qui s'imposait ; lu question non réglée par le Consell constitu-tionnel dans ses considérants de ta e mesure » qui ne doit pas être « dépassée » en matière de représentativité des élus. En le spilicitent ainsi de nouveau, le

président du Sénat attend du

∢ juge du Palais-Royal > qu'il

Fusible et disjoncteur

souci unitaire. Cette démonstradu débat sur le cohabitation entre une président de la République de gauche et une opposi-L'objectif commun est bien sûr de démontrer que le pouvoir

Est-ce suffisant ? La suren-

ANNE CHAUSSEBOURG.

La bataille du Pacifique Nouvelle-Calédonie, Nouvelle-

pour l'avenir.

pris l'Initiative à l'Assemblée eu un untretian téléphonique les anciens premiers ministres d'avant 1981 l'alent signé tion, qui se veut spectaculaire, rassemble dans une démarche

faisant à ses yeux. Il exige que saute le « disjoncteur » Fabius.

Le fait que le recours cosigné par M. Poher soit identique à nationale (les deux hommes ont relève, pour l'opposition, d'un

socialiste et le chef de l'Etat le premier aont coupables d'un ment des institutions.

chère à laquella s'est livré latrice de la compétition interne à vedette - ou en tentant de la faire - à un ancien président de ministres, M. Pasqua Illustre faits qui ne conduirait qu'à des sanctions mineures. Griller le « fusible » Hernu n'est pas satis-

dise la Constitution ». Rappetant qu'il a été chargé de veiller au respect de cette loi fondamentale à deux reprises, en qualité de président de la République par intérim, M. Poher attend « une décision juridictionnelle »

M. Pasqua en demandant la démission de M. Fabius est révél'opposition. En ravissant le la République, au président de Sénat at à cinq anciens premiers cettu rivalité. En autra, sur l'affaire Greenpeace, il pousse non seulement l'UDF, mais aussi le RPR, à refuser une version des

quatre-vingt-dix-huit ans. 33, rue des Archives, 75004 Paris. 53, rue du Temple, 75004 Paris.

L'inhumation a eu lieu à Crillon (Oise) le vendredi 16 août dans la plus stricte intimité. Un service religieux aura liou ulté-

Les obsèques religieuses ont été célé-brées le lundi 19 soût en l'église Saint-Philippe-du-Roule. Cet avis tient lieu de faire-part. L'inhumation aura tieu au cimetière ~ On nous prie d'annoncer le décès survenu à Nice le 12 soût 1985 de

> Albert DIATO, artisto-peintre, céramiste et poète,

Selon sa voienté. l'incinération a ca lien le 16 soût, dans la plus strite

JEUDI 22 AOUT

« Les plus belles affiches du musée «, an Musée de la publicité, 18, rue de Paradis, t4 h 30.

Szint-Germain-l'Auxerrois: le gothique flamboyant«, 15 h, devant l'église.

Renoir an Grand-Palais . 15 h. porte A ou 14 h 15, sortie du métro Champs-Elysées-Clemenceau. - Une heure an Père-Lachaise -, 10 h

« Un quartier de roture, Belleville et

Les fouilles du Louvre . 15 h, gui-

Versailles : quartier Notre-Dame »,

« Hôtels du quartier du Temple : de l'ancien enclos des Templiers à l'Hôtel du Grand-Veneur «, 15 h, sortie métro

« Le musée de Chury, reportage sur la vie au Moyen Age «, 15 h, entrée place

« Icônes et fresques dans la cathé-draie russe de Paris», t5 h, 12, rue

«Les salons de l'Hôtel de ville», 14 h 15, métro Hôtel de-Ville, sortie rae

Lobau. (Téléphoner le matin à 11) 574-13-31).

. Le Mnrais, hôtels, jardins »

« Vie sous Henri IV, évocation de

Hôtels de l'île Saint-Louis »

Victor Hugo -, 14 h 30, métro Saint-

« La nouvelle Athènes «, 15 h, métro Trinité.

Diaporama: «L'Égypte, miroir du ciel «, 18 h 30-21 h, 5, rue Largillière.

SPORTS

A bord d'un motopianeur de type FK6, l'Alle-mand de l'Ouest Joachim Krentz a nettement pris la tête – catégorie multi-axes – des premiers cham-pionnats du monde d'ultraléger motorisé (ULM), qui

s'achèverout, le 24 août, à Millan. D'abord vainqueur

de diverses épreuves de pavigation et d'économie,

Millau. - Pelotoanée dans son

écrin de verdure, miniaturisée à l'extrême, la petite ville de Miliau semble tout droit sortie d'un rêve

d'enfant. Le spectacle est à la fois

beau et dérisoire: le lang d'une

rivière aux reflets argentés s'ordon-

nent, sans rime ni raison, une multi-tude de toits de tuiles orangées ; des

rubans de bitume, alentour, conver-gent les aoûtiens pressés de rentrer

Suspendu à la voûte du ciel, sous

l'aile protectrice de notre ULM, nous détaillons chaque necident de

terrain, chaque mouvement de la circulation. La visibilité est parfaite.

Même le plancher de notre grosse

libellule mécanique est transparent. Sanglés et casqués à l'intérieur d'un

frêle carénage de plastique, nous enregistrons la moindre saute de

vent, le moindre écart de tempéra-

Depuis que nous avons quitté le plateau dessécbé du Larzac pour dominer la vallée du Tarn, Jérôme

Pradal, le pilote, a vivement empoi-

gné le manche qui commande les pulonniers de l'appareil. A cet endroit bien précis des rouleaux

d'air chaud s'écrasent sur la paroi de

De même qu'un surfeur flirte avec l'écume des vagues, Jérôme profite du courant ascensionnel pour

gagner en altitude. L'opération ne se fait pas sans risque et réclame du

doigté. A l'une ou l'autre occasion, l'ULM dévie de sa trajectoire, tangue comme un pendule, hésite puis repart de plus belle. Impossible, l'espace d'une seconde, de déacher

respace a une seconde, de detacher ses yeux de la petite poignée de plastique située au-dessus des quelques instruments de bord : le parachute. Jérôme sourit. Sur le chemin du retour, grâce an système émetteur-récepteur qui relie nos casques il

sera plus explicite: • C'est précisé-

ment parce que cette région offre des conditions oérologiques très variées qu'elle est devenue un ter-rain privilégié pour les amateurs de vol libre. Cela demande un mini-

mum d'expérience et de connais-

sances, mais les concurrents des

la falaise.

14 h 30, métro Saint-Paul (sortie).

CONFÉRENCES

14 h 30, métro Pont-Marie, ou 15 h 30, grille Carnavalet

son cimetière -, 14 h 45, rue de Belle-

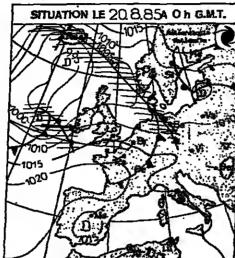
et t t h 30, entrée principale.

chet Louvre, côté rue de Rivoli. « Le puits de Boffrand, au Kremlis-Bicêtre «, 15 h, porte principale de l'hôpital, arrêt bus 47.

t4 h 30, 7, rue des Réservoirs.

onnats du monde n'en manquent pas. Le parachute, c'est le dernier de leurs soucis.» Chute libre Réunis à l'initiative de la Fédération internationale aéranautique (FIA) et de la Fédération française des planeurs ultralégers motorisés (FFPULM), les cinquante participants de ce premier rendez-vous international d'envergure, malgré leurs multiples randnanées, ne tarissent pas d'éloges sur la région. Pour eux, l'aérodrome de La Cavalerie, situé à une vingraine de kilomètres

PARIS EN VISITES—| MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 21.08.85 DÉBUT DE MATINÉE Brouillard . ~ Vergias dans la région

la Bretagne et des Pays de la Loire à la Normandie et au Nord nvec quelques pluies plutôt oftières le matin. Dans l'après-midi et en soiréo l'intensité des pluies angmentera. Elles concerneront alors la Bretagne, le Cotentin et les Pays

De la Vendée au Bassin parisien et aux Ardennes, le cioi sera nuageux, pas-sagèrement très nuageux. Mais il ne devrait pas pleuvoir.

Ailleurs, il fera bean après dissipation de brouillards du Sud-Ouest an Centre, au Lyomais et au Nord-Est, et les sempératures seront en hausse.

Britanniques et la mer du Nord dirigera

sur notre pays un courant de Sud-Ouest avec passage de perturbations prenant un caractère orageux sur la France dans an chemp de haute pressio

Prévisions pour jendi. — La zone pluvieuse achèvera de traverser la moitié nord-est de la France, mais traînera sur le sud da pays, du Massif central aux Alpes, donnant des orages. Sur le reste du pays, temps mageux avec des éclair-cies principalement sur le Sud-Ouest Températures maximales de 24 à 31 degrés du Nord au Sud.

Prévisions pour vendredi. - Encore Previsions pour veniren. — Electro de l'activité oragense du Centre an Sud-Est, devenant plus sporadique. Sur les autres régions, le temps sera muggent; sur les côtes de la Manche, temps très sur les côtes de la Manche, temps très mageux à convert avec quelques pinies en soirée sur la Bretagne-Normandle, Temps ensoicillé sur le Sad-Ouest et la Côte-d'Azur.

Les températures maximules seront en légère baisse sur le Nord-Ouest.

Prévisions pour samedi. - Sur le nord-ouest de la France, le temps sern très magenz à convert le matin nvec des

pinies. Ondées et éclaircles alterneron sur la Bretagne et la Normandie dans la journée. Une zone pluvieuse devenant pluvio-oragense traversera la meidé ocest du pays en donnant à l'avant des orages discontinus. A l'arrière de cette
zone, temps variable avec des averses.
Sur le sud-est et l'est de la France,
temps généralement ensoleillé nuce iques orages sur les reliefs le matin. Températures en hausse de 2 à 3 degrés sur la moitié est de la France et

en baisse sur le nord-ouest du pays. Prévisions pour dimenche. - La zone pluvio-oragense gagnera progressive-ment le sud-est et l'est de la France, donnant toujours à l'avant des orages isolés. A l'arrière de cette zone, temps variable avec des averses. De belles éclaircie se développerent par le Sud-Onest en cours de journée.

Températures en baisse sur la moitié est de la France. Sans grand changement ou en légère hausse ailleurs.

Températures (le premier chiffre indique le minimum euregistré dans la mit du 19 au 20 août, le second, le maximum de la journée du 19 août):
Ajaccio, 17 et 28 degrés; Biarritz, 17 et Bordeaux, 10 et 25; Brehat, 13 et 25; Bordeanx, 10 et 25; Brehat, 13 et 17; Brest, 14 et 19; Cannes, 19 et 27; Cherbourg, 12 et 18; Clermont-Ferrand, 13 et 30; Dijon, 13 et 27; Dinard, 12 et 18; Embrun, 14 et 30; Grenoble-St-Geoirs, 18 et 31; La Rochelle, 15 et 22; Lille, 12 et 21; Limoges, 13 et 21; Lorient, 15 et 21; Lyon, 15 et 32; Marscille-Marignane, 20 et 31; Menton, 27 (max.); Nancy, 14 et 25; Nantes, 12 et 23; Nico-Côte d'Azur, 20 et 26; Paris-Montsouris, 12 et 21; et 26: Paris-Montsouris, 12 et 21; Paris-Orly, 10 et 21; Pan, 16 et 24; Perpignan, 21 et 31; Rennes, 12 et 21; Rouen, 10 et 18; Saint-Etienne, 13 et 32; Strasbourg, 14 et 27; Toulouse, 16 et 26; Tours, 13 et 23. Températures relevées à l'étranger :

Alger, 20 et 32 : Genève, 14 et 30 : Lie homne, 20 et 29; Londres, 13 et 22; Madrid, 18 et 36; Rome, 19 et 29; Stockholm, 16 et 21.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ENTRAIDE Trois tournois pour Aurore

Aurore Antoine, cinq ans, de Comilion (Bouches-du-Rhône), souffre d'hypertension artérielle et pulmonaire. Sa seule chance de pouvoir enfin mener la vie da toutes les fillettes de son âge est de subir une transplatation cardiaque et pulmonaire en Angle-

Tout récemment, un enfant irlandais de trois ans a subi cette opération avec succès ; sur vingt interventiona de ce genre, seize ont réussi. Pour payer les frais importants - qu'entraîne une tella intervention, trois rencontres amicales de football sont organisées le mardi 10 septembre. à partir de 19 h 30, au stade Francis-Meano à Miramas. Les sommes recueillies seront intégralement reversées à un compte ouvert su profit de l'enfant. On peut envoyer ses dons au Crédit agricola mutuel, enmpta re 471 301 30 000 (Operation Aurora Antoina), BP 54, 13140 Miramas.

VIE PRATIQUE

92080 Paris la Défense.

16, rue Antoine-Bourdelle T.L.J. (souf fundi) do 18 h à 17 h 40 - PH 5 JUST ALI 15 SEPTEMBLE -

EU DU MARDI A LA TRIBUNE

Des ennuis techniques ont rendu incompréhensibles certains passages du discours suivent. Saurez-vous retrouver parmi les solutions qui vous sont proposées les propos authentiques de l'orateur ?

Discours d'ouverture de la campagne des législatives de M. Laurent Fabius le 14 juin à Marseille

Mais quand en plus, une partie de la droite elle-même reven-

dique (1) , quand au nom de la prééminence du (2) , on voudrait le (3) , alors je dis net-
tament : [4] lin n'ont jamais véritablament
accapté (5)
dn mépris, aussi peu rigouraux dens la respect des [9]
tion de son économia. Crise économique plus crise (11)
n'est pas cela [14] l'intérêt [15] de
la France I).
0 /401 /401

Soyons (16) n'existe pas qu'à droite ! Faire croire qu'une entreprise peut (18) alors qu'elle est 119) ignorer 1201 aussi une certaine forme de démagogie.

Je souhaite qu'on épargne à la France (22) du

 a) Le pouvoir;
 b) Le crise instituemente;
 c) Le légitiminé. 2. a) Scratin universel; b) Président de la République; c) Parlement. 3. a) Remoyer thez lui; b) Disquel fier; c) Mettre à la porte.

4. a) Ext-co bien rais b) Non I; c) Attention ! 5. a) L'alternance; b) La défaite; 6. a) Politiciens; b) Personnages; c) Gens.

7. a) Libéraux; b) Réalistes; c) Modérés. 8. a) Lardés ; b) Gluents ; c) Bardés,

 ni Réusaines de le gauche;
 h) Appels à l'union pour la France;
 c) Institutions de la République. 10. a) Relulearts; b) Efficaces;

11. el Morale; b) Sociale; c) Inter

15. al Réel; b) Abeolu; c) Supé-16. al Sérieux ; bl Réalistes ;

14, a) Non ce n'est pes cela; b] Vraiment pas; c) Je vous le dis.

12. a) Pays; b) Terre; c) Nation. 13. a) Pinies; b) Bleesures; c) Trau-

c) Objectifs. 17, a) L'incompétence; b) La deme-18. a) Faire des profits; b) Embeucher; c) Licencier. 19. a) Floriesante; b) Morbonde;

20. a) La contexte; b) L'intérêt: 21. m Subventions: b) CRS:

22. II) La chienlit; b) Le désesse; 23. al Bagnards qui chantent;

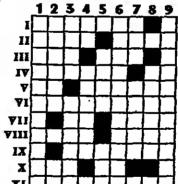
Solution dans notre prochain numéro

SOLUTION DU JEU DU LUND! (le Parrain)

Le cabinet noir dont il est question était le qualificatif dont certains gaullistes qualifiaient d'autres gaullistes sous un précédent sep-tennat. Pierre Juillet en était, avec notre personnage, l'élèment princi-pal. La marraine de Laurent feit allusion au 1,33 % de dresseurs, à vrai dire la chiffre qu'elle obtint dans une récente élection présidentielle. Quant à la fête dont elle ne sembla pas souhaiter entendre parler, c'est celle de l'Humanité. La marraine de Laurent est donc Marie-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4035



HORIZONTALEMENT I. Intime d'une tapette, elle rempe, de surcroît, dans des combionisons souvent lonebes. -II. Vicille Eire chantée par les bardes. Un bean bateau que les mythographes nous ont monté. — III. Malgré son gabarit important, il passe dans les plus petits trous. Une telle œuvre n'a jamais tenté le diahle. — IV. Génie de l'air. Article. — V. Dans la tristesse. Comté français. - VI. Même Louis XIV fit des ronds de inmbe devant ini. -VII. Coq en partie « déplumé ». Hasardai. - VIII. Le camion entre dans sa catégorie. A la cote sur la Côte. - IX. En cette matière, le temporaire est préférable au définitif. - X. Tel un grognard aux adieux de Fontainebleau. Hant lieu de civi-

VERTICALEMENT

lisation en basse Mésopotamie.

XI. Caractéristique de l'ostrogot.

1. Un personnage édifiant entre tous. - 2. L'une est dite heureuse à cause de son soi ; l'autre l'est oussi par son sous-sol. Participe passé. - 3. Dans la Calvados. Il est irritant et méchant comme la gale. - 4. Prépo-sition. Grasseyant. - 5. Sujet d'un

naturel grognon. Vierge. - 6. Arme de jet des bandes de la Belle Epoque. - 7. Epoque. Paimes de sinople sur sahle et fond d'azur. - 8. Péril jaune ou rouge pour les Romaines.

– 9. Arrageois qui sit perdre la tête

Solution du problème nº 4034 Horizontolement

à bien des femmes.

I. Javelots. - II. Agonisc. -III. Voûte. RAU. - IV. Arsene. Me. - V. Ou. - VI. Opérateur. -VII. Ah! Eve. - VIII. Somma. Pet. - IX. Bière. Ta. - X. Aisne. Eté. -XI. Test, Anel.

Verticalement

1. Jnva. OAS. AT. - 2. Agora-phobie. - 3. Vous. Miss. - 4. Enter-rement. - 5. Lien. Avare. - 6. Os. Este. - 7. Ter. En. - 8. Amourette. - 9. Tueur. Taël.

GUY BROUTY.

VIE ASSOCIATIVE

1945. - L'Association nationale des combattants volontaires de la Résistance (ANCVRI, qui fête cette année son quarantième anniversaire, participera aux cerémonies qui commémoreront, samedi 24 août, la libération de Perie at se dérouinront à 10 heures à l'Arc de Triomphe et à 11 heures au Mont-Valorien. Trois cars assureront gratuitement le transport aller et retour. * ANCVR, Hôtel des Invalides Cour d'honneur, esc, M, 75007 Paris. Tél. (1] 551-68-35.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **ARTS ET SPECTACLES** Les con

Sticker

garage .

2000

22:

50 m

3

22 1 20 1

......

54 ... ·

E2 2 2 . . .

E: 25.5

1

202.2

digradults.

No. 22. 1

\$2.50 to 100

les sentiennes o capables o medicamen nies maladese roie qui s'e

- emés par mainte ್ ಇ∻ breus. c ناتہ modes Con ∘ . ್ ಲ್ಲಾಕ್ ರೆಡ್ಮ des parciiules verses. : ::::::: aveir u -:-:p::-CERT G er dame. i état b

Court provevecteur . Latter ge-Certain ternitor ು ರಾಧ್ಯಕ್ಷಣ SOEL UN papers of a sur-site. Lis pou ಾಗ್ಯಾಗ ವಿಶ್ವ ಜೆಕ್ಕಾ mulécu. Zia de cans le gales co VICATION relications ir medica-The second section is a second second

Thrie. 02 of septime Pour .-Justnice: cules do dale in a contract of eparbur ave \fais qui Demy ass . on cours sans fuit a CCS pro-™ :: On peut Yers bics libéres. סולתוכה ב∴ ils doive Total intum peu aucune i J CCS Vecthat the selection is so some eire bio mores d rennises ex Committee to nouvelle tre pour e juilet. Les li

. curs tradre à Printer Tes par la contraint britanniq le premie ics, les microgou 11 Lon de ou de ph Fair - -- -- -- que ce emprise te le rap-responequeuse. microsco Service of thermacie e. armacie pour l'étr State to mavie de naires. M. citaiest s' Hautsintes au ment sour Allen et de la retard, il fut que et au empaquele zymes ou de mozymes ou de mozies (il De nom
cix mille faits, avec

ils sont site, pour ET LA TECHNIQI

divacion et dépr

dans cace, an po des indisdans les m doute est m deux équipe

que son ne comtivity assignt - ecisin**er**, précision le Sign and a servient par activati Paris Character lisant comm du centre c Sodium sodium Saclay. The rouges +"att ⊞é aux \$ \$200°

- Ac-

e partie

D'autres qui visent comment ! avec is gu Taku ume D'autre pas ar isborgmer que les · ·· · · · 2550cié - the decides nusurés ont ré Enterne biteur sur I sodium des Harring a Affect of the de qui constitt and a sux de recte de l'in dans l'origi ໝະກູt ຕົ ແກ ຮັ

Service of the servic (Sur Coneurs yan service due po-Cu diffi-State du vanaa litter - treifer effi-

Compte que pesent, œuvre de l'a d'autre part ments prod humain, servée à que



Evolution probable du temps en France entre le mardi 20 août à 0 heure et le mercredi 21 à missit. Situation générale. - Après un épisode anticyclonique, la dépression du aord de l'Atlantique dirigera à nouveau vers le pays des limites perturbées. Mercredi, le ciel sera très nuageux de

Sens de l'évolution pour la fin de Une dépression persistante sur les îles

Ultralégers, ultraprudents moins démontré que les performances de son appareil extrêmement aérodynamique, conçu par les élèves du centre de formation professionnel des unines Messerschmidt-Bölkow-Blohm, situé près de Heidelberg, étaient de 15 à 20 % supérieures à celles des ULM clasiques. En catégorie pendulaires, c'est

19 soût lors des épreuves de précision. Il a néan-De notre envoyé spécial

LES CHAMPIONATS DU MONDE D'ULM

la conquête d'un environnement à la mesure de leurs exigences sportives. Au beau milieu d'une ribambelle d'engins polychromes, diversement toilés et profilés mais ne dépassant jamais 150 kilos à vide, les pilotes ont installé leur campement. A peine levés, ils scrutent le ciel et reportent sur leur carte d'état-major leurs espoirs, compte tenu de l'exer-cice fixé ec jour-là per le jury. Tout cela fleure bon les veillées d'armes de quelques pionniers de l'aéropostale, tout au moins selon l'idée que

l'on s'en fait. Durant dix jours, les compétiteurs venus de sept pays différents ont alterné des éprenves de vitesse, d'économie, de navigation et de pré-eision. Qu'ils soient ntilisateurs d'ULM pendulaires ou multi-axes (le Monde du 27 juillet), ils dispo-sent pour chacun de leurs exercices d'une réserve de vingt-cinq litres d'essence au maximum et doivent confirmer leur navigation en prenant des cliehes de certain points stratégiques. - L'essentiel, explique Hubert Aupetit, trente et un ans, directeur sportif des Championnats et coresponsable du programme, était de ne pas sombrer dans le show business et de privilègier par-dessus tout les qualités de pilotage

des uns et des autres. -Sage précaution. Dix ans seule ment après la mise au point des pre-miers ULM, les responsables fedérnux ont surtout veillé à la crédibilité de leur toute jeune discipline, trop longtemps laissée à vauleau. Prise en charge à l'origine par des organismes parasportifs, la pratique de l'ULM a d'abord servi de prétette aux publicitaires et au prétexte aux publicitaires et aux médias qui ont profité à tort et a tra-vers de ce nouvean sport, avec tous

les risques que cela comportait. Les risques et les accidents. Entre 1982 et 1984, sur le seul territoire français, cent trente-six ULM n'ont pas rejoint leur base, causant au total la mort de trente personnes.

Un bilan aux allures de catestrophe qui n'allait pas tarder à faire fuir tous les annonceurs qui hier encore s'étaient précipités autour du bercean de ce nouveau sport de loisirs. En l'espace de douze mois, le nambre de licenciés d'ULM est passé de deux mille neuf cents à deux mille deux cents et le nombre d'engins vendus en France a chuté de huit cent cinquante à quatre cent vingt-cinq unités.

Parti sur de mauvaises bases, le mouvement ULM s'enquit dès lors d'une nouvelle image de marque: - Nous avons lo chance, précise

M. Aupetit, d'avoir en France une législation extrémement souple. Encore fout-il profiter de l'aubaine de Millau, est un terrain idéal pour intelligemment et chercher à res-ponsabiliser au maximum les usagers. Les championnats du monde n'ont d'autre motivation à mes yeux que d'étudier les limites de noire

> octivité et de tester les nouveaux produits. • Banc d'essai. Quelques jours passes sur le plateau du Larzae permettent de recenser rapidement les deux préoccupations prioritaires des numateurs de l'ULM en France : la sécurité et le bruit. Sans vouloir sui-vre l'exemple de la Suisse on du Luxembourg, où l'usage de l'ULM est purement et simplement interdit. les responsables français, qui préconisent de plus en plus l'usage de parachutes et de réducteurs anti-

bruits, ont pris note de la législation en usage en RFA. Outre-Rhin, in pratique du biplace est reservée nux instructeurs, et les décollages et atterrissages doivent s'effectuer sur une piste elassique. Surtout, la auisance sonore est limitée à 55 décibels à 100 mètres de distance. Autant de contraintes qui, à première vue, ne remettent pas en cause l'engouement de nos voisins et qui n'empe-ehent pas Josehim Krentz et son FK-6 de dominer aisément les premiers championnats du monde de

BENOIT HEIMERMANL

• MOTOCYCLISME : Mort de Jean-Pierre Haemisch. - Victime d'une chute le dimanche 18 août, à bord d'une 750 cc Kawasaki-Harris, au cours des 24 Henres de Liège şur le circuit de Spa-Francorchamps, le pilote français Jean-Pierre Hae-misch est décédé la muit suivante à l'hôpital de Liège.

• TENNIS : Tournoi de Cincinnati. - Le Français Thierry Tulasne n été éliminé, le lundi 19 coût, par l'Américain Brian Teacher (6-3, 5-7, 6-4), de ce tournoi doté de 375000 dollars, dernière répétition avant les Internationaux des Etats-Unis à Flushing Meadow qui débutent le 27 2001

· VOILE: Course de l'Europe - Crédit-agricole, de Philippe Jeantot, a remporté mardi 20 août la quatrième étape Torquay-Lorient (235 milles) de la course de l'Europe devant Ker-Cardeloc, de Français Boueber, et Fleury-Michon, de Philippe Poupon. Jer-Service, de Patrick Morvan - qui a déchire sa grand voile - a perdu sa première place du classement général an profit de Crédit-agricole.

* Renseignements : Organica-teurs tournoi smitié Miramas. Tél. : 16 (90) 58-33-65.

DÉFENSE FICHÉE. - Vous cherchez à vous loger à la Défense ? Vous allez y travaillnr et sauhaitnriez connaître les restaurants existant à proximité, les commerces, etc. ? Neuf fiches pratiques, éditées par l'EPAD (établissement public pour l'eménagement de la région de la Défense), répondront à toutes les questions que vous pouvez vous poser. Elles sont gratuites et on peut les retirer au service des relations publiques de l'EPAD, au 36º étaga de la tour FIAT (Dé-fanse 61 ou en écrivant à l'EPAD, service information, Cedex Nº 1,

BROR HJORTH an MUSEE BOURDELLE

er-nt. U a los

que. En nutre, remarquent-ils, le procédé oécessite l'emploi d'aimants généraot des champs magnétiques intenses dont les éventuels effets sur les parients restent à expinrer. « Toutefois, conclut un chercheur de l'université catholique de Louvain (Belgique), les vecteurs magnétiques meritent incontestablement des développe-

ments, par exemple pour transporter des produits hautement toxiques et d'application limitée dans le temps. »

On ne saurait bien sûr parler des thérapeutiques du futur sans évoquer l'apport des biotechnologies. On dovra en effet compter an nombre des transporteurs de médicaments les plus efficaces les soticorps moooclonaox (le Monde dn 7 octobre 1981). Ce sont do véritables « missiles biologiques», capables de reconnaître

tissu cardiaque. Les pharmacolo-

gues ont ainsi pu « diminuer la toxicité de la drogue sans affecter

son potentiel d'activité antitumo-

rale. Les premiers essais cliniques semblent encourageants.

Pour mener encore plus sûre-

ment et directement le médica-

ment jusqu'à sa cible, d'autres équipes ont été jusqu'à imaginer de l'accrocher à des particules de

magnétite, lesquelles peuvent être

guidées, de l'extérieur, à l'aide

d'un aimant. Certains y voient

une « forme élégante de vraie vec-torisation ». D'autres sont plus

sceptiques, arguant du fait que la

magnétite n'est pas biodégradable

et que, en s'accumulant dans cer-

tains tissus, elle peut devenir toxi-

avec une remarquable spécificité les antigènes étrangers qui agressent l'organisme - et notamment les antigènes tumoraux. En outre, ils sont uniformément reproductibles en grandes quantités.

Aurait-on trouvé là le vecteur idéal pour convoyer des toxines antitumorales? Il est encore trop tôt pour le dire. Avant songe à des applications cliniques, les chercheurs devront surmonter de nombreux obstacles, comme l'inactivation éventuelle de la toxine par des anticorps du malade ou sa neutralisation par des antigènes tumoraux circulant dans le sang. Il reste surtout à mieux connaître les cibles cellulaires de ces anticoros monocionaux afin d'être sûr d'envoyer le

bon «missile» sur l'abjectif ap-

ELISABETH GORDON.



مكذامن الأعول

Les convoyeurs des drogues

(AMOUCHS01985

Des « véhicules » capables de transporter sans détour les médicaments jusqu'aux cellules malades : c'est la nouvelle voie qui s'ouvre à la thérapeutique.

BSORBÉS ou injectés par les moyens usuels, les médicaments suivent dans le corps un parcours des plus anarchiques. Ils se dispersent dans des organes, des tissus ou des cellules auxquels, au départ, ils o'étaieot pas du tout destinés. En s'éparpillant, ils perdent de leur efficacité, et, qui plus est, ils peuvent provoquer des effets secondaires génants, voire toxiques.

NBUNE &

ies ant rendu incomprehens discours survant. Saurez-word :

la campagne des legislatina us le 14 juin à Marseille

parie de la conte elle meule les

d au nom the elle-même reversion d'au nom the elle-même reversion de de la constant de la consta

Ura x dans = especi des (g)
su (10), dans besus che especiales (n)
se especiales che list

Se encommone mus cose (1) institution to the notice (1) in delices (1) interés (2)

Oudre, Ending the motivation of technology

te auso z . *Pargne le peu

The second secon

Sec. 13. 19. 19. 14.

1.10

14 411,121,039

12 m

And the second s

Participant of the property of the

V.

בי המטנית

. . . .

1525

.

and the state of t

payment of the second

4.1

100 LUNC - Parraint

nag ...

a à (2 F: a- 14 | 11

On envisage done de placer ces médicaments dans des véhicules spéciaux chargés de les conduire sans vagabondage à leur site précis d'action et de créer des drogues qui « taperaient dans le

Pour l'heure, les applications de ces « vecteurs de médicaments - ne sont que potentielles, notamment en chimiothérapie, où l'on aurait tout à attendre de principes actifs qui ne s'attaqueraient qu'aux cellules cancéreuses, épargnant les cellules saines. Mais qui sait si, demain, les études en cours ne pourraient conduire à des produits commercialisables. On peut le penser, à voir le grand nombre d'équipes qui s'intéressent, un peu partout dans le monde, à ces vecteurs. Leurs représentants se sont déjà réunis à plusieurs reprises et ils se sont retronvés une nouvelle fois en Grèce, au mois de juillet, pour faire le point sur leurs tra-

Longtemps préoccupés par la scule recherche de molécules médicameoteuses originales, les adage selon lequel - la facon de donner vaut tout autant que ce que l'on donne », comme le rappelle M. Francis Puisieux, responsable du laboratoire de pharmacie (faculté de pharmacie de Chatenay-Malabry, Hautsde-Seine). Mais confrontés au coût sans cesse croissant de la reeberche pharmaco-chimique et au faible taux de découverte de molécules récliement nouvelles (il faut en étudier environ dix mille maintenant de plus en plus nombreux à s'intéresser aux nouveaux modes d'admission des drogues.

Convoyés par des molécules, des particules ou des vésicules diverses, ces drogues pourraient avoir une activité dix mille, voire cent mille fois plus grande qu'à l'état libre. Mais il y a plus. Les vecteurs pourraient permettre à certaines substances - comme les roduits anti-infectieux on antibactériens - de pénétrer dans des territoires intracellulaires qu'elles sont incapables d'atteindre seules. Ils pourraient aussi protéger des molécules médicamenteuses fragiles contre les agents qui les désintègrent avant qu'elles ne parvienneot à leur but.

Gouttes porteuses

Pour remplir ce rôle, les véhicules doivent être capables d'établir avec la molécule active des liens assez stables pour l'amener. sans fuite, jusqu'à sa cible, et réversibles de manière à pouvoir la liberer, une fois l'objectif atteint. Ils doivent, bien sûr, ne présenter ancune toxicité pour l'organisme, être biodégradables et mesurer moins d'un millième de millimètre pour ne pas provoquer d'embo-

Les liposomes semblent répondre à bon nombre de ces contraintes. C'est un chercheur britannique, A.D. Bangham, qui, le premier, en 1965, fabriqua ces microgouttelettes formées d'une ou de plusieurs parois de lipides emprisonment one solution aqueuse. Au départ, ces vésicules microscopiques étaient considérées comme de très ntiles modèles pour l'étude des parois membranaires. Mais l'intérêt qu'elles suscitaient s'est trouvé considérablement accru lorsque, cinq ans plus tard, il fut prouvé qu'on pouvait y empaqueter des protéines, des en-zymes ou des médicaments.

De nombreux essais ont été faits, avec plus ou moins de réus-

du centre de biophysique molécusomes des substances antitumotres avantages. En jouant sur la rales. Los chercheurs de laire du CNRS à Orléans. nature du polymère - notamment Châtenay-Malabry y oot par sur la longueur de sa chaîne car-Selon lui, deux types d'applicaexemple inséré du muramyldipep-tide (MDP), un immunomodulabonée, - on peut en effet modi-fier la vitesse de libération du tion pourraient résulter de cette intéressante propriété. La preprincipe actif par la nanosphère teur utilisé en clinique dans lo mière, explorée en collaboration de PACA et changer la répartitraitement de certains cancers. Ce avec le Centre de transfusion sanroduit active en effet guine de Tours, consiste à « en tion du médicament dans l'orgaphages - ces globules blancs qui nisme. Une propriété qui pourrait capsuler » dans les globules assurent la «voirie de l'orgatranver des applications en ronges des « effecteurs alinstérichimiothérapie, par exemple dans nisme > - et les aide à exprimer ques de l'hémoglobine », subsles traitements qui font appel à la leur pouvoir tumoricide potentiel.

essais cliniques viennent de débu-Les applications des liposomes emblent cependant limitées dans la mesure où l'on oe sait pas faire sortir ces gouttelettes du courant circulatoire, les vaisseaux de presque tous les organes étant tapissés d'une coucho cellulaire qui fait barrière à leur passage. Seuls la rate, le foie et la moelle épinière échappent à ce phénomène et constituent les zones d'accumulation privilégiées des vecteurs lipi-

Cet effet est encore accru lorsque

le MDP est encapsulé dans des li-

posomes, lesquels favorisent son

accumulation dans les cellules

concernées, focalisant son action.

Des tests récepts, effectués in vi-

tro et in vivo chez des souris, ont

donné des résultats positifs, et les

Ce qui est, dans nombre de cas, un inconvenient peut parfois tourner à l'ovantage, Puisqu'ils s'accumulent dans le foie, les liposomes pourraient « convoyer » des produits de contraste et améliorer ainsi les diverses techniques d'imagerie médicale utilisées pour l'analyse de cet organe.

La voie du sang

La préparation des liposomes pose toutefnis quelques pro-blèmes : la fabrication de vésicules ayant toutes la même taille n'est pas aisée, et les gouttelettes lipidiques se conservent mal. Aussi, bien qu'ils demeurent les plus étudiés, les chercheurs s'intéressent à d'autres types de vec-

Aux globules rouges, par exemple. L'insertion de molécules étrangères dans ces véhicules naturels n'affecte en rien « ni leur durée de vie (cent vingt jours en moyenne), ni leur plasticité, ni leurs fonctions usuelles », souligne M. Claude Nicolau, directeur tances qui améliorent l'action de l'hémoglabine chargée de fixer l'oxygène dans les poumons et de le transporter dans l'organisme. Ainsi pourrait-oo assurer noe meilleure oxygénation des tissus des patients atteints de rétrécissoments de vaisseaux ou d'athéros-

L'aimant conducteur

La seconde consiste à insérer dans les globules rouges des médicaments inactivés. Considérant qu'environ 1 % de ces globules meurent chaque jour, détruits par des cellules phagocytantes, les chercheurs voient là une occasion de libérer la drogue inactivée. Les enzymes viendraient alors couper les protections qu'on aurait astuciensement créées sur la molécule médicamenteuse pour la neutraliser an cours de son périple, lui rendant, une fois l'objectif atteint, toute son activité. La méthode a l'avantage d'être exempte de toute toxicité, puisqu'elle ntilise du sang prélevé sur les malades, traité, puis réinjecté dans ses vaiscaux. « Un très large spectre de médicaments pourraient être ainsi administrés .. estime M. Nicolau.

Si l'on raisonne du point de vue industriel, comme l'a fait un chercheur de la firme américaine SKF en réalisant une étude systématique de tous les vecteurs envisagés, les plus prometteurs semblent être ceux qu'on fabrique à l'aide de polymères naturels (gélatine ou albumine) ou artificiels.

C'est un de ces derniers - le polyalkylcyanoacrylate (PACA) que les chorebenrs de Châtenay-Malabry ont choisi pour réaliser des « nanocapsules » (creuses) et des « nanosphères » (pleines).

Non toxique, comme le prouve son ntilisation fréquente en chirurgie, le PACA présente d'au-

Les cellules ouvrières

pour les amener plus sûrement jusqu'à leur cible, c'est bien. Mais ne pourrait-on aller plus loin encore et însérer dans le vecteur le fragment de patrimoine génétique - le gene qui dirige la synthèse de la

doxorubicine. Cette substance,

meurs, est cependant toxique

pour le muscle cardiaque. Ce qui

empêche actuellement de l'admi-

nistrer on grandes quantités.

Lorsqu'on la fixe sur des nanocap-

sules de PACA, on peut favoriser

les poumons, tout en épargnant le

son accumulation dans le foie et proprié.

très active contre certaines tu-

Un exemple. Plutôt que de traiter les diabétiques à l'aida d'injections répétées d'insuline, pourquoi ne pas directemen apporter aux cellules le gène responsable de la production de cette hormone et transformer ble « usine à insuline » ?

C'est la voie qu'ont suivie les chercheurs du Centre de biophysique moléculaire du CNRS à Orléans. Ils ont inséré un précurseur de l'insuline - la préproinsuline I de rat - dans un morceau d'ADN virsi modifié. puis encapsulé le tout dans des liposomes qu'ils ont injectés, par voie intraveineuse, à des

Les premiers essais ont été concluents dans la mesure où le gène s'est bien exprimé, synthétisant l'hormone. Fait surnaturellement fabriquée dans le humain.

cellules - les macrophages du foie et de la rate, où s'accumulent les liposomes - qui remplissent cet office.

La production de l'hormone n'était cependant que de courte durás (dnuze à quatorza heures). Aussi a-t-on modifié la nature de l'ADN porteur de la préproinsuline l afin qu'il pénàtre dans d'autres cellules, telles que les lymphocytes. En se multipliant, ces demiers assurent una expression plus durable du

Les chercheurs poursuivent ces travaux pour optimiser le processus. Ils envisagent aussi de remplacer les liposomes par d'autres vecteurs, des globules roupes ou des nanoparticules.

« Les essais cliniques ? Il n'en est pas du tout question ». précias la reapposable da l'équipe. Cette technique soulève en effet de nombreuses questiona d'ordre biologique ne risque-t-on pas de perturber le fonctionnement des cellules ? - et d'ordre éthique, puisqu'il s'agirait d'insérer des genes prenant : alors que l'insuline est étrangers dans l'organisme

pour en trouver une), ils sont site, pour insérer dans ces lipo-LE VANADIUM ET LA TECHNIQUE NUCLÉAIRE

Activation et dépression

infinitésimales, compte parmi les éléments-traces indispensables à la vie. Bien que son rôle en physiologie humaine commence tout juste à se dessiner, plusieurs résultats laissaicot jusqu'ici supposer qu'il intervient dans les dépressions nerveuses. Il réglerait l'activité d'une enzyme agissant sur les pompes à sodium membranaires des globules rouges dont le dérèglement serait lié aux états dépressifs.

Cette bypothèse a reçu une nouvelle confirmation. Le laboratoire de chimie nucléaire associé au CNRS, au Centre d'études oueléaires de Bordeaux-Gradignan et le service de médecine interne de l'bôpital Hant-Lévêque à Bordeaux-Pessac ont en effet récemment constaté que les taux de vanadium mesurés dans le sérum de vingt-sept sujets dépressifs étaient deux à cinq fois supérieurs à ceux des sujets sains.

Le principal problème que posait cette étude provenait du difficile et délicat dosage du vanadium dans le sérum hamain. Jusqu'ici, aucuno technique d'analyse ne s'était révélée effi-

E vanadium, présent dans cace, au point que certains résull'organisme en quantités tats laissaient même douter du rôle indispensable de cet élément dans les mécanismes vitaux. Ce donte est maintenant levé par les deux équipes, qui ont mesuré avec précision les teneurs en vanadium par activation neutronique, en ntilisant comme source la pile Osiris du centre d'études nucléaires de

> D'autres études sont en cours, qui visent notamment à noserver comment évoluo le vanadium avec la guérison des patients. D'autre part, il restera à confirmer que les taux de yanadium mesurés ont réellement un effet inhibiteur sur l'activité des pompes à sodium des globules rouges, ce qui constituerait une preuve directe de l'influence de cet élément dans l'origine ou le développement d'un état dépressif.

> Compte tenu des difficultés que posent, d'une part, la mise en œuvre de l'analyse par activation, d'autre part la séparation des éléments produits par l'irradiation, cette méthode est pour l'heure réservée à quelques spécialistes.

en cù ċt ďε l'c Ιż CC 21

Les chambres ardentes des Charbonnages

Le Centre d'études et de recherches de Charbonnages de France dispose d'installations où sont analysées les substances toxiques (dont la dioxine) créées par les incendies.

N matelas brûle. Deux kilogrammes de polyuréthanne d'où sortent des flammes à 1 200°C ou 1 300°C et qui se décomposent en gaz carbo-nique (CO2), oxyde de carbone (CO), et acide cyanhydrique (HCN), tous gaz éminemment toxiques. Mais personne n'est menacé d'aspbyxie. Le matelas flambe non pas parce qu'un fu-meur s'est endormi sur son lit, mais parce qu'il s'agit d'une expérience se dérnulant dans la galerie-incendie dont le Centre d'études et de recherches de Cbarbnnnages de France (CERCHAR) dispose depuis 1983 parmi ses installations d'essais et d'analyses de Verneuilen-Halatte (Oise).

La galerie-incendie se compose d'un tunnel horizontal, long de 50 mètres et de 10 mètres carrés de section, à l'extrémité duquel se raccorde un élément vertical haut de 10 mètres et de 6 mètres carrés, de section. Après l'élément vertical, viennent toute une série d'installations de dépollution (arrosage pour abattre les poussières et refroidir les fumées, filtre sec pour piéger les poussières et les aérosols, laveur de gaz pour arrêter les gaz acides). Ainsi la cheminée terminale, baute de 30 mètres, ne rejette-t-elle que des gaz

Des chercheurs

de découvrir

gravitant

américains viennent

un deuxième anneau

ES enndae amáricaines

Voyager, fancées en 1977 à la rencontre des planètes

du système solaire, n'en finissent

pas d'apporter leur lot de décou-

vertes astronomiques. Déjà, en

mars 1979, Voyager-1 avait re-

vélé qua, enmme Saturna at

Uranus, Jupiter possédait son an-

neau. On aurait pu croire ce chapi-

tra clos puisque la sonde e achevé

l'exploration de la planeta géante

et qua Voyager-2, qui l'accompa-

gnait, vogue maintenant loin de

là, en direction d'Uranus et da

prenant l'analyse d'une des pho-

tographiaa transmisas par

Voyager-2 en 1979, des cher-

cheurs américains (1) viennent de

mettre an évidence la présence

d'un deuxième anneau gravitant

L'image a déjà été examinée

avec soin et il peut paraître éton-nant que ce phénomène soit

passé jusqu'ici inaperçu », écri-

vent les astronomes dans un ré-

cent numéro de la revue scientifi-

très e ténu », vingt fois moins bril-

iant que l'anneau principal de Ju-

Diter, lequel est délà un milliard de

fois moins dense que ceux de Sa-

turne. L'observer est donc aussi

facile, pour reprendre l'imaga de

hic, « que de repérer à grande dis-tance la lueur d'une faible bougie

située à côté d'un puissant phare

Les images brutes transmises

par les sondes doivent faire l'objet

à soustraire des données le « bruit

de fond », c'est-à-dire toutes les

zones sombres qui cachent le

« détail subtil ». C'est en effec-

tuant une nouvelle fois ce travail,

avec plus de bonheur que teurs

collegues, que les chercheurs

américains ont pu faire leur dé-

« Rétrospectivement, écrivent

les astronomes, l'existence de

nouvel anneau était suggérée par

certaines données fournies par

Pionear-10 et 11 s, deux sondes

qui ont précédé les Voyager au

voisinage de Jupiter, lancées pour

une mission de reconnaissance ra-

pide. Ces données laissaient an

de nombreux traitements destiné

l'astronome français André

marin ».

En fait, il a'agit là d'un enneau

que britannique Nature.

autour de Jupiter.

Pourtant, il n'en est rien. Re-

autour de Jupiter

non toxiques et non polluants pour le voisinage.

Tout le système, de l'entrée de la galerie jusqu'à la base de la cheminée, est balayé par un puissant courant d'air (de 15 mètres cubes par seconde au maximum), qui empêche les produits de combustion de sortir directement du tunnel en les obligeant à passer par les installations de dépollu-

Bien entendn, la galerieincendie - cheminée comprise est truffée de capteurs (soixantedix an maximum) qui mesurent, en divers points, la température et la composition des produits de combustion, l'opacité des fumées, le débit du courant d'air. Toutes ces données sont enregistrées sur bandes magnétiques et traitées, en temps réel, sur ordinateur. Ainsi avons-nous su tont de suite que le matelas de polyuréthanne a mis neuf minutes et dix secondes pour brûler, et que, pendant la combustion, à 35 mètres du foyer, la température s'est maintenne à 175°C pendant six minutes.

Dans sa galerie-incendie, le CERCHAR fait de multiples études, en particulier sur les matières plastiques ntilisées dans les mines (bandes transportenses, mousses polymères, gaines de câbles électriques, etc.). D'ici peu, il devrait faire des recherches sur les pneus des véhicules utilisés au fond et des essais sur toutes les garnitures de sièges. En fait, la galerie-incendie peut servir à étudier tous les incendies se produisant en milieu confiné.

Tissus incapacitants

Il y a aussi une « pièce », de 30 mètres cubes - soit une chambre assez grande d'un appartement moderne - nu ont été testés, entre 1977 et 1980, dans le cadre d'un contrat passé avec la Déléga-tion générale à la recherche scientifique et technique, des menbles capitonnés et revêtus de matériaux polymériques. Pour mieux reproduire les conditions d'un accident réel, l'incendie était décienché avec une simple pastille de méta enflammée. Cette dernière est, en effet, très comparable, pour la chaleur dégagée, à un

Ces études ont été suivies par la sécurité civile. Elles ont permis, notamment, de déterminer quelles associations de tissus et de bourrages étaient les plus dangereuses par leur effet - incapacitant ».

Tons les produits de combustion ne enmmencent pes par asphyxier les personnes qui les in-halent. Ils plongent ces personnes dans un état de stupeur paralysante qui interdit aux futures victimes, pourtant conscientes, d'avoir une réaction efficace quelconque, même de simple fuite. Et, bien sûr, au bout d'un moment, dont la durée varie avec la nature des tissus et des bourrages, les personnes «incapacitées» sont aspbyxices.

Curieusement, un tissu ininflammable peut alors être particulièrement dangereux. Les études réalisées au CERCHAR ont ainsi montré que l'association d'un tissu de fibres de verre (ininflammable) et de polyuréthanne est des plus redoutables en cas d'incendie. Certes, le tisse de verre d'un coussin empêche l'inflammation du bourrage. Mais il n'empêche pas la chaleur de parvenir au polyuréthanne. Or, celui-ci se décompose et dégage du gaz carbo-nique, de l'oxyde de carbone et de l'acide cyanhydrique dès que la température dépasse 200°C. Rappelons qu'un foyer d'incendie ba-nal est à 1 200°C on 1 300°C.

Produit-miracle

Autre sujet d'étude entrepris après l'accident de Seveso (1976) la demande d'Electricité de France: la dioxine.

Les transformateurs, nù la haute tension du réseau de distribution est abaissée à la tension d'utilisation, contiennent, en effet, des substances isolantes diélectriques qui contribuent à dissiper la chaleur vers l'extérieur et qui empêchent la formation d'étincelles ou d'arc. Au début, ces substances diélectriques étaient de l'huile minérale. Mais les transformateurs - chauffent > normalement à 100°C ou 120°C et l'huile minérale a été jugée trop inflammable. D'antant pins qu'un transformateur contenzit plosieurs centaines de litres de cette buile diélectrique.

L'huîle minérale a donc été remplacée par le pyralène, un mé-lange de polychlorobipbényle

(PCB) et de trichlorobenzène, qui est ininflammable. Mais, comme tous les composés organiques, le pyralène se décompose en un mélange complexe de corps organiques comprenant des organochlorés, des hydrocarbures etc., dès que la température atteint 500°C. Et certains de ces produits de décomposition, en se combi-nant à l'oxygène, peuvent alors donner des dioxines

Il existe, en effet, toute une série de dioxines dont les molécules se différencient les unes des autres par le nombre et la position de leurs atomes de chlore. Il y a ainsi des dioxines peu toxiques, mais il y en a de fort dangereuses La plus toxique de toute est la tétraeblorodibenzodioxine (TCDD) 2-3-7-8. La dose létale (celle qui fait mourir la moitié des rats femelles d'expérience) de celle-ci est de 45 microgrammes par kiln de poids vif. Alors que la dose létale de l'octachlorodiben-zoparadioxine (OCDD) est de 2 millions de microgrammes par kilo de poids vif (toujours pour le rat femelie).

Encore faut-il être capable de distinguer, dans les produits ana-lysés, les différentes dioxines dont il existe soixante-quinze isomères. Le CERCHAR dispose d'un spectromètre de masse à haute résolution qui dose spécifiquement, avec un seuil de cent parties par milliard dans les suies et de une partie par milliard dans les eaux, tontes les dioxines pentachlorées on bexachlorées (les plus dangereuses étant celles qui portent leurs atomes de chlore en position Les essais sur les dioxines ont

en lien en laboratoire et non pas

dans la galerie-incendie. Avec quelques grammes de pyralène, les quantités de dioxine étaient largement suffisantes pour les analyses. Dans la galerie-incendie, la quantité de dioxine aurait pu être dangereuse. Malheureuse-ment, ces problèmes sont tellement complexes qu'on ne peut extrapuler le travail fait en laboratoire aux conditions réelles où sont en jeu plusieurs centaines de kilos de pyralène.

Depnis denx ans, le CERCHAR travaille sur des produits capables de remplacer le pyralène dans les transformateurs. Ce futur produit-miracle doit, tout à la fois, être très peu inflammable et ne dégager aneune dioxine ou autre produit toxique. Il est actuellement en cours d'analvse mais le CERCHAR ne peut

YVONNE REBEYROL

Respirez, ne respirez plus

Oxyda de carbnne (CO). oxydes d'azote (NOx), acide chlorhydrique (HCI), acida cyanhydrique (HCN) sont permi les gaz les plus toxiques qui peu-vent se dégager lors d'un incendie. Les teneurs maximales admissibles de ces gaz sont, respectivement, de 50, 5, 5 et 10 parties par million (ppm). Les troubles apparaissent lorsque les teneurs atteignent respectivement 800, 100, 35 et 25 à 35 ppm. Les teneurs mortelles (pour une exposition de 10 minutes ou plus) sont, toujours respectivement, de 5000. 200, 500 et 180 ppm.

La ceinture de Jupiter UN RAPPORT DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES De l'or noir au soleil

ES multiples et infructuenses réunions de l'OPEP montrent à l'évidence qu'il y a actuellement surproduction et non pénurie de pétrole. Mais il faut voir plus loin. A long terme, des défauts d'approviprobables, sinon certains. Car même si d'autres formes d'énergie penvent dans certains cas les concurrencer, le pétrole et ses dérivés sout pratiquement irremplacables dans certains secteurs. Colui des transports, par exemple, tire des bydrocarbures 98 % de ses besoins énergétiques. Le pé-trole est aussi la matière première de base de l'industric chimique, et, si un usage do pétrole doit être

préservé, c'est celui-là. Il est donc clair que des énergics de remplacement ayant les caractéristiques majeures des hydrocarbures - fluidité et quasiabsence de cendres - seront nécessaires à long terme. C'est à ce problème que le comité des études et rapports (CODER) de l'Académie des sciences vient de consacrer un rapport, Combusti-bles fluides de remplacement (1), qui explore les possibilités au plan scientifique, montre que certains peuvent être viables et que d'autres ne le seront certainement pas, dégage des axes où un effort de recherche paraît né-

Une solution est connue depuis longtemps : produire des hydrocarbures à partir de charbon. On sait le faire - les Allemands ont industrialisé un procédé pendant la seconde guerre mondiale. On en connaît aussi les inconvénients : un prix de revient élevé, la production d'une grande quantité de cendres, et une importante pollution atmosphérique. Les techniques de gazéification in situ des ements charbonniers peuvent réduire ces inconvénients. Mais elles sont encore loin d'être opéra-

Le CODER e volontairement négligé cette voie, et limité son étude à celle, plus prometteuse à long terme, d'une production de substituts du pétrole à partir de l'énergie solaire. Le substitut qui semble le plus prometteur est l'hydrogène, mais l'emploi de ce saz pose des problèmes.

A court terme, on peut compter sur la photosynthèse naturelle pour convertir l'énergie solaire et transformer la biomasse en hydrocarbures de substitution. C'est nne méthode qui n'offre que des possibilités limitées. En France, elle pourrait fournir 12 Mtep (millions de tonnes d'équivalent pétrole) en l'an 2000, ee qui constituerait un appoint intéressant, mais n'est pas à l'échelle des besoins. Le rapport souligne que,

dans l'hypothèse où toute la surface agricole française serait consacrée à des cultures énergétiques, la blomasse produite ne pourrait toujours pas remplacer le

pétrole actuellement consommé. A l'analyse, la photosynthèse apparaît comme une décomposi tion de l'eau. Ne peut-on opérer cette dissociation de manière plus directe, et produire de l'hydrogène, combustible qui a beaucoup d'avantages, même si son stockage est délicat? Plusieurs démarches sont possibles. On peut ntiliser des processus biologiques nu des procédés de conversion ehimique; on peut encore décomposer l'eau à haute température.

Les algues bleues

La voie thermique offre peu de perspectives : les températures nécessaires pour une décomposition directe dépassent 2300 °C. Des eycles thermochimiques plus complexes demanderaient des températures moins élevées, mais ils sont d'une mise en œuvre difficile. Et si les fours solaires peuvent aisément atteindre de telles températures la lourdeur des investissements nécessaires est rédhibitnire.

La bioconversion de l'eau en hydrogène, par l'intermédiaire d'aigues bleues ou de cultures cellulaires, a fait l'objet de plusieurs recherches. Mieux vaudrait en sa-voir davantage sur le processus photosynthétique, mais le stade des connaissances est suffisant pour qu'un bioréacteur-pilote soit envisageable dans les années à venir. Des expériences de laboratoire ont permis des productions de 50 litres d'hydrogène par mètre carré et par jour. Des productions de 100 tep par hectare et par an sont concevables, mais la « récolte » de l'hydrogène ainsi produit n'est pas encore maîtrisée.

La décomposition photochimi-que de l'eau, qui a été moins étu-diée, paraît, elle aussi, prometteuse. La décomposition peut être catalysée par des colorants ou des materiaux semi-conducteurs. Un problème difficile reste à résoudre : éviter la recombinaison de l'hydrogène et de l'oxygène produit. Le rapport de l'Académie n'examine pas d'autres voies possibles, comme l'électrolyse de l'eau par le courant électrique fourni par les photopiles. Mais. à travers une analyse scientifique détaillée des domaines qu'il étudie, il met en évidence les points sur lesquels doit porter l'effort de la recherche.

MAURICE ARVONNY.

(1) Le rapport est publié par les édi-



effet supposer l'existence de matière gravitant au-delà de l'anneau principal (Incaliaé à anvirnn 58 000 kilomètres au dessus des nuages de la planète), mais elles étaient trop partielles pour qu'ort puisse véritablement en tirer des conclusions.

Anneau fragile

Le second enneau jovien, pour l'essentiel, se trouve situé sur l'orbite d'Amalthée, l'un des petits satellites naturels gravitant à 128 000 kilomètres de la planète. Une partie de la matière qui le compose s'étend toutefois plus loin encore, jusqu'à 210 000 kilomètres, et « peut-être même jusqu'aux environs de Thébé ». eutre setellite croicant à 221 000 kilomètres

Ce disque très large est en revanche peu épais - moins de 4 000 kilomètres - et se trouve confiné dans le plan équatorial de

Il serait fait, comme l'anneau principal, de grains de matièra d'un millième de millimètre de

diamètre, mais les chercheurs n'excluent pas qu'il puisse être constitué de particules plus petites ou plus grosses.

Catta observation soulèva quelques problèmes. La matière des enneaux entre sans cesse en collision avec le plesma (gaz électriquement chargé) qui entoure Jupiter at, sous l'effet de ces chocs répétés, alia a tendance à s'éperpiller au-delà et en deçà de son orbite. Tous calculs faits, et compte tenu de la très petita tailla des particules, l'anneau devrait se désintégrer au bout de mille ou dix mille ans.

Comment expliquer qu'il existe encors ? Est-ce simplement parce qu'il est encore très « jeuns » ? Les astronomes éliminent d'embiée catte hypothèse « qui surait rendu l'observation hautement improbable ». Ils pensent plutôt que le disque se réforme sans cesse grace à l'apport de nouveaux grains venus d'Amalthée nu de Thébé. Des nuages de poussières soulevés par des micrométéorites venant heurter la surface des satellites viendraient ainsi continuellement le réalimen-

Cette explication ne satisfait sependant pas entièrement les chercheurs américains. Seule, en effet, une part de ces poussières pourrait atteindre l'annaau, le reste étant, lui aussi, dévié de sa route par la plaeme. Aussi evancent-ils que le disque pourrait se nounir d'autres sources, qui seraient à chercher parmi « des corps inconnus a.

Ces derniers restent à découvrir. Ce faible anneau demeure d'ailleurs, dans nombre de ses aspects, bien ∢ énigmatique ». L'explication de ces mystères viendra peut-être de Galiléo, la nouvelle sonde américaine qui devrait être lancée vers Jupiter dans le courant de 1986, pour peaufiner les explorations faites par les deux

E. G.

(1) Ont participe à ces travaux : MM. Mark R. Showalter, Joseph A. Burus, du centre de radiophysique et de recherches spatiales de l'universite de Cornell (New-York), et MM. Jessey N. Cuzzi et James B. Pollack, du centre de recherche Ames, de la NASA.

qua

MES SSIONS, p

ics quand le m

gergen avance - on

- elenements de sos

-- produgieuse qu

g person - et le s

🕾 🕾 publication, la su

.... sudience par au

e er me fit m chand u

ge syklème junqu'à ca

· - . . : de personnages de

e la résilité que de me

, Juria Vaccinés, contre

- marcina cirique, y e

. Thus pur expent r

me prepose de cette po

the majorard but plans t

- all ars - re n'avais a

... c sort d'un vierle

··· d'.destité et qui, t

.- aua d'imagination pe

en redzires, décrétait d

a n étais bon à rien, m'il

ima médioure, - c'est o

re at mine ils l'avajeut ét

· a défaite restèrent san

···· – et les victoires re

ute à des désastres pour

the case solution are

... our ceile, queiques a

.av Dominica, Les França

:. c vainqueur de Ve

re du clan avec le patri

. Dominici se virent is sies et les photograph

apas et les avocats, qua

unvahies par les curicu

agés de voir le vieux G r des Anglass et qu'il

m.m méme symbolique

: Français anesthésié

L V2.5:73

.....

:23:17

271: 27

152.::.

itt g. :

estator or light

the transfer des

ar . . . ics

hatta ... ne

Marine in des

Tire - ne

Fig. : cue

250-12 11 115

Paper ches

 $\frac{\partial}{\partial t} \psi_{i} \psi_{i} + 10 \, \text{wie}$ vie

Ses ses

Son son

Magazia France.

of pis proces

AND COL

1 .03.4%

27:-:

ž

. .

7-27-

∵ai-

·ile.

٦٤,

.JUX

. :=5.

7.25

To the fire

and influger par tout de

martinateur qui

y- dans in Journal of

Sas um muire. A hen pas almur. nedła Spar : Latre is in the de lou: espoir, jusqu'à la co six dernières années de ra permirent de se refaire ce ne condamné à mort q martyr qui avait fait don d

2 L'ARTICLE DE MAURIAC

E cu : : Mauriae à vif dans le Pig The une ride. Mauriae, avec non sens, a mieux com ela con sens. a mices bourg en pensante qui, vans — le maréchal n'avait-il en pensante qui, dans sa m one pendant quatre ans -upation, ce qu'elle avais ene lois remise de ses émoti iberation, allait tirer de c a navrait en silence de te -- 2 ficuri autour de Vichy e se all the second que ce procès ne s'ou pius de precautions spor

" pour cause, son lecteur, Pour cause, sou mane s' Mauri d'avait fair, comma le s'Allande de s' Andre (de Gaulle) qui e dér Circonstances (Pétain n'a ···· foutes allemandes comme -ne troupe de soldats fran epreuve (le procès). • 6 herement choisi de s'y s de le regretter. . Si Pa house cherche refuge au be talian in affaire eut été classée. gal and Instice d'exception - au guerre quand Pétain se p guerre quanu remaire, -

culture

-DIGRESSIONS, par Bernard Frank----

1 PÉTAIN

 $\varepsilon := \mathbb{E} \cdot \widehat{\mathcal{O}}_{M_{1}}$

Y ONNE RESEYED

Respirez,

ne respirez plu

Section 10 section 10

Sign Day

AND DATE

÷C÷1.3 mage

35 (%)% 25 (%)

the morning

100 mg

i ten

100

. .

21

Let a gues berd

1700

- -:--

3. T

1. 2

1.00

200

....

1 -

.

47.00

10.00

ir au solei

1250

?c...

9119

 $c_{X^{(k)}}$

10000

F.1

2.0

2.5

...

177.5

34.00

 \mathbb{N}^{n}

. . .

1.7

T'AVAIS quinze ans quand le maréchal Pétain fut condamné à mort. Malgré cet age relativement avancé - on ne suit jamais aussi bien les événements de son temps qu'avec cette laupe prodigieuse que sont l'enfance et l'adolescence - et le souvenir d'avoir lu avec passion dans le Journal officiel, au fur et à mesure de sa publication, la sténographie intégrale du procès, audience par audience, cette condamnation ne me fit ni chaud ni froid. Plutôt plaisir sans doute.

De la classe de sixième jusqu'à celle de seconde, je m'étais vu infliger par tout ce que la France légale comptait de personnages dorés sur tranche uz discours moralisateur qui tenait aussi peu compte de la réalité que de mon existence. Vieby nous gura vaccinés, contre toutes les formes de l'instruction civique, y compris celles animees du plus pur esprit républicain ». Quand on me propose de cette potion-là, je tends le gabelet au voisin!

Ce qui me semble aujourd'hui plus surprenant que ma réaction d'alors – je n'avais aucune raison de pleurer sur le sort d'un vieillard qui m'avait volé ma carte d'identité et qui, tout en me laissant par manque d'imagination poursui-vre mes études secondaires, décrétait dans le même temps que je n'étais boa à rien, m'iaterdisait tout avenir même médiocre, - c'est celle de mes compatriotes : les Français anesthésiés sans doute par la victoire comme ils l'avaient été cinq ans auparavant par la défaite resterent sans voix devagt la mise à mort même symbolique du

Face aux, désastres - et les victnires ressemblent à s'y méprezdre à des désastres pour ceux qui a'ant pas eu le courage d'y participer, ai de les prévoir, - les nations sont volontiers tribales. Rien ne s'apparentera plus à la condamnation à mort du marèchal que celle, quelques années plus tard, du vieux Dominici. Les Français se conduisireat avec le vaiaqueur de Verdun comme les membres du clan avec le patriarche de Lurs. Quand les Dominici se virent importunés par les journalistes et les photographes du monde eatier, interrogés par les gendarmes et les policiers, les juges et les avocats, quand ils virent leurs terres envahies par les curieux, ils furent bien soulagés de voir le vieux Gaston accusé du meurtre des Anglais et qu'il payât pour tous les siens. Le

sacrifice du patriarche preservait l'essentiel: les champs, les troupeaux, les maisons, la vie de famille.

Dans les deux cas, on laissa condamner avec leur tacite aequiescement ceux qui étaient trop âgés pour servir à autre chose qu'à être des criminels provisoires. Quand, en 1945, les Français, qui ne demandarent mieux que d'étre des vainqueurs, s'aperçuteni que Pétain ne lémoignait plus que de leurs faiblesses, ils ne furent pas facbés de le voir s'évanouir dans une lie. Cette vie de forteresse avec ses. haraires précis, son régime alimentaire. son absence de passion, fut une bénédiction pour cet illustre

vicillard, elle le conserva au-delà de tout espoir, jusqu'à la corde, jusqu'à la lie. Ces six dernières années de rabiot (1945-1951) lui permirent de se refaire une santé : ce a'était plus un condamné à mort qu'on enterra, mais le martyr qui avait fait don de sa personne à la France.

2 L'ARTICLE DE MAURIAC

L qu'écrivit Mauriae à vif dans le Figaro n'a pas pris une ride. Mauriac, avec son étonnant bon sens, a mieux compris cette affaire, et tout le parti qua cette bourgeoisie française si bien pensante qui, dans sa majorité, l'avait adoré - le maréchal n'avait-il pas exprimé avec noblesse pendant quatre ans, et tant pis pour l'occupation, ce qu'elle avait toujours pensé? - une fois remise de ses émotions, des chaleurs de la libération, allait tirer de cette condamnation qui la navrait en silence de toute la littérature qui a fleuri aztour de Vichy et de Pétaia depuis quarante ans. - Nous étions de ceux qui souhaitoient que ce procès ne s'ouvrit jamais ., dit, sans plus de précaution, Mauriac dans son entame, nvec cette stupéfiante sponta-

Il connaît, et pour cause, son lecteur, son bourgeois, comme s'il l'avait fait, comme s'il en était. Mauriae souligne que ce n'est pas le gou-vernement provisoire (de Gaulle) qui a décidé du procès, ni les circonstances (Pétain n'n pas été ramassé sur les routes allemandes comme un fugitif bagard par une troupe de soldats français ou alliès). A cette épreuve (le procès), « c'est lui seul qui a délibérément choisi de s'y sou-mettre ». Et Mauriae de le regretter. « Si Pétain avait honteusement cherché refuge au bord d'un lac suisse, son affaire eut été classée. . En se livrant à une justice d'exception - nous sommes encore en guerre quand Petain se présente le 25 avril 1945 à la frontière, - il

échappe à un jugement définitif. « Car un procès comme celui-là n'est fomais clos et ne finiro jamais d'être ploidé. N'est-ce pas pour cela, au fond, que Pétain a voulu se livre? (...) Parce qu'il s'est livré à notre justice, rien n'est achevé pour lui, le dialogue de l'accusa-tion et de lo défense va se poursuivre de siècle en siècle. (...) Il restera une figure tragique, éternellement errante, à mi-chemin de la trahison et du sacrifice. -

Ma seule réserve devant ce texte magistral, c'est qu'il m'est difficile d'admettre qu'un homme qui va mourir à quatre-vingt-seize ans soit seulement une figure tragique de notre histoire. Il y a de la comédie bouffe dans cette existence qui a'en finit pas, dans ce militaire qui se réveille général sa bord de la retraite, dans ce maréchal qui s'appuic sur notre défaite pour se ménager dans un bout de France une principauté qui lui va comme un gant et doet la capitale est une ville d'eaux au bord de l'Allier : on soigne tous les maux à Vichy, excepté le ridi-cule! Le tragique, ce a'est pas à Vichy, ni dans les beaux discours du maréchal qu'il faut le chercher : il naît peut-être du décalage entre ces homélies qui tournent toutes autour du travail. de la famille et de la patrie, entre la devise de l'Etat français et ce qui se passe d'atroce en France et dans les pays occupés.

Mauriae le devine, qui conseille « aux cœurs trop sensibles que rien ne saurait consoler -, aux maréchalistes impénitents, la lecture de Vingt mois ò Auschwitz, de Pelagia Lewinska. - Je ne souhaite de vous voir lire et relire le répertoire des tortures infligées à des femmes par d'Immondes brutes, que pour vous sorcer d'odmettre que, en face de ces millions d'innocents suppliciés, le moins qu'on puisse dire du condamne de cette nuit, c'est qu'il fait figure de responsable. - Suffit!

LE « MAIS » DE JEAN SCHLUMBERGER

A devrait suffire, mais il y a un «mais». Et ce «mais» mérite qu'nn s'y arrête parce qu'il sera souvent repris et qu'il a été prononcé par un homme respectable. Un écrivain intéressé par les notions d'engagement et de littérature. Jean Schlumberger n'avait pas vingt et un ans quand il signa la péti-

Depuis

quarante ans

le marechal,

c'est notre

Châteauvallon

tiaa laacee par l'Aurore en faveur de la révision du procès de Dreyfus, Pierre Brisson, le directeur dn Figaro, s'est peutêtre souvenu de cet acte de unnconformisme précoce quand il a chargé Jean Schlamberger, alors âgé de soixantehuit ans, de couvrir pour son inurnal le

Et dans son dernier article. Jean Schlum berger éerit (nu s'écrie) : - Sa condomnation étoit décidée d'avance. Les hurlements de mort l'onnonçaient. On peut bien dire que le procès tout entier n'o été qu'une misc en scène pour lo foire accepter. » Soit. Il est évident qu'en anût 1945 l'acquittement da maréchal aurait surpris l'apiniog, et

e'est peu dire. Mais la question n'est peut-être pas là. Elle est là où Mauriac l'a posée. Quand il se passe ce qui s'est passé, ot que l'on tricote à l'ombre de l'Allemagne un point à l'envers, un point à l'endroit, un statut des juiss, une charte du travail, une poignée de main, la relève, la milice, on acquiesce au nouvel ordre hitlérien.

C'est à ce moment que Jean Schlumberger essaie de placer sa botte « Imparable » avancée mille fois après lui et qui se présente ainsi : « Car ce que l'on reproche à cet homme, c'est de n'avoir pas pratiqué une politique héroïque, mais est-il sur qu'en 1940 le pays fut disposé à se jeter dans une résistance désespérée «. Autroment dit, les Français valaient-ils mieux que leur chef? Je réponds oui, car, dans leur majorité, ils n'auraient jamais pensé, eux, à tirer profit ou gloire de leur défaite. Laissés à ouxmêmes, sans maréchal prestigieux, ils se seraient débrouilles comme ils auraient pu. Le désastre ue se serait pas métamorphosé en revanche politique, en idéologie.

La poignée de Français qui, dans les commencements, auraient résisté au risque de leur vie n'auraient pas eu à lutter, outre la Gestapo, contre la police de leur pays. Et ceux qui auraient aidé les Allemands auraient été de simples traîtres. Les juiss français et les autres ne seraient pas, par respect pour le maréchal et son administration, allés se dénoncer comme tels à la mairie. Ne se segtant pas faussement protégés, ils auraient songé davantage à se prendre en main. Mis na pilari par la seule propagande ennemie, ils auraient trouvé dans la population une complicité moins embarrassée.

Mais pour ces menus nvantages, sans le maréchal, quelle considérable littérature nous aurions perdue depuis quarante ans! Pétain, la Résistance, la collaboration. Ce soat nos westerns, nos Peaux-Rouges, notre guerre de Sécession. Alors, ergotons, ergotons!

THÉATRE

DE MARCEL MARÉCHAL AU FESTIVAL D'AUTOMNE

Rentrée sur le mode majeur

Le som de Marcel Maréchal ouvre la saison théâtrale à Paris. L'Atelier présente l'Arbre de mai (avec Daniel Gélin et Catherine Benamou), pièce dont il est l'auteur et dont il a laissé la mise en seène à François Bourgeat. Les représenta-tions commencent le 29 août, en pro-logue à la ruée, pendant les répéti-tions de Deux sur la balançoire, avec Nicole Garcia et Jacques Weber, crééo en 1958 par Annie Girardot et Jean Marais.

Quelques jours plus tard, à la Comédie de Paris, c'est le retour de Jean-Pierre Bisson avec un texte nouveau, Baltse de toi. Il a écrit, il réalise, ne joue pas. Dommage, mais à la fin du mois on le verra au La Bruyère avec Jean-Paul Roussillon, Bruyère avec Jean-Paul Roussilon, mis en scène par Marcel Bluwal, dans l'Indien sous Babylone, de Jean-Claude Grumberg. A la même date que Balise de roi, le 6 septem-bre, le Théâtre Antoine lance le « Barillet-Grédy « de l'année: Lily et Lily, avec Jacqueline Maillan. Les deux spectacles ne risquent pas de se faire de l'ombre, ils a'attirent pas le même public. Pourtant, bien que Barillet et Grédy ratissem déjà large, ils visent à présent les « habitues des cinémothèques -. Uac « clientèle à récupérer », disent-ils en matière de plaisanterie sans doute, car ils comptent sur - la mul-tiplication des clichés, l'abus des références et des clins d'æil . L'histoire se passe dans un folklorique Hollywood des années 30.

Hossein, Savary, **Brook et Mnouchkine**

Hollywood n'est peut-être plus l'usine à rêves de cette époque, mais fait toujours rêver, terre d'utopie pour exilés célèbres - dont Brecht -, dans la comédie satirique de Christopher Hampton, mise en scène par Pierre-Etienne Heymann, les Contes de Hollywood, premier spectacle de l'Athénée en octobre,

Auparavant se sera engagé le match entre les deux champions du remplissage de salles. Au Palais des Sports, le Jules César de Robert. Hossein (le Monde du 15 août): Shakespeare, plus orchestre, plus micros HF, légious romaines et meurtre du dictateur. A Mogador, Jérôme Savary avec Michel Gala-hru, Valérie Malresse, Stéphane Ferrara, Pagnol: la Femme du bou-

Michel Galabru est l'une des rares vedettes qui, au théâtre, font les salles sur leur nom, ainsi d'ail-leurs que Jacqueline Maillan. Francois Périer aussi. Il va jouer à la Comédie des Champs-Elysées L'ôge de Monsieur est avancé, titre qui laisse deviner un bumour doux-amer pour la première pièce de Pierre Etaix, notre clown blanc du cinéma. En même temps, à la Porte Saint-Martin, il y aura Dieu, Shakespeare et moi, le moi représentant l'auteur, c'est-à-dire le fabuleux bumoriste du désarroi Woody Allen, avec pour interprête, nos deux spécialistes du comique ahuri : Rufus et Pierre

Dans leur secteur, deux champions tout public s'apprêtent à canaliser la foule qui impatiemment les attend. Peter Brook en septembre

avec le Mahabharata aux Bouffes du Nord – neuf heures en trois soi-rées – et, an Théâtre dn Soleil, Ariane Mnouchkine, avec l'Histoire terrible mals inachevée de Norodom Si hanouk, rol du Cambodge, d'Hélène Cixous, sept heures en deux soirées. A la Cartoucherie d'à côté, la Tempête, il faudra attendre le 15 octobre pour avoir une idée de ce que signifie Ke Vol, de Philippe Adrien.

A côté de la Renaissance, Marthe Mercadier et Pierre Doris, indomptables routiers de l'entertainemen vont faire un sort aux Voisins du dessus, d'une jeune Belge, Laurence Jyl. Elle aura sans donte, dn mal à reconnaître ses répliques. Côté rire : si avec Pasodoble, de Jacques Le Marquet, Jacques Seiler et Danièle Lebrun renouvellent le miracle des Exercices de style, ils passeront après quelques mois du Petit Montparnasse au grand, qui, pour l'heure, reprend Ma femme, juste un mois, le temps de mettre au point une comédie policière, plus comédie sans doute que policière, puisqu'elle est mise en scène par Jacques Echanuil-lon: les Gens d'en face, avec Françoise Fabian. Avec Comme de mal entendu, de Peter Ustinov, à la Madeleine, Simone Valère et Jean Desailly espèreat renouveler le miracie de l'Amour des quatre colonels, première pièce de leur auteur, qui avait réjoui pendant de longs mois les spectateurs. C'était tout de suite après la guerre.

Cette génération est toujours vail-lante: Georges Vitaly retrouve Audiberti; ils étaient devenus célè-bres ensemble avec Le mal court. Cette fois, e'est la Fête noire, au Lucernaire, théâtre multisalle et cosmopolite. On y rencontrera le Japon avec Arsène et Cléopare, d'André Picyre de Mandiargue, adaptateur de Mishima, et Mishima avec le Temple de Jalousie (interprètes : Jean-Pierre Léaud et Marie Trintignant). On y rencontrera également les Antilles avec Toussaint Louverture, d'Edouard Glissant, par Benjamin Jules Rosette.

Couples en tous genres

Autres figures des années 50 qui ont snrvécu à la disparition des mythiques « petites salles rive gau-che » : Nicolas Bataille, metteur en scène de la Cantatrice chauve, se concurrence lui-même à la Huchette où il monte le Jardin des supplices de Mirbeau, Jacques Mauclair, lui, reprend son grand succes, l'Eternel mari de Dostoïevski, au Marais. Les petites salles glissent sur la rive droite. Rive gauche, le Poche prepare l'Ecornifleur de Jules Repard. Rive droite, les Mathurins accueillent le off off Broadway années 60 : Israel Horowitz et sa pièce, le Baiser de lo veuve, par la compagnie Granier-Rauth – compagnie qui date des années 70.

A l'Œuvre, Georges Wilson et Jacques Dufilho reforment le couple homosexuel créé par Paul Meurisse et Daniel Ivernel; l'Escalier de Charles Dyer, du théâtre d'avant la Cage aux folles et le SIDA. Couple hétérosexuel, Judith Magre et Raymond Jourdan se lancent dans une histoire de joyeuses bagarres fami-

Jean-Lagregt Cnehet reprend le Sexe faible - qu'il a déjà monté à l'Athénée - à Hébertot Couple actrice-metteur en scène. Micheline Luccioai et Michel Roux : Au secours, elle me veut, de Marcel Mithois. Curieux comme un titre classe immédiatement un style.

Festival d'automne

Peu importe. Si les théâtres du secteur public ouvrent avec des reprises - à l'exception du TEP où Guy Rétoré met ca scène Georges Dandin: si les classiques accompagnent la rentrée scolaire - Bajazet chez Silvia Monfort, le Cid avec Juliette Binoche et Francis Huster mis en scène par lui-même au Rond-Pnint - le Festival d'autnmno

Son programme de théâtre com-meace le 18 septembre avec un babitue, Jean-Marie Patte : Automne, à la Bastille, jusqu'au 26 octobre et, ea intermède, deux représentations de Concert les 6 et 7 octobre. Plus les Tablettes de buis, par Daniel Zerki, du 5 novemhre au 6 décembre, à l'Hôtel Sci-

Ensuite, la Veillée de Jérôme Deschamps, coproduction TNP. Maison de la culture de Grenoble, du 19 septembre au 13 octobre; Mercédes de Thomas Brasch, avec Teheky Karyo et Marie Carré (pro-duction TNP), au Théâtre de la Ville, mise ea scène de Hans Peter Cloos, du 25 au 29 septembre, en même temps que Kantor au Centre Georges-Pompidou : Qu'ils crèvent les artistes, jusqu'aa 7 octobre, spectacle présenté pour la première fois en France au Festival d'Avignon, d'où viennent également Mes souvenirs, par Dominique Valadié, en alternance avec Je songe au vieux soleil de Faulkner, par Laurence Mayor et André Marcon, au Jardin d'Hiver du 11 octobre au

André Marcon, également rodé à Avignon, reprendra le Monologue d'Adramelech, de Valère Novarina, au Café de la danse, du 11 décembre an 19 janvier. Toujours d'Avi-gnon, Michèle Guigon, à peine ter-minée la Veillée, présentera Marguerite Poradis à Bobigny, Maison de la culture, du 6 novembre

Restons dans la banlieue nord Claude Régy, au TGP du 1= octobre an 3 novembre, et Boulevard du mélodrame, d'Arias, avec le Groupe TSE et Jean Rochefort, du 5 novembre au 31 décembre à Aubervilliers. Le Festival d'automne étend son label sur la Comédie-Française pour la reprise de Bérénice, dans la mise en scène de Klaus Grüber, qui d'antre part amènera de Berlin le Roi Lear en allemand, avec Bernhardt Minetti, les 8, 9, 11 et 12 octobre à Chaillot. Sans aucun doute, l'événement.

COLETTE GODARD.

MUSIQUE

M. DANIEL TOSCAN DU PLANTIER EST CHARGÉ D'UNE MISSION SUR L'AUDIOVISUEL ET LE SPECTACLE VIVANT

M. Jack Lang, ministre de la culture, vient de confier une mission de réflexion de trois mais à M. Daniel Toscan du Plaatier, ancien directeur délégué de Gau-mont, actuellement président de la société de disques firato. Il s'agit d'étudier la mise en place d'une structure permettant le développe-ment de la production audiovisuelle à partir des spectacles vivants : thestres, musique, danse, art lyrique...

Plusieurs établissements subventionnés - notamment l'Opéra de Paris, la Comédie Française - envisagent en effet de s'engager dans la voie des productions audiovisuelles, en association avec des partenaires extérienrs, et c'est une dimension qu'il est prévu d'intégrer dans les activités du futur Opéra-Bastille. ExamineR les initiatives déià prises. les perspectives du marché de diffusion, les conditions de réalisation de ces productions, tel est le but de la ion, dans le cadre de la promo-

tion d'une industrie de programmes. Cette mission doit être accomplie en liaison avec les différents départements du ministère de la culture théâtre, musique, développement culturel - avec le centre national de la cinématagraphie, et les arganismes intéressés.

EXPOSITIONS

BIENNALE DE LA CÉRAMIQUE A CHATEAUROUX

Maîtres japonais et jeunes Français

de céramique contemporaine de Châteauroux (Indre). Tous sont des habitués des rencontres internationales (Japon, Italia, Amérique du Nord, Australie, etc.], mais la France n'avait jusqu'alors accueilli qu'un seul d'entre eux, Hidesuki Hayashi, quarante-huit ans, professeur au collège de céramique d'art de Kyoto et organisateur de cette participation japonaise à la Bien-

Ces artistes présentent un éventail très ouvert de créations céramiques, des plus baroques (les assemblages de porcelainepièces métalliques usinées de Bin Sato, les terres sur treillis métalliques de Satoru Hoshino) aux plus contemplatives (les vases de Zehji Masashita). Citons surtout les lames de porcelaina translucide da Sueharu Fukami, qui housculent moins l'image que l'Occident se fait des arts ceramiques japonais.

L'ensemble, installé dans l'espaca réduit du derteir des

Dix artistes japonais sont les moines de l'ancien couvent goinvités de la troisième Biennala thique des Cordeliers, prouve en tout cas que les Japonais restent

les maîtres des arts du feu.

A côté, dans la grande nef de l'église conventuelle, la Biennale a réuni vingt-deux ceramistes travaillant en France. Auprès des Japonais, leurs travaux apparaissent parfois bien anecdotiques. Il est vrai qu'ils sont plus jeunes (moins de trente-cinq ans). La Biennale a voulu, précise son commissaire, le céramiste Jean-Pierre Viat. « retenir les propositions d'artistes ancare pau connus » et « découvrir les possibilités de la terre en tant que matériau traditionnel, mais aussi comme moven d'axpression plastique ». Un large éventail de pratiques très diverses là encore, des compactages de terre crue (Anne Coquichard), jusqu'aux robustes vases (Brigitta Penicoud) qui réinterprètent, au cœur mēme da la province, la vieille tradition artisanala du grès berri-

GEORGES CHATAIN.

DIX HEURES (606-07-48), 22 h : School FONTAINE (874-74-40) 21 h : Du rififi dans les labours.

cans les labours.

GALERIE 55 (326-63-51), 19 h.: Sexual
Perversity in Chicago; 21 h.: Madam's
Late Mother, LUCERNAIRE (544-57-34): L. 20 h.: Diabolo's 1929-1939; IL. 18 h.: Parlons français n° 2; 20 h.: Châme qui peut; 21 h 45: Commedia dell'arte.

MATHURINS (265-90-00), 21 h : les MICHODERE (742-95-22) 20 h 30 : le

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 h 30 : Gigi. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : k

Dindon.
PORTE ST-MARTIN (607-37-53), 20 h 30 : Deux hommes dans une valise.
SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 On m'appelle Emilie

On m'appelle Emilie.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15 : les Babs-endres ; 22 h : Nous,
on fait où on nous dit de faire.

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Agathn; 22 h 30 : Tango pile et face. VARIETES (233-09-92), 20 h 45 :

Les cafés-théâtres

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) L
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Démones Loulon; 22 h 30: les Sacréa
Monstres. — II. 21 h 30: Fin de siècle.
CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15:
Tiens voilà deux bondins; 21 h 30: Mangeuses d'bommes; 22 h 30: Ortles de secours. II. 20 h 15: Ça balance pes mai;
21 h 30: le Chromosome chatouilleux;
22 h 30; Elles nous veulent toutes.
CAFÉ DE LA CAPE (660-27 72), 20 h CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h :

les Méthodes de Camille Bourrean.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Noss je n'ai pes disparu; 22 h 15: Tant pis si je vous fais rire. POINT-VIRCULE (278-67-03), 20 h 30:

Moi je craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Courteline et Labiene eu va-

Les flims marqués (*) sout interdits mot moins de treixe mus, (**) aux moins de déx-hoit ans.

CHAILLOT (784-24-24)

Sans kendemain, de M. Ophuls; 21 h : Ci-nema japonais contemporain : Meurtre à huis clos, de Yoichi Takahayashi.

BEAUBOURG (278-35-57)

ADIEU BONAPARTE (Fr.) : Chury

AMADEUS (A., v.o.) : Vendôme, 2 (742-

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2 (74297-52); Lucernaire, 6 (544-57-34);
Goorge-V, 8 (552-41-46); Parnassiens,
14 (320-30-19). - V.f.: Saint-Lezare
Pasquier, 8 (387-35-43).

LES ANGES SE FENDENT LA
GUEULE (A., v.o.): Quintette, 5 (63379-38); Marignan, 8 (359-92-82). V.f.: Impérial Pathé, 2 (742-72-52);
Fautation 12 (231-54-56).

Fanvette, 13 (331-56-86); Montpar-name Pathé, 14 (320-12-06); Pathé Cli-chy, 18 (522-46-01).

L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (554-46-85).

L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.):

BABY (A., v.f.) : Napoléon, 17- (267-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Bres., v.o.) : Cioé Beaubourg, 3-

(271-52-36); Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Parmassions, 14 (335-

21-21).

LA BASTON (Fr.): Forum Orient Express, 1= (233-42-26); Richelien, 2= (233-56-70); Cluny Palace, 5= (354-07-76); Marignan, 8= (359-92-82); Français, 9= (770-33-88); Bastille, 11= (307-54-40): Nation, 12= (343-04-67); Fauvette, 13= (331-56-86); Mistral, 14= (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14= (320-12-06); Gaumonz Convention, 15= (828-42-27); Pathé Clicky, 18= (522-46-01); Gambetta, 20= (636-10-96).

LE BÉBÉ SCHTROUNGPF (Reine)

LE BÉBÉ SCHTROUMPF (Beige): Templiers, 3 (772-94-56): Grand Pavois, 15 (554-46-85); Bolte à films, 17 (622-44-21).

V.F. PARES: GEORGE-Y - FRANÇAIS-PATHÉ - NEX - LES MAGES - LES MONTPARINOS SESTRAL - FAUVETTE PÉRIPLÉME: ARGENTEUR GARINA - PARES NORD-AULANA BOULOGHE GAUMONT-OLEST - CHARPENNY MULTICHÉ PATHÉ - ENGRÉN FRANÇAIS EVRY GAUMONT - MARNE-LA-VALLÉE ANTEL - PANYIN CARREPOUR

VERSALLES CYRA

chefs-d'Œuvra

WALT DISNEY

9 Dessins Animes... 9 Oscars.

Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

La Cinémathèque

Les exclusivités

Palece, 5 (354-07-76).

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : la Ganche mal à droite. DAUNOU (261-69-14) 21 h : le Camerd à

Le music-hall

CAVEAU DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h: Chansons françaises.

La danse

ESPACE RONSARD (264-31-31), 20 h 45 : Jeune ballet classique de France.

Les concerts

(voir également le rabrique « Festiral ») Eglia St-Jaffen le Pauvre, 20 h : R. Par-rot, Th. Fèvre (Vivaldi, Albinoni, Corelli...).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30 : De Preissec Jazz MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Ustre-

PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
R. Weston, M. Ben Farah.
SLOW CILUB (233-84-30), 21 h 30:
G. Mighty Flex Conners. TROSS MAILLETZ (354-00-79), 23 h:
Voices of America; Panl Cooper.
TROTTOIRES DE BUENOS-AIRES
(260-44-41), 21 h 30: A. Penon, R. Pelinski, E. Klainer.

XX Festival estival

de Paris

cinéma

Carte blanche & P. Vecchiali; 16 h, la Route heurouse, da G. Lacombe; 19 h, CARMEN (Seura) (v.o.) : Calypso, 17

380-30-11).

(633-10-82).

blic, 11° (805-51-33).

(354-84-96)SORBONNE, amulithfiltra 18 h 30 : P. Bouyer (Bobly). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre des jeures de la Communauté européenne London Symphony Chorus; Jennesse Chor Wica, dir.: C. Abbado (Mahler).

BIRDY (A., v.A.) : Foram, 1* (297-53-74); Hantefettille, 6* (633-79-38); Minriguan, 9* (339-92-82); Parthesicas, 14* (320-30-19). – V.f.: Capri, 2* (508-11-69); Parmenicus, 14* (335-21-21).

BEAZIL (Brit., v.o.) : Elysées Lincola, 8 (359'36-14) ; Parnessicas, 14 (320-

CHOOSE ME (A., v.o.): Reflet Logos [1, 9 (354-42-34); Olympic Entreptt, 14 (544-43-14); Risho, 19 (607-87-61).
CINQ FEMMES A ABATTRE (**) (A., v.o.): Paris Cinč I, 10 (770-21-71).

CONTES CLANDESTINS (Pr.): R600-

COTTON CLUB (A., v.o.) : Studio de la Contrescurpe, 5 (325-78-37).

DAVID, THOMAS ET LES AUTRES (Fr.): UGC Biarritz, 3 (562-20-40); Epéo de Bois, 5 (337-57-47).

LA DECHIRUEE (A., v.o.): Cinoches, 6 (633-10-82). - V.I.: Opera Night, 2 (296-62-56).

LE DERNIER DRAGON (A., v.f.): Res. 2 (326-83-93); Galté Rochochonart, 9 (878-81-77).

DESIDERIO (It., v.o.) : Cinoches, 6

DÉTECTIVE (Fr.) : Studio Cojas, 5

(354-89-221,
DIESEL (*) (Fr.): Rex. 2* (236-83-93);
Ciné Beanboarg, 3* (271-52-36); UGC
Danton, 6* (225-10-30); UGC Biarritz,
8* (562-20-40); UGC Boulevard, 9*
(574-95-40); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparace, 14* (327-52-37);
UGC Convention, 15* (574-93-40);
Backé Clicke: 18* (572-68-81)

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (245-66-00).

EMMANUELLE IV (**) : Gourge-V, 8-

(362-41-46).
LES ENFANTS (Ft.): Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18); Rinito, 19 (607-87-61).

87-01).

85 CALIER C (Fr.): Forum 1= (297-53-74); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); Colisée, 8= (359-29-46); Paramount Opéra, 9= (742-56-31); Paramount Montparname, 14= (535-30-40); Convention Saint-Charles, 15= (579-33-00).

LE FACTEUR DE SAINT-TROPEZ (Fr.): George-V. 8 (362-41-46); Mazé-ville, 9 (770-72-86); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

AN CAL - THAN SELE-EPOE - YELDY

Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

LA CAVALE IMPOSSIBLE, (*). IA CAVALE IMPOSSIBLE, (*), film américain de Stephen Gyllenhani (v.o.): UGC Odéon, 6 (223-10-30); UGC Rotende, 6 (574-94-94); UGC Normandie, 8 (563-16-16); V.f.: UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-99); UGC Gobelina, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (574-93-40); Secréum, 19 (241-77-97).
COMMENT CLAQUER UN MILLION DE DOLLARS PAR JOUR.

COMMENT CLAQUER UN MIL-LION DE DOLLARS PAR JOUR, film américain de Walter Hill (v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-30]; UGC Erminage, 8º (563-16-16); Parrassions, 14º (335-21-21); V.f.: Rex, 2º (235-83-93); UGC Montparnesse, 6º (574-94-94); UGC Boslevard, 9º (574-94-94); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 12º (343-01-59); UGC Gobelins, 13 (336-23-44) ; UOC Conversion, 15 (574-93-40) ; Pathé Clichy, 18

(522-46-01).

DREAMSCAPE (*), film américain de Joe Rubes (v.o.): Forum Orient Expres. 1° (233-42-65): Quintette, 5° (633-789-38): Gaumont Ambussade, 8° (359-19-08): V.f.: Gaumont Berlitz, 2° (742-60-33): Gaumont Richellen, 2° (233-56-70); Fauvette, 13° (331-56-86): Gaumont Sud, 14° (327-84-50): Miramax, 14° (320-89-52): Gaumont Convention, 15° (\$28-42-27): Images, 18° (522-47-94): Gambotta, 20° (636-10-96). (522-46-01).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : Arosdes, 2º (233-54-58).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : Tem-pliers, 3* (272-94-56) ; Calypso, 17* (380-30-11). MASK (A., v.f.) : Impérial, 2º (742-72-52) MESHIMA (A.) : Cinoches, 6 (633-

NOM DE CODE: OIES SAUVACES (A., v.f.): Paris Ciné II, 10 (770-21-71). 21-71).
NOSTALGHIA (IL., v.o.): Bonsparte, 6 LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(*): Denfert, 14* (321-41-01); Républic, 11* (805-51-33).

LES NUITS CHAUDES DE CLÉOPA-TRE (IL, v.f.) (**) : Maxéville, 9 (770-

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Républic Cinéma, 11º (805-51-33). PARIS TEXAS (A., v.o.) : Ciné Beza-bourg, 3 (271-51-36). POLICE ACADEMY 2: AU BOULOT (A., v.o.): George-V, & (562-41-46): (V.1): Français, 9: (770-33-88); Mazé-ville, 9: (770-72-86); Montparnasse Pathé, 14: (320-12-06).

PORKY'S CONTRE-ATTAQUE (A. v.f.) : Lumière, 9- (246-49-07) **ENDEZ-YOUS (Pr.) : UCC Danton, 6* (225-10-30); UCC Rotonde, 6* (574-94-94); UCC Biarritz, 8* (562-20-40).

I.E. RETOUR DU CHINOIS (Brit.), v.f.: Rex., 2º (236-83-93): UGC Ermitage, 8º (563-16-16): UGC Gobelius, 13º (336-23-44).

LES RIPOUX (Fr.): Rex. 2- (236-83-93); UGC Danton, 6- (225-10-30); UGC Biarring, 2- (562-20-40); UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Montparton, 14- (327-52-37); 14-Jullet Beaugrenelle, 15- (575-79-79).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. v.a.): Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Pagode, 7" (705-12-15); Gaumont Champe-Hlysées, 8" (357-90-81); Escurial, 13" (707-28-04); Bicuronte-Montuarnasse, 15" (544-25-02)

Montparnasse, 15' (544-25-02);
14-Iniliet Beaugroselle, 15' (575-79-79).

- V.f.; Capri, 2' (508-11-69); Paramount Opfora, 9' (742-56-31); Gaumont Sud, 14' (527-54-50); Gaumont Convention, 15' (828-42-27); Mayfair Pathé, 16' (525-27-06); Paramount Maillot, 17' (758-74-74) LA ROUTE DES INDES (A., v.o.) : Gau-mout Anbussade, & (359-19-08). — V.f. : Beritz, 2 (742-60-33).

RUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR BUNAWAY, L'ÉVADÉ DU FUTUR (A. v.o): Forum Orient Express, IV (233-42-26): UGC Odéon, 6: (22-10-30): UGC Normandie, 8- (563-16-16): V.f.: Grand Rex, 2- (236-83-93): UGC Montparnanae, 6: (574-94-94): UGC Bonievard, 9- (574-95-40): UGC Gare de Lyon, 12- (343-01-59): UGC Gobelins, 13- (336-23-44); Mistral, 14- (539-32-43): UGC Convention, 15- (574-93-40): Images, 18- (522-47-94); Secrétan, 19- (241-77-99).

71-99).

SAINT-TROPEZ INTERDIT (Fr.).

(**): Paramount Marivaux, 2* (29680-40); Paramount City, 8* (56245-76); Paramount Galaxie, 13* (58018-03); Paramount Montparnasse, 14* (335-30-40). ALE TEMPS POUR UN FLIC, (A.

v.l.) :Res. > (236-83-93) ; UGC Monn-parmasse, & (574-94-94) ; UGC Biarritz, & (562-20-40) ; UGC Bonleverd, 9-(574-95-40) ; UGC Gebelins, 13- (336-23-44).

SANG POUR SANG (A.) (*): Forum,
Orient Express, 1st (233-42-26); Quintette, 2st (633-938); Monte Carlo, 8st
(225-09-83). – V.I.: Persmount Mont-

parmasic, 14 (335-30-40). SHOAH (Fr.): Olympic Luxembourg, 6-(633-97-77); Olympic, 14- (544-43-14). LES SPÉCIALISTES (Fr.): Publicis Matignon, 8- (359-31-97).

SPÉCIAL POLICE (F.): UGC Mont-parnasse, 6. (575-94-94); UGC Nor-mandie, 9. (563-16-16); UGC Boulo-verd, 9. (574-95-40). STARMAN (A.) (V.f.): Paramount Opéze, 9. (742-56-31).

STEAMING (A., v.o.) : Cinoches, 6

LES FILMS NOUVEAUX

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des solles

Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 20 août

LE FLIC DE BEVERLY HILLS (A.,

Paramount Marivaux, 2* (296-80-40).

LA FORET D'ÉMÉRAUDE (A. v.o.):
Gaumont Halies, 1* (297-49-70): Rretagne, 6* (222-57-97): UGC Dauton, 6* (223-10-30); Marignan, 8* (359-92-82);
Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Kinopanorama, 15* (306-50-50).

— V.f.: Rex, 2* (236-83-93): Prançais, 9* (770-33-83); Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74);
Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Montopanasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27);
Pathé Cheby, 18* (522-46-01).

GREYSTORE LA LÉGENDE DE TAR-

GREVSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES

(Ang., v.o.): Paramaiers, 14 (335-21-21). - V.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

CROS DÉCUEULASSE (Fr.) : Galté Boulevard, 9 (233-67-06).

LA GROSSE MAGOUILLE (A., v.o.) :

nont Colinfo, 8 (359-29-46).

GYMEATA (A., v.l.): Gaité Boulevard, 2 (233-67-06); Gaité Rochechouart, 9 (878-81-77).

L'HISTOIRE SANS FIN (AL, V.f.) :

Bothe & films, 17 (622-44-21); Sains-Ambroise (H. sp.), 11 (700-89-16).

LES NOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.): UGC Champs-Elysées, 3 (562-20-40).

37 AND #OAN (**) (Fr.) : George-V, # (\$62-41-46) ; Bergère, 9- (770-77-58). ## AOS, CONTES SICILIENS (It., v.c.) : Epéc de Bois, 5- (337-57-47).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind.,

v.o.) : Olympic, 14 (544-43-14).

v.o.) : Marignan, & (359-92-82). - Vf. : Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

PALE RIDER, film américain de Clint Eastwood (v.o.): Porum, 1= (297-53-74); Hannéreuille, 6- (633-79-38); Paramount Odéon, 6- (325-59-83); Marignan, 8- (359-92-82); 59-83); Marignan, 8 (359-92-82); Paramount Mercury, 8 (562-75-90); Monpanasse Pathé, 14 (320-12-06); 14 Juillet Beangrenella, 15 (575-79-79); V.f.: Saint-lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Bastille, 11 (307-54-40); Nation, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montanasse. 130-16-03); MISSTAL, 14 (335-52-43); Paramount Moutparasse, 14 (335-30-40); Gaumont Conven-tion, 15 (828-42-27); Victor-Hugo, 16 (727-49-75); Paramount Mail-lot, 17 (758-24-24); Pathé Wepler,

19 (522-46-01); Secrétan, 19 (241-77-99); Gambetta, 20 (636-10-96). UNE DÉFENSE CANON, Illim autéricain de Willard Hayek (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36) ; Paramount Odéon, 6º (325-59-83) ; Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8 (562-45-76); V.f.: Paramount Marivaax, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); Paramount Galaxie, 13 (580-18-13); Paramount Montparaasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Images, 18 (522-47-94).

STRANGER THAN PARADESE (A., v.o.): Epéc de Bois, 5- (337-57-47). SUBWAY (Fr.): SI-Germain Village, 5-(633-63-20); Collecto, 5- (359-29-46); Français, 9- (770-33-88); Miramar, 14-(320-89-52).

Images, 18 (522-47-94).

TERMINATOR (A., v.f.) : Arcades, 2- (233-54-58). LE THÉ AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Fr.): Quintetre, 5 (633-79-38).
UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34). UN ÉTÉ POURRI (A., v.o.) : Marignan, 8 (359-92-82). – V.f. : Impérial, 2

** (359-92-82). — V.T.: Impérial, 2(742-72-52); Montparæsse Pathé, 14(320-12-06).

VENDREDI 13, CHAPTIRE 5, UNE
NOUVELLE FEREUR (A., v.f.)
(**): Paramount Manivaux, 2(29680-40); Paramount Montparæsse, 14(335-30-40).

VISAGES DE FEMMES (Ivoirien, v.o.): 14-Juillet Parmase, 6 (326-58-00); St-Audré-des-Arts, 6 (326-48-18); 14-Juillet Bestille, 11 (357-990-81). WITNESS (A. v.o.): Gaumont Halles, 1w (297-49-70): Hantefessille, 6e (633-79-18): Bretaane, 6e (222-57-97): George V. & (562-41-46): 14-Jullet Beaugreneile, 19 (575-79-79). - V.f.: Français, 9e (770-33-88); Paramount Maillot, 17e (758-24-24).

LES ZEROS DE CONDUITE (A. s.f.): George-V, & (362-41-46): Saim-Lazare Pasquier, & (387-35-43); Lumière, 9 (246-49-07).

Les grandes reprises

L'ACROBATE (Fr.): Olympic emrepôt, 14 (544-43-14). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) (*): Elysées Lincoin, 9 (359-36-14); Espace Galté, 14 (327-95-94). AMERICAN COLLEGE (A., v.o.):
Ambassado, 5 (359-19-08).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
George-V, 5 (562-41-46); Parmassicus,
14 (335-21-21).

BARRY LYNDON (Asel. vo.): Grand Pareis, 15 (554-46-25); Calypso, 17-(380-30-11). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.) : Napoléon, 17* (267-63-42). BORN TO HE BAD (A., v.A.) : Panthéon,

5 (354-14-04). BROADWAY DANNY ROSE (A, VA) nt-Lambert, 15 (532-91-68). CABARET (A., v.o.) : Hautefeuille, 6-(633-79-38) : Georges-V. 8- (562-41-46) ; Parnassiens, 14- (335-21-21). LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A. v.o.): Botte à films, 17 (622-44-21): Rizho, 19 (607-87-61). LA CAGE AUX FOLLES (Fr.): UGC Rotende, 6 (574-94-94); UGC Biarritz, 3 (562-20-40).

LE CHAT NOTR (A., v.o.) : Saint Germain Studio, 5 (633-63-20). LA CROSSE DES DESTINS (A., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). DÉLIVEANCE (A, v.o.) (*): Saint-Michel, 5 (326-79-17).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.-it., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Elystes-Lincoln, 8 (354-36-14).

LE DEENIER TANGO A PARIS (it., v.a.): Seim-Ambroise (h. sp.), 11º (700-89-16).

DEZSOU OUZALA (Sov., v.o. Comos, 6 (544-28-80); Seint-Lam 15 (532-91-68). 2001 L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A. v.o.) : Gaumont Halles, != (297-49-70) ; Saint-Michel, 5 (326-79-17) ; Ambas-sado, 8 (359-19-08) ; V.f. : Richelieu, 2

(233-56-70). BUNE (A., v.o.) : Grand Pavois (b. sp.), 15- (554-46-85). EASY RIDER (A. v.o.) (*) : Templiors,

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranslagh, 16° (288-64-44).

L'ÉTOFFE DES HÉROS (A., v.o.):

Calypso, 17° (380-30-11).

EECALIBUR (A., v.o.): Calypso, 17°
(280-30-11)

EXTÉRIEUR NUIT (Fr.): Ciné Bean-bourg, (h.sp.), 3 (271-52-36); Espace Carté, 14 (327-95-94). LA FEMME ET LE PANTIN (A, YA): Action Christine, 6' (329-11-30).

LA FEMME MODELE (A., vo.):
Action Ecoles, 5' (325-72-07).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., vo.):

George-V, 8 (562-41-46). GUERRE ET PAIX (A., v.o.) : Rollet Médicis, 5 (633-25-97). HAIR (A., v.o.) : Bolte à fibre, 17- (622-

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (337-57-47). L'HOMME AUX PISTOLETS D'OR

BOS. 5' (37-37-47).

L'HORAME AUX PISTOLETS D'OR

(A., v.o.): Forum, 1" (297-53-74);

Paramount Odfom, 6" (325-59-83);

Paramount City, 8" (562-45-76); V.f.:

Paramount Opéra, 9" (742-56-31);

Athéma, 12" (343-01-59); Farrotte, 13"

(331-56-86); Paramount Galaxie, 13"

(580-18-03); Mistral, 14" (539-52-43);

Paramount Montparnasee, 14" (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15"

(579-33-00); Paramount Maillot, 17"

(758-24-24); Images, 18" (522-47-94).

IL ÉTAIT UNE FORS LA RÉVOLU
TRON (A., v.o.): Gammont Halles, 1"

(297-49-70); Pahlicis Saint-Germain, 6"

(222-72-80); Ambassade, 8" (359-19-08); 14 Juillet Beangranelle, 15"

(575-79-79); V.f.: Richelien, 2" (233-56-70); Lamièra, 9" (246-49-07);

Nation, 12" (343-00-67); Panvette, 13"

(331-50-74); Miramar, 14" (320-89-52); Mistral, 14" (539-52-43); Gammont Convention, 15" (828-42-27);

Buthé Michel Ed. (527-56-57)

mont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Wépler, 18 (522-46-01).

JESUS DE NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). EAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Châ-telet Vieturia, 1= (508-94-14).

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT (All., v.o.): 14-Juillet Par-mone, 6º (326-58-00). MAMAN KUSTERS S'EN VA-T-AU CIEL (All, v.a.) : 14-Juillet Parmane, 6 (326-58-00).

LE MARIAGE DE MARIA HRAUN (All.): Rialto, 19 (607-87-61). MEDEE (It., v.o.) : Studio Galande (h. sp.), 5 (354-72-71). MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.L):

Napoléon, 17º (267-63-42). MEURITRE DANS UN JARDEN ANGLAIS (Brit., v.o.): Studio Galando (h. sp.), 5 (354-72-71); 14 Juillet Bas-tille, 11 (357-90-81); Saint-Ambroise(h. sp.), 11 (700-89-16). METROPOLIS (All.) : Grand Pavois, 15

MIDNIGHT EXPRESS (A., vf.) (**): Capri, 2 (508-11-69). MOGAMBO (A.) : Champo, 5 (354-51-60).

OPERATION JUPONS (A., v.o.) Logos, 5 (354-42-34); Reflet Balzac, (561-10-60). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (**): Châtelet Victoria, 1" (508-94-14). ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavols, 15 (554-46-85).

PAIN, AMOUR ET FANTAISIE (IL. v.a.): Saint-André-des-Arts, 6- (326-48-18). PAIN AMOUR ET JALOUSIE (IL. v.o.): Médicis, 5 (633-25-97).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Saint-Lambort, 15* (532-91-68).

PHASE IV (A. v.f.) : Maxéville, 9 (770-72-86). PIERROT LE FOU (Fr.) : Saint-PTERROT LE FOU (Fr.): Saint-Lambert, 15' (532-91-68).

PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.):
Gaumont Halies, 1" (287-49-70); Quin-tette, 5" (633-79-38): Publicis Champs-Elysées, 8" (720-76-23); Bienvenne:
Montpernanse, 15' (544-25-02); v.f.:
Paramonnt Opéra, 9" (742-56-31).

POUR UNE PORGNES DE DOLLARS (A., v.o.): UGC Odéon, 6" (223-10-30);
UGC Ermitage, 8" (563-16-16).

LE FROCES (A., v.o.): Denfert, 14"

LE PROCES (A. v.o.) : Donfert, 14 (321-41-01)

PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3- (272-94-56). QUARANTE-HUIT HEURES v.o.) : Paramount City, 8 (562-45-76)) ; v.f. : Galté Boulevard, 2 (233-67-06). QUEST-IL ARRIVÉ A BABY JANE? (A., v.a.): Ciné Benubourg, 3 (271-52-36): 14-Juillet Racine, 6 (32619-68); Pagode, ?* (705-12-15): Balzac, 8* (561-10-60); 14-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parmassiens, 14* (335-21-21): Otympic Entrepöt, 14* (544-43-14); Escurial, 13* (707-28-04); 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon, 13* (267-63-47) 17- (267-63-42).

RUE CASES-NÉGRES (Fr.) : Grand Pavois, 15- (554-56-85). SCANNERS (A., v.f.) : Montpersos, 14 (327-52-37). SOLEH. VERT (A., v.f.) (*): Areades, 2* (233-54-58). LA STRADA (It., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**) : Bothe à films, 17* (622-44-21). THE BLUES BROTHERS (A., v.o.): Botte à films, 17 (622-44-21); Rialto, 19 (607-87-61). LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A.

v.o.) : Action Christine, 6 (329-11-30), THEOREME (It., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01). TO BE OR NOT TO BE (Labitsch, v.o.):

TO BE OR NOT TO BE (Labitsch, v.o.):
Champo, 5: (354-51-60).

TOUS LES AUTRES S'APPELLENT
ALI (All., v.o.): 14 Juillet Parnesse, 6:
(326-58-00).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Ambassade, 8: (359-19-08); v.f.:
Mostparnos, 14: (327-52-37); Tourelles,
20: (636-10-96).

ZUP (636-10-96).

LES VALSEUSES (Fr.) (*): Forum
Orient Express, 1= (233-42-26).

LA VIE PASSIONINE DE VINCENT
VAN GOGH (A., v.o.): Olympic SaintGermain, 6* (222-87-23); Balzac, 8*
(561-10-60).

WARGAMES (A.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Saint-Germain Huchette, 5= (633-63-20); Colinée, 8-(359-29-46); v.f.: Richelieu, 2= (233-(307-59-40); Bastillo, 11* (307-54-40); Bastillo, 11* (307-54-40); Athéma, 12* (343-00-65); Gaumont Sad, 14* (327-84-50); Montparaos, 14* (327-52-37); Convention Saint-Charles, 15* (575-33-00). Les séances spéciales

ANOTHER COUNTRY (Brit., v.o.) ; Olympic-Luxombourg, 6 (633-97-77), 24 h.

LES CHIENS DE PAILLE (**) (A. v.o.) : Templiers, 3 (272-94-56), 22 h. CUL-DE-SAC (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11º (700-89-16), 20 h. LE DERNIER MÉTRO (Fr., v.o.) : Stu-dio Galande, 5- (354-72-71), 18 h 10. LA DERNIÈRE VAGUE (AREL, v.o.) :

Olympic-Luzembourg, 6 (633-97-77), 24 h. FEMMES NORRES, FEMMES NURS (1v. v.a.) : Olympic, 14 (\$44-43-14), 18 h. FUEYO (Jap. v.o.) : Bolte à films, 17 (622-44-21), 17 h 30.

Soint-Ambroise, 11° (700-89-16), 22 h. JULES ET JIM (Fr.); Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h. LAWRENCE D'ARABIE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14),

20 h 45. LOLITA (A., v.o.) : Denfert, 14 (32)-41-01), 21 h 45. MACAO, LE PARADIS DES MAUVAIS GARÇONS (A., v.o.): Olympic Luxon-bourg, 6' (633-97-77), 24 h. MAMMA ROMA (It., v.o.): Suint-

Ambroise, 114 (700-89-16), 18 h. POSSESSION (**) (Brit., v.o.) : Templiers, 3* (272-94-56), 20 h. THE ROSE (A., v.o.) : Chitchet-Victoria 1= (508-94-14), 15 à 20. LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Chindet Victoria, 1" (508-94-14), 18 h 50.

Les festivals

CHARLOT, Péniche des Arts, 15º (527-77-55), 21 h : Charlot papa; Charlot à l'hôtel; Charlot et ma Belle en prome-

UNO FILMS POUR LE PRIX IVUN (v.o.), Studio Bertrand, 7 (783-64-66), 16 h : Quand h ville dort; 18 h : Uno leçon d'amour; 20 h : la Règle du jen; 22 h : Jour de colère LES COMÉDIES MUSICALES DE L'ÉTÉ 85 (v.o.), Mac-Mahon, 17º (380-24-81) : Amanda.

M. DURAS, Denfert, 14 (321-41-01) : India Song, Aurelia Steiner. L'ETE D'EASTWOOD (v.o.), Action Rive ganche, 5 (329-44-40) : la Sanc-tion. - Saille 2 : l'Evadé d'Alestraz. HUMOUR ANGLAIS (v.o.). Action-Ecolos, 5 (325-72-07): De l'or en burres.

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15. (532-91-68), on alternance: Derson Ourals, Barberossee, Dodes Caden: + Denfert, 14. (321-41-01), en alternance: les Sept Samourals (version intégrale), Chien caragé.

MELO-PASSIONS, MELO-DRAMES (v.o.), Action-Christine, 6 (329-11-30): le Ministère de la peur.

E ROHMER, Republic-Cinéma, 11 (805-51-33). en aiternance : le Genou de Claire : la Currière de Suzanne — la Bonlangère de Monceau; la Marquise d'O; la Collectionneuse; les Nuits de la pleine lune; la Fernare de l'aviateur, — Denfert. 14 (321-41-01): le Bean mariage, Pan-line à la plage.

CYCLE A. TANNER, 14 Juillet-Parnesse, 6 (326-58-00): Charles mort on vif. TEX AVERY (v.o.), George-V, 8- (562-GENE TIERNEY (v.o.), Action Christine, 6 (329-11-30) : Péché mortel.

TOTO Republic-Cinéma, 11º (\$05-51-33). en alternance: Friponilleurs et compa-gaie: Toto apètre et martyr: Toto le Moto.

MERCREDI

900 000 ENTRÉES **TOUS FOUS DE** La Traviata ZEFFIRELLI-VERDI Gaumont

..... ie Surking Marabac Jacques Offic E Halevy, mad at sob

Mr. FAfrique.

- ... rei et des pleurs.

er epiper lytique a

There is travers 5 page.

BE CHAINE TET

RESPANS 4.2

Herman 27

SECHANAS TE 1

3:X7 0FE 1

......

...... Trace de

Tarres -

P

70.00

Service.

* /*. . .

trops as

7 : 23

100

Same

lei mairr.

Milose.

Herry A.C.

. e le Boudoir g Distriction . A Hugo lu per M. Pictoli.

RA

Mard

strange and a sector. - * rec M. Serren Jargens, G. Går per un acteur renglian per un acteur rent, m per che de curactions u per une libre à la Sach 1000 de Laguede.

STICHANE FRIS 120000 1000 2 des des de la company de la

garage and the state of the state of Mercre

\$264 Chec . Chic at layout apprinthed Battens to antiane. Shift ... in riugo to per M. Piecoli. 10mie er er a 16 h 301. Herris In a sau (Annie Cordy).

She fitter is d'Henry Jemes, with the stat Paul Schan. ikansa 🔭 ya 🔻

further a transons. Western :: les jeunes. Stephe. May Amagray

Kantarian to Monsieur Léon, Propose Track Tack

fieless Coreau. buthbeim, real W. Percesca. Tower, K. Wennemann. - unième destroyer a pris le - iours en mar, le voyage uraure surpresente. Le hant -riaries envoie un message and its en Italie. En feutlieton

Surface . finnes famous Riadh at Feth (Algérie). ·P Moscardo. tietta, Aipha Blondy, Mory au ; jullet dernier. ທີ່ສຸກິເສ ບໍ່ ອາວບ**illes**. Arricts. Avec E. Bourgine,

milieu de la mer, une belle " saice à des hommes et des 'artastique, scenario d'aven-

Occes vots . V. Hugo lu per M. Piccoli. ₹CHAINE: A 2

pares et aletea. Millacedemie des neuf. Heffin Mechani.
Heffin Mechanic (in partie).

hann, real J. Erman Arec Ports et al consensus (France RFA) : ULM:

libe A 2. And Les or Cuses cités d'or. The Deschiffings or des lettree. halleton : rei et du siècle.

Monthall: France-Uruguay. Mariagos: Le pont des soupris L. Duthilled, M. Maillor, véritable personnalité

a but possesses a véritable personnue des se dux relations avec desse des se don l'une deviendre heime meeting de Zurich paral section sme mondial. En différé.

CHAINE FR 3 on anima a Panthère rose. Minations a Partition and Part

bodomode te francoranco-. Hebdo J rates par à par-

bdie un lociété Water Cent mois, il be page irançais re rececteur en Benguillo a indi-

de l'actualité j i*nternationale*, trouve ce qu'il. la réponse juiv gmant qu'il refu concession à l'é

صكذا من الأصل

Tur bier révé ardı M• cet pero рье cn ; (Dí Zél COT νέπ mir sem Seu par peu con ser Sot byn: aus assı sall de

pla: rist

Paç

ďП

s't

qué dans un te que l'hebdoms d'être « le refle

RUE CASES VEGRES (FI)
SCANNERS (A. VI.) : Manual SOLEIL VERT (A, VI) (V) AND (233-54-04) LA STRADA (IL. Va) (See 1932-1-66) LA SIRADA (III. Va) (Sales III. Va) (Sales III

19-68) Pagode 7 (705-131) 8 156 17-60) Laburg P

THE BLUES BROTHERS IN THE BLUES IN THE BLUES BROTHERS IN THE B LA TAVERNE DE LA JAMAIRE.

LA TAVERNE DE LA JAMAIRE.

THÉORÈME (12, vo) (12) TO BE OR NOT TO BE Courses of 1324-51-461
Courses of 1324-51-461
TOUS LES AUTRES SAFFUL
(1324-552-6)

UN FAITEUR POUR BEN V.C. | Arribanade & 1919, 1801 Montpurint, 14 (321, 321), 182 20 (0.50 (1.66)) LES VALSELSES (F1) (P) A

Crient Express, 1= (233425) A

LA UE PASSIONNE DE VIII

German of (222-81-21) B

(Se 1-(1-20) WARGAMES (A) Form 6
Experiment (33-47-26) Some 6
Hudner (33-47-26) Some 6
Figure (33-47-26) Constitution (33-47-26) Constitution (33-47-26) Constitution (33-47-26) Constitution (34-47-26) Constituti

Les ware et spéciales ANOTHER COUNTRY day. the state of the s LES CHIFN DE PARLE PA CLT DI VIII A 191 PROPER LE DERNIER METRO (Fr. 12)

LA DERNIERE VACUE (ME.)

LA DERNIERE VACUE (ME.) FEMALES NOIRES FEMALES IN FURY AND BELLEY

JOHNNY GOT HIS CONTRA THE PER PER PER PER PERSONAL PROPERTY. LANKING D'ARABIE LE and American In Com-ADMITTA NAME OF DESCRIPTION NA ALL SE PARADISTING 118,000 MANINA ROMA JE .. E STATE IN MINORSON 1.7 Table Rooms Viving Comme

in the property of 15 CINC PILMS POUR LE PIER Section 1 LIS OF THE MINE Fig. 10 VALMOOD of F MI MAN & MANUEL OF

A. Al Powers of State MET ... I ANSWER MELDER E Reserve R. C. Carles Commen Charles I ANER II Medi TEL SUEST ... Garph. GINE THEN IN THE SECOND AGAO a series and 125

RCREDI O ENTRÉES FOUS DE raviata

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 20 août

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

PREMIÈRE CHARIE: TF 1

20 h 35 Série documentaire: Moi, l'Afrique, Réal, de B. Manacorda, J. Nocerra, D. Mauro, E. Dazia. Première émission: Des rois, des chaînes et des pleurs. En 3 parties, un poème-fleuve, une épopée lyrique aux couleurs vives, un voyage dans le pauté et le présent de l'Afrique, avec chants et danses, à travers 3 pays : le Sénégal, le Mali, le Bénin, le Congo, le Burkina.

21 h 30 Orphée aux enfera.

Opéra-fécrie en quatre acus. Musique Jacques Offenbach, livret: H. Crémieux et L. Hakevy, mise en soème J. Lavelli. Avec B. Antoine, M. Masquelin, B. Sinclair...

Dans la campagne de Thèbes; l'Olympe; le Boudoir de Phuton: les Enfers. La mythologie grecque embaliée pur le pénie d'Offenbach.

23 h 36 Journal.

23 h 50 Choses vues: V. Hugo lu pur M. Piccol.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Cinéma : la Gueule de l'autre. n 30 Unema: la Gueule de l'autre.
Film français de P. Tcherniz (1979), avec M. Sezrault,
I. Poiret, A. Parisy, B. Lafom, C. Jurgess, G. Géres (Rediffusion).
Un homme potitique menacé de mort se fait renglacer dans ses fonctions officielles par un acteur raile, son cousin et son sosie. Cette comédie de caractères est savoureusement construite sur une idée à la Sacha Guiru.

Guiry.

22 h 15 Chefs-d'ouvre en péril.

4 Les vieux coucous », émission de P. de Legande.

La restauration des avions exposés au musée de Sainte-Mère-l'Eglise, en Normandie.

22 h 45 Journal. 23 h 5 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 La dernière séance.

Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui.

Actualités, Tom et Jerry, Jacques Villeret présente le premier film. A 22 h 30, Tex Avery, réclames de l'époque et annonce du deuxième film.

20 h 45 Premier film: le Colline des patences, Plim amédicain de D. Daves (1958), avec G. Cooper, M. Schell, K. Maldon, B. Piazza, G.-C. Scott. Un étronge médicin s'installe dans un village du Mon-

tana. Il sauve un jeune voieur et recueille une femme derenue aveugle. En pleine époque de la mutation du western, celui-ci était fort inhabituel par son atmosphère et ses personnages.

22 h 55 Journel. 23 h 15 Deuxième film: Embuscade. Film américain de S. Wood (1949), avec R. Taylor, J. Hodiak, A. Dahl, D. Taylor, J. Hagen (v.o. sous-citrée.

N.).
1875. Un éclaireur est chargé de guider un désachement de cavalerle poursuivant un Indien renégat, ravisseur d'une femme blanche. Classique dans son sujet et sa mise en scène, cet autre western de la soirio est autrout remarquablement interprété par Robert Taylor.

20 h 30, Furie, film de B. de Palms; 22 h 35, le Vei da sphiere, film de L. Ferrier; 6 h 15, Un seir au music hall, film de H. Decois; 1 h 50, Les superstars du estele.

FRANCE-CULTURE

28 h 30 Fenilietes: « le Chevalier à la charrette ».
 21 h Musique : Fostival international de piano de La Roque-d'Anthéree, récital Maria Joso Pires : œuvres de Mozart, Schumann et Begihoven.
 23 h Nuita magnétiques : Don Juan.

FRANCE-MUSICUE

26 h 36 Concert (Fostival estival de Paris en direct de la Salle Pleyel): Symphonie nº 2 en ut mineur « Résurrec-tion » de G. Mahler par l'Orchestre des jeunes de la Communanté européenne, Symphony Chorna de Londres et Jeunesa chor de Vienne, dir. C. Abbado, sol. C. Ludwig, contro-alto et K. Mattila, soprano.

23 h 5 Zino Francescatti... curvos de Mondalasohn.

Mercredi 21 août

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

11 h 15 ANTIOPE 1. 11 h 45 La une chez vous.

Jeu: Le grand labyrinthe: 12 h 35 La bonne aventure.

13 h Journal. 13 h 45 Choses vues : V. Hugo lu par M. Piecoli. 13 h 55 Croque-vacances (ct à 16 h 30). 14 h 30 Reprise: Chapeau (Annie Cordy).
15 h 25 Série: Nouvelle d'Henry James.
Un récit romanosque, réalisé par Paul Seban.
16 h 25 Antilope 1 jeux.

17 h 30 La chance aux chansons. 18 h 10 Mini-journal pour les jeunes. 18 h 20 Série : Jean-Christophe.

19 h 15 Jeu : Anagrant. 19 h 40 Les vacances de Monsieur Léon. 19 h 56 Tirage du Tac-o-Tac. 20 h Journal.

20 h 35 Tirage du Loto. 20 h 40 Feuilleton : le Bateau. D'après le roman de L. G. Buchheim, réal. W. Petersea. Papes le roman de L. G. Buchneim, rou, w. Peussan.
Avec J. Prochnow, H. Gronemeyer, K. Wennemann.
Quatrième épisode: un deuxième destroyer o pris le
U96 en chasse. Après cinquante jours en mer, le voyage
prend brusquement une tournure surprenante. Le haut
commundement des sous-marins envoie un message
radio ordonnant l'entrée du U96 en Italie. Un fevilleton allemand à grand spectacle. Suspense l

Emission de B. Soulé, réal. J.-P. Moteardo. Avec Djamel Allam, Salif Kelva, Alpha Blondy, Mory Kante, la « fête de la jeunesse » qui s'est déroulée place Riadh-el-Feth à Alger du 1º au 5 juillet dernier.

22 h 35 Téléfikm : Grenouilles.
De l'INA. Réal. A.G. Arrieta. Avec E. Bourgine. Sur l'île des Singes, au milieu de la mer, une belle espionne russe. Nora, venue se venger de la trahison de son amant exilé, est confrontée à des hommes et des femmes-grenouilles. Décor fantastique, scénario d'aven-

D h 15 Choses vues : V. Hugo lu per M. Piccoli.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

6 h 45 Tôlé matin... 10 h 30 ANTIOPE.

11 h 45 Récre A 2. Journal et météo. 12 h 10 Jeu : L'académie des neuf.

13 h 35 Série : Magnum. 14 h 25 Teléfinn: Moviola (1º partie).
D'après l'envire de G. Kanin, réal. J. Erman. Avec
T. Curtis, B. Macy, H. Gould, S. Gless, M. Brittanu...
Vie et légende de Scarlett O'Hara, héroine d'Antant en

comporte la vent : un mythe du cinéma. Sports etc. Basket: championnat d'Europe (France-RFA); ULM: championnats du monde.

Wattoo-Wattoo, Les mystérieuses cités d'or. 18 h 40 Flash info.

18 h 50 Jau: Des chiffres et des lettres. 19 h 10 Feuilleton : Hôtel du siècle. 19 h 30 Journal. En direct de Perc des Princes.

21 h 50 Série Mariages: Le pont des soupirs.
Réal. R. Burckhardt. Avoc L. Duthilleal. M. Mailfort. D. Doll ... D. Doit... Timide, réveur, Léon révèle sa véritable personnalité — celle d'un séducteur — grâce aux relations avec deux femmes en tout point différentes, dont l'une deviendra

23 h 15 Athlètismo : mooting de Zurich.

Toutes les vedettes de l'athlètisme mondial. En différé.

23 h 45 Journal. 0 h 10 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 19 h 5 Dessin animé : la Panthère rose.

paraîtra en France et en Israël à par-tir de la mi-septembre. Publié par Jour-J presse-média, une société française créée voici deux mois, il

19 h 15 Informations régionales.

• Un hebdomadeire franco-israelien. - Un hebdomadaire que l'hebdomadaire se proposait franco-israelien, le Nouvel Hebdo J.

d'être « le reflet fidèle et constant de l'actualité juive, Israelienne et internationale, afin que chacun y trouve ce qu'il attend d'un journal, comportera douze pages en français et quatre en hébreu. Le rédacteur en chef, M. Jacques Berandis, a indi-

quoi que ce soit », il a ajouté que » le mellieur service à rendre à l'Etat d'Israël est précisément de le guerres, ses frontières, sa langue et ses mythes ».

★ Joor-J presse-média, 1, rue Ambroise-Thomas, 75009 Paris. Tél. 824-34-62.

Après le très beau face-à-face Gainsbourg-litrèin et celui un peu moins réussi de Julien Clerc et Régine Des-forges, vollà Charles Aznavour en compagnie de Régine. h 35 Journal

21 h 35 Journal.
21 h 55 Feuilleton: la Flèche dans le cour.
D'après L. Zuccoli. Réal, G. Fago. Avec L. Terriell.,
A. Canovas, P. de Boysson, L. di Borti...
Numéro quaire d'une coproduction franco-italienne. La
passion d'un enfant romantique dans l'Italie du début
du stècle. Chrondque intime qui tisse une histoire
d'amour entre un enfant de àuit ans et une jeune fille de
dix sus son atule. Cilmat impressionniste délicatement
potique qui ne latue guère immestible.
22 h 45 Remocratres de l'été.
Avec Alain Turban.

Avec Alain Turban, .22 h 40 Préhule à la nuit.

Anderson in with the control of the

7 h. Gym à gym; 7 h 10, Top 50 (et à 19 h 45); 7 h 45, Reilly, l'as des espions; 8 h 35, Dancin'days (et à 13 h 5); 9 h 5, le Tartuffe, film de G. Dopardicu; 11 h 20, les Branchés en bahnt, film de R. Butler; 13 h 35, Cabou Cadin (et à 17 h 25); 15 h. Les pionniers du Kenyu; 15 h 50, Télé-film: Swengali; 18 h 10, Biomair; 18 h 35, Jen.: Les affaires cont les affaires; 19 h 5, Zénith; 20 h 55, bes Moustresses, film de L. Zampa; 22 h 35, A nous la victoire, film de J. Huston; 0 h 38, Hare, film de G. Behat; 2 h 5, Document: Les devoiers maxim. ment: Les derniers marins.

FRANCE-CULTURE

0 h.Les units de France-Culture; 7 h, Sous in radio, la plage; S h 5, Le mer, on long et en large; S h 36, Les chemins de la cormaineance : le voyage de La Pérouse; 9 h 5, Temps libres : à 11 h 30, feailleton : « Le voyage en Vendée, ou le Royaume de Louis XVII » ; à 14 h 30, les recettes on le Royanme de Louis XVII »; à 14 h 30, les recettes d'écriture; à 16 h, le temps qu'Il fait; à 18 h 30, Histoire de foire; à 19 h 15, François Périer; 9 h 30, Mémoires du siècle, avec Jacques Madaule; 10 h 30, L'opérette, c'est tu fièse; Léo Fall et Oscar Strauss; 12 h, Passarana; entretion avec A. Rimaldi; à 12 h 45, spécial Mariène Diotrich; 13 h 46, Chansons pour un été; 14 h, Nouvelles policières; ses Chaus», de Bolleau-Narcojac; 15 h 30, Exrice les langues françaises; l'Afrique noire entre deux générations; 17 h, Héros du rock: Igny Pop; 17 h 10, Le pays d'icl; à Albi; 18 h 5, Agora, aventures, avec Hélène d'Almeida-Topor; 19 h 30, L'univers poétique du tange.

20 h 30, Femilleten: « le Cheveller à le charrette».

21 h Masique: Fostival international de piano de La Roque-d'Anthéron; (récital de Peter Donohoe; couvres de Messiaen).

22 h 36 Robert Denses parmi sous.

22 h 30 Robert Densos parmi sous.
23 h 30 Nuits magnétiques : trompe l'oreille. FRANCE-MUSIQUE

2 h. Les units de France-Musique; 7 h 16, Réveille-matin; à 7 h 30, Idée fixe; à 8 h 40, Bonjour M. Tranct; 9 h 3, Le matin des musiciens: Wagner italien, l'influence de Wagner sur les compositeurs italiens; 12 h 5, Cancert-lecture (donné en l'abbaye de Royanmont le 1* juillet 1984); curves de Messisen et Forentz, par l'Ensemble orchestral de Paris et l'Ensemble vocal Michel Piquemal, dir. C. Bardon; 13 h 40, Somates de Scarlatti par Scott Ross; 14 h 2, Mémoires des silless: petite histoire du phonographe, les organistes cenvres de Paderewski, J. S. Bach, Franck, Poulenc...; 15 h, De qualques «tabes » classiques : le pourquoi et le comcenvres de Paderewski, J.-S. Bach, Franck, Poulenc...; 15 h, De qualques « tales» « classiques » le pourquoi et le comment ? cavvres de J.-S. Bach, Haydn, Mendelssohn, Hažndel, Wagner, Chopin...; 18 h, Une heure avec... Colette Alliot-Lugaz, cenvres de Bizez, Fauré, Dupare; 19 h 5, Le temps de jezz : Cottou Club Stomp; 19 h 35, Programme ameical : cenvres de Haydo; 20 h 4, Avant-concert.

20 h 36 Concert (domé le 28 jain au Théâtre des Champs-Élysées) : « le Roi d'Ys, ouverture «, « Concerto pour violoucelle ot orchestre en ré mineur», d'Edouard Lale, « Symphonie ne 3 avec orgue en ut mineur», de Camille, Saint-Saëns, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir M. Janowaki, sol. A. Meneses, violoncelle, J.-L. Gil.

dir. M. Janowski, sol. A. Meneses, violoncelle, J.-L. Gil, orgue, M.-A. Nicolas, premier violon.

h 5 En révent d'Aufje Heynis, œuvres de Brahma, Egar, Schumann, Bach...

sortir du ghetto où l'enferment ses

19 h 40 Coups de sofell. 19 h 55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Je t'aime, moi non plus : Régine-Charles

> ctre changés, en fonction des amées-gements difinitifs. Enfin, TDF rend publique une première liste de loca-lités où l'imstallation des nouvelles télévisions rendra nécessaires des changements de canal pour la récep-

COMMUNICATION

Calendrier d'ouverture technique

des « réseaux multivilles »

SELON TÉLÉDIFFUSION DE FRANCE

Les deux « réseaux multivilles » pourront être installés entre novembre 1985 et juin 1986

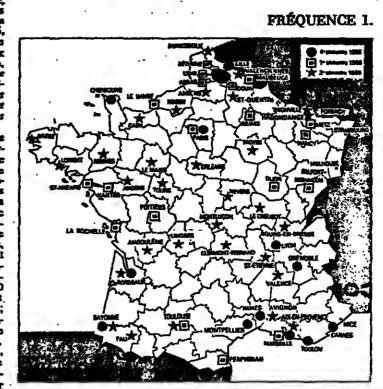
Novembre 1985-juin-1986 : Télédiffusion de France (TDF) envisage l'Installation technique des deux farars « réseaux multivilles » entre ces deux dates. Six millions d'habitants pourront théoriquement rece-voir, dès la fin de l'amée, la chaîne musicale et la chaîne généraliste, dans cinquamte-quatre grandes agglomérations de l'Haragone. Ils seront 12 millions dès jenvier 1986, 17 millions en avril, 19 millions en 17 milions en avril, 19 milions en juin. La s'arrête la capacité des deux fréquences dépagées sur chaque site, mais TDF lisdique que « la desserte de sites supplémentaires sera possi-ble ultérieursment en fonction des demandes des concessionnaires et des possibilités sechniques des sites

Les équipements prévus out des puissances limitées, ce qui ne per-mettra de demorvir qu'une partie de quelques aggionnérations. D'amtre part, pour certaines villes où l'amé-nagement du site est difficile, des ouvertures previseires d'émetteurs dans un sutre site sont prévues, avec me puissance plus réduite : la diffu-sion n'atteindre alors qu'une partie de la population. Ainsi, à Paris, 3 millions de personnes pourront être touchées an quatrième trimesêtre touchées au quatrième trimes-tre 1985, 6 970 000 au premier tri-mestre 1986; à Marseille, 500 000 (quatrième trimestre 1985), et 999 000 (premier trimestre 1986); à Bordeaux, 300 000 (quatrième trià Bordeaux, 300 000 (quatrième trimestre 1985) et 640 000 (denzième
trimestre 1986); à Toeleuse,
270 000 (premier trimestre 1986),
et 540 000 (deuxième trimestre
1986) dans l'aggiomération LensBéthano-Dousi-Arras, 400 000 pour
un seul réseau (quatrième trimestre
1985) et un million pour les deux
réseaux (1 - trimestre 1986); à
Bayonné, 30 000 (quatrième trimestre 1985) et 150 000 (premier trimestre 1986).

mestre 1986).

L'établissement public de diffusion public aussi la liste des canaux (les plages de fréquences du télévi-sour) envisagés, ville par ville, pour les deux réseaux multivilles et pour la troisième fréquence, destinée à des stations locales de télévision. Certains de ces cananz pourront tion des chaînes du service publi ainsi que de celles où devront être tion de réception (20 000 personnes seraient touchées dans ce cus)

TDF a d'autre part accéléré le lancement d'un emprunt destiné à couvrir les investissements, chiffrés lions de france (le Monde du 2 août). La mise en route des deux réseaux multivilles et des quarante à cinquente stations locales est donc suspendue sux choix gouvernementaux des concessionneires pour les deux réseaux, su vote d'un amende-ment à la loi du 29 juillet 1982 pour remetire à la Haute Autorité de la communication audiovisuelle la sions locales et aux choix effectués altérieurement par les neuf sages.



FRÉQUENCE 2.



Chienne des deux curtes indique l'ouverture prévue des canaux pour le cander résonn (fréquence I) et le second (fréquence 2). Pour les aggloméra-nes de Parle, Manuelle, Bordenne, Toulouse, Leus-Béthane-Douni-Arras et sysum, deux dates : installation provincies et installation définitive.

LA «RENTRÉE» DE LA HAUTE AUTORITÉ

La recherche du consensus

listes, un communiste, des tenants

de l'opposition, un syndicaliste

La Haute Autorité de la commumardi 20 aofit, ses trois nouveaux membres. L'institution est encore fragile : l'osmose entre les anciens et les trois personnalités - MM. Ray-mond Form, Raymond Castans et Gilbert Comte – désignées il y a dix jours par les plus hautes instances de l'Etat s'est-elle faite au cours de cette première réunion plénière? Cette rensontre aura plutôt été l'occasion d'une prise de contacts entre gens de bonns compagnie, qui, hier, pour certains, ne se con

saient quasiment pas - sinon de réputation - mais qui vont être amenés à cohabiter dans un environnement politique sans doute modi-Il y a trois ans, lorsque la Haute Autorité a commencé de niéger sous la présidence de Mme Michèle Cotta, rien n'était évident. Lancée

dans l'incomiu, observés ici et là d'un cell narquois ou sceptique, les neuf sages fondateurs — huit hommes et une femme - avaient devant eux de lourdes responsabi-lités. La plus importante – la plus révolutionnaire, d'une certaine façon, dans le paysage audiovisuel français de l'époque — était de veil-ler à l'indépendance du service public en matière de radio-télévision. La question se possit de savoir comment les membres de, cette assemblée, venant d'horizons professionnels et politiques très divers, réunis selon une répartition politique qui n'était pas de leur fait, parviendraient à une cohésion dans le travail. Le moins qu'on puisse dire est qu'ils formaient un édifice compleze, où se cotoyaient des socia-

Un temps d'adaptation était donc indispensable et, s'il s'est soldé, après trois ans d'activité, par un bilsa que l'on s'accorde genéralement à qualifier de positif, cela a tenu tout sutant à la personnaire de chacun qu'à la méthode que la Haute Autorité a décidé d'employer : tendre vers en

consensus à travers de larges et fré-quemes délibérations. Ici, pas de portefeuille particulier, même si tel ou tel membre suit un dossier. On se retouve à neuf, chaque semaine, à l'occasion de deux séances plémères (quelques fois plus souvent), après avoir participé, par petits groupes, à la réunion hebdomadaire de chacune des cinq commissions chargées de se pencher respectivement sur les programmes, le suivi de l'information, la prospective (radios locales, futures télévisions privées...), les

questions juridiques et internatio-Le temps des pionniers est ter-miné. La Haute Autorité a trouvé son assise. Il s'agit de consolider les acquis sans se dissimuler, toutefois, que l'arrivée des «novices» dans une assemblée qui avait trouvé son équilibre va demander un souvei effort de rodage. D'autant que les problèmes ne manquent pas avec la nomination, en septembre, des trois présidents des chaînes du service public, le délicat dossier des télévisions privées, celui déjà en cours sur les radios locales, sans parler de l'organisation du temps de parole lors de la prochaine campagne élec-

La nomination pour neuf ans des trois nouveaux sages va-t-elle considérablement modifier l'équilibre politique de l'institution ? Il ne semble pas. Mais cette fois-ci encore, la personnalité de chacun pèsera de son poids. L'échéance politique à venir et l'agitation qui va l'accompagner font sonhaiter à certains - anciens - que la haute instance conserve sa sérénité et reste au-dessus de la mêlée, en remplis-sant la mission professionnelle qui est la sienne. Si un consensus sur toutes choses paraît, à l'évidence, etopique, qu'ac moins, font-ils valoir, se perpétue une volonté d'agir en commun.

ANITA RIND.

· L'hebdomadoire du Front national en vente dans les kiosques. - M. Michel Collinot, membre du bureau politique du Front national et député européen, a annoncé, lundi 19 août, que l'hebdomadaire de ce monvement (National-Hebdo) scrait de nouveau en vente dans les kionques à partir de la mi-septembre. Créé le 1ª octobre 1980 et distribué uniquement par abonne-ment, cet hebdomadaire était apperu dens les kiosques en mai 1984, au moment des élections européennes. Deux mois plus tard, cette forme de vente avait été abandonnée. Michel Collinot, rédacteur en chef de cette publication, dont Roland Gaucher reste le directeur, espère vendre soixante-dix mille numéros par semaine à la fin de l'année (abonnements, kiosques et vente à la criée).

Paç

chai Wai bier

reve çais ardı

cet

pero

en : (Di

celi Zël

mir

āт

Scu

den

ont

serv Sor

aus

2551

₫¢

est

pla: rist

civ

ľ¢

CC

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOIS 59,00 69,97 DEMANDES D'EMPLOI 17,00 20, 16 53,37 53,37 AGENDA 45,00

GULF AIR

Compagnie Aérienne Nationale

des Etats du Golfe

recherche

UN COMPTABLE

pour son bureau à PARIS.

il sera responsable de la comptabilité envers le

département Finance du siège social et dépendra

administrativement du Directeur France. Les

fonctions consisterant à préparer le budget annuel, contrôler les dépenses et les revenus,

Le candidat aura 3 à 5 ans d'expérience dans une

compagnie aérienne ou tourisme de préférence

OFFRES D'EMPLOIS

COMPAGNIE FRANÇAISE DE MOKTA

DE DIRECTION FINANCIERE

Du contrôle et de l'assistance d'établissements et filiales,

Ce poste conviendrait à un cadre d'une École de Supérieure de

Commerce (+ DECS) débutant ayant du goût pour la micro-

Le poste implique des déplacements courts mais fréquents.

Adresser C.V. à Compagnie Française de Mokta

Service du Personnel

33, Avenue du Maine - 75755 PARIS CEDEX 15

emplois régionaux

L'ENSEMBLE INSTRUMENTAL

BE BASSEHORMANDE

(dir. musical : D. OEBART)

UN ADMINISTRATEUR

ATTACHE

Des procèdures internes.

qui sera chargé :

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

RECRUTEMENT DE CADRES : DIRIGEZ NOTRE CABINET PARISIEN

Notre société spécialisée dans le conseil de direction est française, à vocation internationale, et diversifiée (C.A. 45 millions F.). Un des points clefs de notre développement (85/34 ; + 46 %) repose sur notre activité de conseil en recrutement de cadres qui s'appuie sur une vision critique et créative des structures de l'entreprise.

Notre progression en notoriété, nos références prestigieuses et notre taux de fidélisation témoignent de notre capacité à atteindre des objectifs que nous avons voulus ambiteux. Le Directeur de notre cabinet à PARIS est un homme clef dans notre politique d'expansion et nous devons prévoir sa succession pour la fin de l'année.

La mise en filiale de notre structure parisienne permettra à ce dirigeant de prétendre à une prise de participation significative (stock option possible).

Cette opportunité s'adresse exclusivement à un professionnel du recrutement connaissant parfaitement l'organisation et la logistique d'un cabinet de recherche par annonce, capable de développer une activité « search » et d'animer à terme une équipe d'une dizaine

Pour vous garantir de toute indiscrétion nous vous demandons d'indiquer au dos de votre enveloppe les noms des cabinets pour lesquels vous souhaitez rester anonymé (votre courrier vous sera resourné directement par l'agence).

Dans tous les cas nous vous assurons de la confidentialité la plus totale et vous remercions de nous ècrire sous la réf. 8880 LM à HAVAS Annouces Classées - 159, avenue Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY.

L'immobilier

appartements ventes

1 arrdt LES HALLES ST-HONORÉ LUXUEUSE RÉNOVATION Appt 140 m², fw., 3 chbre 3 beins, CALME, SOLEL GARBI 8 567-22-88.

2 récep., 5 chbres, 3 bains, sar., baic., 307-31-62, metir

ti most be fluit (IRIUL)
est à pouvoir à compar du
1º octobre 1985 à le Direction
départementaire des Affaires
sontaires et aocisies du Vaide-Marie (Service de tutelle
des Etablissements pour personnes Agées).
Les agents intéressés devront
faire pervenir leur demende av.
le 15 appembre 1985 à :
M. le Président du Conseil
général du Vai-de-Marye,
Direction du Personnel
départemental, 1º Bursen,
Recrutairent,

Bureau d'érudes économiques recherche

Département du Val-de-Marrie AVIS DE VACANCE DE POSTI Un poeto

d'INSPECTEUR (TRICE)

DEMANDES D'EMPLOIS

Meitre d'hôtel, 27 ans, sé rieux, trilingue, ch. place logé maison bourgeoise, chauffau possib. Tél. 205-78-01, matin.

HOMME 37 a., homite, sérieu cherche place D'AIDE FAMELIALE Conversation, lacture, course ménage, etc. Libre de suito Tél. 843-08-19.

professionnelle QUE FAIRE

SANS LE BAC?

DEMAND. LA DOC H. 3. 1585
Gestion de systèmes micro
Test gretuit : le 23/06.
205-24-63, 241-63-63.

Envoyer CV à RECRUTTMENT SUPET **GULP AIR PO BOX 138 BARRAM**

bureaux.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL - RC - RM
Constitution de Société
Afrianches et tous servic
ermanences téléphonique

355-17-50.

SIÈGE SOCIAL

bureaux, secretariat, télex, CONSTITUTION SOCIÉTÉ bi compétitifs, Délais rapide

ASPAC 293-60-60 +. NEUILLY MÉTRO

Loue directement 1 bur, ou 4 dans imm, neut. 758-12-40.

SIÈGE SOCIAL A PARIS

de commerce

Vels restaurent combre Fontoire-bleatz. Coche agrabble. Matériel neuf. Possib. de créstion. Téléphone : 445-82-10.

Je transfère restaurant à Barolone 1.325,000 FF et vis appart. 630.000 FF. Egr. C/Seneca, 28 LA SPEZIA Barcelona 08006 ESPAGNE.

propriétés

A SALON
CACHET EXCEPTIONNEL
Vide mas 400 m², 6 chbres,
saile voûtée, piscine.
2.000 m². Convent éventuel.
2 familles.
Valeur 1.400.000 F. Vendu
1.000.000 F. Téléphone: (91)37-06-21.

OORDOGNE, ancienne terma périgourdine rénovée, 250 m² hebitables, contort, 2 chem-nées, sur ternein 2.000 m², 450.000 F. Tét. 19-49-6305, 1505.

chalets

Stop affairs: vds châlet 49 m' ldéal fonct., prof. avec erfants. Séjour, cuie., s. à m., s. d. bra. 2 chbres, jerdin. Prox. plage. piscines. vacances ou armés. Px 130.000 F. facilités parment. Tél. (91) 42-68-82 ou (42) 46-39-74.

viagers

LAPOUS 554-28-66

SPÉCIALISTE VIAGER 354, rue Lecourbe, Peris 15°.

immobilier

information

POUR VENDRE OU ACHETER majori, appartement, chillean, propriété, terrain, commerce. sur toute le France INDICATEUR LAGRANGE

fonde en 1876 5, rue Greffulhe, 75008 PARIS. Tétéphone : 15 (1) 268-46-40.

propriétés

CEVENNES. Mas de caractère 4 ch., s.d.b., gde salle, chemenée, dépandences, colme, vvc. 2 km village, tél., C.C., sur 3 ha de chétaigniers. 550.000 F. Tél. 66-61-11-13 M.R.

6 km Begnolee-de-l'Orné
Très belle propriété (sour-soi
total aur 5.000 m² avec dépen-dances + 1 ha zerrain attanont.
Maison of habitation (rez-de-ch.)Vaste hall, sépour, salon, bureau,
grande cussine, ancienne cussne,
cabinent todette avec douche.
W.C. (étage) à belles chambres,
salte de bolns, deux cabines de
toriette, roborie, W.C. Grenier
avoc chambre monstandée.
Prix d'amendé et juetité
1, 100,000 F.
Tél. 16 (33) 28-24-65.

Ventes

Locations

avec un agent principal.

Anglais parlé et écrit indispensable.

16° arrdt RANELAGH, 210 m²

95- Val-d'Oise

Val-d'Olse (96). Affaire ex-captionnelle à Villiers-le-Bel, magnifique appart. 4 poss, ensoleilé, dans per, résidence privée, situation

Etranger

CRANS MONTANA

Valeis suisse (station des championnets d monde de sid sipin 1967) Ventes et Reventes DU STUDIO AU CHALET MAK IMMOBILIER M.-A. Knocht CP 94 - CK396Z MONTANA.

appartements

achats

pice, efchoir, ceve, perking privé, très balles prestat. Px 290,000 F. A visiter d'urg. Tél. (3) 418-25-85.

ECONOMISTE DOCUMENTALISTE

Envoyer C.V. et prétentions : RÉGIE-PRESSE Ecrire sous le nº 309.025 7, rue de Monttessuy, Paris-7

AGENCE LITTRE

locations

non meublées offres

Paris

PUTEAUX 35, rue de la Républi formation **3 ET 4 PIÈCES NEUFS**

A partir de 3.916 F, net G.F.F. 8/Ple. , jeudi, vendred samedi de 13 à 18 h 30. locations non meublées demandes

> Région parisienne Etude cherche pour CADRES Villes tres bonl., loyer gerand (1) 889-89-66, 283-57-02.

> > locations meublées demandes

Paris appartements

ACHÈTE COMPTANT Rudio ou 2 pièces, même / rênover. Téléph. : 223-73-73.

achats

terrains L'AFFAIRE

Beeu terrain à bâtir
PLESSIS-TRÉVISE (94)
1 000 m, fecade 27 m²,
Prix 580 000 F H.T.
SOURASSIAU
30, ev. du Góráral-de-Gaulle,
94 Chempigny, 885-76-38.

88

.7/

12. W. ...

A 11

mantien à 8,44 F <u>∽e πærds 20 sobt</u>

et e dofer est p and average précéde coms chargement a The a vertical Less count en gereral. La départent . . . dans les proci erie pour le deuxième toat a 3.0540 F contre

with petroliers: Renau Tallon de tonnes à l'Iral

Estate in a concili ever firek t 23 milions de dollars per l'actet de 1 mil et cas-csil. Selon le es ··· des produits exporté ... ; pa: la route junge . . . e marché enternate jette opération est troit your exportations de produ or to us: perpent, or o ... a videncies de se filial Tout est intéressé par le TOTAL TO VENEZES OU CENTIONS) as - · · de Brasil a signé

m-ordinateurs : le ma miplié par cinq d'ici à

THE AT AN OCUP IS SYMMOON DE 1001

mention is a micro-ordinateurs profes gent and the decembe, selon is set and the control of the control - th dollars) contre 950 000 gardier eritte la motté des ventes ness are to conditation 18 bits, con met i. " have, au profit des 16 ! Till - Till les groupes aménican Jimmir 20% du marché en valeu relimmation of % to Chaque pays europé ATTIES I defend localement see co tairen lee Britanniques / Grande-Bretagne, Electro 7 1 1 1 10 mais aucum europeen n ét The state of the pursuant, ne detrent que

us a épargne améric

Talles officultés dans le N Etat du Maryland, qui se The frame of passa recent (andres tes déposants. Il s'agit. cett Pilitaria and Loan Association, dont is a

3 West 2 au a fait l'objet d'imports - 124: 2001 19 19 la veille. des difficultés fi State titte le financement enmobilie 41-1timent Corp. avait edms (21 47 14 - :: . sements d'intérêts à prope Statistical et dont le montant atte The 12 comme de 1,3 miliard de entraîné d'importantes The ter in theis de la Community Sev

* + 5.4 +s problèmes de sa filiele n Propres ectifs, supérieurs à

MOBILE

^{Mntedion} du capital d tions en capita public. L'augm actuelle comp

actionnaire p

de francs - dog tion au titre de

au titre de 198

d'intérêts sur ce lions pour 1983

celles de 1984)

3.7 millions du f

tue donc pas a faveur de la Ré de capital de l

per la situati

L'arrêté para

de l'éconoofficiel dezi- - ci-ation du Te deci-Parmi les entre-Amelles de secteur ta et et un statut Penil 27. Vertu d'un de carrier doit être

tenantice conjoint des Mercur 2: 7.1 milest décornais porté
des par Crisolidation
condition accordées
Cur en accordées

constructour at ses fonds pr Apparaission: iss dota-3.054 milliards

MICHE INTERBANCAIRE DE OURS DA TORIS UN MOES DELIX MOD Rep. + ou dép. - Rep. + ou die \$2450 + 125 + 146 + 245 + 3 \$2125 + 28 + 41 + 61 + 1 \$2525 + 101 + 115 + 197 + 10 - 136 + 145 + 265 + 1 2-110 + 88 + 97 + 173 + 1 15 - 19 + 61 - 69 + 1 4.56 + 168 + 185 + 320 + 1 11.5188 - 214 - 176 - 343 -

TAUX DES EUROMONNA

6 1,6 | 7 7/8 | 8 | 7 15/16 | 2 5 3.4 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8 | 5 7/8

Religie de la 1/8 18 3/9 12 des devis 10 1/8 19 5/8 19 5/8 11

service Annonces classees, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ASSOCIATION BE TOTALISME UN CHARGÉ BE PROMOTION

romie et sens de l'or-

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT ENFORMATIQUES

(homens ou ferrims)
Saloke annual : 120 000 net,
expérience scuhable.
Prise de fonction :
1= OCTOBRE 1885.
Adresser c.v. à E.I.S.N.
11, rue des Charolines,
14000 CAEN (31) 33-76-22. **ECOLES OU**

Organisation professions artisans bittiment 13

RESPONSABLE SERVICE ÉCONOMIQUE

— Röle : structurer profession, développer informerton éco. et technique, animer formation compartements professionnels (groupements innovation technique, démarche commerciale.) — Cuelités : formation et experieus aux démarche commerciale et anime tionprises et anime tion-communication societe. — Beus possible : science éco. IER, ESC. ARCHI, INSA, connelissance secteur, goît relation soc. et pédagogie indispensables, mobilies, initiative.

Une expérience professionnelle d'au moins trois ans est érigée.

Merci d'adresser C.V. Lettre manuscrite et prétentions à : SPOT IMAGE
B.P. 4359
31030 TOULOUSE CEDEX

SPOT IMAGE
MAISON DES ARTISANS,
7, bd Pebre, 13008 Marselli

Etablissement industriel région clemontoise (63) recrute INGE-NIEURS étude de production et TECHNICO-COMMERCIAL.

SPOT IMAGE

Société chargée de commercialise

de commercialiser les produits des satellites Spot d'observation de la Terre Recherche pour son écablissement de Toulouse

UN ANALYSTE

DES DEMANDES

DE PROGRAMMATION

DU SATELLITE

Technicien titulaire d'un BTS informatique, il perticipera à l'arativae des demandes effectuées par les clients pour établir des programmes de prises de vue du satelité. Il utilisera des outils informatiques sur calculationera Mini 6 et Vax. Il posé dera une bonni consissance de l'anglais. Une expérience

DIRECTIONS

Cette offre n'intéresse que des dirigeants de haut niveau dont la rémunération annuelle dépassera les 700 000 F Le président d'un groupe performant (+ de 100 millions de bénéfice net annuel depuis 5 ans), recherche

UN DIRECTEUR GÉNÉRAL

De moins de 45 ans ;
A prédominance financière ;

Ayant fait ses preuves, dynamique et diplomate:
 Prêt, avec sa famille, à s'implanter dans une province

on revenu brut total avoisinera, la première année, 800.000 F. Envoyer C.V. manuscrit et photo. Discrétion absolue. Ecrire sous nº 7,659

ET DE PROSPECTION

- Autonomie et sens de l'or-gerisetion ;
- Poete évolutif,
Env. C.V. et menuecit + photo + prétentione à Haves 63002 Clemon-Ferrand Co-deu, sous référence 58 688.

INGÉNIEURS GDES UNIVERSITALRES

ssaurer des dévelo Langage C/UNIX ou Assembleur, Pascal Logiciel de bese Assembleur Motorola.

Exire ou téléphoner au : 78/80, avenue Gellieni Tour Gellieni 1 93174 BAGNOLET CEDEX Tél. : 360 13-54-56.

capitaux propositions commerciales

ENTREPRISE CCIALE, rech. pour extension d'activité, 800.000 F; rentabilité importante ou participation dans Sociétés. Tél. M. Crochot 225-66-80. Ou écr. 17, Alle des Elders, 75019 Perts.

racherste
Rédacteurs (trices)
Histoire comtemporaine,
Heut niv. univ.
Envoyer C.V. è
Dousiers de l'Histoire
25. rue Seint-Sulpice,
75005 Paris, qui transmettra

Clinique bantieue Nord-Es SURVEILLANTE GÉNÉRALE Selaire motivant. Tel.: 830-12-92, bur. du pera

diverses

L'Ess offre des emplois stables, bien rémunérés, à tous les Francels evec ou sans diplôme. Deman, une document, (granute) sur la provie spéc, FRANCE CARRIÈRE (C. 16), BP 402, 09 Paris.

propositions

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

PME de 60 personnes, filiale d'un grand groupe industriel leader mondial

de sa spécialité, recherche son responsable administratif et comptable : Comptabilité générale et analytique, gestion trésorerie, tâches administra-tives et juridiques diverses — 3 ans d'expérience au moins, niveau minimum IUT de gestion, connaissance mini-informatique appréciée. Poste basé dans

une région isolée mais agréable. Envoyer C.V. avec prétent à : S.E.M.P. 05310 LA ROCHE-DE-RAME.

Promoteur social

recherche

UN TECHNICIEN

pour perticiper à l'élaboration technique des projets, assupet le suivi des chantiers, la réception et la livraison des im-moubles, le suivi technique du prêt contentieux et de contentieux, sons la responsabilité du chef de programmes, 3 à 5 am d'expérience souhaitée.

Adressez C.V., photo, prétentions à : RÉCIE-PRESSE

sous référence nº 309022 M

SOCIETE MORS

recherche pour se Division DEFENSE ET TRANSPORT

ingénieurs

électroniciens

automaticiens débutants ou ayant quelques

années d'expérience.

- Formation ESE, ISEP ou équivalent pour devenir Chef de Produit et assurer l'étude

à basa de microprocesseurs.

Connaissance de l'Anglais indiss

et l'industrialisation de systèmes embarqués

Conneissance de l'Anglais indispensable pour déplacements occasionnels à l'ETRANGER.

Envoyer C.V. .:

2 et 4, rue Newton 93155 LE BLANC-MESNIL

SOCIETE MORS - BRION LEROUX

Les possibilités d'emplots à l'écranger sont nombreuses et variées. Demendez une documentation (gratuite) sur le revue spécialisée MiGRATIONS (LMI) 6.P. 281, 09 Paris. Vds 213 hebdo, Forces, de Marche Hansu, 1930 à 1935. CORRE, 17, RN 7, 457 10 Ousson sur Loire.

Recherchone CHEF DE PUBLI-CITE pour magazine loisir. 16L: 605-32-84. les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures

au 555-91-82

situation du chômage connaîtrait un nouveau répit, qui, même s'il corres-pond à une réalité bien établie, ne serait pas sans provoquer d'ardentes

ALAIN LEBAUBE.

Déficit de la Sécurité sociale

Reste, pour expliquer l'évolution

récente du chômage, l'effet contro-versé des travaux d'utilité collective,

les TUC, sur les statistiques. Il sem-

ble bien, après des mois de progression pouvant justifier la baisse du nombre des chômeurs en données

brutes, que le dispositif sit atteint ses limites, su moins temporaire-

mant. En juillet, on enmptait 136 668 jeunes rémunérés an titre des TUC contre 134 500 en juin, ce

qui représentait une progression

bien plus faible que celle des mois précédents, de l'ordre de 25 000 à 30 000. De plus, 18 000 « tuci

environ sont arrivés à la fin de la durée limite de leur contrat - trois

mois - et sont parfois venus se réins-crire à l'ANPE. En attendant sep-

tembre, où l'un escompte unu

relance du programme, entrées et

sorties de contrats de TUC se com-

pensent, poire s'aunalent. La

mesure, d'une certaine façon, serait

à son régime de croisière. 270 000 places étaient offertes aux jounes et

180 000 étaient effectivement occu-

pées selon les premiers décomptes, 90 000 postes seraient donc disponi-

bles qui ne trouveraient pas, pour l'heure, de candidats.

Si tous les indicateurs se mainte-

naiem ainsi dans les mois à venir, la

M. JACQUES BARROT (CDS) **EXPOSE** SON PLAN D'ÉCONOMIES

Ancien ministre de la santé et de la sécurité sociale, M. Jacques Barrot (CDS) a exposé, dans un entre-tien publié par le quotidien Libération, les mesures qui devraient être prises pour réduire le déficit de toutes les branches de la Sécurité sociale. Reconnaissant que eles ajustements ne sont pas condamno-bles a priori», M. Jacques Barrot reproche an gouvernement d'intervenir « à la petite semaine ».

Pour l'assurance-maladie, il préconiscrait, pour sa part, une ang-mentation du ticket modérateur et un transfert d'une part des dépenses de l'assurance ob régimes complémentaires, tels que les mutuelles et les assurances privêcs. «Ce ne seruit pas dénaturer la Sécurité sociale ni ses principes d'origine que de leur demander un effort accru», affirme M. Barrot.

Pnur l'assurauco-viciliessn, l'ancien ministre estime que «le gouvernement aurait mieux fait de décider de l'augmentation de la cotisation vieillesse cette année » et souligne qu'on ne peut pas « prendre le risque d'appauvrir les retraités les plus modestes du régime général».

U

En revenche, et à long terme, il souhaite - inciter les Français à se constituer une épargne vieillesse individuelle- et estime qu'il «faudra sans doute créer une retraite proportionnelle aux amées de tra-

Seion la CGT

LA SNCF PORTE L'« ENTIÈRE RESPONSABILITÉ » DE LA CATASTROPHE DE FLAUJAC

L'enquête menée par la CGT dégage une série de points qui ont concouru », selon ses dirigeants. « à rendre possible une telle catas-trophe » : insuffisance dans les installations, politique de l'emploi dangereuse pour la sécurité, trop grande polyvalence des agents et aggrava-tion de leurs conditions de travail, choix dans les investissements discu-tables. Les cheminots CGT proposent, pour l'immédiat, la pose de « torches flammes rouges » eu pleine voie, commandées électriquement par les agents de circulation dans les gares.

économie

REPÈRES -

REPRODUCTION BY

D'EMPLOIS

mpagnie Aérienne Nations

des Etats du Golfe

V COMPTABLE

our son bureau à PARIS

responsable de la comprabilité des la comprabilité de la comprabilité des la comprabilité des la comprabilité des la comprabilité de la comprabili

dega; and a sign address.

s parie et et titopersable

Tryoyer C. - RECRUITMENT STA

GULF AIR PO BOX 138 BARRA

mmebili

pntesin

A Day Strin

OOMICIUD

355 174

Sez 5001

Sport Title

NEULLIER

734

fonds

de come

proprie

The state of the s

11 (v) (rm) 11 (r) (m)(r) 12 (r) (m)(r) 14 (r) (m) 15 (r) (m) 16 (r) (m) 17 (r) (m) 18 (r) (m)

chaleb

LAPOUS 54

-711-5

Locations

tements

entes 🗟

arrd:

i ki

A.V. S

* arrar

16H, 210 pt

207-31-03 mil

Valed Oize

97 : ·

Burney or and a second of the second of the

Hanger

634 3 --

SPACIAL COL

WW .

All att of the Att of the Comment

rtements chats

ICE LITTRE

1 4 4 4 4 A

offres

UTEAUX

MECES REUTE

mandes

1 parisions.

Pa · ·

er he

GULF AIR

S ENCADREES EMPLOIS

S D'EMPLOI

LES

Dollar: maintien à 8.44 F

La plus grand calme a régné mardi 20 soût sur les places finencières internationales, at le dollar est partout resté au voisinage immédiat de ses niveaux précédents. La devise américaine s'est négociée sans changement à 8,44 F et à 2,765 DM (contre 2,7647 DM le veille). Les cambistes attribusient le phénomène à l'attentisme général. Le département eméricain du commerce doit en effet publier dans les prochaines heures le dernier chiffre révisé du PNB pour le deuxième trimestre, dont beaucoup espèrent qu'il éclairers sur la situation économique aux Etats-Unis. Le franc français s'est un peu raffermi via à vis du deutschemark, qui s'échangeait à 3,0540 F contre 3,0559 F.

Produits pétroliers: Renault achète 1 million de tonnes à l'Irak

Sodéchange, société de négoce international, basés à Genève. filiale de Renault Holding, a conclu avec l'Irak un contrat d'une valeur globale d'environ 120 millions de dollers (un peu plus de 1 miliard de francs) per en, pour l'achet de 1 milion de tonnée de produits pétroliers (fuel et gas-oif). Selon le revue spécialisée, Pétrole et gaz arabes, qui u révélé cette information, Reneult achèterait environ un tiers des produits exportés per l'irak. Ces produits sont acheminés par la route jusqu'au port ture d'Iskendenin, et revendus sur la marché international per la filiale de Renault. L'intérêt de cette opération est triple. D'une part, le groupe français valories des exportations de produits turcs (achetés par l'Irak en contrepartie du contrat pétrolier), ce qui lui donne des facilités pour rapatrier les dividendes de sa filiale automobile en Turquie. D'autre part, Renault est intéressé per le renouvellement de la flotte turque de transport routier, qui assure le nevette des produits petroliers avec l'Irak. Enfin, le groupe espère vendre directement ses produits (voitures ou camions) en Irak même, où, l'an dernier, Volkswagen do Brasil a signé un contrat de 620 millions de dollars pour la livraison de 100 000 voitures en

Micro-ordinateurs: le marché sera multiplié par cinq d'ici à 1990

Le marché européen des micro-ordinateurs professionnels devrait quintupler d'ici la fin de la décennie, selon la société américaine d'études de marchés IDC. Il atteindra, en 1990, cinq millions d'unités (11,5 milliards de dollars) contre 950 000 en 1984. Alors qu'ils représentaient encore la moitié des ventes en 1984, les matériels de première génération (8 bits, comme l'Apple II) disparaîtraient, ou presque, au profit des 16 bits, comme le PC d'IBM. Sur le marché, les groupes américains dominent: en 1984, IBM commôle 30 % du marché en valeur devant Apple (10 %) et Commodore (6 %). Chaque pays européen possède une société nationale qui défend localement ses couleurs: Olivetti détient 8% du marché italien, les Britanniques ACT et ACORN. 23 % à eux deux en Grande-Bretegne, Electrolux (Lucro) et Enceson, 22 % en Suède, mais aucun européen n'émerge au niveau continental. Olivetti, le plus puissant, ne détient que 6 % du marché global européen.

Caisses d'épargne américaines : nouvelles difficultés dans le Marvland

Les caisses d'épargne de l'Etat du Maryland, qui avaient déjà connu d'importantes difficultés dans un passé récent *lie Monde* daté 12-13 mai 1985), connaissent de nouveaux problèmes liés à une perte de confiance des déposants. Il s'agit, cette-fois-ci, de la Community Savings and Loan Association, dont le siège est situé à Betheeds (Maryland), qui a fait l'objet d'importants retraits, le 17 sout, après l'annonce, la veille, des difficultés financières de se filiale spécialisée dans le financement immobilier. Cette filiale, Equity Programs investment Corp, avait admis qu'elle était en gagées sur hypothèques et dont le montant atteint, pour cette seule société, le somme de 1,3 millard de dollars. Cette information a aussitôt entraîné d'importantes files d'attents d'épargnants aux guichets de la Community Savings, laquelle a pourtant assuré que les problèmes de sa filiale ne devraient pes: mettre en danger ses propres actifs, supérieurs à 440 millions de

AUTOMOBILE

Augmentation du capital de Renault

L'augmentation du capital deu Renault – approuvée par l'arrêté du 30 juin 1985 du ministre de l'économie et du ministre du redéploiement industriel, para au Journal officiel da samedi 17 août — avait été déci-dée an conseil d'administration du 26 février dernier. Parmi les entreprises iudustrielles du secteur public, Renault a, en effet, un statut spécial qui prévoit — en vertu d'un décret du 8 juillet 1970 — que toute augmentation de capital doit être appronvée par un arrêté conjoint des

nances et de l'industrie. Le capital antérieur, de 3,1 milliards de francs, est désormais porté à 8,044 milliards par consolidation des avances capitalisables accordées. par l'Etat. C'est en effet sons ce

tions en capital de l'actionnaire public. L'augmentation de capital actuelle compreud des avances d'actionnaire pour 4,661; milliards de francs – dont 1 milliard de dotation au titre de 1983 et 1,9 milliard au titre de 1984, et 275 millions d'intérêts sur ces avances (132 millions pour 1983, 143 millions pour celles de 1984) et un reliquat de 3,7 millions du Fonds de dotation.

L'arrêté pare le 17 août ne constitue donc pas un nouvel apport en faveur de la Régie. L'augmentation de capital de Renault est justifiée par la situation financiera du constructeur automobile, qui a vu sus fouds propres chuter de 12,205 milliards de francs en 1983 à 3,054 milliards en 1984.

C.B.

vocablre qu'apperaissent les dota-

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	OH MOR	DEUX MOIS	BIOM XIS.
	+ 200	+ hest	Rep. + ou dép	Rep. + sei dép	Pap. + sa dip
S EU	6,2265	8,4458 6,2325 3,5625	+ 125 + 140 + 28 + 48 + 191 + 115	+ 245 + 275 + 61 + 162 + 197 + 217	+ 600 + 700 + 152 + 248 + 632 + 649
DM	2,7095 15,0647 3,7309 4,5517	3,6554 2,7119 15,6790 3,7347 4,5569 11,8388	+ 48 + 97 - 19 + 61 + 166 + 185	+ 173 + 187	+ 700 + 829 + 542 + 584 - 363 + 153 + 931 + 1663 - 850 - 776 - 580 - 480

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U DM Fincis F.R. (190) F.S	4 5	3/8	4 5 9	5/8 3/4	5	7/8 1/2 3/4 3/16 5/16	4 5 9	5/8 7/8 11/16 7/16	74594	15/16 1/2 3/4 11/16 1/2 7/8 5/8	8 4 5 16	1/16 5/2 7/3 1/3 5/8	8 4 5 10 4	3/16 5/8 3/4 3/4	8 4 5 10 4	5/16 3/2 5/6 5/6	
L(1 000) E. Scanc	i	7/8	12 12 18		끒	5/16 7/8 5/8 1/8	13	1/2 3/4 5/8	12111	7/8 7/16 5/8	13 11 11	7/8 9/16 1/8	13 14 11	3/8 7/8 1/4	11 11	3/4	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

SOCIAL

MALGRÉ UNE LÉGÈRE PROGRESSION EN JUILLET

Le chômage semble atteindre un nouveau palier

paraît atteindre un nouveau palier, en France, après un premier semesen France, après un premier tre marqué par une nette décéléra-tion. A la fin du mois de juillet, et selon les chiffres fournis le 19 soût par le ministère du travall, on comp-tait 2259200 demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE, en données brutes, et 2414200 en données corrigées. Alors que, traditionnellement au cours de os mois estival, on ment somible du nombre de chômeurs, en raison de la fin de l'an scolaire, la progression n'aura été que de 22200 en données brutes (+ 1 %), par rapport au mois de juin, et de 6200 (+ 0,3 %) en données corrigées des variations saisonnées corrigées des variations saisonnées corrigées des variations saisonnées corrigées des variations saisonnées des variations saisonnées corrigées des variations saisonnées de la contraction de la c nières. D'une amée sur l'autre, le hausse s'est limitée à 3,4 % en don-nées brutes comme en données corri-

Se trouve sinsi confirmé un mouvement orienté depuis le début de l'année 1985 vers le ralentissement du rythme d'accroissement. En don-nées brutes, d'ailleurs, de janvier à juin 1985, le nombre des chômeurs avait baissé de 318724 contre 104424 pendant la même période en 1984, et, surtout, 252252 en 1983; . . un résultat pourtant obtenu à une époque où le gouvernement dissit se bettre sur la crête des deax millions de chômeurs, «tenue» pendant plus de dix-buit mois.

Môme a'il se fixe à un niveau très élevé, le nouvau palier semble relativement stable, ce que devraient confirmer les chiffres des mois à venir. En effet, les résultats provi-soires de l'enquête trimestrielle sur l'emploi indiquent une baisse de 0,2 % des effectifs salariés an denzième trimestre 1985 dans les secteurs marchands non agricoles. Venant après le bon score réalisé au premier trimestre (- 0,1 %), cette évolution apparemment satisfaisante pourrait signifier que le marché du travail a désormais tendance à se dégrador, plus lentement, A peine 40 000 emplois ou postes de travail auraient été perdus au cours des sixpremiers mois, quand, on 1983 et 1984, on enregistrait pendant le e lans de temps des chutes de 0.7% ou de 0,9%, respectivement.

An ministère du travail, où l'on capère nu loger sursaut de la

entre – Q.3 % et 1 % pour 1985 fout leur première damande mières dispositions ont été arrêtées serait à l'évidence préférable aux d'emploi (+ 88,3 % en un mois, en septembre dernier).

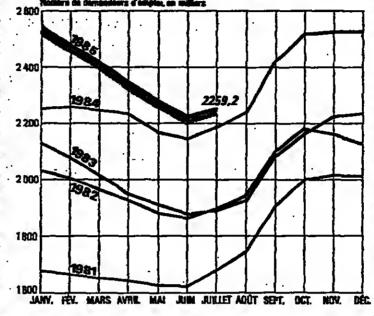
1 aux de – 1,2 % nu – 1,5 % + 0,4 % en un an).

ques tendent à prouver qu'un mon-vement se produit : les finx augmen-

Enormes, en valeur absolue, les chiffres des entrées et des sorties du chômage pendant le seul mois de juillet mourent de leur côté que le marché du travail réagit avec une extrême vivacité. Micur, les statisti-

Parallèlement, 407183 personnes ont quitté les registres de l'ANPE, soit 4,5 % de plus en un mois et 24,3 % de plus en un zn. Les plus gros bataillons sont fournis par les châmeurs ayant retrouvé me acti-vité grâce à l'ANPE (39 574), par eux-mêmes (151 298), ou se dissi-mulant parmi les inscritz radiés à la

L'ÉVOLUTION DU CHOMAGE EN DONNÉES BRUTES



tent avec, pour contrepartie, une rotation rapide dans le chômage et une précarisation accrue dans l'emploi.

Régime de croisière pour les TUC

Ainsi, 366 914 nouveaux deman-

suite d'une absence an contrôle et de la non-réponse à une convocation (134008) (+ 17,9 % en un an).

Si ces catégories progressent fortement (de 14 % en un mois et de 24,3 % en un an dans le meilleur des cas), révélant aimi une meilleure tenue de l'embanche, certains départs de l'ANPE sont également équence des mesures sociales

prises. Les entrées en stages de for-mation se multiplient, soit avec Pappui de l'ANPE (+ 564 % en un an), soit par démarche directe de l'intéressé (+ 379,5 %). Les arrêts de la recherche d'un emploi se dévo-loppent (+ 98,1 % en un au) pour 5495 chômeurs, dont 1900 environ ont bénéficié des récentes mesures gouvernementales de dispense de recherche d'emploi (19000 à pen

dours d'emploi se sont inscrits à l'ANPE au cours du mois de juillet. soit 31,6 % de plus que le mois pré-cédent et 7,1 % de plus qu'un an auparavant. Pour l'essentiel, il s'agit demande intérieure, grâce aux des traveilleurs venus su chômage mesures fiscales, on en vient même à après la fin d'un contrat de travail à eroire que le tassement anqual en durée déterminée (+ 32,9 % en un assiste pourrait bien prolonger ses effets jusqu'à la fin de l'année. Eco-mission d'intérim (+ 17,1 % en un nomiquement et socialement, une mois, + 10.7 % en un an) et, en juilperte des effectifs salariés comprise let particulièrement, de jeunes qui

près, en cumulé, depais que les pro-

ETRANGER

En Grande-Bretagne

Menace de grève générale dans les chemins de fer

De notre correspondant

hisso-t-on entendre au ministère des transports qu'en cas de grève non

tant déjà promise pour un vaste pro-gramme d'équipement attendu depuis longtemps, et qui, pour un montant de 1 milliard de livres,

devrait comprendre notamment

l'achat de nouvelles locomotives, et surtout l'achèvement de l'électrifica-

tion de la ligne Londres-Glasgow.
On va même jusqu'il faire savoir
qu'il est de nouveau question d'une
idée évidenment chère au premier
ministre : la privatisation de cer-

taines lignes comme celle de Lon-dres à Southend le long de la Tamise

(un projet auquel s'oppose la direc-tion de BR).

Londres. - Une grande partie du trafic ferroviaire de banlious et de grande banlioue dans la région de Londres a été gravement perturbée, le 19 août, par le débrayage dans physicurs dépôts d'une soixantaine de gardes, ces cheminots qui sont de gardes, ces cheminots qui sont chargés de la surveillance et de la sécurité à bord des trains et dont l'emploi doit à terme disparaître, selon les projets de modernisation de la direction de la British Rail. Ces perturbations sont la conséquence d'une sondaine escalade dans un conflit qui dure depuis des semaines, sinon des mois, et qui pourrait abou-tir en septembre au déclenchement d'une grève totale paralysant l'essemble du réseau des chemins de fer britanniques. Les syndicats d'un côté, les dirigeants de la compagnie nationale et le gouvernement de l'autre, campent fermement sur leurs positions, et somblent se prépa-rer à ce qui risque d'être, sur le plan social, la confrontation la plus importante depuis la fin de la grève des mineurs en mars dernier.

A l'origine de ce conflit, la déci-sion prise par l'administration des chemins de fer d'accélérer la mise en service de trains de marchandises - et de passagers sur les lignes de banlieue - où le conducteur est seul pour assurer à la fois la marche et la surveillance des convois. L'expérience a déjà été tentée sur plusieurs hignes avec l'accord des syndicats, mais British Rail (BR) vondrait l'étendre rapidement. Le principal syndicat des cheminots, la National Union of Railwaymen (NUR), proteste en déclarant qu'il n'a pas été comulté sur ce plan d'ensemble conformément aux engagements pris par la direction au début de l'expérience.

Déficit record

La direction de BR est pressée de faire des économies pour limiter les pertes de la compagnie, qui a eme gistré, au cours de l'exercice 1984-1985, un déficit record de 408 millions de livres, dû pour une part à la baisse du trafic de fret causée par la

deux cent cinquante gardes ont regu, la semaine dernière et lundi 19 août, des lettres de licenciement, pour infraction à la nouvelle législa-tion, qui fait obligation aux syndi-cats d'organiser un vote avant tout s'impatiente après avoir versé à BR en quinze mois plus de 1 milliard de livres de subventions. Ce qui, on le sait, est tout à fait contraire aux débravage important. La NUR conceptions de M= Thatcher. Ainsi réplique que s'il n'y a pas eu de scru-tin jusqu'à présent, c'est que ses membres étaient confrontés à un « cas de force majeure », à la « pré-cipitation » et à l' « intimidation » sculement ces subventions pour-raient être sévèrement réduites (même pour le maintien du service dans des zones rurales où le trafic est faible mais jugé d'intérét dont se rendrait coupable la direction à leur égard. public), mais encore que l'on pour-rait remettre en cause l'aide pour-

Les limngeages n'nnt fait qu'aggraver la tension. La NUR va consulter à bulletin secret, le 29 soft, les onze mille gardes de l'ensemble du réseau. Il semble probable que la majorité des votants se prononceront pour la grève si un accord n'intervient pas auparavant, mais la direction suppose qu'il y aura un nombre suffisant d'abstentions pour empêcher une paralysie compléte de la compagnie avec la participation des autres catégories de personnel.

Le secrétaire général de la NUR, M. James Knap, devait rencontrer l'un des directeurs de BR au cours de la journée du 20 août, sans pour autant avoir l'espoir de trouver tout de suite on arrangement. M. Knap craint, en affet, que, poussée par le gouvernement, la direction soit réso-lue à faire de cette affaire une ine à laire de cette allaire une épreuve de force pour tenter de faire céder les syndicats et avoir ensuite les mains plus libres pour imposer d'autres incsures plus draconiennes, encore que la suppression de deux à trois mille postes de gardes dans les prochaines années. Dans ces condi-tions, le conflir actuel ne serait con le conflir actuel ne serait con prochaines en conference de causes ce qu'un test. En tout état de cause, ce sera l'un des principeux sujets de débat du congrès annuel de la confédération des syndicats britanniques, le TUC, qui sura lieu au début de septembre. Une nonvelle fois, «durs» et «modérés» s'opposement pour savoir s'il convient de résister avec force aux menées du gouverne-ment, conforté manifestement par la défaite subie récomment par les

FRANCIS CORNU.

Durs et modérés .

L'heure est à la menace et aux pressions. Faisant valoir que BR doit faire face à une concurrence de plus faire face à une concurrence de plus en plus grande des transports routers, tant pour le fret que pour les passagers — et ce même dans la banlieue des principales agglomérations, — la direction affirme qu'il est urgent de diminuer les coûts de foactionnement. Elle indique que la suppression des gardes, étalée sarcinq ans, devrait permettre de faire une économie de 25 à 30 % pour chaque train. chaque train.

La NUR n'est pas fondamentalement opposée à cette réforme, qui paraît inéluctable, mais le syndicat conteste la procédure en déclarant que la direction s'est départie sou-dain « du jeu normal de la négociation > pour « imposer brutalement » les nouvelles mesures. A la suite grève des mineurs. Le gouvernement d'un mouvement de grève periée,

TRANSPORTS

Les responsables cheminots CGT out conclu à l'« entière responsabi-lité» de la direction SNCF dans l'accident qui a fait trente-trois morts, le 3 août dernier, près de Flanjac (Lot): ce sont les résultats de l'enquête ouverte par la fédération au lendemain de la collision ferroviaire, et rendus publics lundi 19 soût à Capdenac (Aveyron), ville du chef de gare intérimaire inculpé après l'accident.

Paç

Tur chai Wai

bier révé

ardı M: ı

cet pero nan

bre

cell

Zél

con vén

ėva

mir

sen Seu

deu

par

peu

ont

Sot blan

aus

2551

sall

d¢

eso

ge de

luı

ov dé

téj

civ CT

Ja M

irc l'a

ď٢

qu O:

de

ď

ľc

ľa

CC

31

Un accord passé entre Panzani-Milliat Frères (du groupe BSN) et la Société des produits Bertrand (filiate de la Société générale des copératives de consommation, centrale d'achat du groupe Coop) prévoit la cession à une filiale commune (où Panzani détiendrait 67 % du capital) de la semoulerie de Gennevilliers de la société Bertrand. Aux termes de cet eccord, qui doit se concrétiser d'ici à la fin de l'ennée, la semoulerie de Gennevilliers, dont 70 % de la production est déjà absorbée par Panzani, continuerait à onner l'usine dans laquelle la société Bertrand produit les pâtes pour les marques des coopératives.

Panzani est le premier producteur da pâtes français, avec un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de francs en 1984, et exploita deux semouleries et deux usines de pâtes (à Marseille et à Nenterre). Cet accord fait suite eux efforts de redressement entrepris par les Coop avec la cession d'actifs (comme la participation majoritaire dans la FNAC et la Maison de la coopération).

La Cooperative Pyrénées-Aquitaine (800 millions de francs de chiffre d'affaires, 700 salariés), présente dans huit départements, e dû à son tour déposer son bilan, malgré un plan de restructuration mis en place en 1984, mais devrait, selon ses dirigeants, obtenir le bénéfice de la suspension provisoire des poursuites.

A Lomme, près de Lille, trois à quatre cents gérants de ins de la Société coopérativa du Nord (5 600 salaries, un magasins de la Société coopérativa du moru (a document de millier de points de vente), réunis en assemblée générale, ont dénonce le plan de restructuration prévu après le dépôt de bilan.

Framatome : les salariés

proposent de racheter

une partie du capital

pation du personnel de fra-

matorne, qui, depuis le 1º juil-let, a recueilli 2 100 adhésions

(sur 9 000 salariés), proposa,

dans un communiqué, de pren-

dre le contrôle d'une société

holding détenant 50 % du capi-

tal de la compegnie. Cette

acquisition serait financée d'une

part à l'aide de prêts bancaires

(remboursables grace aux divi-

dendes à venir et à un crédit

d'impôt), et d'autre part par la

mobilisation des fonds disponi-

bles au titre de la réserve spé-

ciale de participation du person-

nel aux bénéfices des années

Les pouvoirs publics doivent

prochainamant décidar da

l'actionnariat du constructeur

français de chaudières

nucléaires, dont le CEA (Com-

missariat à l'énergie atomique)

ast provisoirement la saul

actionnaire, depuis ta mise en

liquidation de Creusot-Loire, qui

détenait 50 % du capital de

Framatoma (le Monde du

17 juillet). Outre le CEA, plu-

gues et Durnez) ou du secteur public (EDF et CGE-Alsthom)

sont sur les rangs. Les salariés

de l'entreprise soulignent, dans

leur communiqué que « les diffé-

rentes solutions envisagées (...)

semblent faire peu de cas des

8 000 saleriés de la société»,

et précisent qu'ils ont demandé

aux pouvoirs publics d'eaxami-

ner [laur] solution avec autant

d'attention que les autres mon-

tages financiers ».

L'Association pour le partici-

Pantry Pride lance une OPA sur Revion

Pantry Pride était bien candidat au rechat da Revion (le Monde du 17 août), le célèbre fabricant américain de produits de beauté (21 milliards de frencs da chiffra d'effeires). Cetta compagnia, fililala du conglomérat Mac Andrews end Forbes (arômes alimentaires, développement de films. cigares), holding spécialisée elle-même dans l'organisation de super marchés (8,55 milliards de francs de chiffra d'affaires), lance une OPA sur le capital de ce groupe en proposant 47,5 dollars par action.

Si l'opération réussit, elle lui coûtera 1,82 milliard de dollers. Pour la mener à bien, Pantry Pride assure disposer d'une somme de 750 millions de dollars, partie en liquidités, partie en valeurs mobilisables, einsi que d'un engagement bancaire de 500 millions de dollars et envisaga da se procurer les 570 millions de dollars restants au moyen d'une offre publique.

La direction de Revion, avec laquelle Pantry Pride était en pourparlers, n'a pas immédiatement réagi, mais a fait savoir ue le groupe n'était pas à vendre. Pour faire échec à cette OPA, Revion envisage de racheter 5 millions de ses propres actions et d'émettra des bons à un an (échangeables contre des actions) assortis chacun d'un coupon de 12 % payable fin eoût prochain, de sorte que chaque détenteur de titre se verra remettre 55 dollars. Cette contre-attaque ne semble pas avoir détourné Pantry Pride de son objectif.

Les transporteurs d'automo-

Etats-Unis. - Les transporteurs

américains d'automobiles ont repris

le travail le 18 août, mettant fin à

une grève de trois semaines qui avait

affecté les ventes de voitures neuves

aux Etats-Unis (le Monde daté 18-

19 août 1985). Déclenchée le

26 juillet dernier par vingt mille

transporteurs d'automobiles des

pour but de protester contre le probiles reprennent le travail aux jet de convention collective négocié par le syndicat. Celui-ci et les entreprises spécialisées dans le transport d'automobiles ont renégocié une nouvelle convention, qui e l'ait l'objet d'un accord de principe le 14 août. Le syndicat a décidé la reprise du travail sans attendre que cet accord soit approuvé par les transporteurs, dont les résultats de Etats-Unis, membres du Syndicat vote ne devraient pas être connus

CONTRACTOR AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

des camionneurs, cette grève evait avant la mi-septembre. - (AFP.)

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY SAXBY

Le conseil d'administration de la so-ciété Saxby, réuni le 19 août 1985, a ap-prouvé la cession de sa participation maprotecte dans la société Saxby manutention spécialisée dans la fabrica-tion et la commercialisation de chariots élévatours et assimilés eu groupe britan-nique. The Knye Organisation (Lansing Bagnall International).

Cet accord s'inscrit dans le cadre de la recherche, entreprise depuis 1983, d'une solution industrielle visant à 2250cier la société Saxby manutention, confrontée à une concurrence de plus en controllee à une concarrence de plus en plus vire tant en France qu'à l'étranger, à un groupe de manutention disposant non seulement d'une technologie avan-cée mais également d'une implantation internationale. Au terme de cette opéra-tion succèdant à la cession de sa bran-da étantiment d'une le principale. che signalisation ferrovisire en juin 1983, la société Saxby aura réalisé l'en-

emble de ses actifs.

La cession, soumise à la condition susensive de l'autorisation de la direction du Trésor, sera précèdee d'une augmen-tation de capital de la société Saxby manutention de 15 000 000 de francs sous-crite par la société Saxby et libérée par compensation avec les créances déto-nues par la société Saxby sur la société Saxby manutention.

Sur le plan financier, la réalisation de cette opération devrait permettre à la société Saxby d'apurer son endettement bancaire. Toutefois, elle se traduira par une perte sur titres de participation de 35 000 000 de francs environ, compte teau des concours financiers importants apportés par la société Saxby à sa l'iliale dans le cadre de la restructuration mise en œuvre depuis 1983 pour permettre la controllé de l'activité internation de l'activité de l'activité internation de l'activité de l'activité de l'activité de l'activité internation de l'activité de l'activit poursuite de l'activité industrielle et la sauvegarde de l'emploi.

Le conseil d'administration u donné Le conseil d'administration il donné mandat à son président pour régniariser cette opération et pour convoquer l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires, à qui sera présentée cette opération dont le réalisation définitive est entiagée le 30 septembre 1935 au plus pard.

Le conseil d'administration a égale-ment examiné les résultats de la période du 1º octobre 1984 au 31 mars 1985 (premier semestre 1985), desquels il ré-sulte une perte de 2 181 000 francs. Commo indiqué lors des précédentes publications, la société Saxby u'ayant plus d'activité propre, l'exploitation traduit les charges de structure et la régularisation des affaires en cours. Compte terre de la perte sur titres de participation vi-sée ci-dessus, les résultats de l'exercice clos le 30 septembre 1985 devraient se traduire par une perte d'un montant équivalent à celui des capitaux propres, qui s'élevaient à 35 620 000 francs au 31 mars 1985.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

ussée de la croissance

Investissements presque doublés - 14000 personnes de plus rapport bénéfice net/C.A.: 2.5%

> Le règlement de trois grandes centrales a provoqué une forte hausse du chiffre d'affaires de Siemens durant les neuf premiers mois de Pexercice en cours, c'est-à-dire pour la période du 1er octobre 1984 au 30 juin 1985. La dyna-

misme toujours soutenu des commendes enregistrées, le doublement des investissements et l'embauche de 14000 personnes sont autant de facteurs témoignant d'une croissance

atteint des taux de croissance supérieurs à la

moyenne. Malgré le recui constaté sur le marché

Commandes enregistrées Les commandes enregistrées ont pu être portées à 124,5 milliards de francs, soit 13% de plus que pour la même période de l'exercice précédent. Leur progression est avant tout le fait des commandes provenent des pays tiers, en hausse de 19% et qui se chiffrent à 65,4 milliards de francs. Les marchés à l'étranger ont ainsi plus que doublé par rapport aux commandes prises sur le marché allemend, qui s'élèvent à 59,1 milliards de francs, soit 7% d'augmentation. Les divisions Energie électrique et Automatisation, Technique médicale ainsi que Communication et Informatique ont

mondial des circuits intégrés, les commandes de la division Composants n'ont régressé que de 4% par rapport à fan dernier.

En millierde de france	au 30.6.84	au 30.6.85	Vertation
Commentes enregistress	1100	124.5	413%
Morché allemend	55,2	59,1	+ 7%
Marché étranger	54,8	65,4	+19%

Chiffre d'affaires Le réclement de trois centrales nucléaires (Gundremmingen C. Grohnde et Philippisburg 2) a largement contribué à l'accroissement de 38 % du chiffre d'affaires mondial qui ressort à 125,9 milliards de francs. En R.F.A., les facturations, qui représentent 70,7 milliards de francs, ont fait un bond de 67%. Mais même abstraction faite de l'activité Centrales, le C.A. global a augmenté de 12%. Les ventes se sont respectivement accrues de 9% en R.F.A. et de 12% à l'étranger où elles totalisent 55,2 milliards de francs. Les divisions

Communication et Informatique ainsi que Technique médicale ont enregistré des taux de croissance du C.A. à deux chiffres.

Composants, Energie électrique et Automatisation,

En millards de francs	dμ 1, 10.83 au 30.6.84	du 1.10.84 au 30.6.85	Variation
Chillies d'altaires	. 91.5	1258	1.30%
Marché allemand	42.3	70,7	+67%
Marché étranger	49,2	55,2	+12%

Commandes en carnet

Le règlement des centrales nucléaires a entraîné une baisse de 3% des commandes en carnet, avec 175,6 milliards de francs, et de 5% des stocks, qui ressortent à 57,7 milliards de francs.

•	En milliards de francs	30.9.84	30.6.85	Variation
	Communities on carries.	780,3	175,6	·- 3%
	Stocks	60,5	57.7	- 5%

Personnel

Les effectifs, 340 000 personnes, ont une fois encore progressé. Siemens emploie actuellement 12000 personnes de plus qu'au début de l'exercice; en termes comparables, si l'on ne tient pas compte de l'influence saisonnière due aux staglaires et aux personnes en formation, l'effectif comprend 14 000 personnes supplémentaires. L'embauche de 8000 personnes en R.F.A. et de 4000 à l'étranger a permis de porter les effectifs respectifs à 232 000 et 108 000. Durant la période concernée, Siemens a occupé en moyenne 334 000 personnes à l'échelle mondiale, soit 4 % de plus que l'an demier à pareille époque. Avec 44,1 milliards de francs, les frais de personnel ont

augmenté de 12 %, entre autres en raison d'incidences monétaires.

	30.9.84	30.6.86	Variation
Personnel on miliers	328	340	+ 4%
Allemagne	224	232	+ 4%
Etranger	104	108	+ 4%
	du 1.10.83 au 30.6.84		Variation
Effectifs moveme on milions	321	334	+ 4%
Frate de personnel en militards de francs	39,4	44.1	+125

Investissements Bénéfice net

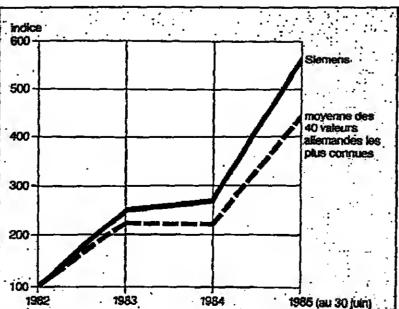
Alors que les investissements de Siemens s'élevaient à 4,2 milliards de francs pour les neuf premiers mois de l'exercice précédent, ils ont pratiquement doublé cette année pour atteindre 8,1 milliards de francs, principalement alloués aux secteurs stratégiques tels que bureautique, productique, réseaux de communication et com-

Le bénéfice net pour la période considérée s'est établi à 3,2 milliards de francs contre 1,9 précé-

demment, ce qui correspond à un rapport bénéfice net/C.A. de 2,5% contre 2,3% pour l'ensemble de l'exercice 1983/84.

En milliards de francs	du 1.10.83 au 30.6.84	du 1.10.84 au 30.6.85	Variation
levestimente.	. 4,2	8,1	+93%
Bioifice net	1,9	3,2	+63%
es % du C.A.	2,1	2.5	

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Franciort le 28.6.1985: 100FF - 32,825 DM.

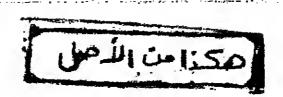


Record des transactions boursières avec Siemens

Au cours des dernières années, les actions Siemens ont totalisé les plus forts volumes journaliers de transactions sur les quatre principales places boursières d'Allemagne fédérale. En 1985, l'action Siemens reste toujours la valeur la plus échangée. Dans le même temps, les investisseurs étrangers ont manifesté un intérêt croissant pour Siemens, une entreprise de construction électrique et électronique résolument novatrice et tournée vers l'avenir. Parmi nos 400 000 actionnaires, nous comptons actuellement plus de 50 000 détenteurs hors R.F.A.

Siemens AG En France:

Siemens Société Anonyme



MARCHÉS

Neural and thement

3.00

....

2.3

48.50

 $p_{\rm eff} = 2\pi \pi^{-1/2}$

10,000

 $Q_{\mathcal{S}} \in C^{\infty}(\mathbb{R}^{n})$

737 -

 $gg_{2}(x) = 2$

717 100

- Marcel-.: Le guelques - Mou-7-5 + 25 Th a la cita e a cusoit

ar la mai-- - - - - - - vait ferme . et ceneraries -- NO YES YES -: : The Phere e de saisse de ments et la arrivation des ... the Company - - _ c is second

general e ner C**apwocke** to the second residence of lex THE POPULAR POSICION d'ackars - Schneider guitant de mere varie et

F et a 50 F . . a Lordres - & deliars. dyr - 3 yarne 1700 F & anners, faisant 1. CT2 & 557 F

angere en en actions a dimi-The the second contre

AUTOUR DE LA

OFFICIENCY DE BONS DU comulère vente aux **57.1....** Erring ce 10 17,64 %. 107 = 11 . . . fets à treis moss à · John and taux de - : L'A actuatici de

IS IL PERMOINE FON Ci : 2105 NO COMMUNICA in the state of the same of the said

MICES CLOTIDIENS Autors Could Harrison
Million 1.0 28 dec. 1984
Abrans 116 115.8
Arrison 95.1 94.3 ME AGENTS DE CHANGE "i dec 1981: ... 215.9 215.9 TOU MARCHE MONETAIRE 911, 16 4 35 DU DELLAR A TOKYO

Comp. 1875 .. 230.50 236.79 On a survivine colonne, figurest les van kny a possible sopre de la séri pion D). . tacats y cenx de la se VALEURS -- 7

2 - . . .

STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AN COURT '528 945 988 420: 1474 + 0.00 - 0 10 + 0 11 + 0 20 - 0 49 + 0 05 - 0 06 + 0 06 1474 1036 1672 1132 1164 258 714 580 745 127 50

15

ont

ORS

eric

OD

CD-

567

2510 546

, 5

صكذامن الأصل

urs soutenu des commandes les loublement des investiss ie de 14 000 personnes son ab temoignant d'une croissance ux de croissance supérieus à la algré le recui constaté sur le mande Carcuits integres, les commande Composants front regresse que ort à l'an demier 30. 21 4 (-1 40 30 (-5)) 1245 +2 110.0 (-4F).59.1 + A 44 5 **34** ≵ 65.4 +8 L. Energie electrique et Automatica non et unionne que ensique les ale ont entiquisire des taux de on-A a deux chimres 5. K. S. 10 M - 32 L X 65 W 91.5 125.9 .-2 42.3 70 7 5 552 3 e1 *55.3 175.5 -1 __ 64.6 __ 57.J - N e 12 ig entre autres en raisondre 11 1 th an

\$2 \$1 \$6 \$3 12 \$6 des transactions des transactions
res avec Siemens
rs dermeres anneau les actors
a totalisté de l'apparent de l'appar hors R F A

e qui correspond à un rapporte de 25% come 13% pour ferson

o 1983 34

& Societe Anonyme

••• LE MONDE - Mercredi 21 août 1985 - Page 17 MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant **19 AOUT** Cours pric. Contract Contract VALEURS **VALEURS VALEURS** VALEURS VALEURS **PARIS NEW-YORK** 245 650 420 1340 521 425 10 2 956 2 740 0 156 271 2002 329 202, 1120 83 182 50 230 3 % anort. 45-54 ... 3 % anort. 45-54 ... 5 np. 7 % 1973 ... 5 np. 1977 ... 8 np. 7 % 79/95 ... 8 np. 7 np/98 ... 90 44 ... 10.50 % 79/94 ... 90 45 ... 10.50 % 79/94 ... 90 45 ... 90 46 ... 90 90 . 4790 Finalmener Glie, Bulgique, Gowart Gener Geodyster Gener and Co Guit Of Comple Hampyoul Mc, Hoogswal LC, Industries 275 10 275 90 585 565 186 10 154 90 SECOND MARCHÉ La semaine s'est overte, à Waii Street, sur une note asser irrégulière, man la lendance a toutefoix, été pluté soutenne. A la cièture, l'indice des industrielles s'établissait à 1 312,49 (~ 0,23 point). L'ambitocation a septont eté somable au niveau du biam général. Sur 1 965 valeurs traitées, 782 our monté, 699 ont bainé et 479 a'ont pas varié. Ambienation out sans doute un biem grand mot. De l'avis général, le marché avait une mine moint mauvaise. Mais les incertindes demeupent. Les opérateurs unt apperis avec satisfaction que les revenus personnels des Américains avaient un peu sugmenté en juillet (+ 0,4 %), une progression, este fois, en ligne avec les prévisions. Capandant, le principal élément de jugoment sur la situation économique reus le PNE. Autour du « Big Board », l'on attendant avec impatieue en publication du chiffre révisé pour le deuxième primestre. Sers-t-il metileur qu'escompet ou, au contraire, plus manvais ? Les avis écaleut perringés à ce sujet. Certains optaient pour le première hypothèse, en se fondant sur une production industrialle qui avait progressé un peu plus vite que prévu en mai et juin. D'autres énastraient de sérieux doutse. Autre question, Quelle attitude allait adopter le Fed, dont le bursau directeur devait so réunir ce mardi ? Incapable de trouver des réponses satisfaisantes, le plus grand nombite s décinés de rester l'arme au pied, L'activité à été particulièrement faible, avec 68,09 millions de vitres échangés, coutre 87,91 millions vendredi. 2550 327 267 19 août krégulier AGP.RO. ASP-RU BAFP Cabases Cap Geniel Sepai C. Equia. Bast. C. Outel. Forestine Date Dates C. S. Dananda Sepain C.T.A. Sacz. S. Dananda 86 16 122 20 2 146 27 40 4 047 86 46 6 052 39 97 10 358 106 35 2 832 108 11 845 108 90 8 204 861 325 Nouvel effritement 251 365 725 536 174 283 50 1067 83 176 125 536 290 1030 286 143 216 L'effritement était de nouveau ou 2001 200 143 215 176 1885 2940 2940 788 705 2100 3129 610 512 610 512 72 71 305 305 315 184 10 168 470 470 1718 1718 185 184 13010 12360 153 203 10 301 rendez-vous en ce début de semaine à la Bourse de Paris. Malgré la meil-13.25 % 20/20 L. C. Inchester LH.C. Calend M.V. in; Alic. Cheer Johnsonbury Kulotti Lateria Manustraem Michael Sunk Pic. 283 50 102 383 780 12 40 246 610 47 leure prestation d'Avions Marcel-795 542 670 348 227 70 380 720 12 30 245 366 46 13.80 % 81/89 Dassault (+ 2,70 %) et de quelques 15,78 % 81/87 Slact. S. Danande, Fliphachi Goy Degenne Madia lemekhire, Mikaling, Miching, MALE Namio-Delame On, Gost, Fin. Puth NamioPetandiget Acades Petandiget Acades Scobele Embalog Scobele Embalog Scobele Embalog Scobele Embalog autres valeurs comme Carrefour (+ 1,3 %), Nord-Est (+ 1,5 %), Mou-16,20 % 82/90 . 16 % im 82 ... 10 % jain 82 E.D.F. 7,6 % 61 E.D.F. 14,6 % 80-82 CA. France 3 % CHB Squas jam. 82 CHB Parties CHB Seet. CHB Jam. 82 linex (+ 1,9 %), Bongrain (+ 2,6 %), le marché a, dans l'ensemble, perdi 747 106 30 164 80 102 40 103 168 8 790 6 902 365 424 302 335 510 1666 312 encore un peu de terrain et, à la clo-ture. l'indicateur instantané accusait son cinquième repli consécutif, limité cette fois à 0,07 %. 1 577 1 017 1 817 11220 Mineral Research Homeste Obvette Pubboad hidding Pflare loc. Proctor Gande Refere Refe 110 10 27 20 183 454 501 32 190 10 205 70 27 182 440 502 31 20 Étrangères Faut-il s'en étonner? Les profes-205 10 301 906 296 783 222 903 sionnels, en tout cas, ne s'en montraient pas surpris à cause, d'abord, de la mai-greur des affaires. On s'ennuyait ferme lundi autour de la corbeille et l'inacti-294 495 435 445 436 4300 4375 442 443 1120 1119 190 197 80 427 418 62 88 80 2331 336 700 700 700 2877 294 380 387 282 80 280 145 1365 46 40 48 25 165 80 204 200 131 80 127 380 380 Cours préc. Demler S.C.S.P.M. S.E.P. Soffice Sourc **VALEURS** 194 210 305 90 231 448 141 43 Actions au comptant vité est le plus souvent génératrice d'effritement. Les nouvelles venues d'Amérique ensuite ne sont guèré réjouissant avec, en juillet, la baisse de 445 140 83 386 20 tools Cochmy Copuse 47 60 type of Tempe 372 50d 18 40 1979 465 Ulines 34 Hors-cote 98 931 32000 285 10 64 470 10 129 10 128 90 129 10 138 112 347 50 A.S.F. (SR Clast.) Anney la mise en chantier de logements et la stabilisation du taux d'utilisation des 120 660 316 capacités industrielles. Là-bas, l'espair d'une reprise économique au second 301 859 semestre s'estompe. Lacaseanses Lacasea (Lacasea (Dans ces conditions, avec l'approche des opérations de liquidation générale – celle-ci aura lieu jeudi 22 août – les Cosm da Couns du 10 anolis 10 anolis 19 anolis 18 1/2 35 1/4 20 5/8 46 5/8 56 5/8 56 1/4 67 1/4 40 1 opérateurs n'ont aucune bonne raison de prendre des initiatives d'achais. Parmi les valeurs encore éprouvées, citons Lafarge, Printemps, Schneider, VALEURS VALEURS Emission Ruchat Fraision Bachet **VALEURS** VALEURS Alone A.T.T. Cambodge CARLE Campenon Born. Canst, Padest Carbone-Lorraine Caves Roquefort C.E.G.Frig. C.E.M. Pages M. H. Missi Dictoyé Missi Missi Missi Missi Missi Missi Ninda Missi Missi Ninda Missi Missi Ninda Missi Missi Missi Missi Missi Missi Missi Pissi Piss **SICAV 19/8** 380 380 175 10 175 10 170 170 189 481 482 471 475 201 201 140 144 50 150 10 150 10 485 10 180 169 50 819 Bic, Legrand, Crouses, Imétal. A. A. A. Actions France Actions Interiors Actions Interiors Actions Interiors Actions Interiors Actions Interiors Actions Interiors Actions Ac 8147 481 37 60825 50225 304 87 280 30 2008-2 2008 99 335 22 150 03 5413-2 150 03 5413-2 150 03 5413-2 150 03 5413-2 150 58 521 3 497 42 382 70 365 42 10452 5-2 10400 52 1865 87 1167 97 175 10 170 103 481 471 201 140 150 10 485 180 189 50 805 La devise-sitre n'a guère varié et s'est échangée entre 8,71 F et 8,80 F (contre 8,72 F - 8,82 F). 86541 02 Phi/Association ... 114-21 Phenics Investiga ... 147-78 Revenus Tripunthial 453-20 Revenus Vert 1234-77 Sylthonol Riso Alexandria ... Nouvelles baisse de l'or à Londres : 11715 561 km 49905 47475 113477 Carrier (Ny) Contract (Ny) Contract (Ny) Contract 339,25 dollars l'once (+ 4 dollars). A Paris, le lingot a gagné 1700 F à 92 000 F mais le napoléon, faisant cavaller seul, est revenu à 567 P C.F.S. C.B.Y. Chumbon (M.) Chumbon (M.) Chumbon (M.) Chumbon (M.) Chumbon (M.) Chumbon (M.) Clima (M.) 1321 M 906 27 456 21 616 87 195 37 415 97 273 86 Tenaco LAL Inc. Usuan Carbida U.S. Steel Westinglinger 870 885 570 191 30 192 186 580 1970 165 419 20 471 70 185 258 38 60 194 Le volume des transactions a dimi-11865 91 621 86 11697 92 mué: 3.76 millions de francs contre P93 68 0203 73 C. Maistene Corant (1) C. Maistene Corant (1) Corant (1 9804 02 325 51 422 93 3804 02 3428 94 Séeur. Mobilies 325 51 310 76 Sélecur tenne. 422 93 403 76 Sélec. Mobil (lie. 72619 21 2594 02 Sélection Remêm. 14823 37 14898 57 Sélect. Vol. Franc. 11429 770 01 Sélect. Vol. Franc. 117086 291 17086 29 Sélect. Vol. Franc. 157086 291 17086 29 Sélect. Vol. Franc. 252 56 613 73 Sélect. Vol. Franc. 252 56 613 73 Sélect. Vol. Franc. 252 56 613 613 51 Sélect. 252 56 613 613 51 Sélect. 252 56 613 613 51 Sélect. 252 56 410 86 1686 46 348 67 362 23 1999 46 332 86 **AUTOUR DE LA CORBEILLE** 175 21 170 84 ADJUDICATION DE BONS DU TRÉSOR. — Lors de sa dernière vente aux enchères, le Banque de France a procédé, le 19 août, à une adjudication de bons du Tréser aux conditions suivantes : • 2,243 milliards de france, de bons à trois mois à intérêt mensuel payable à terme échu placés au taux de 10 17/64 %, ce qui représente un taux actuariel de 58121 38 58121 384 58301 76 56301 764 55022 92 56022 92 4 676 13 686 14 310 576 621 142,80 300 508 310 572 575 610 621 143 142,80 400 1180 1210 550 2 (62 2 2 21 d Roserio (Fin.) Rougier et Fils Secer Secior SAFAA Setio-Alcen Déndar Desot-France Desot-Sechif Desot-Sechif Desot-Sechif Desot-Sechif Desot-Sechif Desot-Sechif Escap Sec Estap Es •---404 20 385 876 761 98 727 38 196 72 187 80 1144 88 109 29 1028 33 1013 13 10134 53 10134 53 465 48 596 44 242 30 444-38 586-29 231-37 28 95 279 350 990 26 345 145 169 117 224 401 20 392 31 374 52 ce qui représente un taux actuariel de Setio-Alenta d SAFT Souther Dured Souther Dured Souther Dured Souther 326 84 196 86 337 25 950 25 80 340 10 146 50 163 110 50 2,787 milliards d'effets à trois mois à intérêt payé d'avance, placés aux mux de 9 30/64 %, soit un taux actuariel de 10,06 %. 189 84 230 86 220 20 50091 56 88973 81 7106 95 7080 24 880 840 554 1420 120 140 1600 1110 525 572 304 155 480 59091 56 88973 81 7106 96 7080 24 23628 77 23457 80 770 46 770 46 1038 08 438 51 736 21 991 96 SUSPENSION DU VISA DE LA COB ACCORDE AU PATRIMOINE FON-7, 2467 87 8822 32 8556 75 1346 59 1266 52 487 71 465 88 487 71 465 88 1260 10 1188 70 186 09 176 70 913 39 811 97 343 67 328 06 7204 57 1202 56 | Second | 17 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 1745 | 418 72 225 410 362 19 860 44 1067 92 406 53 188 86 349 10 CIER. — La Commission des opérations de Bourse (COB) indique, dans un communi-qué, qu'elle a décide de suspendre la vali-410 173 36 90 50 390 685 160 266 108 20 595 \$11 88 1019 49 330 572 306 326 190 481 1200 716 391 592 161 267 112 50 339 12 112 90 305 14 882 63 1283 15 666 79 323 74 112 90 INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100 : 28 dic. 1984) 16 noût, 19 noût 1048 36 1020 30 Un Americana 53056 08 63056 06 blaffence 538 12 513 72 blaffence 1068 20 1055 17 Uni-Garania 1202 05 1778 48 Unipasia 281 30 Valents françaises 116 115,8 Valents étrangères 95,1 94,3 Europe Investist. Financière Plat 1238 718 593 641 C* DES AGENTS DE CHANGE 639 635 50 21787 04 21743 56 Celle-ti a enregistré, au second trimestre 1985, un bénéfice net de 4,12 millious de dollars canadiens, contre une perte de 9,3 millions de dollars pour la période correspondante du précédent exercice. Pour le prémier semestre, le bénéfice net s'est établi à 8 millions de dollars canadiens, contre une perte de 10,8 millions pour les six premiers mois de 1984. 48 20 1970 1860 179 60 125 451 20 382 960 28 1832 48 1822 48 157 16 1091 11 369 59 1310 24 1147 03 306 03 617 08 12556 40 817 45 1027 67 1384 24337 Europ, Accumed. Chemit Extry France, Vistry (Ly) France, Vistry France F 1096 02, 103 11 589 10 13602 39 494 42 1026 40 1356 86 1919 52 1914 44 157 15 1128 27 367 14 1311 18 70218 34 248 540 104 665 187 711 117 564 248 630 866 196 711 119 550 196 72 288 73 441 79 115 03 395 65 286 57 221 36 187 80 283 07 421 76 112 44 389 81 254 58 1350 1850 174 181 123 470 386 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 20 soût 9 11/16 % COURS DU DOLLAR A TOKYO. 1 9 août | 20 août | 20 août | 20 août | 236,76 | 236,76 Règlement mensuel a : coupon détaché; * : droit détaché; a : offert; d : demanté; * : prix précédent Premier cours Deroier cours Cours priord Consta Demier Cours Prestier cours Compan-setion Premier Cours % Company Support Supp VALEURS 87 80 50 122 102 20 1122 103 10 105 60 282 10 20 101 60 282 10 20 100 688 561 225 30 261 27100 27100 114 50 114 887 510 772 752 70 186 183 281 50 282 10 777 727 528 523 10 777 727 528 523 10 777 727 528 523 10 1732 1710 12 187 50 155 80 138 10 12 95 138 317 138 10 12 95 138 317 138 10 12 95 138 317 138 10 17 20 225 50 222 30 245 70 455 10 175 - 154 - 052 - 682 - 128 - 098 | Opf-Parbus | 241 90 | Opf-Parbus | 2240 | Opf-Parbus | 2240 | Opf-Parbus | 2240 | Opf-Parbus | 2240 | Opf-Parbus | 2410 | Op 241 50 241 50 2231 | 138 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 | 236 - 0 57 - 0 55 - 0 55 - 0 55 - 1 55 - 1 55 - 1 08 - 1 01 - 1 02 - 1 01 - 1 02 - 1 02 - 1 03 - 1 03 - 1 03 - 2 70 - 3 70 - 3 70 - 3 70 - 1 14 - 0 59 - 1 14 - 2 36 - 4 03 - 4 03 - 1 14 - 2 40 - 4 04 - 4 04 - 6 57 - 6 57 - 6 59 - 7 0 59 - 1 14 - 2 40 - 4 04 - 6 04 - 6 04 - 7 4.5 % 1973 B.N.P. C.L.F. C.L.F. C.L.E. 8 % Bectricité T.P. Rement T.P. Rement T.P. Rhone-Poul T.P. Scobein T.P. Thomson T.P. Agency Heese Ar Liquide As. Superm. A.L.S.P.I. Astoon-Aal Asjoon, Pricon. Authorn-Aal Asjoon, Pricon. Ball-Equipment Confident - 0 10 - 0 40 - 1 43 + 0 73 + Velfer Valoure Amer. Expose Amer. Expose Amer. Expose Amer. Cale for Bayer Buffelelent Cherter Corp. Ford Motors Free State Gencor Gefe. Bactr. Genc. Gef. Bactr. Genc. Gef. Bactr. Gef. Motors Gefelields Hennony Heachi Heachi Heachi Heachi Heachi Heachi Heachi + 157 COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR **COTE DES CHANGES** COURS 19/8 Emis-Unia (8 1) EU Allermann (100 DM Belgique (100 F) Pays Res (100 E) Demercent (100 kml Horviga (100 kml) Horviga (100 kml) Or fin finite on herm) Or fin fan Impoli Pritoe famponie (20 fr) Pilice famponie (10 fr) Pilice famponie (10 fr) Pilice tenton (20 fr) Pilice tento (20 fr) Sousenie Pilice de 20 dollers Pilice de 10 finites Pilice de 50 peros Pilice de 10 finites 6 458 \$ 809 306 860 .15 077 271 570 6 440 6 800 305 590 18 080 271 290 84 390 103 220 11 810 8 450 373 529 102 300 4 560 373 500 5 188 8 190 6 227 3 585 6 100 € 700 61100 210 500 15 300 277 82 107 12 7 500 4 800 3 775 100 44 400 0 800 8 100 6 400 3 800 286 500 14 450 262 81 100 11 360 6 4 300 3 606 68 42 450 0 050 5 290 5 3 450

- 935 + 052 - 043 - 636 - 038 - 044 - 070 + 136 + 018 - 050

UN JOUR

DANS LE MONDE

2. ALGÉRIE : deux textes de Nabile

ÉTRANGER

- GRANDE-BRETAGNE : le nouvelle

La préparation du sommet de Genève

CHILI: le général Pinochet dément les

POLITIQUE

6. L'affaire du Rainbow-Warrior et ses

7. L'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

LE MONDE

10. Les chambres ardentes des Charbon

CULTURE

11, « DIGRESSIONS », par Bernard

majour, 13. COMMUNICATION : la « rentrée » de

ÉCONOMIE

15. SOCIAL: le chômage semble attein

RADIO-TÉLÉVISION (13)

INFORMATIONS

« SERVICES » (8):

Jeu; Météorologie; Mots

Annonces classées (14);

Le déraillement du rapide

Le Havre-Paris : une neuvième vic-

time. - La catastrophe ferroviaire

du 8 juillet à Saint-Pierre-du-Vauvray, dans l'Eure, pro-voquée par un semi-remorque à moi-tié cagagé sur la voie, a causé la

mort d'une neuvième personne,

M= Yvonne Gillé, soixante-douze

ans, décédée le 17 août. Trois per-

sonnes sont toujours hospitalisées dout une jeune Américaine,

OUVERT EN AOUT

pour vous servir

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT

PRIX EXCEPTIONNELS

d'un grand maître tailleur

Pour vous parmettre de juger la qualité de notre travail

ueutes draperies anglels Fabrication traditionnelle

Boutique Femme

JUPES et TAILLEURS

SUR MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES

Prêt-à-porter Homme

LEGRAND Tailleur

M Marylene Walsh.

avec la garantie

COSTUMES

MESURE

Carnet (7); Programmes des spectacles (12); Murchés

chemins de fec. 16. AFFAIRES.

financiers (17).

dre un nouveeu paller. ETRANGER: en Grande Bretagne,

menace d'une grève générale des

THÉATRE : rentrée sur un mode

SCIENCES

9. Les convoyeurs des drogues.

- La ceinture de Jupiter.

entre M. Gorbatchev et M. Resgan.

TCHECOSLOVAQUIE: l'anniversaire

3-4. AFRIQUE

5. ENROPE

crise de la BBC.

- La situation en Afrique du Sud

4. PROCHE-ORIENT

de l'invasion soviétique.

5. BIPLOMATIE

5. AMERIONES

5. ASIE

rumeurs de coup d'Etat.

Farès ; « Plus de sérénité », par Deris

Duclos ; « Pour la démocratie l », pe Brahim Younessi et le docteur Abdel

DÉBATS

qe ou

ce

ظ۵

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opére Téléphone : 742-70-61. Da kındi su vendredi de 10 h è 18 h. Le numéro du « Monde » daté 20 août 1985

a été tiré à 426 606 exemplaires

ABCDEFG

DANS LA RÉGION LYONNAISE

Le groupe Os Cangaceiros endommage le matériel d'une imprimerie de presse

Le matériel d'une imprimerie de la région lyonnaise, Rhône-Offset-Presse, qui assure la réim-pression en fac-similé de plusieurs quotidiens parisiens, a été sérieuse-ment endommagée, dimanche 18 août à Irigny (Rhône). L'opéra-tion a été revendiquée, notamment par un communiqué reçu lundi an Monde, par un groupe qui a déjà fait parler de lui et s'intitule Os Cangaceiros (les bandits, en brésilien).

Les exemplaires du Matin, Libération, les Échos, le Parisien libéré, l'Equipe, le Quotidien de Paris et l'Humanité ont pu toutesois être distribués normalement dans la région lyonnaise, lundi, bien qu'avec b coup de retard. L'impression d'une partie des exemplaires a été assurée par une imprimerie de Vitrolles dans la bantieue marseillaise.

Les auteurs du sabotage se sont introduits dans l'imprimerie, entre 15 heures et 21 heures dimanche, en découpant une porte grillagée qui donne accès à la saile des compresseurs. Une douzgine de commandes de dérouleurs de papier ainsi que des photocopieurs ont été détruits à coups de marteaux, tandis que des machines étaient aspergées d'acide. La voiture du directeur de l'imprimerie, stationnée dans la cour, a été frottée avec des produits corrosifs. Une seule des trois rotatives de l'imprimerie était, lundi, en état de fonctionner. La distribution des quotidiens parisiens - environ cent trente mille exemplaires an total dans la région lyonnaise - est rede-venue normale mardi.

LE CONSEIL DE L'EUROPE SIGNE UNE CONVENTION **CONTRE LA VIOLENCE**

(De notre correspondant.) Strasbonrg. - Six pays: la Grande-Bretagne, le Danemark, la Beigique, les Pays-Bas, la Grèce et l'Antriche ont signé, le londi 19 août, à Strasbourg, la convention du Conseil de l'Europe contre la violence dans les stades.

DANS LES STADES

Deux mois à peine se sont écoulés ministres, le 27 juin dernier, dans les jours qui ont suivi la tragédie du Heysel, de ce texte destiné à prévenir et à réprimer - la violence et les débordements de spectateurs lors des manifestations sportives, et notamment les matches de foot-

La partie préventive de la convention est particulièrement importante et va de la présence d'un service d'ordre suffisant dans les stades an strict contrôle de la vente des billets, l'interdiction de la vente de l'alcool dans les stades et aux alentours, jusqu'aux contrôles de sécurité pour éviter l'introduction sur les terrains d'armes à fen ou d'autres objets dangereux. Le texte prévoit également une configuration appro-priée des stades pour empêcher la violence et permettre un contrôle efficace des supporters.

> Sur **CFM** de 19 houres à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordesux (101,2 MHz) à Saint-Nazaire-La Baule (94,8)

MARDI 20 AOUT

« le Monde » reçoit **BERNARD BESRET** chargé de mission auprès du directeur général de la Cité des sciences et des industries de La Villette avec ALAIN WOODROW

MERCREDI 21 AOUT PATRICE CLAUDE correspondant du « Monde » à New-Delhi

avec JEAN-MARIE DUPONT

Le 30 juin, le sabotage de deux compresseurs de l'imprimerie Presse-Loire-Ocean, à Saint-Herblain, dans la banlieue nantaise, avait déjà été revendiqué par des Amis des taulards révoltés (le Monde dn 4 juillet). Le pli reçu par le Monde contient

une feuille non signée revendiquant la sabotage de lundi : « Suite à la campagne de calomnies menée par toute la presse contre les taulards révoltés, et les actions faites en leur faveux, nous avons décidé de saboter la diffusion de la presse nationale dans la région lyonnaise. Cette revendication est accompagnée d'un long texte imprimé sur une feuile format affiche, signée « Os Cangaceiros » et datée « début agist 85 ».

Ce texte d'inspiration libertaire prétend, selon son titre, révêler e la vérité sur quelques actions menées en faveur des mutineries dans les prisons ». Il s'agit en réalité de critiques virulentes à l'adresse de la presse pour la manière dont elle a rendu compte de la situation dans les établissements pénitentiaires et des actions de commando menées il y a quelques semaines par des amis de détenus révoltés.

Le groupe Os Cangaceiros a déjà revendique un sabotage, le 20 juin, sur la ligne du TGV Paris-Lyon et des dégradations commises contre le train Paris-Bruxelles le le juillet (le Monde du 3 juillet). D'antres actions visant la SNCF ou la RATP ont été revendiquées à peu près à la même époque par des groupes visi-blement liés à Os Cangaceiros.

LE RESPONSABLE D'UNE ENTREPRISE EST TUE PAR UN EMPLOYÉ LICENCIÉ

Un homme de trente-cinq ans, père de trois enfants, M. Denis Weit, licencié d'une petite entreprise de Rodern (Haut-Rhin) en mars, a tué le 19 août le nouveau responsable de la société, M. Charles Dochter, trente ans, père de deux enfants, et blessé grièvement de deux balles l'ancien gérant, M. Antoine Krumb, cinquante-deux avait renoncé à son poste en 1984 pour des raisons de santé. La SARL Machines agricoles de Rodern avait alors été reprise par M. Dochter, l'un de ses trois salariés, et M. Weit

M. Weit s'est enfui dans les coteaux des Vosges immédiatement après le drame. Les gendarmes ont dù parlementer durant plus d'une heure avec le meurtrier – qui menaçait de se donner la mort - avant de parvenir à le désarmer.

LE YEARLING DE L'ANNÉE

quinzaine d'années : c'est un Japo-nais qui a acheté, dimanche 18 noût, à Denuville, le yearling le plas cher jamais veado anx plas cher jamais veadu aux enchères en France. Ennuko Zen, propriétaire d'une chaîne de supermarchés, a acquis pour 9 millions de francs un poulais d'un an, sans nom, fil de Golden Fleece et de Prans. Golden Fleece (fils de Nijusky) n'a jamais été battu sur un hippodrome et a remporté entre autres le fameux Derby d'Epons.

Les westes de Desmille oni est

Les ventes de Denaville, qui se sont achevées le landi 19 août, se aont anidées par au chiffre d'affaires total de 113 960 000 franca pour 115 pou-lains vendus, soit une moyenne de 990 000 francs.

· Les magistrats et la situation dans les prisons. - C'est par erreur que nous avons indiqué, dans le Monde du 20 août, en note d'une lettre de la directrice de l'administration pénitentiaire, que les direc-teurs de prison devaient désormais e signaler » aux magistrats « tout dépassement des capacités d'accueil » de leurs établissements. En fait, le texte du décret du 8 août leur enjoint simplement, dans sa ver-sioin parue au Journal officiel, d'a informer a les magistrats « de l'état des effectifs au regard des capacités d'accueil de l'établissement ». Le texte dont nous avons fait état était celui de la première version de ce décret mise au point à

CLASSE PRÉPARATOIRE A SCIENCES PO
le moyen le
pius sûr pour
RÉUSSIR

A temps complet, d'octobre à jui

ASSASSINAT D'UN DIPLOMATE ISRAELIEN **AU CAIRE**

Jéruszlem, (AFP). – L'attaché administratif de l'ambassade d'Israël au Caire a été assassiné ce mardi matin 20 août et denx femmes israéliennes ont été légèrement blessées, a annoncé le porte-parole du ministère des affaires étrangères.

Le diplomate israélien a été assasimé à bord de sa voiture, dans le quartier Meadi, non loin de l'ambas-sade, par des assaillants qui ont tiré sur lui à partir d'un autre véhicule.

un mrlitant d'extrème **GAUCHE IRLANDAIS A DIS-**PARU A PARIS DEPUIS

Un militant irlandais, Seamus Ruddy, trente-deux ans, originaire de Newry (Irlande du Nord), résidant à Paris et enseignant dans une école de langues de la capitale francaise, a disparu depuis le 10 mai dernier, a signalé lundi 19 août le syndicat CGT dont il est adhérent. Selon le Syndicat national des

personnels de l'enseignement et de la formation privée-CGT (SNPEFF-CGT), « depuis ce jour-là, ni sa famille en Irlande ni ses amis et collègues à Paris ne l'ont revu, et ils n'ont eu aucune nouvelle ». A la police judiciaire parisienne, on indique que la compagne de Seamus Ruddy, Cecilia Moore, a signalé en mai dernier la disparition de son ami et qu'une enquête administrative, ouverte par la PJ, a été consiée au sixième cabinet de délégation judiciaire, qui, à ce jour, ne possède aucun élément sur cette

Le syndicat CGT joint à son communiqué des extraits d'un journal de Dublin, Phoenix, qui explique que Ruddy, vieux membre de l'IRSP (Irish Republican Socialist Party) mouvement d'extrême gauche irlai dais dissident de l'IRA officielle, est présumé assassiné en raison d'une « querelle interne à l'INLA (Irish National Liberation Army, branche militaire de l'IRSP) qui se serait étendue jusqu'à Paris où plu-sieurs membres de l'INLA ont élu residence ».

L'EXPLOSION DU BOEING D'AIR INDIA:

LA PISTE SIKH SE CONFIRME

Vancouver. - Deux hommes portant des noms sikhs out acheté en même temps à Vancouver des billets, l'un sur le vol d'Air India qui a explosé en vol le 23 juin au large de l'Irlande, l'autre sur le vol de CP Air dans lequel une valise a explosé à l'arrivée à Tokyo à la même date, tuant deux emplnyés japonais, affirme le quotidien canadien Vancouver Province dans son édition du 19 août. Le premier billet au nom de . M. Singh . était un aller Vancouver-Toronto avec correspondance à cet aéroport pour New-Dehli, via Montréal et Londres, sur Air India. Le second an nom de . L. Shingh » était un aller Vancouver-Tokyo direct CP Air.

Le quotidien canadien affirme que les clients qui auraient embarqué leurs bagages sans prendre les avinns seraient en fait Lal et Ammand Singh, connus des services américains pour être soupçonnés d'avoir vouln assassiner M. Rajiv Ghandhi lors de sa visite aux Etats-Unis début juin. Le portrait robot de Lal Singh n été récomment diffusé en Inde. – (AFP.)

 Atteniar au Pendjab. – Quatre terroristes, soupçomés d'être des extrémistes sikhs, ont abattu, mardi 20 août à Jalandhar (Pendjab), un dirigeant local du Parti du Congrès-(1) (de M. Gandhi) et en ont blessé un antre. Cet attentat est intervem au lendemain de l'annonce, par l'Akali Dal (Sikhs modérés), de sa participation aux élections générales au Pendjah prévues pour le 22 sep-tembre (le Monde du 20 août). L'Akali Dal avait anparavant réclamé le report à l'au prochain de ce scrutin. ~ (AFP. Reuter.)

• Incident entre l'Afghanistan et le Pakistan. - Quatre chasseurs-bombardiers afghans out lâché huit bombes, lundi 19 août, sur la ville pakistanaise de Parachinar, à la frontière nord du pays, tuant huit civils et faisant douze hlessés, a amoncé, à Islamabad, un porteparole du ministère des affaires étrangères. « Cinq habitations ont été détruites », a-t-il déclaré. Par ailleurs, on indique, de sources proches de la résistance afghane, que l'artillerie afghane a tire contre le village de Ghoz-Dari, près de Parachiner, mant huit personnes et en blessan quinze. - (AFP. AP, Reuter, UPL.)

L'OPÉRATION KAIKO AU LARGE DU JAPON

Les observations du «Nautile» devraient permettre d'améliorer la prévision des tremblements de terre

«Rendez-vous dans un an.» C'est ainsi que M. Xavier Le Pichon, professeur de géodynamique à l'université de Paris VI et membre de PACAdémie des sciences, a concin l'exposé qu'il a fait le 19 août à Paris an cours de la conférence de presse terminale de l'opération franco-japonaise Kaiko. Kaiko signifie «fossé» en japonais. L'opération Kaiko, qui s'est déroulée du 1" juin au 14 août, avait pour but en effet l'exploration de plusieurs portions des fossés sous-marins qui longent les côtes est et sud de l'archipel mippon, grâce au petit submersible français de recherche Nantile (le Monde du 29 mai).

Après une préparation de plu-sieurs années, l'opération Kaiko s'est déroulée en deux phases. En 1984, le sondeur multifaiscean Seabeam du navire océanographique français Jean-Charcot a fait le lever bathy-métrique détaillé de plusieurs pos-tions des fossés nippons, ce qui a permis aux scientifiques français et japonais de choisir les zones de plongéc du Nautile.

En 1985, le Nautile, qui avait tout juste fini ses essais, a plongé trente fois en quarante deux jours de travail effectif en mer et en a rapporté une moisson tellement abondante d'informations, d'échantillons, d'observations, de photos et de films qu'il faudra an moins un au d'études pour que ces très nombreux rensei-gnements soient exploités à fond. Les résultats définitifs de Kaiko seront présentés an cours d'un colloque international qui se tiendra à Tokyo en novembre 1986.

Les fossés océaniques sont des régions essentielles à la compréhension de notre globe. Là, une des pla-ques qui constituent la surface mou-vante de notre planète – dans le cas japonais, il s'agit de la grande plaque « Pacifique » et de la petite plaque «Philippines» - plonge et dis-paraît sous la plaque voisine - ici la plaque « Eurasie » qui porte l'archi-pel Japonais. Le rythme moyen de disparition de la plaque Pacifique est de 10 centimètres par an et celui de la plaque Philippines de 4 centi-

Bien entendu, la plongée d'une plaque sous sa voisine ne se fait pas lacilement et elle est responsable des très nombreux séismes, parfois catastrophiques, qui secouent l'archipel rippon. D'où l'intérêt des Japonais pour l'opération Kaiko, qui aidera surement à mieux connaître les tremblements de terre et donc à améliorer dans un avenir plus ou moins proche la prévision des

Coupes géologiques

Les résultats préliminaires de l'opération Kaiko qui ont été dégagés par M. Le Piehon, M. Jean-Paul Cadet, professeur à l'université d'Oriéans, M. Guy Pantot, géologue à l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFRE-MER) et M. Claude Riffand, inspecteur général de l'IFREMER et responsable de l'opération Kaiko, ont de divers ordres. Le contact de la plaque plon-

geante et de la masse continentale

est marqué par des casis où vivent est marque par des oasis où vivent des bivalves géants (longs de 20 à 30 centimètres), des petits vers et les prédateurs de ces animaux. Cette vie, qui se développe surtout à des profondenrs voisince de 5 600 mètres, est possible grâce à des suintements d'eau riebe en matière nutritives (du méthane pro-bablement) et à l'action de bactéries. Cette eau, présente en surpres-sion dans les sédiments couvrant la plaque océanique, sort dès qu'elle le peut, et le méthane est produit i partir des matières organiques prisonnières des sédiments. Il s'agit la d'un phénomène majeur habitue sans nul doute tout au long des 35 000 kilomètres des fossés océani-

Les plongées de Kaiko ont permis de confirmer que les volcans sous-marins existants sur les plaques océaniques ne sout pas un obstacle majeur à la plongée de la plaque qui les porte. La courbure de la plaque à l'amorce de sa plongée entraîne le découpage de ces volcans en tran-ehes qui sont « avalées » sans trop de problèmes. Ainsi le volcan sonsmarin Kashima est-il - prédécoupé par une faille haute de 1 800 mètres et longue de 60 kilomètres : sa moi-tié ouest est déjà dans le fossé ; sa moitié est est encore sur la courbure de la plaque. Cette faille, explorée grace an Nautile, a ainsi permis de voir une fantastique coupe géologique d'un volcan sous-marin

Une extraordinaire « première technologique a cté réussie sur un antre volcan sous-marin, le mont Erimo, qui est situé juste sur la pliure de la plaque Pacifique. Sur le sommet de ce volcan, qui est à 4 000 mètres sous la surface de l'océan, ont été installés et cimentés deux inclinomètres capables de détecter des variations d'inclinais d'un millionième de degré et un sismomètre. Les Japonais, conscients des risques sismiques qui les menacent en permanence, out convert leur territoire émergé d'intruments de toutes sortes. Mais les fonds marios, où se passent pourtant les phénomènes responsables de la sismicité de l'archipel, en ont été jusqu'alors dépourvus. Il est certain qu'une telle première d'instrumenta-tion sous-marine ouvrivra une nouvelle phase dans les études de géophysique et de sismologie.

Avec le Nautile tout neuf, les Français ont permis la réussite de travaux difficiles qui étaient au départ autant de paris incertains.

YVONNE REBEYROL

Aux Pays-Bas

Un rapport gouvernemental en faveur de l'euthanasie

· L'euthanasie est admissible ». estime dans un rapport remis à M. Ecleo Brinkman, ministre néerlandais de bien-être, de la santé publique et de la culture, nec commission gouvernementale composée de quinze juristes, médecins et académiciens. Selon ce rapport, les médecins qui mettent fin à la vie de patients qui l'ont expressément demandé ne doivent plus être passibles de sanctions s'ils agissent en respectant certaines conditions. Il faut pour cela que le demandeur se trouve dans une situation de détresse sans perspective d'amélioration et que le médecin ait, avant d'agir, consulté un collègue figurant sur une liste de médecins établie par le

Une exception : lorsque le patient est dans un coma profond et que, solon les médecins, il est exclu qu'il

puisse reprendre conscience, ces derniers peuvent prendre seuls la déci-

Toutefois, deux membres de la commission, un théologien et un juriste, ont fait savoir qu'ils étaient catégoriquement enntre l'eutha

D'après la loi néerlandaise actuellement en vigueur, tout médecin qui pratique l'euthanasie est passible d'une peine maximale de douze ans de prison. Mais, depuis que la Cour ême a décidé, en 1984, qu'il fallait tenir compte de considérations éthiques, plusieurs procès se sont schevés par des acquittements.

De l'avis d'un porte-parole du parti travailliste, il est pen probable qu'une modification de la loi intervienne avant les élections générales de mai 1986.



La maison des

61 RUE FROIDEVAUX 75014 PARIS

ssins ouverts le hindi de 14 h à 19 h et du mardi ou semedi inclus de 9 h à 19 h sens interruphol CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE 24H/24: 22 (1) 320.73.33 ENTERTE LEVE ANNÉE

LAP

He

qui arei

régles la

extrênú:

cabinet.

période

i Inde •.

METUTED

New-E

· L home Harthan

nie de négocié i

SECT THE

été mort

balles d'o

- Sent - 1

CYCOTULES

SILE OC ME

ourse he

rest le fer

dizarae de

faure rem

ons été

L'SALSTAN

el unimob

des jeunes

Le . Sam

à l'ocociai

de cinqua

le - proces

La disp

Un de

Fo! ? a Liban

2: 10 Ce la cai-—,⊸ depà aint de se - J. Crsore cherme min circle $\leq_{i \leq j} x_i + x_j$ المسارات عند ... nitel des Sec. 16. - mbarne-1 to 10 to - de 100ing affec-275 Carlo Miles ter, que les اجند_{ة 120} مور Visto des 250 to 6 1/4 i т. - солыш<mark>и</mark>-· riement. PATTIC PAR - aiteini ries poess

. اللا في of Acces - - نابع 10-74 in regain de 232 107 417 20 March 1981 Aunt lout. game - . . qui paraised the relationse agiaire i chire et greater from in role ennet in the dear Assessed 55 70 7 Confidences. 28 350 47235CS 20 Effect to a rich & cette men fin un nurait en manufic :: mettre an ashelle is rameder un until to the size rice quoti-Challeton Promised Se Et Chef a . - Bother-Elizar - ' or s'interpomagnitus in piteme-Cocident Charles of his year de Mirtin ... of developer Jan. 1

liter ste « set-(2: 7: banais me 2.5 L'A SYTIERRE Tite . . ie camp the chez les "A tim. . tuit depuis Corne : pir la Syrie -ux chrépresident the im: .. tonce fait un Ca de Carrie. L'unani-Service : plus chez les Chi ie .. up conside-Salarera . . syrienne à Pare sur le ... ban some-Te le gla se ieur iden-Magage : wars droits. The sum of the peutent Pa our s'un bon ceil the medicine Assad se er le Lita : Israel, bien

acte cu : compte. à Ede har a es qui pen-# formien enne est à prije a l'option timide de manatier on des rap-Mostabes - mais aussi A la qu'alli : tuctique de orson role iban et de des qui cont nequis n co oder de sainteté secrateur, de l'imam bliste des ersaires de inche ne seruit pas cum-

de M. - seer Arefat. Ald recommend to retour the que reel au Liban et the que tous les doiges désigness des designess de journe des the ebranter: Bevrouth Son Core convainbel manimisme - qui hat stee l'incapacité Mer assurer ou moins la pla milion - est coutreis par l'annonce de e lane per l'annonce un camp les ce he sont pas les the servent les canons constituent depuis

M hois notice is sent lien entore chrétiens et Madique 24 Gemeurant. theries de Beyrouth ta fin de comple à la st soccie assez peu de la champ de ruines et Anenaires et lénués et definition of the particular "Mainformation: page 3.)

M. 1 den à la pris co M. Be Greenp être re ائد جد chair

bilité : cette a de ser M. Fra Depuis Républiqu rand semi pourris. Se - a fait ex Celui d (attentat après avoi

FARRE

tion a r

- factions qui s'étaic majesté sa de l'Essi p let). Celui tat arméni guerrier (pour le gar été subis p

cale (M.

L'u